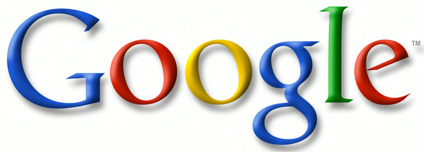
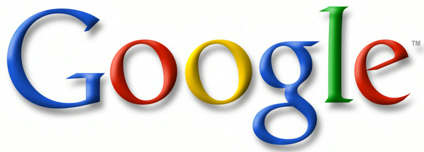
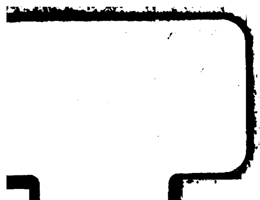

Google




3 3433 06819784 1





LES FABLES
DE PHÈDRE,
AFFRANCHI D'AUGUSTE,
TRADUITES EN FRANÇOIS,

Augmentées de huit Fables qui ne sont pas dans les Editions précédentes, expliquées d'une manière très-facile.

AVEC DES REMARQUES.

Quod munus Reipublicæ afferre majus, meliusve possumus, quàm si docemus atque erudimus juventutem? Cicer. II. de Div.

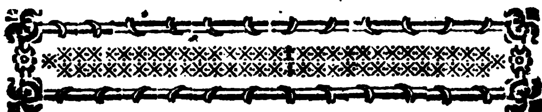
NOUVELLE ÉDITION.



A PARIS,

Chez les Freres BARBOU, Imprimeurs, Libraires, rue des Mathurins.

An V. de la République Françoise. [1796.]



PRÉFACE.

Si tout ce qui sert à donner cours à la vérité ; & à instruire les hommes de leurs devoirs, mérite toujours beaucoup d'estime, la Fable est un sujet que l'on ne doit pas négliger. Elle a deux choses pour but ; et quoiqu'elle ne fasse son effet que sous l'apparence du mensonge, cette petite difformité est assez corrigée par les sens qu'elle renferme, & fait en quelque maniere que l'on en goûte beaucoup mieux la vérité. La Fable est une espèce d'allégorie inventée uniquement pour signifier autre chose que ce que disent les paroles ; et ce seroit une injustice, que de s'arrêter seulement aux termes dont elle est composée. Elle n'est pas une des moindres productions de l'esprit, quand elle exprime bien certains traits importans de la vie humaine ; & l'on peut bien appliquer aux Auteurs de Fables ce qu'Horace a dit d'Homère (1), & assurer que les Écrivains qui ont trouvé le secret d'instruire d'une manière enjouée, sont beaucoup plus utiles aux hommes que les Philosophes les plus sévères.

Ce n'est donc pas sans raison que les Athéniens, qui regardoient Esope comme l'inventeur des Fables, le préférèrent aux sept Sages de la Grèce, et que tous les anciens l'ont admiré. Il y a peu d'endroits où la fable ne puisse trouver place : l'Ecriture même n'a pas dédaigné ce genre d'écrire ; quelques Docteurs de l'Eglise s'en sont servis pour persuader ; Aristote dans sa Rhétorique la met au nombre des preuves ; & les plus grands Orateurs l'ont employée avec succès en certaines occasions, dans lesquelles ils ont plus fait par ce moyen que

(1) *Epist. L. I. II. v. 3. 4.*

par tous les efforts de l'éloquence la plus sérieuse. C'est par le récit d'une Fable, que Ménénius Agrippa ramena à Rome une populace mutinée, & qu'un jour Démosthène trouva moyen de se faire écouter contre toute espérance. Nous avons des Livres de Fables presque en toutes les Langues. Il y en a même en Hébreu et en Arabe ; et cela fait voir que toutes les Nations conviennent de leur utilité.

Entre tous ceux qui ont traité cette matière, Phédre ne s'est pas peu signalé ; il peut passer pour un excellent modèle en ce genre d'écrire, dans lequel il est, pour ainsi dire, l'Auteur unique en sa Langue. Il a beaucoup perfectionné son sujet, tant par le secours de la Poésie, que par une méthode qui lui est particuliere, & qui n'a rien de la sécheresse des Fables d'Esope, dont il a néanmoins suivi les traces. Il a marqué plus de persévérance, & a été plus loin que Socrate ; car la Divinité qui inspira en songe à ce Philosophe de s'appliquer (1) à la Poésie, ne lui donna pas apparemment les moyens d'y réussir. Il essaya bien de mettre en vers les mensonges d'Esope ; mais il en abandonna bientôt le dessein sur les difficultés qu'il y trouva (2).

Notre Auteur, au contraire, surmonta tous les obstacles. Il sçut mettre à profit les soins que l'on prit de le faire instruire dans sa jeunesse ; & quoiqu'il fût de Thrace, il se mit beaucoup audessus de la barbarie qui étoit naturelle à ceux de son pays. La servitude ne diminua rien de la liberté & de la vigueur de son esprit. S'il fut esclave, il eut cela de commun avec d'autres grands hommes ; et sa condition n'empêcha pas qu'il n'eut des sentimens de probité & d'honneur. Il avoit l'ame droite & désintéressée ; il fut sensible uniquement à la belle gloire, qui s'acquiert par les Lettres. On ne sçait par quel hazard il vint à Rome, ni com-

(1) *Plutarque, Opuscul. Tom. I. pag.* 27.
(2) *Diogène Laërce.*

ment il entra au service d'Auguste, ni ce qui le fit affranchir. Il éprouva quelque rude attaque de la part de Séjan ou de ses ministres, sous le règne de Tibére; & c'est en quelque maniére à sa disgrace que nous sommes redevables de ses écrits; car la plûpart des Fables qu'il a faites, ont quelque rapport aux désordres de son temps. Elles sont fort instructives, parce qu'il copioit d'aprés nature & qu'il parloit par expérience. Il en fit quelques-unes, étant déja vieux; on le peut conjecturer par l'épilogue du Livre quatrième. L'on ne sçait de sa vie, que ce qu'il nous en a voulu apprendre lui-même.

Son ouvrage est demeuré long-temps caché dans les Bibliothéques; & Aviénus, Auteur de Fables, qui vivoit du temps de Théodose, est le seul qui certainement ait fait mention de lui : mais en récompense, depuis l'année 1596. où Messieurs Pithou le firent connoître, on a fait près de vingt Editions considérables de cet Auteur. Il y en a peu dont on puisse tirer plus d'utilité, qui fassent plus de plaisir, & qui soient plus à la portée des personnes qui commencent. Sa diction est bien Latine, son stile n'est pas trop embarrassé; il est simple & naturel: de sorte néanmoins qu'il s'élève quelquefois, & laisse assez voir que l'Auteur étoit capable de traiter de plus grands sujets. Il a écrit son Livre avec soin, & même d'habiles gens de son temps en faisoient un jugement très-avantageux; car de son vivant ils citoient ses Fables dans leurs écrits.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que de sçavans hommes n'ayent pas cru qu'il fût au-dessous d'eux de travailler sur les Fables de Phédre, comme ils ont fait sur les Peres de l'Eglise, & sur les Auteurs les plus considérables de l'antiquité Il y a cinquante-six ans qu'un personnage d'un mérite extraordinaire le traduisit en François (1); il seroit à sou-

(1) *Le Traducteur du Port-Royal, sous le nom du sieur de S. Aubin, en 1646.*

haiter qu'il eût fait aussi des Remarques sur cet Auteur ; je suis persuadé que dans ce genre il eut laissé très-peu de chose à faire aux autres. Je n'ai point entrepris sur son Ouvrage, & mon travail est différent du sien. Si je traduis Phédre après lui, c'est que je n'ai pû me dispenser de joindre à mes Remarques une traduction qui n'est, à le bien prendre, qu'une pièce nécessairement liée à mon dessein.

Je n'ai pu la faire littérale, sans perdre beaucoup de graces de notre Langue ; & parce que dans un Livre comme celui-ci, la traduction est la seule partie que quelques personnes lisent avec attention, & qu'ils veulent lire avec plaisir, j'ai fait ce que j'ai pû pour la rendre supportable ; & j'ai observé, avant toutes choses, de bien exprimer le sens de mon Auteur. Mes Remarques suppléent aux endroits où ma traduction s'éloigne un peu de la lettre.

Je me suis proposé non-seulement d'expliquer autant que je le pourrois, tous les endroits difficiles de Phédre ; mais aussi de rendre l'explication de tout le texte très-facile à ceux qui commencent, & de faire ensorte qu'il pût servir d'introduction à la langue Latine.

J'ai tiré quelques lumières des Sçavans hommes qui ont écrit sur cet Auteur avant moi ; & je les ai cités le plus que j'ai pû, sur-tout en ce qu'ils ont dit de considérable & de singulier. J'ai suppléé bien des choses qu'il m'a semblé qu'ils avoient omises ; & j'ai crû que le Public me permettroit de n'être point de leur avis dans certains endroits.

Je me suis fort attaché au texte de mon Auteur, & j'ai eu grand soin de remarquer toutes les variétés de leçons qui sont importantes, c'est-à-dire, toutes les différentes manières de lire un même endroit du texte, par rapport aux différens Manuscrits où cet endroit s'est lû différemment. En cela j'ai tiré un grand secours des notes posthumes de Marquardus Gudius sur Phédre, qu'un Professeur d'U-

trecht à publiées en 1698. Gudius étoit un grand critique ; il avoit beaucoup d'usage des Manuscrits, & un talent tout particulier pour rétablir les endroits corrompus des anciens Auteurs.

Je n'ai point admis indifféremment toutes les conjectures que l'on a faites sur la manière de lire le texte de Phédre. J'y ai pourtant eu recours dans le besoin, & je les ai rapportées dans tous les endroits où la leçon du texte pouvoit souffrir la moindre difficulté.

Je n'ai pas négligé ce qui regarde la mesure du vers ; & quand elle n'étoit pas, ou ne paroissoit pas juste, j'ai averti de ce qui pouvoit la rétablir.

En matière de Chronologie, pour rendre les choses plus faciles, j'ai crû devoir garder l'uniformité, & dire, par exemple, tant de temps avant Jesus-Christ, ou tant de temps après ; & je n'ai pas toujours marqué en quelle Olympiade une chose est arrivée, ni combien de temps il s'étoit passé pour lors depuis la fondation de Rome ; il ne s'agit point ici de dissertations chronologiques ; j'ai suivi de bons Auteurs, & je crois que ma supputation est exacte.

J'ai ajouté à cette Edition cinq Fables nouvelles, que Gudius a trouvées dans quelques anciens Manuscrits, & qui ont été publiées en même temps que ses notes : elles sont à la fin du Livre. J'en ai rétabli trois autres, qui n'avoient point encore été traduites, & en y changeant fort peu de chose, je les ai mises en état de pouvoir être lues sans scrupule.

Je n'ai point craint de descendre à de pétits détails de Grammaire, que quelques personnes pourroient trouver bas & puérils ; mais comme je n'ai eu en vûe que d'être utile, je ne crois pas que l'on y trouve à redire.

J'espère que les Lecteurs ne désapprouveront pas ma conduite, en ce que j'ai rendu très-facile un Auteur par lequel on ne sauroit manquer de com-

mencer la Langue Latine. Il ne conviendroit pas d'expliquer ainsi tous les autres ; & bien des personnes qui par leur vivacité naturelle & par leur état, n'ont ni la patience, ni le temps de développer dans un Auteur une construction embarrassée, ne seront pas fâchées qu'on leur ait abrégé les choses : elles apprendront insensiblement & sans peine, par la lecture de cet Ouvrage, à trouver la construction, & à tirer le sens de quelque Auteur Latin que ce puisse être



AVERTISSEMENT.

IL y a deux choſes ſur-tout, qui ſont peine à ceux qui veulent apprendre la Langue Latine : c'eſt d'avoir à démêler l'ordre de la conſtruction, qui n'y eſt pas naturelle comme en notre Langue, & d'être obligés de ſuppléer quelques mots ſous-entendus, faute deſquels on perd le fil du diſcours.

Pour lever ces deux difficultés en faveur des perſonnes qui commencent, j'ai marqué par des chiffres l'ordre naturel de la conſtruction ſur tous les mots du texte de Phédre.

Il faut donc pour expliquer chaque Fable, commencer par les mots marqués 1. 2. 3. & continuer ainſi juſqu'au bout. Si la Fable eſt longue, il faut recommencer 1. après 99. Il y a quelques mots ſur leſquels j'ai mis deux chiffres, pour la commodité de la conſtruction ; cela marque qu'il faut partager ces mots en deux. Sur *Nec*, par exemple, le premier chiffre ſignifie *&*, & le ſecond *Non*, & ainſi des autres : j'en avertis dans mes Remarques.

En fixant l'ordre de la conſtruction, je n'ai pas prétendu que cet ordre fût unique, ni immuable; j'ai quelquefois eu plus d'égard à l'ordre naturel des mots, par rapport à la Langue Françoiſe; & ſi dans quelques endroits, j'ai fait paſſer certains mots devant d'autres d'une manière qui ne paroît pas la plus naturelle, ce n'a été que pour éviter l'embarras, & décharger d'autant quelque phraſe qui étoit longue.

De plus, j'ai ſuppléé les mots ſous-entendus les plus eſſentiels. Les endroits du texte oú ces mots doivent être ſuppléés, ſont marqués par une petite étoile; & dans la Remarque qui revient au chiffre du mot marqué de l'étoile, un ſ. enſeigne ce qu'il faut ſuppléer.

Quand l'étoile eſt ſur le commencement d'un mot; elle ſignifie que ce qui eſt ſous-entendu doit être ſuppléé avant ce mot: il faut le ſuppléer après, quand l'étoile eſt ſur la fin.

Ce n'eſt pas que tous les mots que je ſupplée, ſoient abſolument ſous-entendus, ni qu'on ne puiſſe en mettre d'autres en la place. J'en ai omis beau-

coup que tout le monde peut aisément suppléer, comme sont les pronoms de la 1. 2 & 3. personne, qui servent de nominatifs aux verbes, & choses semblables.

Par le rang que je donne quelquefois au relatif *qui*, *quæ*, *quod*, dans la construction, l'on verra que je le prends pour *is*, *ea*, *id*. En effet il y a des endroits où l'on ne le peut traduire à la lettre en François, que par ce moyen.

Le *Ne* enclitique, c'est-à-dire, qui est à la fin de quelques mots, doit être considéré quelquefois; comme s'il y avoit *An*, *est-ce que*.

l. dans mes Remarques, signifie *littéralement*.

c. d. signifie *c'est-à-dire*.



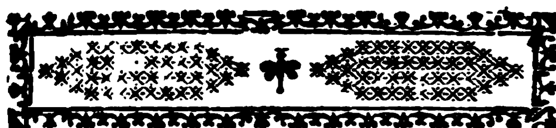


TABLE DES FABLES

Contenues en ce Volume.

FABLES DU LIVRE PREMIER.

PROLOGUE.

FABLE DU LIVRE SECOND.

PROLOGUE.



FABLES DU LIVRE TROISIÈME



TABLE DES FABLES.

FABLES DU LIVRE QUATRIÈME.

PROLOGUE.

* Les Fables XIII. & XIV. sont perdues.

TABLE DES FABLES.

FABLES DU LIVRE CINQUIÈME.



LES FABLES

DE PHEDRE,

AFFRANCHI D'AUGUSTE.

PHÆDRI
AUGUSTI CÆSARIS
LIBERTI,
FABULARUM ÆSOPIARUM
LIBER PRIMUS.

PROLOGUS.

Æsopus[8] *auctor*[9], *quàm*[7] *materiam*[6] *reperit*[10],
Hanc[5] *ego*[1] *polivi*[2]; *versibus*[3] *senariis*[4].
Duplex[14] *libelli*[12] *dos*[11] *est*[13]; *quòd*[15] *risum*[17] *movet*[16],
Et[18] *quòd*[19] *prudenti*[23] *vitam*[21*] *consilio*[22] *monet*[20].
Calumniari[28] *si*[25] *quis*[26] *autem*[24] *voluerit*[27],
Quòd[29] *arbores*[30] *loquantur*[31], *non*[32] *tantùm*[33] *feræ*[34];
Fictis[39] *jocari*[37] *nos*[36] *meminerit*[35] *fabulis*[38].

REMARQUES.

1. La manière de Phédre est de dire beaucoup en peu de mots ; ce petit Prologue le fait voir. Il y rend raison de tout ce qui regarde la conduite générale de son Ouvrage.

2 *Polir* ; c'est *finir*, *perfectionner*. *Invenit ille*, *nostra perfecit manus*. C'est ainsi que ce mot est expliqué, Liv. 4. Fab. 20.

3. 4. *Versus senarii*. Les *Vers de six pieds* ici, sont ceux qu'on appelle autrement *trimetri*, *à trois mesures* ; c'est une espèce de Vers iambiques, qui sont propres aux Poètes comiques ; & qui sont si peu élevés, & ressemblent tellement à la Prose, que l'on n'y reconnoît seu-



LES FABLES
DE PHEDRE,
AFFRANCHI D'AUGUSTE.

LIVRE PREMIER.

PROLOGUE.

J'AI perfectionné le sujet qu'Ésope a trouvé le premier; & je l'ai mis en vers ïambiques. Ce petit Livre a deux avantages; car il donne du plaisir; & par les conseils prudens qu'il renferme, il apprend aux hommes à se conduire dans la vie. Mais si quelqu'un veut nous reprendre de ce que nous y faisons parler, non-seulement les bêtes, mais les arbres mêmes, nous le prions de considérer que c'est par manière de jeu que nous proposons ces fictions & ces fables.

vent aucune mesure. Phèdre est un peu plus régulier dans la structure du Vers, que ne sont Plaute & Térence; mais il est beaucoup au-dessous de l'exactitude des anciens Poètes Grecs qui ont fait des Pièces de Théâtre.

6. *Materia : matière*, sujet sur quoi on travaille. Horace a dit dans le même sens; *sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam viribus. Choisissez un sujet qui réponde à vos forces.*

8. *Esope.* Esclave de condition, fort disgracié de la nature en ce qui regarde le corps; mais bien partagé quant à l'esprit. Il étoit de Phrygie, Province de l'Asie mineure; & florissoit, dit Suidas, la troisième année de la quarante-sixième Olympiade; qui revient à l'an 592. avant Jesus-Christ. Il fut précipité à Delphes trente ans après.

9. *Auctor*, *celui qui le premier fait*, *ou invente une chose*. *Quis elegos emiserit auctor*. Hor. art. Poët. Esope est appellé l'*Inventeur des Fables*, parce qu'il s'est signalé en ce genre, où il a travaillé plus que personne de ceux qui l'ont précédé, & qu'il a compris toute la vie humaine dans ses Fables, qui sont en quelque manière un cours de prudence & de morale. Nous avons dans l'Ecriture des Apologues plus anciens que ceux d'Esope. *Juges*, *ch.* 9. *v.* 8. *II. liv. des Rois*, *ch.* 12. *v* 1. *IV. liv. des Rois*, *ch.* 14. *v.* 9. De plus, si c'est l'oppression qui a donné lieu à l'invention des Fables, comme dit Phèdre au Prologue du Livre troisième, on peut assurer que, de tout tems, il y a eu des gens qui ont souffert l'injustice, & qui n'osant se plaindre clairement, n'ont pourtant pû se taire; & qu'il y a eu par conséquent des raisons de parler d'une manière allégorique.

10. l. *a trouvé*, par la méditation, & par l'effort de l'esprit.

11. *Dos : la dot*, *l'avantage*. Métaphore tirée des mariages, où la dot fait que l'on trouve aisément un parti; & surtout quand, outre le bien qui est l'utile, on a encore la beauté de l'ame & du corps, qui compose l'agréable : ainsi quand un Auteur sçait unir dans un Livre *l'utile & l'agréable*, *Utile dulci*, *lectorem delectando pariterque monendo*, qui est ce que Phèdre promet ici, il n'y a point de suffrage qu'il n'enlève.

12. f. *hujus*. Quelques-uns ont lu, *Libellis os est* : d'autres : *Libelli mos est* ; mais la leçon de notre texte est la plus naturelle.

16. 17. *Risum movere* ici, n'est pas *faire rire*, comme on dit, *à gorge déployée* ; mais seulement *plaire*, *capere aurem*, comme il est expliqué dans le Prologue du second Livre. C'est faire sentir un plaisir semblable à celui que l'on trouve à entendre une belle harmonie ; & c'est ainsi qu'Horace a employé *rideo*, à propos de la musique d'Orphée qui charma les enfers. *Quin & Ixion*, *Tityosque vultu risit invito*. 3. Od. 11.

20. Le conflict de ces deux sons, *movet* & *monet*, que les Rhéteurs appellent *paronomasia*, a beaucoup de grâce, en cet endroit.

21. f. *hominum*.

22. *Consilium* est pris ici pour *un tissu de plusieurs conseils*,

28. ſ. *me*, proprement, *me chicaner. Calumnia*, *chicane*; *calumniator*, *chicaneur.*

30. 31. Dans les Fables de Phèdre qui ſont venues juſqu'à nous, il n'y a point d'arbres qui parlent ; & cela prouve que nous n'avons pas toutes ſes Fables. Gudius en a trouvé une fort corrompue dans un ancien Manuſcrit ; je l'ai ajoutée à la fin du cinquième Livre : c'eſt la douzième ; les arbres y parlent, & celle-là n'eſt pas la ſeule que Phèdre eût faite en ce genre.

34. *Feræ.* Les bêtes ſervent d'acteurs dans les Fables ; mais comme tous leurs mouvemens ne tendent qu'à leur propre conſervation, elles n'expriment que fort imparfaitement la vie humaine.

37. Les Fables ſont appellées, *jocorum genus*. Livre 4. Fab. 6. & cette manière d'écrire, *calamo ludere*. Prol. 4.

38. 39. *Fictis* détermine le ſens de *Fabulis*, & Cicéron, *pro Mil.* joint auſſi ces deux mots. *Fabula* dérive de *fari*, & ſignifie ſeulement *diſcours*, delà vient que l'on dit indifféremment en Proverbe, *Lupus in ſermone*, ou *Lupus in Fabula*, pour dire, *Quand on parle du Loup, on en voit la queue.* Il en eſt de *fabula* comme de *dolus*, *fama*, *gratia*, *valetudo*, dont l'adjectif détermine le ſens ; c'eſt pourquoi il y a *verâ fabellâ*, Liv. 2. Fab. 5. μῦθος ſe prend de même en pluſieurs endroits d'Homère.



FABULA PRIMA.

[illegible] causam invenit.

Lupus & Agnus.

[illegible] Lupus & Agnus venerant

[illegible] Lupus,

[illegible] improbâ

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] Lupe ?

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] Fabula,

[illegible]

REMARQUES.

[illegible] contre le gouvernement [illegible] l'injustice, [illegible] actuellement dans [illegible] auquel il étoit [illegible] alors, que [illegible] à couvert, & que Séja

FABLE PREMIÈRE.

La malice n'a besoin que de prétexte.

Le Loup & l'Agneau.

UN Loup & un Agneau pressés de la soif, étoient venus boire à un même ruisseau. Le Loup avoit le dessus de l'eau, & l'Agneau étoit beaucoup plus bas. Alors l'Animal ravissant, poussé par son avidité brutale, trouva bientôt matière de querelle. Pourquoi, dit-il, troubles-tu l'eau pendant que je bois. L'Agneau lui répondit en tremblant: Comment puis-je, ô Loup, je vous prie, faire ce dont vous vous plaignez, puisque l'eau coule de l'endroit où vous êtes, à celui où je bois? Le Loup repoussé par la force de la vérité, reprit: Mais il y a six mois que tu as parlé mal de moi. En vérité, repliqua l'Agneau, je n'étois pas né encore. C'est donc assurément ton pere qui a médit de moi; & sans autres raisons, se jettant sur lui, il le déchire, & le tue injustement.

¶ Cette Fable est faite pour ceux qui sous de faux prétextes oppriment les innocens.

Ministre & favori du Prince, rendoit criminel qui il vouloit. Tacite l'appelle, *repertor facinorum*. Annal. 4. 11. 4.

11. c. d. *erat*.

12. c. d. *In parte superiore*. s. *rivi*, comme parle Tite-Live, 21. 27.

15. 16. c. d. *In parte rivi longè inferiore*: *beaucoup au-dessous*.

18. *Latro*, parce que sa coutume est, *rapere*, *atque abire*, comme le dit la Brebis dans la Fable 16. de ce Livre.

20. *Fauce improbâ*. l. *par un gosier importun*, *insatiable*; ce mot se trouve encore au singulier, Fable huitième; & c'est ainsi qu'il faut lire avec M. le Fèvre, & M. Rigault. Rittershusius lit *fame*, par conjecture, d'autres lisent *face*, pris métaphoriquement pour *colère*, *passion*,

aviditè : il n'y a pas plus d'inconvénient de dire en latin *incitari fauce*, qu'*incitari fame*.

22. s. *ei*, *lui fournit un sujet*, *lui donnant matière de querelle*.

28. D'autres lisent en la place, *istam*; & mettent *aquam* à la fin du vers précédent.

31. c. d. *justement dans le moment où je bois*.

32. s. *agnus*, *la bête à laine*. C'est assez la coutume de Phèdre & de tous les Poètes latins de désigner les animaux par ce qu'ils ont de remarquable; *Auritulus*, *un Ane*; *Sonipes*, *un Cheval*; *Barbatus*, *un Bouc*.

33. s. *dixit*.

34. *Contra*, *de son côté*, *à ces paroles*. *Æolus hæc contra*; Virg. Æn. 1. 80.

39. s. *Negotium* ou *id*, *ee*.

48. *Haustus*, signifie *l'action de puiser ou de boire*; il signifie aussi *ce que l'on boit*, *un trait de quelque liqueur*: ainsi, *ad meos haustus*, signifiera, *à l'eau que je bois*; c. d. *à l'endroit ou je bois l'eau*.

11. 52. *La vérité*, est ce qu'il y a de plus fort au monde. Zorobabel, pour avoir bien prouvé cette proposition, obtint de Darius, fils d'Hystaspe, la permission de rétablir Jérusalem, de rebâtir le Temple de Dieu, & mérita la seconde place du Royaume des Perses. Esdras, Liv. III. ch. 3. & 4. Josèphe. Ant. 11. 4.

FABULA SECUNDA.

Nota mala res optima est.

Ranæ Regem petentes.

Athenæ cum florerent æquis legibus,
Procax libertas civitatem miscuit,
Frænumque solvit pristinum licentia.
Hinc conspiratis factionum partibus,
Arcem tyrannus occupat Pisistratus,

53. 54. Gudius lit, *malè*, *ait*, *dixisti mihi*, cela rétablit la mesure du vers.

56. 57. *Ante* ne marque rien d'antérieur aux six mois, cela paroît par *hos*, qui donne l'idée d'un tems prochainement passé, mais seulement qu'il y a six mois accomplis: sans cela *ante* ne marqueroit rien de déterminé. Il paroît même plus dans l'intention du Loup que l'injure soit plus récente; l'usage de *hic* ainsi placé est fort élégant.

66. *Herculè* & *Herclè*, jurement par Hercule, pour assurer quelque chose. Voyez Liv. I. Fab. 25 rem. 41.

68. Ursinus lit, *pater tuus*, *inquit*, *herclè maledixit mihi*.

73. *Ita*, *ainsi*, c. d. *sans tant de façons*.

74. 75. *Lacerat* ne doit point se lier avec *nece injustâ*; mais c. d. *il le déchira, desorte que la mort s'ensuivit*; & *cela arriva d'une manière fort injuste*.

77. *Correptum*, s. *agnum* ou *illum*.

88. s. *de* Ces deux prétextes sont exprimés dans Suétone, chap 49. Tibère s'étant mis à prendre le bien de ses sujets, faisoit un crime aux plus riches, de ce qu'ils en avoient une partie en argent comptant, & confisquoit le tout à son profit. On accusa un Poëte d'avoir mal parlé d'Agamemnon dans une Tragédie; & Crémutius Cordus Historien, accusé pour avoir loué Brutus dans ses Annales, & avoir dit que Cassius étoit le dernier des Romains, finit sa vie par l'abstinence, & l'on fit brûler ses Livres. Voyez Tacite, An. 4. 34. 1. 35. 4. & Suétone, 61.

FABLE SECONDE.

Un mal que l'on connoît, doit paroître supportable.

Les Grenouilles qui demandent un Roi.

ATHÈNES florissoit par la beauté de ses Loix, qui mettoient l'égalité entre les Citoyens, lorsqu'une trop grande liberté excita des troubles dans la Ville; & dégénérant en une licence effrénée, fit secouer le joug de l'ancienne discipline. Il se forma par ce moyen des partis & des factions. Pisistrate

Cum tristem servitutem flerent Attici,
Non quia crudelis ille, sed quoniam grave
Omnino insuetis onus, & cœpissent queri;
Æsopus talem tum Fabellam retulit.

Ranæ vagantes liberis paludibus,
Clamore magno Regem petiêre a Jove,
Qui dissolutos mores vi compesceret.
Pater Deorum risit, atque illis dedit
Parvum tigillum, missum quod subitò vadis;
Motu, sonoque terruit pavidum genus.
Hoc mersum limo cum jaceret diutiùs,
Forte una tacitè profert e stagno caput,
Et explorato Rege cunctas evocat.
Illæ timore posito certatim adnatant,
Lignumque supra turba petulans insilit:
Quod cum inquinassent omni contumeliâ,
Alium rogantes Regem misêre ad Jovem;
Inutilis quoniam esset, qui fuerat datus.
Tum misit illis Hydrum, qui dente aspero
Corripere cœpit singulas: frustra necem
Fugitant inertes: vocem præcludit metus.
Furtim igitur dant Mercurio mandata ad Jovem
Adflictis ut succurrat. Tunc contra Deus;

se rendit maître de la Citadelle, & devint Roi. Les Athéniens déplorant alors la triste servitude où ils se voyoient réduits, non que Pisistrate fût cruel, mais parce que n'étant pas faits à la dépendance, elle étoit pour eux un pesant fardeau, ils voulurent se plaindre : Esope leur conta cette Fable.

Les Grenouilles, qui vivoient en liberté dans les marais, demandèrent à grands cris à Jupiter un Roi, qui par la force & l'autorité réprimât le déréglement de leurs mœurs. Le Pere des Dieux en rit, & leur donna pour Roi un petit soliveau, qui tombant tout-à-coup dans leur étang, effraya ce petit peuple timide, par l'agitation & par le bruit qu'il causa dans les eaux. Mais comme il demeuroit un peu trop long-tems immobile, parce qu'il étoit enfoncé dans la boue : il y en eut une qui se hazarda de mettre doucement la tête hors de l'eau, & qui ayant examiné ce que c'étoit que ce Roi, appella toutes les autres. Alors leur frayeur étant dissipée, ce fut à qui s'y rendroit la première : ensuite élles sautèrent insolemment sur ce Roi de bois ; & après lui avoir fait toute sorte d'indignités, elles envoyerent demander à Jupiter un autre Roi, parce que celui qui leur avoit été donné, ne pouvoit leur être utile ; mais Jupitér leur envoya un Hydre, qui commença par les prendre les unes après les autres, & leur fit sentir sa dent cruelle. Elles font en vain de foibles efforts pour éviter la mort qui les menace : la crainte leur étouffe la voix. Elles chargent donc sécrètement Mercure de demander pour elles à Jupiter quelque secours dans leur affliction Mais ce Dieu leur fit cette réponse : Souffrez le mal présent, puisque vous n'a-

Quia noluistis vestrum ferre, inquit, bonum,
Malum perferre. ¶ *Vos quoque, o Cives, ait,*
Hoc sustinete, majus ne veniat malum.

REMARQUES.

1. *Athènes*, Ville très-considérable de l'ancienne Grèce, située dans l'Attique, petit canton de l'Achaïe, & dans sa partie orientale & méridionale près de la mer. Elle a été fort célèbre par les sciences & par le nombre des grands hommes qu'elle a produits.

5. *Æquis* n'est pas l'opposé d'*iniquis*; mais *leges æquæ* sont *celles qui faisoient que les Citoyens d'Athènes avoient autant de droit au Gouvernement les uns que les autres.* C'est ce que Cicéron, *Off.* 1. appelle *juris æqualitas*, & Sénèque, *æquum jus.*

7. *Procax*, *qui demande toujours*, *insolente*; de *procari*, *demander*: c'est le caractère du peuple, de n'être jamais content de ce qu'il a.

8. *Miscuit.* Le bon ordre ne dure pas long-tems dans les Etats où tout le monde est maître; & Solon avant sa mort vit sa Ville soumise à la tyrannie de Pisistrate, parce qu'il n'avoit établi que le peuple pour gouverner la République. La perfection du Gouvernement est attachée à la souveraine autorité d'un seul. Un Roi qui a des qualités éminentes pour tenir chacun dans son devoir, & qui attire l'admiration de ses sujets, est un don du Ciel; il devroit vivre autant que la Monarchie.

9. *Civitas*: *l'assemblée des Citoyens*, *le corps de la République.*

11. *Licentia*, peut être aussi à l'ablatif, & le sens sera, *la liberté par la licence*, ou *dégénérant en licence.*

12. *Solvere*, c'est ce qu'Horace appelle; *removere*, *ore depellere*, *quitter*, *secouer* le frein, *ôter* la bride.

13. *Frænum* l. *le frein*, c. d. *la discipline*, métaphore tirée des chevaux que le frein retient dans le devoir

15. *Hinc* c. d. *en conséquence de ce désordre.* On lit *hic* dans un bon manuscrit.

16. 17. *Des partis de factions*, c. d. *de gens factieux*: on entend par *factions*, un nombre de gens qui sont de

vez pû vous contenter de votre bonheur. ¶ Ainsi, Messieurs les Athéniens, supportez le triste état où vous êtes, afin que rien de plus fâcheux ne vous arrive.

concert pour mal faire, & dans qui la faction fait ce que fait l'amitié dans les gens de bien : *factio* dans son origine, signifioit *biens*, *facultés*, *puissance*, *abondance* ; mais comme les choses dégénèrent en abus, il n'a plus signifié que l'abus de toutes ces choses.

18. *Conspiratis*, il est pris passivement pour *conflatis*, *collectis*, c. d. *simul inflatis & accensis*, *collisis & invicem excitatis partibus factionum*, dit Gudius. Il paroît plus raisonnable de prendre *conspirare* dans la signification naturelle, *de souffler ensemble*, *former* ; & dans le sens où Cicéron *pro Cluent.* dit, *seditionem esse conflatam.*

19. *Pisistrate* étoit de la race de Codrus, dernier Roi d'Athènes, parent de Solon, qui avoit coutume de dire de lui, qu'il n'y avoit point de sujet plus propre pour la vertu, ni de meilleur Citoyen, si l'on avoit pu lui arracher l'envie d'être au-dessus des autres, & le guérir de la passion de regner. Il étoit homme de Lettres & fort éloquent.

20. *Tyrannus* est celui qui usurpe la domination dans une ville libre ; ce mot n'a rien d'odieux dans son origine, & signifioit *Roi*. Virg. Æn. 7. 266.

21. 22. Cette usurpation de Pisistrate arriva l'an 567 avant Jesus-Christ. Il fit entendre au peuple, que pour avoir pris ses intérêts, il s'étoit fait de grands ennemis ; & pour sa sûreté il demanda des gardes. Il obtint quatre-cens jeunes hommes choisis, dont il se servit pour prendre la citadelle, & il changea l'état de la République. *Occupare arcem*, *prendre la Forteresse*, a passé en usage pour signifier, *usurper la domination*, parce que c'étoit le moyen d'y arriver.

30. s. *erat.*

31. *Crudelis.* Solon appelle Pisistrate *le meilleur des tyrans*. Val. Max. Liv. 5. rapporte un exemple de sa modération à l'égard d'un jeune emporté qui avoit manqué de respect envers sa fille ; quelques-uns l'ont mis au nombre des sept Sages

34. s. *erat. Onus* se dit également de *ce qui chagrine*, *& accable l'esprit* ; ici c'est la servitude, *sollicitis animis*

onus eximit, dit Horace, en parlant du vin ; ἄχθος se prend de même en Grec.

35. s. *Hominibus*, *civibus*.

39. s. *Cum*.

42. 43. Phédre se couvre ici du nom d'Esope, pour pouvoir se plaindre impunément du Regne de Tibère qui étoit un Hydre en comparaison d'Auguste Roi pacifique, & sous qui fut fermé le Temple de Janus, qui ne l'avoit été que deux fois avant lui, depuis la fondation de Rome ; savoir sous Numa, & après la première prise de Carthage. Tibère en effet ne ressembloit pas mal à un Hydre. C'étoit un Prince cruel, mélancolique & dissimulé. Tacite, An. 1. 4.

48. s. *In ; totâque vagatur urbe furens.* Virg. Æn. 4.

49. *Liber*, se prend ici dans le sens où l'on dit, *une ville libre*.

52. *Jupiter*, le souverain des Dieux du Paganisme, fils de Saturne & de Rhéa.

61 & 62. C'est Jupiter qui est souvent appellé dans Virgile, *Divûm pater, atque hominum Rex*.

67. 68. *Parvum*, diminue encore l'idée de *tigillum*, qui est déja un diminutif de *tignum*, *solive*. Térence a dit, *minutos pisciculos*, pour donner une fort petite idée du souper d'un homme de qui on appréhendoit qu'il n'eût préparé un festin de noces.

70. *Missum*, envoyé du Ciel.

72. Il y a *vadi* dans un bon Manuscrit, & il le faudroit alors construire avec *motu sonoque*.

79. s. *Tigillum*.

80. c. d. *Demersum*.

83. *Jacere*, marque ici l'immobilité, par rapport au mouvement qu'il avoit donné à l'eau en tombant.

87. 89 Ovide, en parlant des Lyciens métamorphosés en Grenouilles, dit, *nunc proferre caput*. Métam. 6.

96. s. *Ranas*.

1. *Elles viennent à la nage vers* ce Roi de bois.

4. 5. l. *la troupe insolente*, c. d. *les Grenouilles*.

8. *Lignum*, ce morceau de *bois*, ainsi appellé par mépris. Heinsius & Gudius lisent *tignum*.

10. *Inquinare*, *souiller*, *déshonorer*.

11. *Quod*, c. d. *id lignum*.

12. c. d. *Omni genere contumeliæ* ; *contumelia* se dit des

actions & des paroles, c d. qu'elles firent leurs ordures dessus.

17. s. *Ranas*. c. d. quelques-unes d'elles en ambassade.

21. s. *Rex*.

29. *Hydrum*. L'Hydre est un serpent d'eau qui mange les Grenouilles : il y en a beaucoup dans le Nil. Νεί λεθρί ιμμα, dit Elien.

31. 32. c. d. *corripuit*, *capit* est de trop dans cet endroit, & en plusieurs autres où il ne sert que d'ornement; ce que je remarque une fois pour toutes.

33. s. *Ranas*, c. d. *alias post alias*, comme parle Tite-Live.

34. 35. Quoique l'Hydre ait la dent bonne, il ne peut pas entamer une Grenouille, s'il ne la tient toute entiere dans sa gueule. Il faut que les Grenouilles ayent trouvé avec le tems le sécret de n'être point mangées de l'Hydre; car celles d'Egypte s'en garantissent en se jettant à un brin de roseau qu'elles mordent, & tiennent ferme en travers, & cela fait lâcher prise à l'Hydre, qui ne peut avaler tout ensemble la Grenouille & le roseau. Elien, *Var*. 2. 3.

36. s. *Ranæ*. *iners*, *foible*, *qui fait des efforts inutiles*.

37. *Fugitant*, le verbe fréquentatif marque ici l'empressement.

40. La crainte qu'a le Chien, quand il est surpris du Loup, fait le même effet. *Lingua hæret metu*. Térence, Eun. 5. 6. 7.

41. *Præcludere*, *fermer le passage*. Phédre a dit dans le même sens, *linguam præcludere*. 1. 23. 5.

42. s. *Earum*.

45. *Furtim*, c. d. *à l'insçu* de l'Hydre, de peur qu'on ne les accusât de rebellion, & d'aimer la nouveauté.

46. *Mercure*, fils de Jupiter & de Maia, étoit le Messager des Dieux, & se chargeoit des commissions qui les regardoient.

47. *Mandatum*, *commission*, ce dont on charge quelqu'un pour le dire, ou pour le présenter à un autre.

52. s. *sibi*, à elles.

55. C'est Jupiter.

59. 60. 61. *Bonum* est substantif, parce que les Verbes *pati* & *ferre* peuvent se construire avec les noms de choses qui font plaisir : on peut s'en convaincre par ces exemples. *Utinam eodem animo regnum pati possim!* dit un homme qui avoit souffert courageusement la pauvreté. Quinte-Curce,

4. 1. *Esse sine magnae dictae fortunae.* Horace, 3. O [illegible] Terence [illegible] amici, non tuum malum [illegible] *fuit.* A. [illegible] 5. 4. [illegible].

[illegible] Une vieille de Syracuse [illegible] plus; elle prioit la conservation du tyran. Denys, [illegible] que tout le [illegible] lui souhaitoit la mort, l'a fit venir : elle lui dit [illegible]

FABULA TERTIA.

In propriâ pelle quiesce.

Graculus superbus.

Ne gloriari libeat alienis bonis,
Suoque potiùs habitu vitam degere,
Æsopus nobis hoc exemplum prodidit.
Tumens inani Graculus superbiâ,
Pennas Pavoni quæ deciderant sustulit,
Seque exornavit : deinde contemnens suos,
Immiscuit se Pavonum formoso gregi.
Illi impudenti pennas eripiunt avi,
Fugantque rostris. Malè mulctatus Graculus
Redire mærens cœpit ad proprium genus ;
A quo repulsus, tristem sustinuit notam.
Tum quidam ex illis, quos priùs despexerat :
Contentus nostris si fuisses sedibus,
Et quod natura dederat voluisses pati :
Nec illam expertus esses contumeliam,
Nec hanc repulsam tua sentiret calamitas.

ment, qu'il étoit le troisième tyran qu'elle voyoit; que le poids de la tyrannie alloit toujours en augmentant; & qu'elle avoit peur qu'il n'en vînt un quatrième, qui fût encore plus méchant que lui. Val. Max. 6. 2.

74. *Veniat.* Heinsius lit *eveniat.*

FABLE TROISIÈME.

Ne t'élève point au-dessus de ta condition.

Le Geai superbe.

Esope nous a laissé cet exemple, afin qu'il ne prenne envie à personne de se parer des avantages qui appartiennent aux autres; mais que chacun plutôt vive content dans son état. Un Geai enflé d'une sotte vanité, amassa des plumes d'un Paon, à qui elles étoient tombées, & se les ajusta; ensuite méprisant ses pareils, il alla se mettre en rang dans la belle troupe des Paons; mais ceux-ci voyant l'impudence de cet oiseau, lui arrachêrent les plumes, & le chassêrent a coups de bec. Le Geai ainsi maltraité, & fort triste, prit le parti de retourner chez ceux de son espece; mais il eut encore le dépit d'en être repoussé, & il se vit couvert de honte. Alors un de ceux qu'il avoit méprisé auparavant, lui dit: Si tu avois pu te contenter de vivre parmi nous, & que tu eusses bien voulu demeurer dans l'état où la nature t'avoit mis, tu n'aurois pas reçu un tel affront des Paons, & tu ne te verrois pas rejetté des tiens mêmes, dans ton malheur.

REMARQUES.

Cette Fable, dit Scheffer, est une prédiction de la ruine de Séjan. Il étoit aisé de voir qu'elle pouvoit être la fin d'un homme tel que lui, qui aspiroit à l'Empire, qui avoit voulu épouser Livia, veuve de Drusus, fils de Tibère, & de qui ce Prince soupçonneux & cruel entrevoyoit les desseins. Voyez Tacite, An. 4, 39.

7. s. *alicui.*

9. l. *des biens, de, à cause* : car Cicéron l'exprime après *gloriari.*

10. *Alienis* On ne doit se glorifier que de ce qui est à soi, & les biens qui sont hors de nous, ne sont point à nous. Sénèque, Epist. 41.

11. Il faut suppléer, *& ut libeat, & afin qu'il prenne envie.*

15. *Suo*, s. *pro*, *selon.*

16. *Habitus* : c'est proprement *la manière de se mettre*, ou de *s'habiller* ; & dans cet endroit, *condition*, *qualité.*

17. *Graculus*, *un Geai*, χολοιός, qui, dans Esope, est équivoque, & signifie *Geai*, *Chouette*, & une sorte de

---

FABULA QUARTA.

Avidum sua sæpe deludit aviditas.

Canis natans.

4 5 6 1 3* 2
Amittit meritò proprium, qui alienum appetit.
8 10 11 3 7 12 9
Canis per flumen carnem dum ferret natans,
19 17 18 14 16 15
Lympharum in speculo vidit simulacrum suum;
22 20 23 25 26 24 21
Aliamque prædam ab alio ferri putans,
28* 27 29 31* 30*
Eripere voluit, verùm decepta aviditas,
32 35 36 37 33 34
Et quem tenebat ore dimisit cibum;
38 40 43 44 39 41 42*
Nec, quem petebat, adeò potuit attingere.

petite Corneille, a fait que ceux qui ont copié cette Fable, l'ont attribuée à trois sortes d'oiseaux.

21. 22. De là est venu le Proverbe qui se dit des gens vains, *Alienis plumis se exornare*; *Se parer des plumes d'autrui*, dit Ritters.

23. 24. 25. Cela arrive quand les oiseaux sont en mue.

31. *Suos*, s. *gentiles*; *ceux de son espèce*. Cicéron parle ainsi.

32. Gudius rétablit la mesure du vers, en lisant: *formoso se Pavonum immiscuit gregi.*

37. s. *Pavones.*

43. s. *eum.*

46. 47. *Malè multabo ipsam. Je la maltraiterai.* Térence, Eun. 4. 7.

58. c. d. *notam turpitudinis*, *ignominiam*, *dedecus*: *La honte*, *l'infamie. Sustinere notam*, comme Cicéron dit, *ignominiam & infamiam*, 4. Tuscul.

67. s. *Dixit ei.*

71. l. *De nos demeures.*

73. s. *Si.*

74. s. *Id.* C'est ce qu'Horace appelle, *Deorum muneribus sapienter uti*, 4. Od. 9.

77. s. *Tibi.*

FABLE QUATRIÉME.

Qui veut tout avoir, perd tout.

Le Chien qui nage.

CELUI qui veut avoir le bien des autres, mérite de perdre le sien propre. ¶ Un Chien qui passoit une rivière, & tenoit un morceau de chair dans sa gueule, vit son image dans l'eau; & croyant voir un autre Chien qui portoit une autre proie que la sienne, il voulut la lui arracher: mais il fut trompé par trop d'avidité; car il lâcha le morceau qu'il tenoit dans sa gueule, & il ne put attraper celui qu'il vouloit avoir.

REMARQUES.

Théon le Sophiste rapporte cette Fable : Scheffer croit qu'elle regarde encore Séjan.

5. 5. *Bonum*.

Scheffer aimeroit mieux lire, *cum*; ou *dum fert & natans*.

9. *Nageant*, *à la nage*.

16. Ou *sa ressemblance*. C'est l'image des choses que renvoient les miroirs, l'eau, & les corps polis. *In speculis, in aqua, splendoreque in omni, quæcumque apparent nobis simulacra*. Lucrèce, 4. 96.

18. 19. l. *dans le miroir des eaux*. Les eaux sont le miroir des bêtes, & dans la Fable 22 un Cerf se mire à une fontaine. Macrobe dit aussi, *in aquæ speculo*. Saturn. 7. 14.

FABULA QUINTA.

Potentioris societatem fuge.

Vacca, Capella, Ovis & Leo.

4 6 5 7 2 3 1
NUNQUAM est fidelis cum potente societas.
10 8 9 12 1
Testatur hæc fabella propositum meum.
13 4 15 16 18 17 19
Vacca & Capella, & patiens Ovis injuriæ,
2 20 22 23 24 25
Socii fuêre cum Leone in saltibus.
26* 27 28 29 31 30
Hi cum cepissent Cervum vasti corporis,
37 36 35 32 33 34
Sic est locutus, partibus factis, Leo :
38 40* 39 42 41 43
Ego primam tollo, nominor quia Leo ;
46 47 48 49 44 45
Secundam, quia sum fortis, tribuetis mihi ;
50 54 56 55 53 52 51
Tum, quia plus valeo, me sequetur tertia ;
62 61 57 58 60 59
Malo adficietur, si quis quartam tetigerit.
63 67 68 65 64 66
Sic totam prædam sola improbitas abstulit.

23. Il ne se fait point d'élision de l'*m* dans *prædam*, d'autres qui n'ont point eu égard à cela, ont lu *prædam ab alio se*, ou *alio ac se*.

28. s. *eam prædam illi*.

30. s. *ejus*.

31. s. *est*.

38. Ursinus lit en faveur de la mesure, & avec raison, *Nec quem petebat potuit adeò attingere*.

39. *Adeò*; *avec cela*, *pour tout cela*. Cette particule est de la plus fine latinité, & se met à bien des usages. Il ne faut pas ici la lier avec *petebat*.

42. s. *Cibum* : *le morceau de chair* apparent.

44. *Petere*, se dit de ce qu'on souhaite avec passion. *Navibus atque quadrigis petimus bene vivere : quod petis hic est. Nous nous donnons bien du mouvement pour trouver un lieu où nous soyons heureux ; & le bonheur que nous cherchons, se peut trouver par-tout où nous sommes.* H. I. Ep. 11.

FABLE CINQUIÈME.

Il ne faut point s'associer avec un plus puissant que soi.

La Vache, la Chèvre, la Brebis & le Lion.

Il n'y a jamais de bonne foi dans la société que l'on fait avec un plus puissant que soi. Cette Fable est une preuve de ce que j'avance. ¶ La Vache, la Chèvre, & la Brebis animal fort doux & sans défense, s'associèrent dans les bois avec le Lion. Ayant pris ensemble un grand Cerf, dont ils firent quatre parts, le Lion leur parla de cette sorte : Je prens la première parce que je m'appelle Lion ; vous devez me céder la seconde, parce que je suis brave ; la troisième aussi ne peut me manquer, parce que je suis le plus fort : si quelqu'un touche à la quatrième, il s'en trouvera mal. Ainsi la violence seule emporta toute la proie.

REMARQUES.

1. 2. 3. Cette ſociété que l'on fait avec un plus puiſſant que ſoi, a été appellé de-là par un Juriſconſulte, *Leonina ſocietas.* Nous avons dans l'Eccléſiaſtique une Leçon toute pareille à la Morale de Phèdre, & dictée par la Sageſſe même. *Ne vous aſſociez point avec un plus puiſſant & un plus riche que vous. Le pot de terre ne doit avoir rien de commun avec le pot de fer.* Ch. 13. v. 2. Une des choſes qui rendent la vie heureuſe, dit un autre Auteur, c'eſt, *Pares amici : Des amis qui ne ſoient pas audeſſus de nous.*

12. c. d. *propoſitionem, ma propoſition*, ce que je viens d'avancer.

17. 18. 19. La douceur eſt le caractère de la Brebis ; elle ſe laiſſe tondre & mener à la boucherie ſans réſiſtance.

25. *Saltus.* Ce ſont *de grands bois épais & fort étendus*, où l'on faiſoit paitre ordinairement les troupeaux. Il vient de *ſalire*, *ſauter* ; de même que le mot Grec ἄλσος vient de ἅλλομαι, parce qu'il ſemble que les arbres ayent ſauté en l'air, pour être de la hauteur qu'ils ſont, car de loin l'on n'en voit pas le pied ; ou parce qu'ils gardent entr'eux une certaine proportion ou harmonie qui revient aſſez à l'apparence de pluſieurs perſonnes qui danſent.

26. ſ. *ſocii* : *ces* quatre *aſſociés.*

29. 30. 31. l. *Un Cerf d'un grand corps* ; c. d. *de belle taille.*

FABULA SEXTA.

Improborum improba ſoboles.

Ranæ ad Solem.

[6+] *Vicini* [5] *furis* [4] *celebres* [2] *vidit* [3] *nuptias*
[1] *Æſopus*, [7] *&* [8] *continuò* [10+] *narrare* [9] *incipit.*
[16] *Uxorem* [11] *quondam* [12] *Sol* [13] *cùm* [14] *vellet* [15] *ducere*,
[19] *Clamorem* [17] *Ranæ* [18] *ſuſtulêre* [20] *ad* [21] *ſidera.*
[24] *Convicio* [23] *permotus* [25] *quærit* [26] *Jupiter*

32. 33. *Partibus factis.* Selon la coutume de partager le gain entre associés, où Phédre fait allusion à la portion que l'on donnoit aux conviés dans un festin.

40. s. *partem.*

41. *Quia* : Gudius ajoute *rex*, sans quoi il faut faire long dans *quia*, l'*a* qui est bref.

42. 43. *Nominor Leo.* Les grands ne payent ordinairement que de leur nom, qui doit, à ce qu'ils s'imaginent, tenir lieu de toute chose aux petits qui ont affaire à eux.

49 *fortis*, c. d. *animosus*, *courageux.* Cela ne regarde point la force du corps.

50. *Tum*; *outre cela.*

52. *Sequetur*, l. *me suivra.* Horace a employé *sequor* dans une occasion assez semblable. *Verbaque provisam rem non invita sequentur. L'élocution & les paroles* suivront, c. d. *ne manqueront point à celui qui aura puisé dans les Philosophes le fond des choses.* Art. Poét. 311.

55. 56. *Plus valeo*, marque la force du corps, & non le courage.

61. 62. l. *Sera frappé de mal : Malo*, c. d. *panâ*, ou *morte*, comme parle Cicéron. Columelle a dit, *affici vulneribus.* Tite-Live, *affici cæde.* Le verbe *afficio* est d'un usage fort étendu.

63. *Improbitas*, *la violence & l'avidité insatiable* du Lion. Phèdre met volontiers les substantifs pour les adjectifs, *improbitas*, pour *improbus Leo.*

68. *Prædam* : *Ce qu'ils avoient pris à la chasse.* Le Cerf. C'est le mot propre, & c'est abusivement, que Phédre appelle ailleurs prædam, un peigne trouvé dans une rue.

FABLE SIXIEME.

Mauvais pere, mauvais enfans.

Les Grenouilles qui se plaignent du Soleil.

Esope voyant une belle noce d'un de ses voisins, qui étoit un voleur, conta sur le champ cette Fable. ¶ Un jour le Soleil étant dans le dessein de se marier, les Grenouilles firent des cris qui allerent jusqu'au Ciel. Jupiter, importuné de leurs plaintes,

26 27 29 28 1 30
Cauſam querelæ : quædam tum ſtagni incola :
33 32 36 34* 35 37
Nunc , inquit , omnes unus exurit lacus ,
39 38 40* 43 42 41
Cogitque miſeras aridâ ſede emori :
44 46 45 47 48 49
Quidnam futurum eſt , ſi crearit liberos ?

REMARQUES.

4. *Celebres* , c. d. *où il y avoit bonne compagnie* , & comme parle Cicéron , *celeberrimo virorum mulierumque conventu.*

6. *Vicini* , ſ. *ſui.* Héſiode fait voir combien c'eſt une bonne choſe qu'un bon voiſin , & qu'il eſt facheux d'en avoir un mauvais. *Op. & di.* 345.

18. ſ. *Hanc fabulam : la fable qui ſuit. Narrare* eſt mis abſolument , comme *finxit* , Liv. 4. Fab. 16.

10. *Clamorem* , qui eſt appelé ci-après *convicium.*

22. Jupiter. Voyez Liv. I. Fab. 2. Remarque 52.

24. *Convicium : Crierie importune* ; dérivé de *vox* , comme ſi l'on diſoit *convocium* , c. d. *collatio vocum , un concours de voix qui étourdit* ; car il ſe prend en mauvaiſe part. Il ſe dit auſſi d'un homme ſeul , quand il fait lui ſeul beaucoup de bruit. Mais il convient parfaitement aux Grenouilles que l'on entend d'une lieue , quand elles ſe met-

---

FABULA SEPTIMA.

Stultorum honor inglorius.

Vulpes ad Perſonam tragicam.

4 5 3 1 2
PERSONAM tragicam fortè Vulpes viderat :
6 7 8 9 12 10 11
O quanta ſpecies ! inquit , cerebrum non habet.
13 16 14 15 7 20 21 22
Hoc illis dictum eſt , quibus honorem & gloriam
18 19 24 25 23
Fortuna tribuit , ſenſum communem abſtulit.

demanda quel en étoit le sujet. Alors une des habitantes de l'étang lui dit : il n'y a qu'un Soleil aujourd'hui, & néanmoins il brûle tous nos marais, & nous fait mourir misérablement, après avoir séché notre demeure : que sera-ce donc, si jamaie il a des enfans ?

tent toutes à crier. Ovide se sert aussi de ce mot, en parlant des Lyciens changés en Grenouilles. *Ipsaque dilatant patulos convicia rictus*, Metam. 6. 378.

27. *Querelæ*. Le cri des Grenouilles est aussi appellé *querela* dans Virgile. *Et veterem in limo Ranæ cecinere querelam*. Géorg. 1. v. 378.

30. 31. c. d. *Une Grenouille : Bestiæ nantes : aquarum incolæ*, dit Cicéron, Tuscul. 5.

34. s. *Sol.*

40. s. *Nos.*

42. 43. c. d. *Propter aridam sedem : Sedes, la demeure* des Grenouilles c'est le marais. *Notaque sedes fuerat columbis*. Horace. Il parle du haut des ormes. I. Ode 2.

48. *Creare* dans les Auteurs Latins a plus d'étendue qu'on ne lui en donne dans les Ecoles de Philosophie, & il signifie, *produire*, *faire*, *donner l'être* de quelque manière, & en quelque genre que ce soit. *Fortes creantur fortibus & bonis*, dit Horace. *Les grands hommes ont des enfans qui leur ressemblent.*

FABLE SEPTIÈME.

Les grands honneurs déshonorent ceux qui en sont indignes.

Le Renard qui trouve un masque.

UN Renard ayant vu par hasard un masque de théâtre : La belle tête ! dit-il, mais elle n'a point de cervelle. ¶ Cela est dit pour ceux à qui la fortune a donné part aux honneurs & à la gloire, mais à qui elle a refusé le sens commun.

REMARQUES.

1. Ou *Vulpis*, comme dans Plaute on lit *Canes* pour *Canis*.

4. *Persona* de *personare* parce qu'un masque fait mieux résonner la voix. Lucrèce, pour marquer qu'il n'y a que l'adversité qui fasse bien connoitre un homme, dit, *Eripitur persona, manet res. Le masque est levé, & les choses paroissent ce qu'elles sont véritablement.*

5. *Tragicus : Qui sert ou qui appartient au Théâtre. Nil illi tragicis opus esse cothurnis.* Horace, I. Sat. 5.

6. 7. 8. *O quelle grande apparence !* Dans les tragédies où l'on introduit des rois, des héros, & toute sorte de grands hommes, les masques ne représentoient rien de médiocre.

10. 11. 12. L'expression de Phèdre a beaucoup moins de grace que l'expression originale. *ὦ οἵα κεφαλὴ καὶ ἐγκέφαλον οὐκ ἔχει.* Car *species* & *cerebrum* ne font pas le même effet que *κεφαλὴ* & *ἐγκέφαλον*. Il ne semble pas qu'il y ait rien de commun entre un masque & de la cervelle;

FABULA OCTAVA.

Malos tueri haud tutum.

Lupus & Grus.

1 3 4 5 6 2
Qui pretium meriti ab improbis desiderat,
8 7 9 10 12 11
Bis peccat : primùm, quoniam indignos adjuvat :
19 18 13 14 15 16 17
Impunè abire deinde quia jam non potest.
20 21 24 22 23 25
Os devoratum fauce cùm hæreret Lupi,
27 28 26 29 31
Magno dolore victus, cœpit singulos
30 32 33 35 34 36
Inlicere pretio, ut illud extraherent malum.
37 39 40 41 38
Tandem persuasa est jurejurando Gruis ;
46 42 43 45 44
Gulæque credens colli longitudinem,

& cela est vrai, par rapport à la manière dont les masques sont faits aujourd'hui. Mais madame Dacier, l'honneur de son sexe, nous apprend que les masques des Anciens n'étoient pas faits comme les nôtres, qui couvrent seulement le visage; & que c'étoit une tête entière qui enfermoit toute la tête de l'acteur, à peu près comme un casque dont le devant auroit figure de visage, & qui seroit coeffé d'une perruque; parce qu'il n'y avoit point de masque sans cheveux.

18. *Fortuna nimiùm quem fovet stultum facit* dit Publius Syrus: *La fortune ôte le sens à ceux qu'elle favorise.*

23. s. *E: quibus & auxquels: Abstulit, elle a ôté.* c. d. *elle n'a pas donné.*

24. 25. *Le sens commun*, est une faculté de comprendre ce que le commun des hommes comprend, & d'en porter pour l'ordinaire un jugement juste. Horace & Lucrèce l'appellent aussi *sensus communis*; & Juvénal dit que la fortune & le *sens commun* se trouvent rarement ensemble. *Rarus enim ferme* sensus communis *in illa fortuna*. Sat. 8. v. 73. C'est ce qui a fait dire au Sage: *Que sert à un sot d'avoir en main le prix de la sagesse, puisqu'il ne s'en servira pas pour l'acquérir.* Proverb. 17. v. 16.

FABLE HUITIEME.

Il est dangereux de secourir les méchans.

Le Loup & la Grue.

CELUI qui rend service aux méchans, dans la vue d'en recevoir quelque récompense, fait une double faute; d'abord, parce qu'il fait plaisir à ceux qui en sont indignes; ensuite, parce qu'il s'expose lui-même à ne pouvoir se tirer d'avec eux sans péril. ¶ Un os qu'un Loup avaloit un peu trop vîte, lui demeura dans le gosier, & lui causoit une douleur insupportable. Il eut recours à toutes les bêtes qu'il trouva dans son chemin, & promit récompense à celle qui le tireroit du danger où il étoit. Enfin la Grue se laissa persuader à son serment; &

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

confiant son long coup à la gueule du Loup, elle lui fit une opération fort dangereuse pour elle-même. Comme elle lui demandoit le prix de son service : Vous êtes une ingrate, lui dit-il, d'exiger rien de moi, vous qui seule avez eu le privilège de retirer entière votre tête d'entre mes dents.

26. 27. 28. 1 *Vaincu*, c. d. *accablé* par la violence de la douleur, *y succombant*.

31. s. *animantes*. C'est ainsi que Lucrece appelle souvent les bêtes.

32. *Pretio*, s. *promisso*. *Par l'espérance de récompense. Perfice hoc pretio, precibus. Obtenez-moi cela par prieres, ou par argent.* Tér. Eun. 5. 8. 24.

36. *Malum : le mal*, c. d. *l'os* qui étoit la cause du mal.

38. *Gruis*, mot antique, pour *Grus*, qu'on a dit depuis. Il est mis ici pour faire le vers. On disoit aussi *suis*, pour *sus*; *mentis*, pour *mens*; *pedis*, pour *pes*, &c.

41. *Jusjurandum*. Le serment a été regardé de tout tems comme une chose sainte & inviolable : & c'est un moyen établi de Dieu, pour savoir à quoi s'en tenir avec les hommes. Cependant il y a toujours des Loups qui s'en moquent, & des Grues qui s'y laissent prendre. *Jusjurandum*, dit un scélérat, dans Plaute, *rei servandæ, non perdendæ, conditum est*. Rud. 5. 3. 18.

43. c. d. *Commitens*, par rapport au serment du Loup.

44. 45. c. d. *Longum collum*, comme *Corvi stupor*, pour *Corvus stupidus*. Fab. 13. *Ferri rigor*, pour *ferrum rigidum*, dans Virgile. Il y a au contraire, Fab. 1 *Fauce improbâ*, pour *improbitate faucis*.

46. s. *Lupi Gula* se dit très-bien en parlant d'un animal glouton, comme le Loup. Horace appelle un gourmand, *Harpyis gula digna rapacibus*. II. Sat. 2.

42. *Medicinam facere*, marque ici, *faire une opération de Chirurgie*; & non pas exercer l'art de la Médecine, comme dans la Fable quatorzième.

50. *Periculosam*, s. *sibi* : *à elle-même* On pourroit aussi entendre que cette opération étoit dangereuse pour tous les deux.

53. *Facto*. Il y a *factum* dans un Manuscrit, & Gudius

[illegible] à pre- [illegible] il y a [illegible] infligé aux [illegible] Mare [illegible]

[illegible]

62. *Caput* : *la tête*. Phédre a dit plus haut, *le cou*. C'est l'un & l'autre ; & *la tête* est mise pour la piéce principale, & qui se prend souvent pour la vie.

63. *Incolume* : *Saine & entiere*.

65. f. *ex*. Le Loup appelle d'un nom plus honnête, *os*, ce que Phédre a appellé *gula*, & *nostro* fait tout autre effet que *meo*.

67. Ritters & M. le Févre lisent, *postules*.

FABLE NEUVIEME.

N'insulte point aux misérables.

Le Moineau, & le Lievre.

JE vais montrer en peu de mots, que c'est une folie de ne pas prendre garde à soi, & de vouloir donner conseil aux autres. ¶ Un Moineau insultoit à un Lievre, qu'un Aigle tenoit serré sous ses griffes, & qui se dèsespéroit. Qu'est devenue, dit-il, cette vîtesse que l'on nous vante si fort ? & pourquoi tes pieds n'ont-ils pas fait leur devoir ? Pendant qu'il parle, un Epervier le prend lui-même, sans qu'il y pense, & le tue malgré ses plaintes & ses cris. Le Lievre, à demi-mort, eut encore, avant d'expirer, la consolation de lui pouvoir dire ces paroles : Toi qui riois il n'y a qu'un moment, de mon malheur, parce que tu croyois être en sûreté, te voilà donc réduit toi-même à te plaindre, & à dèplorer ta destinée ?

au-dehors, *& ne pouvoir se secourir soi-même*. Heaut. 5. 1.

14. *Objurgare* : *Traiter rudement en paroles*.

16. *Oppressum*. Cela marque une violence imprévue.

19. f. *&*. *Edere fletus*. On dit aussi, *risus edere*. *Ploratus edere*.

22. *Ubi est*, *&c*. *Où est cette*, *&c*. c. d. qu'elle n'est plus. *Où sont tous ces beaux préceptes de sagesse*, *& cette résolution contre les accidens de la fortune*, dit Séneque à

ses amis, qui fondoient en larmes, de ce qu'on lui venoit apporter l'arrêt de sa mort. Tacite, An. 15. 62,

14. *Pernicitas*, s. *pedum*. *Pernix*, *léger*, vient de *Pernitere*, *pétiller*, *ne tenir point à terre*.

25. *Nota* : *Connue* Elle a passé en proverbe.

28. s. *Propter* : *A cause*.

30. *Cessare*, ici signifie, *manquer à son devoir*, *& ne le faire pas à l'ordinaire*.

34. *Accipiter*, *de accipio*. Parce qu'il prend les oiseaux pour les manger.

37. 38. *Nec opinum*, c. d. *nec opinantem*. *Opinus actif*, de *opino*, qu'on disoit autrefois, comme *supinus*, *divinus*, *festinus*, de *supino*, *divino*, *festino*. *Inopinus* au contraire est passif. *Mors inopina*. *Une mort imprévue*, à laquelle on ne pense point.

40. s. *eum*. *Inter* dans la composition des verbes marque une action entiere & consommée, où il ne se peut rien ajouter,

---

FABULA DECIMA.

Mendaci ne verum quidem dicenti creditur.

Lupus & Vulpes, Judice Simio.

1 5 4 3 2
QUICUNQUE turpi fraude semel innotuit,
8 9 11 10 6 7
Etiam si verum dicit, amittit fidem.
16 15 13 14 12
Hoc adtestatur brevis Æsopi fabula.
17 18 19 2 20
Lupus arguebat Vulpem furti crimine:
23 25 22 24 26 28 27
Negabat illa se esse culpæ proximam.
29 32 33 34 31 30
Tunc Judex inter illos sedit Simius.
35 39 63 37 38
Uterque causam cùm perorassent suam,
42 41 40 43
Dixisse fertur Simius sententiam:
47 45 56 46 48 49
Tu non videris perdidisse quod petis:
51 50 52 53 55 54
Te credo subripuisse quod pulchrè negas.

ajouter, c. d. n'en pas faire à deux fois, comme dans *internecare*, *interbibere*, *intercipere*.

41. 42. 43. l. *criant beaucoup par une vaine plainte*, c. d. *clamitantem*, & *frustra querentem*.

45. Pour *semianimis*, c. d. *semimortuus*.

46. *In*, c. d. *ad*, *pour*. Comme dans ce vers de Pub. Syrus. *Didicere flere fœminæ in mendacium*.

47. On lit ordinairement *solatio* : mais la plupart des Critiques sont pour *solatium*, que l'on écrivoit autrefois par un *o*, *solatiom*, & qui a été changé en *solatio* par l'erreur des copistes. *In solatium mortis. Pour se consoler en mourant*. C'étoit une consolation pour le Lievre, d'avoir encore assez de vie pour voir périr son ennemi.

49. s. *Dixit*. *Tu*.

50. *Securus* : *Qui est sans soin, qui se croit en sûreté*, dérivé de *sine* & *cura*.

FABLE DIXIEME.

On ne croit pas le menteur, lors même qu'il dit vrai

Le Loup & le Renard qui plaident devant le Singe.

CELUI qui s'est fait une fois connoître par quelque fourberie, mérite de n'être point cru, lors même qu'il dit vrai. Cette petite Fable d'Ésope nous le fait voir. ¶ Le Loup accusoit le Renard de lui avoir fait un larcin : Le Renard se défendoit fort d'avoir commis une action dont il disoit n'être point capable. Le Singe, ayant été pris pour juge, après qu'ils eurent l'un & l'autre bien plaidé leur cause, prononça, dit-on, cette sentence : Pour vous, ô Loup, il ne me paroît pas que vous ayez perdu ce que vous demandez : mais vous, Renard, je croirois bien que vous avez pris ce que vous soutenez si artificieusement n'avoir pas pris.

REMARQUES.

[illegible] trouve cette Fable très-bien imaginée & il ne [illegible] que [illegible] autre à l'autre rien de plus beau.

2. [illegible] dans Ovide, & dans Pline; *Ne-*[illegible]

4. 5. *Fama* [illegible] un de ces mots [illegible] l'épithète dé-[illegible], & [illegible] n'est pas inutile. [illegible] de Prométhée qui déroba le feu du Ciel [illegible] il y a des tromperies [illegible] & nécessaires, comme sont celles, sans [illegible] médecine [illegible]

[illegible] pour la créance que [illegible] *Perdre créance*; *ne* [illegible] de créance [illegible] C'est la juste puni-[illegible] pour marquer [illegible]

[illegible] s'exprime quelquefois après les verbes qui signifient accuser ou condamner: & souvent après ces verbes on supprime la préposition *de* avec l'ablatif [illegible] ne reste qu'un génitif.

27. 28. *Proche de cette faute.* Ces manières de parler, *proximus culpa*, *affinis culpa*, *esse in culpa*, *extra culpam*,

---

FABULA UNDECIMA.

Ridicula in imbelle virtutis ostentatio.

Asinus & Leo, venantes.

VIRTUTIS expers, verbis jactans gloriam,
Ignotos fallit, notis est derisui.
Venari Asello comite cùm vellet Leo,
Contexit illum frutice, & admonuit simul,
Ut insuetâ voce terreret feras,

se extra noxam, *culpa a me est procul*, semblent nées de l'opinion des Stoïciens, qui disoient que *pécher*, c'étoit comme *passer les bornes qui distinguent le bien du mal*, & considéroient ce qui est au delà de ces bornes, comme la région du vice, dans laquelle on pouvoit avoir mis le pied, ou non; & par conséquent, *esse in culpa*, ou *extra culpam*; où dont on pouvoit être fort éloigné, & incapable d'approcher, *non esse proximum culpæ*.

31. *Sedere* se dit des préteurs & des juges. *Minos sedet arbiter orci. Et*; *positâ judex sedet Æacus urnâ*, Properce. *Sedere* marque aussi un esprit reposé & attentif.

33. 34. Cicéron parle ainsi : *Judicavit inter deas tres aliquis.*

35. Le verbe qui suit *Uterque*, se met indifféremment au singulier & au pluriel. *L'un & l'autre* en françois se construit de même.

37. 39. *Perorassent causam*, c. d. *quand ils eurent dit tout ce qu'ils avoient à dire sur leur cause.*

45. 46. *Il paroît*, *il ne paroît point*, étoient les formules usitées dans les sentences des juges, dit Ritters.

52. *Subripuisse*. La contradiction qui paroît dans la sentence du Singe, n'est que dans les mots; & cette sentence est pleine de sagesse, parce que l'on ne sauroit manquer en condamnant deux scélérats qui plaident ensemble, en ne donnant gain de cause ni à l'un ni à l'autre.

55. s. *te subripuisse*.

FABLE ONZIÈME.

La vanité sied mal à un homme sans cœur.

L'Ane à la chasse avec le Lion.

CELUI qui manque de cœur, & parle de ses belles actions, peut bien en imposer à ceux qui ne le connoissent pas; mais il se rend ridicule à ceux qui le connoissent. ¶ Le Lion pour avoir du plaisir à la chasse, y mena l'Ane avec lui, le cacha dans des brossailles, & lui dit en même temps d'épouvanter les bêtes par une manière de braire toute nouvelle, pendant qu'il les attendroit pour les pren-



dre au passage, lorsqu'elles s'enfuiroient. L'Ane dressant les oreilles, & se mettant à crier de toutes ses forces, effraya les bêtes par ce nouveau prodige: & lorsqu'épouvantées, elles voulurent gagner les issues du bois, qui leur étoient connues, elles éprouvèrent la violence & les assauts terribles du Lion, qui après s'être lassé du carnage, dit à l'Ane de sortir du lieu où il étoit, & lui commanda de se taire: mais lui devenu insolent: Que vous semble, dit-il, du service que ma voix vient de vous rendre? c'est un service signalé, dit le Lion, & tel, que si je n'avois connu ton courage, & n'avois su que tu n'es qu'un Ane, j'aurois eu la même peur que les autres.

28. ſ. *ut*. Cet *ut* est dans quelques manuscrits; mais on l'a ôté, parce qu'il gâtoit la mesure du vers. Gudius croit qu'il faut lire, *vi*, en la place d'*ut*.

29. ſ. *cap*. *Excipere*; terme de chasse qui exprime une sorte de surprise; c'est *attendre au passage*, *être sur les avenues*. *Latitantem fruticeto excipere aprum. Excipere feres.* Horace. Si l'on retient la leçon du texte, il faut l'entendre ainsi: *Tollit auriculas, cum clamore subito, quem edidit totis viribus*, ou *subitò clamans, tollit auriculas totis viribus*. Car quand l'Ane est content, il dresse ses oreilles de toutes ses forces; au lieu que, si quelque chose lui déplaît, il les baisse. *Demitto auriculas ut iniquæ mentis Asellus*, dit Horace. Messieurs Rigault & le Fèvre lisent néanmoins *auritulus* pour *auriculas* qui ne convient pas si bien à la mesure. C'est un diminutif d'*auritus*, épithète de l'Ane, que Phèdre désigne par ses oreilles. Il est mis ici par raillerie & par mépris; car les diminutifs ont aussi cette propriété. *Muliercula*, *une femmelette*.

39. *Turbat*, c. d. *terret*, parceque le trouble est une suite de la crainte.

42. *Novo*. Il n'y a rien de nouveau, ni de si prodigieux dans la voix ordinaire d'un Ane: il falloit donc qu'il eût contrefait le ton de sa voix, comme j'ai dit.

46. *Peto*, ici marque le mouvement vers quelque lieu.

47. *Exitus*: *Les sorties*. Les endroits par où l'on peut s'échapper d'un lieu en cas d'alarme.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

66. f. *factus*, *dixit*. *Insolens*. *Qui fait une chose qu'il n'a pas coutume de faire*, ou *qui ne lui convient pas*; qui sort de sa sphere, & par conséquent *insolent*, de *soleo*.

68. Gudius dit qu'*hæc* n'est point dans les manuscrits, & lit, *opera tibi*.

74. f. *Videtur mihi*.

78. *Fuissem* est contre la mesure; mais on lit dans un manuscrit, *fugissem*, qui est très-naturel, par rapport à *fugientes exciperet*, qui précéde.

85. *Animum*, c. d. *ton peu de courage*. C'est ainsi que *fides* dans Virgile est pris pour *un manquement de foi*, & *memoria*, dans Térence, pour *un défaut de mémoire*.

87. l. *Ton espèce*.

FABLE DOUZIÈME.

Souvent ce qui sert le plus, est méprisé.

Le Cerf près d'une fontaine.

CETTE Fable nous fait voir que les choses dont on ne fait point de cas, se trouvent souvent plus utiles que celles qu'on vante & que l'on estime. ¶ Le Cerf, après avoir bu à une fontaine, s'y arrêta; & se voyant représenté dans l'eau, il regardoit avec admiration son bois, dont il étoit fort content, & il méprisoit ses jambes qui lui paroissoit trop menues, lorsque tout d'un coup épouvanté par un bruit de Chasseurs, il se mit à fuir au travers de la campagne, & s'échappa des Chiens par la légèreté de sa course. Ensuite il se jetta dans la forêt, où son bois s'étant embarrassé, il resta en prise aux Chiens, qui le déchirèrent cruellement.

[illegible]

Alors en mourant, il dit ces tristes paroles. Que je suis malheureux, de ne connoître enfin qu'en ce moment, combien, ce que je méprisois, m'étoit utile, & combien de maux devoit me causer ce que j'estimois tant.

que par les ruses qui sont ordinaires aux bêtes fauves.

49. *Ferus*, pris absolument pour signifier *fera*; *une bête*, est encore employé dans Phèdre, pour exprimer un Lion, un Sanglier. Virgile appelle *ferum*, ce Cerf privé qu'Ascanius blessa, &c. même ce grand cheval de bois qui fut funeste à la ville de Troye.

52. *Impeditus* : *empêtré*, *embarrassé* dans quelque tissu de filets, de branches, &c.

54. c. d. *Detentis* : *Arrêtées.*

57. *Morsibus* : *Par les coups de dents.* Ce mot a un usage très-élégant dans le figuré. *Vis tristes animi cavere morsus, nulli te facias nimis sodalem. Si vous voulez prévenir les grands chagrins, n'ayez point de liaisons trop étroites avec personne.* Mart. 11. 24.

60. *Dicitur*, &c. l. *On dit qu'en mourant, il dit.*

61. *Edere* : *Produire*, *prononcer*. Plaute se sert d'*edere*, pour dire, *écouter de toutes ses oreilles.*

73. *Ut* : *Comme*, c. d. *Quantùm* : *Combien*. Il y a dans deux manuscrits : *Utilia mihi quàm fuerint.*

74. s. *rura.*

81. *Luctûs* : *de deuil*, c. d. *de sujets de deuil.*

83. s. *Cornua.*

84. *Habere* : *avoir*, c. d. *être suivi de*, *renfermer. Habet luctum concursus hominum. Le concours de monde qui se fait aux funérailles, ne fait qu'augmenter la douleur.* Cic. *De Leg.* Cet usage d'*habeo* est fort élégant.



FABULA DECIMA-TERTIA.

Laudatore nihil insidiosius.

Vulpes & Corvus.

Qui se laudari gaudet verbis subdolis,
Fere dat pœnas turpi pœnitentiâ.
Cum de fenestrâ Corvus raptum caseum
Comesse vellet, celsâ residens arbore,
Hunc vidit Vulpes; deinde sic cœpit loqui:
O qui tuarum, Corve, pennarum est nitor!
Quantum decoris corpore & vultu geris!
Si vocem haberes, nulla prior ales foret.
At ille stultus, dum vult vocem ostendere,
Emisit ore caseum, quem celeriter
Dolosa Vulpes avidis rapuit dentibus.
Tum demum ingemuit Corvi deceptus stupor.
Hâc re probatur quantum ingenium valet;
Virtute semper prævalet sapientia.

REMARQUES.

2. *Gaudet*. Deux manuscrits ont : *Gaudent* & *dant*.

3. 4. *Se laudari*. *Se*, qui semble inutile, est un vestige de l'ancienne maniere de parler. *Vis te, Sexte, coli.* *Sextus, vous voulez être estimé & respecté.* Mart. 2. 55.

7. 8. *Dare*, *Luere*, *pendere*, *solvere pœnas* : *Etre puni.*

9. *Fere*, c. d. *fere semper*. Ce vers s'est lu autrement dans un manuscrit. *Serâ dant pœnas turpes pœnitentiâ*. D'autres lisent, *seræ pœnitentiæ*. Saumaise, *sero & turpi*.

FABLE TREZIÈME.

Les louanges sont des piéges.

Le Corbeau & le Renard.

CELUI qui se plaît à recevoir des louanges qu'on lui donne pour le tromper, en est presque toujours puni par la honte du repentir. ¶ Un Corbeau s'étoit perché sur un grand arbre, pour y manger un fromage qu'il avoit pris sur une fenêtre ; un Renard l'apperçut, & commença à lui parler de la sorte : O Corbeau, que tes plumes ont d'éclat ! quel assemblage de beautés se fait remarquer sur ton corps, & sur ta tête ! Si avec cela tu avois de la voix, il n'y a point d'oiseau qui te valût. Le sot voulant montrer qu'il avoit aussi de la voix, laissa tomber le fromage, que le Renard plus fin que lui, ramassa dans le moment, & dévora avec avidité. Tout ce que put faire le stupide Corbeau, quand il se vit trompé, ce fut de se plaindre. On peut voir par cet exemple, qu'il est bon d'avoir de l'esprit, & que le plus adroit l'emporte sur le plus fort.

10. 11. *Turpi pœnitentiâ*, parce qu'il est honteux d'avoir commis une chose dont il faut se repentir.

12. Horace fait allusion à ce Corbeau, *Tacitus pasci si posset Corvus, haberet plus dapis, & rixæ multò minus, invidiæque. I. Epist. 17.*

13 *Residens* : *Arrêté. Residere : Etre en place où l'on puisse vaquer sans trouble à quelque chose.*

14. s. *in.*

21. *Vulpes. Le Renard* est dans les fables, ce que *Dave* est dans les comédies de Térence : *Davus omnia.* C'est Dave qui fait tout, & le mal principalement.

26. *Dehinc.* Il y a dans un manuscrit : *Deinde sic cœpit.*

32. *Qui*, c. d. *quantus* ou *qualis.*

33. *Nitor* dit moins que *splendor*, selon Pline.

38. Il y avoit dans un manuscrit, *decorem.*

[illegible] qui

[illegible] et plus

[illegible] timonie, plus

[illegible]

[illegible]

[illegible]

rousti semper, *&c.* En effet n'ayant plus rien à manger, Oiseau avoit tout le loisir de faire des réflexions morales.

73. Il ne se fait point d'élision de l'*m* dans *quantum*. Heinsius retranche ces deux derniers vers, sur ce que ce n'est pas la coutume de Phèdre, de mettre à ses fables deux morales ; une au commencement, & l'autre à la fin. Cependant il y a plusieurs fables qui ont une morale au commencement, & que Phèdre finit par un vers sentencieux, qui en est comme un surcroît. Gudius regarde le pénultième vers, *Hâc re*, *&c.* comme la glose de quelque Moine, & croit que *quantum valet*, n'est pas latin, & qu'il faut *valeat.* Il y a pourtant dans les Auteurs des exemples d'indicatifs en pareil occasion ; & le latin de ce vers n'est pas indigne de Phèdre.

79. *Sapientia*, c. d *astutia* : *La prudence.*

80. *Prævalet*, c. d. *Valet præ virtute : Peut plus que la vertu. Præ* pour *plusquam ; En comparaison de. Ego illum contempsi præ me.* Tér. *Eun. II.* 2 8.

83. *Virtute.* D'autres lisent, *virtuti.* La sagesse fait plus que la force.

FABLE QUATORZIÈME.

Le Peuple est un mauvais Juge.

Le Cordonnier Médecin.

Un Cordonnier, qui n'entendoit point son métier, réduit à mourir de faim, & ne sachant plus que faire, s'avisa d'aller exercer la médecine dans un endroit où il n'étoit pas connu ; & vendant de faux antidote, il parvint à se faire une espèce de réputation par des discours artificieux ordinaires aux charlatans. Le roi de la ville où il demeuroit, étant alors affoibli d'une grande maladie qui le tenoit au lit, le fit venir ; & pour éprouver s'il étoit sûr de son remède, demanda un verre, dans lequel il versa de l'eau, & feignit de mêler du poison avec l'antidote de ce prétendu médecin : ensuite il lui

[illegible] pramio.

[illegible] Jus est,

[illegible] prudentiâ,

[illegible] noviciem.

[illegible] concione, hæc addidit:

[illegible] dementiæ,

[illegible] credere,

[illegible] pedes?

[illegible] dixerim,

[illegible] impudentiæ est.

REMARQUES.

[illegible] mot de *sutor*, ne regar- [illegible] été dans un métier.

[illegible] appellons *coule à fond*, [illegible] ne ne soutenir son métier.

[illegible] la profession & [illegible], avec les noms d'arts ou du [illegible].

[illegible]

[illegible] où il *étoit inconnu*. V. [illegible]

[illegible] que *V. -derc*. C'est *faire* [illegible] vertu.

[illegible] C'est ce que nous appellons [illegible] qui vivoit sous Auguste, [illegible] la diction est [illegible], nous apprend qu'*Antidotum* est le propre terme de l'art.

[illegible] d'un *faux nom*, c'est-à-dire, *faussement nommé* [illegible], dans le tems où nous disons: *il est de faux* [illegible].

[illegible] 20 *Sermo* [illegible] C'est ce que Terence appelle [illegible]: *Tromperie*, [illegible] *Verbiage* [illegible], font un verbiage étudié & artificieux, dont usent les charlatans, pour tromper &

commanda de boire lui-même cette mixtion, lui promettant récompense. Mais celui-ci craignant d'en mourir, avoua que s'il passoit pour être habile dans la médecine, ce n'étoit pas qu'il eût la moindre connoissance de cet art; mais qu'il étoit redevable à la sottise du peuple, de la réputation où il étoit. La-dessus le roi fit assembler les habitans, & leur dit ces paroles : Vous êtes bien imprudens, d'exposer vos vies comme vous faites, & de mettre vos têtes entre les mains d'un homme à qui personne n'a voulu donner ses pieds à chausser. ¶ On peut dire que cette histoire regarde ceux qui sont assez foux pour faire gagner les charlatans.

pour mieux débiter leurs drogues. Il se prend en deux endroits de Martial, pour *excuse*, *échappatoire*, *prétexte artificieux*.

21. *Hic* : *Alors*. *Hic* & *ibi*, marquent le tems & le lieu. *Hic aut nusquam alibi*, Térence.

22. *Rex*. On appelloit autrefois *Rois*, ceux qui seuls avoient l'autorité absolue, même dans une seule ville.

23. *Urbis*, c. d. de la ville où ce médecin s'étoit établi.

24. *Confectus* : *Abattu*, *épuisé*.

28. *Jacere* : *Etre alité*, *ne pouvoir se soutenir*.

31. *Gratiâ* & *Causâ* devant un gérondif, ou un mot équivalent, signifient, *pour*, *en faveur de*, *à cause de*, & se prennent indifféremment l'un pour l'autre en latin comme en notre Langue. Car nous disons également faire une chose *pour* quelqu'un, *à cause de*, ou *en faveur de* quelqu'un. Ainsi, *ejus experiendi gratiâ*, l. *en faveur de lui*, *qui devoit être éprouvé*; ou *en faveur de l'epreuve qu'il en vouloit faire*, se réduit à ces termes : *pour l'éprouver*.

32. 33. *Ejus experiendi*. Il vaut mieux construire *ejus* avec *experiendi*, qu'avec *urbis*. *Experiendi* est pris passivement, comme tous les participes du futur des verbes déponens.

44. *Ipsum*, s. *medicum*.

49. *Hoc*, s. *toxicum antidoto mixtum*.

48. s. *Illi*. *Posito* c. d. *proposito*.

50. 51 *Timore mortis*; parce qu'il croyoit que c'étoit véritablement du poison.



71. 72. *Quantæ dementiæ ;* C'est le génitif de propriété.
82. 5. *Illi.*
85. 86. *Pedes calceandos.* Parce qu'il n'étoit pas plus oile dans son métier de Cordonnier, que dans la mécine.
93. *Quorum &c.* l. *dont la sottise est le revenu de l'imdence*, c. d. *des impudens. Stultitia* est ce qui a été déappellé *stupor*; c'est *la stupidité du peuple :* & *impudene*, *de l'impudence*, c. d. *des charlatans*, dont le caracre est l'impudence & l'effronterie. On ne doutera point ie cette explication ne soit la plus naturelle, si l'on comre cet endroit de Phèdre avec un vers d'Horace, qui t tout-à-fait dans le même genre. *Autumnusque gravis ibitinæ quæstus acerbæ. L'Automne est le revenu de la déesse ibitine.* II. Sat. 6.

FABLE QUINZIÈME.

.e Pauvre change de maître, sans changer de fortune.

L'Ane sensé.

Quand on change de prince dans un Etat, le seul changement qui arrive ordinairement aux pauvres, c'est d'avoir un autre maître. Cette petite fable fait voir la vérité de ce que j'avance. ¶ Un Vieillard fort timide faisant paître un Ane dans un pré, fut tout d'un coup épouvanté par le cri des ennemis, & voulu persuader à l'Ane de s'enfuir, afin qu'ils ne fussent point pris. Mais l'Ane tranquille, allant toujours son même pas, lui répondit: Dites-moi, je vous prie, croyez-vous que si l'ennemi se trouve le plus fort, il me charge de deux bâts ? Le Vieillard lui dit que non. Que m'importe donc, ajouta l'Ane, à qui je sois, puisque j'ai toujours le bât sur le dos, & que je ne puis jamais en avoir qu'un à porter ?

4. *Pauperes.* La signification de *pauvres*, ici, est fort étendue, & comprend tous ceux qui sont dans la dépendance, & à qui elle est sensible.

[illegible] faisoient [illegible] approuve [illegible] De la [illegible] noires.

[illegible] gent rien. La [illegible] ne peut s'en [illegible] est bien vrai : [illegible] Dantur opes [illegible] pauvre, vous le [illegible] biens, que ceux [illegible]

[illegible] dans plusieurs manuscrits, [illegible]

10. C'est la [illegible] a introduit la timidité dans le

FABULA DECIMA-SEXTA.

[illegible]

[illegible]

[illegible] sponsu improbo,

[illegible] expetit.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

REMARQUES.

[illegible] un des [illegible] néan- [illegible] que la

nde ; & l'expérience des choses de la vie apprend à indre tout Arist. *Rhet.* 2. 13.

24. *Is.* C'est *le Vieillard.*

26 *Clamore.* C'est apparemment le bruit que font les .nemis, quand ils courent sur quelqu'un à jeu sûr.

31. *Fugere*, c. d. *suadebat fugam*, dit Scheffer. C'est ne phrase grèque.

33. 34. *Possint capi*, c. d. *caperentur* ; & *possum* ne rt que d'ornement, comme Liv. I. Fab 23. *an cibo posset api.*

37. f. *dixit. Lentus* marque bien autant l'indolence de Ane, que la lenteur de son pas.

42. *Impositurum*, f. *esse.*

44. *Clitellas.* Ce mot est pluriel par rapport à ce qu'il enferme l'idée de deux paniers qu'on accroche à un bât.

53. f. *Inquit Asinus.*

54. *Dum* : l. *pourvu que*, c. d. *si.*

FABLE SEIZIÈME.

Garde-toi d'un mauvais répondant.

Le Cerf & la Brebis.

LORSQU'UN Fourbe qui s'oblige, en offre un autre pour caution, ce n'est pas dans le dessein de s'acquitter, mais de payer à la fin de quelque supercherie. ¶ Le Cerf demandoit à la Brebis un boisseau de blé à emprunter, & lui vouloit donner le Loup pour garant ; mais elle se doutant de la tromperie, lui dit : Le Loup a coutume de prendre tout par force, & de s'en aller : & vous, de la vîtesse dont vous vous enfuyez, l'on vous perd aussi-tôt de vue. Où vous irai-je chercher, quand le jour du paiement sera venu ?

2. *Fraudator* : *Un trompeur, un affronteur, un banqueroutier.* D'autres lisent, *Fraudatur, nomen qui locat, &c. Nec rem, &c.* parce que *fraudator* ne convient pas à un Cerf. Mais on peut répondre à cela que, de tous les animaux, le Cerf est celui qui est le plus propre à payer,

[illegible]

ne en cet endroit. Cicéron le prend en ce sens, *Ancerat, ut prandium videret. Statius étoit parti devant, donner ordre au diner, ad Att.* 5 1. Gronovius, par ecture, lit *malum dare;* mais il ne faut touchet que moins qu'on peut au texte des Auteurs.

7. *Modius* : Mesure romaine pour mesurer les choses .es. Elle tenoit neuf pintes, demi setier, & un quart a mesure de Paris.

0. *Sponsor* : c'est celui qui cautionne

.3. *Præmetuens* : *Craignant par avance* ce qui n'auroit manquer d'arriver.

.4. s. *Dixit*.

.6. 27. *Semper*, augmente la signification de *adsuevit*, d. c'est sa coutume, & il n'y manque jamais.

28. *Rapax* Virgile appelle aussi les Loups, *raptores*.

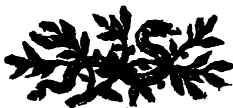
29 Cet *atque* marque la prompte exécution, c. d. *& si tôt*.

31. *Tu* s. *adsuevisti*.

33. 34. *Veloci impetu*, l. *D'un élan rapide*.

35. *De*. Cicéron met aussi *de* en pareil occasion, mais érence dit, *fugere e conspectu illico*.

41. *Dies*, s. *Solutioni præstituta* : *Destiné au paiement. Dies* est un mot de Droit, qui signifie ce que nous apellons *terme*. *Id diem istud est quod minare : Nous avons rmes pour voir l'effet de tes menaces*, Térence, Eun. . 7. 19.



[illegible] DECIMA-SEPTIMA

[illegible] poena manet.

[illegible] & Lupus.

[illegible]

[illegible] QUES.

[illegible] couleurs verités dont [illegible] la [illegible] néanmoins [illegible] anciens à la [illegible] leurs places : [illegible] le tems, pour [illegible] même, qui [illegible] de Tibere, [illegible] fut tué [illegible] & ses enfans [illegible] [illegible] fuite. [illegible] Virgile met [illegible]

FABLE DIX-SEPTIÈME.

Jne juste peine est réservée aux Calomniateurs.

La Brebis, le Chien & le Loup.

Les faux témoins sont presque toujours punis de ur imposture. ¶ Un Chien chicaneur, & de mauvaise foi, demandant à la Brebis un pain, qu'il utenoit faussement lui avoir prêté, il prit le Loup our témoin : le Loup dit que non-seulement elle i devoit un, mais dix. La Brebis, condamnée r ce faux témoignage, paya ce qu'elle ne devoit oint. Mais peu de jours après, ayant vu le Loup tendu mort dans une fosse : Voilà, dit-elle, la écompense que les dieux réservent aux fourbes.

16. f. *Illi. Commodasse* revient beaucoup mieux à *debere*, ui est après, que *commendasse*, qui étoit dans l'exemlaire de M. Pithou.

18. *Citare* : terme de Droit, *appeller devant quelque triunal que ce soit*, pour juger, témoigner, comparoître, voir audience. Cicéron le prend en tous ces sens. Voyez iv. IV. Fab. 17. Remarq. 41.

21. f. *Panem.*

24. *Deberi.* Ursinus lit *debere*, qui est dans quelques manuscrits ; & de cette manière, *ovem* seroit sous-entendu.

27. f. *Panes deberi ab ove.*

39. *Ovis.* Heinsius lit, *Bidens*, parce qu'il y a *ovis* peu auparavant : ce qui est une répétition indigne de Phèdre.

40. *Conspexit.* D'autres lisent *prospexit*, que M. le Fèvre ne croit pas latin en cet endroit. Scheffer cite des exemples pour prouver le contraire.

44. 43. 44. J'ai traduit *étendre mort* ; parce qu'il semble que *jaceo* ici ne peut signifier autre chose, & que sans cela il est comme hors d'œuvre. Phèdre s'en sert en pareil cas, Liv. 1. Fab. 27, où un Vautour insulte à un Chien mort : *O Canis meritò jaces, qui, &c.*

50 *Superis*, f. *diis*, les dieux d'en haut, c. d *du ciel*, pour les distinguer des divinités infernales, comme Pluton, Proserpine, &c.

FABULA DECIMA-OCTAVA.

Mala ultro adsunt.

Mulier parturiens.

Nemo libenter recolit, qui læsit, locum.
Instante partu, mulier, actis mensibus,
Humo jacebat, flebiles gemitus ciens.
Vir est hortatus, corpus lecto reciperet,
Onus naturæ meliùs quò deponeret.
Minimè, inquit, illo posse confido loco.
Malum finiri, qui mihi suspectus est.

REMARQUES.

1. *Nemo*, &c. Cette morale paroît tirée de ces deux vers d'Amphis, poëte de la vieille comédie.

[illegible]

[illegible]

2. *Recolere*: *Repasser dans son esprit, rappeler l'idée de.*

6. *Læsit*, s. *injuriam*. L. *lui a nui*, c. à. *Ubi læsus est*, ou il a reçu quelque dommage.

8. *Locum*, se dit proprement des malades.

9. *Humo*, s. *in*, que les poëtes suppriment volontiers, & Phèdre sur-tout. Gronovius, Heinsius, &c. lisent ...

10. 11. *Ciere gemitus*, est une phrase de Virgile. ; Géorg. 3. 517.

14. *Instare*: *Etre près*. Térence marque mieux la chose : *Partus instabat prope*. Adel. 3. 2. 9.

15. *Mensibus*, s. *novem*, neuf.

16. *Actis*: *Passés, accomplis*, parce que c'est ordinairement dans le dixième mois.

FABLE

FABLE DIX-HUITIÈME.

Les maux n'arrivent que trop tôt.

La Femme prête d'accoucher.

On ne retourne pas volontiers à un endroit, quand on se trouve mal d'y avoir été. ¶ Une femme étant à terme & prête d'accoucher, s'étoit mise à terre, & faisoit des cris à faire compassion: son mari lui voulut persuader de se mettre au lit, afin qu'elle pût se délivrer avec moins de peine; mais elle lui dit: Je ne me fie pas à une place dont j'ai si grand sujet de me plaindre, & je ne crois pas y pouvoir trouver de soulagement.

17. s. *Ejus vir & mulier*, qui sont des termes absolus, ne laissent pas d'être quelquefois relatifs; & se prennent pour *maritus* & *uxor*. *Mi vir. Vir ego tuus sum. Nostrae mulieres.* Tér.

19. s. *Eam.*

20. s. *Ut.*

24. *Deponere*, en général, *mettre à terre*, se décharger de quelque chose. *Hic hædos depone. Mettez à terre vos chevreaux.* Virgile, *Ecl.* 9.

26. 27. *Onus naturæ*; son fruit. Heinsius par conjecture lit *maturum*, au lieu de *naturæ*.

31. 33. *Malum finiri*: Horace dit dans le même sens *finire dolores*. 2. Sat. 4.

34. *Illo*, s. *in*. Il y a dans un manuscrit *illa*.

33. *Suspectus*, *Suspect*, dont on a lieu de se défier pour en avoir déja éprouvé les dangers & les inconvénients. Plutarque exprime ainsi la fin de cette fable: πῶς δ'ἂν η κλί γη ταῦτα θεραπεύσειεν, οἷς ἐπὶ τῆς κλίνης περιέπεσον.



FABULA DECIMA-NONA.

Omnem aditum malis præcludito.

Canis parturiens.

2 4 5 1 3
HABENT insidias hominis blanditiæ mali,
11 9 10 6 7 8
Quas ut vitemus, versus subjecti monent.
12 3 14 15 16+
Canis parturiens, cùm rogasset alteram,
17 19 20 22 21 18
Ut fœtum in ejus tugurio deponeret,
24 23+ 25+ 28 29
Facilè impetravit; dein reposcenti locum,
27 26 31 30 32
Preces admovit: tempus exorans breve,
33 37 39 34 35
Dum firmiores catulos posset ducere.
38+ 40 36 42 44
Hoc quoque consumpto, flagitare validiùs
43 41 45 49 50 52 51
Cubile cœpit. Si mihi & turbæ meæ,
48 53 46 47 54+ 55
Par, inquit, esse potueris, cedam loco.

REMARQUES.

4. 5. C'est ainsi que parle Cornelius Nepos. *Corona Thrasibulo data nullam habuit invidiam*, c. d. *ne lui attira pas d'envieux*. Voyez Liv. I Fab. 12. Rem. 84.

9. *Subjecti*, l. *Qui sont ci-dessous*, c. d. qui suivent.

11. *Quas*, c. d. *eas*

16. *Alteram*, s. *canem*. *Alteram* pour *aliam quamvis*; *Une autre*, en général. Car *alter* ne se dit gueres que quand on ne parle que de deux; & signifie *l'autre* avec rapport à un premier dont on a déja parlé; au lieu qu'*alius*, *un autre*, se dit de plusieurs: néanmoins les Auteurs confondent quelquefois ces deux mots.

18. *Deponere*, comme j'ai dit dans la fable précédente, est le mot propre; *deponeret*, c. d. *deponere sibi liceret.*

19. *Fœtum*, *fœtus*, au singulier signifie ici *tous les petits d'une portée*. Cicéron s'en sert au plurier. *Quæ multiplices*

FABLE DIX-NEUVIÈME.

Ne donne aucune entrée aux méchants.

La Chienne avec ses petits.

LES caresses des méchans couvrent toujours quelque trahison : ce qui suit nous avertit de ne nous y pas laisser surprendre. ¶ Une Chienne sur le point de faire ses petits, pria une autre Chienne de permettre qu'elle s'en délivrât dans sa loge, ce qu'elle obtint sans beaucoup de peine. L'autre lui redemandant sa place : celle-ci la supplia avec instance de vouloir bien l'y souffrir encore un peu de temps, jusqu'à ce que ses petits fussent un peu plus forts pour la suivre. Ce second terme qu'elle avoit obtenu étant fini, celle à qui étoit la loge, voulut enfin l'occuper, & pressa vivement l'autre d'en sortir : mais elle lui répondit : Si vous pouvez être aussi forte que moi & toute ma troupe, je vous quitterai la place.

fœtus procreant, bis mammarum data est multitudo. De Nat. La providence a donné un nombre de tettes aux femelles qui peuvent avoir plusieurs petits d'une même portée.

21. *Tugurium*, de *tego*; comme si on disoit *tegurium*. C'est *une loge* que l'on fait dans la campagne avec des mottes de terre & quelques branchages, pour se mettre à couvert de l'ardeur du soleil ; c'est ce qu'il y a de plus chétif en matière de logement ; & à peu près ce qu'on appelle en termes d'armée, *butte* ou *baraque*.

23. s. *Id.*

26. 27. *Admoveo*, qui se dit proprement des machines que l'on applique à quelque endroit fortifié, exprime bien ici celle qui met tout en usage pour obtenir ce que l'autre avoit beaucoup de peine à accorder. Phèdre aime cette manière de parler, *admovere preces*. Il s'en sert, Liv. 3, Fab. 16. & Liv. 4. Fab. 25.

28. *Reposcenti*, s. cani.

30. *Exoro*, dans Térence, & dans les bons Auteurs

FABULA VIGESIMA-PRIMA.

Miser vel ignavissimo cuique ludibrio est.

o .: nio confectus.

1 2 3 4
Quicumque amisit dignitatem pristinam,
8 7 6 5 9 10 11
Ignavis etiam jocus est, in casu gravi.
13 14 15 16 17
Defectus annis, & desertus viribus
12 21 22 20 19 18
Leo cùm jaceret, spiritum extremum trahens;
23 28 25 26 24 27
Aper fulmineis ad eum venit dentibus,
29 31 30 32 33
Et vindicavit ictu veterem injuriam.
38 35 34 36 37
Infestis Taurus mox confodit cornibus
40 39 42 41 43 44
Hostile corpus. Asinus ut vidit ferum
46 45 49 48+ 47
Impunè ledi, calcibus frontem exterit.
50 51 52+ 55+ 54 53
At ille expirans: Fortes indignè tuli
57 56 65 67 66
Mihi insultare; te, naturæ dedecus,
62 64 63 58 61 59 60
Quòd ferre cogor, certè bis videor mori.

Remarques.

1. *Quicumque*, &c. Cette morale est généralement vraie. Ce qu'il y a de plus saint ; l'objet de nos respects & de adorations ; Jesu›-Chr st même . le Lion de la Tribu Juda, ne se fut pas plutôt livré entre les mains des ›eurs qu'il devint le jouet de ce qu'il y a de plus vil.

. *Dignitas ; Est alicujus honesta auctoritas, quæ cultu onore, & verecundiâ digna est* : C'est *une autorité légitinent établie, qui mérite les égards, l'honneur & le res*t. Cic. 2. *De Inv.*

6. *Jocus : Le jouet*, pour marquer une chose qu'on méprise ; car on traite sérieusement ce qu'on estime. C'est

FABLE VINGT-UNIÈME.

Les malheureux sont méprisés même des plus lâches.

Le Lion abattu de vieillesse.

CELUI qui est déchu de ce qu'il étoit, devient dans son malheur le jouet de ce qu'il y a de plus lâche & de plus méprisable. ¶ Un Lion abattu de vieillesse, & qui n'avoit plus de forces, étoit couché par terre prêt à rendre le dernier soupir. Un Sanglier avec ses défenses menaçantes vint à lui, & par les plaies qu'il lui fit, se vengea de l'offense qu'il en avoit autrefois reçue. Dans le moment un Taureau de ses cornes impitoyables perça le corps de son ennemi. L'Ane voyant que l'on pouvoit offenser impunément ce malheureux animal, lui meurtrit la tête à coups de pied. Alors le Lion expirant dit ces paroles : J'ai déja souffert avec assez d'indignation que les plus courageux m'insultassent ; mais lorsque je suis obligé de souffrir de toi, qui es l'opprobre de la nature, il me semble que je souffre doublement la mort.

ainsi que Cicéron dit en parlant des Grecs : *Quibus jusjurandum jocus est, testimonium ludus. Pro Flac.*

10. 11. l. *dans sa lourde chûte*, c. d. quand il est de beaucoup déchu, Horace joint aussi ces deux mots. *Celsæ graviore casu decidunt turres.* 2. Od. 10.

13. 14. *Defectus.* l *Défait*, c. d. *usé*, *cassé*. *Annis*, c. d. *Præ annis*, *à cause de ses années*. Car *annis* n'est pas régi par *defectus*, qui est pris ici d'une manière absolue, & qui n'est que l'opposé de *refectus*. C'est dans ce sens qu'on lit dans Columelle, L. 1. *Pedissequorum lecticariorumque defectissimumque annis & viribus in agrum relegat. Il envoie aux champs ceux de ses valets & de ses porteurs qui sont les plus cassés & les moins forts.* On trouve aussi, *Defecti ætate*, c. d. *Præ ætate.* Et pour marquer un arbre tout-à-fait sur le retour, *Defecta senio arbos.* Gudius dit, qu'il y a *armis* pour *annis* dans un manuscrit.

... *Ve.* ...

... yeux bons ...

... qu'il ...

... de l'Ame, ...

... A VIGESIMA-SECUNDA

... *& Homo.*

... *sa, cùm inſtantem necem* ...

... *parcas mihi,* ...

... *domum.*

n'y a point de quartier avec l'Ane, quand i
r impunément.

it. Expiro est actif dans son origine; & il y
us-entendu. Quoiqu'il n'ait pas ordinairement
en a un dans Virgile. *Illum expirantem flam-*
48.

dans un manuscrit *Fero.*

. *Avec indignation*, dans un sens actif. Car
, *d'une maniere indigne*, *injustement*

antes: Les plus braves d'entre *les animaux.*

e: C'est faire injure à quelqu'un de gaieté
pour lui marquer du mépris.

s mori. C'est encore une maniere de parler
pour marquer une mort fort sensible; mou-
es d'un lâche: la mort au contraire est sup-
and on en reçoit le coup d'un homme de
magni dextrâ cadis, dit Enée à un jeune
qui il trouve que c'est une consolation de
main. Virg. Æn. 10. 830.

. *De te souffrir*, c. d. *de souffrir tes insultes*,

e dedecus, c. d. *te, qui es dedecus. Le seul*
en soi, *comprend une satyre.* Esope qualifie
habitans de Delphes, qui n'avoient eu que du
ir sa sagesse; & son plus grand regret étoit de
leurs mains. Comme ils alloient le précipiter,
: *Jupiter, quel mal t'ai je fait, pour souffrir in-*
la mort, non pas de la part de quelques bons Che-
bataille, ou de Mulets de bonne race, mais de la
plus misérables de tous les Anes?

ABLE VINGT-DEUXIÈME.

x qui n'obligent que pour leur intérêt, ont tort
de prétendre qu'on leur en sache gré.

L'Homme & la Belette.

UNE Belette se voyant prise par un homme, &
voulant éviter la mort dont elle étoit menacée, lui
dit: Ne me faites point de mal, je vous prie, c'est

Respondit ille : faceres si causâ meâ,
Gratum esset, & dedissem veniam supplici :
Nunc, quia laboras, ut fruaris reliquiis,
Quæ sunt rosuri, simul & ipsos devores,
Noli imputare vanum beneficium mihi :
Atque ita locutus, improbam letho dedit.
Hoc in se dictum debent illi agnoscere,
Quorum privata servit utilitas sibi,
Et meritum inane jactant imprudentibus.

REMARQUES.

1. Les Belettes ont l'art de passer, en s'allongeant, par des trous assez petits, & d'entrer la nuit dans les maisons pour y chercher à manger, sur-tout à la campagne.

4. *Homo*, est ici la même chose que *Quidam* en d'autres endroits; & signifie *un homme*, dont on *ne sçait*, ou dont on ne dit pas le nom.

9. *Instantem.* s. *sibi*, *Instare*; *Etre prêt de tomber sur quelqu'un*, *menacer*. Ce mot est encore L. 2. F. 8. 2.

15. *Purgo*. Avec un ablatif, qui est régi par *a*, qu'il faut suppléer. Car Caton l'exprime, *Purgare a foliis*. *De RR.* 66.

16. s. *Tuam.*

19. *Tibi*, dépend de *molestis*, & non pas de *purgo*; les exemples que l'on peut apporter des pronoms au datif, [illegible] ne servent que d'ornement, comme quand nous lisons, [illegible]-*moi cela*, ne font pas que *purgo tibi*, soit aussi naturel que l'autre.

[illegible] s. *Id.*

[illegible] s. *Id quod facis.*

[illegible] *Gratum.* s. *mihi*. *J'aurois ton service pour agréable*; [illegible] fait un fort bon sens : mais *gratus* a encore deux [illegible] significations; savoir, *Reconnoissant*; & dont on a [illegible] *reconnoissance*. Cette dernière peut fort bien avoir [illegible] & l'usage en est très beau. Dans ce dernier sens,

moi qui purge votre maison des rats & des souris qui vous incommodent. L'homme lui répondit : si tu le faisois pour m'obliger, je t'en saurois gré, & j'accorderois cette grace à ta prière : mais, comme tu ne prends cette peine, qu'en vue de jouïr seule des restes dont ils vivent, & de les manger eux-mêmes ; ne me fais point valoir un service imaginaire : & ayant dit ces paroles, il tua cette bête malfaisante. ¶ Ceux qui ne travaillent que pour leur utilité particulière, & qui s'en font un vain mérite auprès des personnes simples, doivent ici se reconnoître.

il faut suppléer *tibi*, c. d. t'attireroit ma reconnoissance.

31. s. *Tibi*, c. d. *je me laisserois fléchir à tes prières.*

32. *Nunc* a beaucoup de grace ici, & a la force de l'adversative, *sed*, *mais*.

34. *Laborare*, *se donner de la peine.* *Ut*, c. d. *propterea ut*, *en vue de*, *&c.*

36. *Frui*, *&c.* ici c'est *jouïr sans trouble*, *être à même*, *avoir à sa discrétion.* Comme Liv. 4. Fab. 23. v. 8.

37. *Reliquiis.* Ces *restes*, ce sont les miettes, & choses pareilles qui tombent de la table, & qui restent après que l'on a ôté le couvert. Le relatif neutre *quæ*, après *reliquiis*, donne lieu de croire, qu'on disoit autrefois au pluriel *reliquiæ* & *reliquia* ; comme on dit *cupediæ* & *cupedia*, & que ce nom étoit en usage dans le neutre & dans le féminin, comme *decipulum*, *i*, & *decipula*, *æ*. Sans cela, il faut, au lieu de *quæ*, lire *quas*, ou sous-entendre un nom neutre, *Eduliorum*, auquel *quæ* se rapporte.

39. s. *Mures.*

40. La manière de manger des Rats & des Souris, s'appelle *Rodere*, *manger petitement*, ne faire pas grand' chère. *Cum servis urbana diaria rodere mavis.* 1. Epist. 14. Il se dit aussi dans le figuré, de ceux qui médisent avec art, & qui mordent d'autant plus dangereusement, qu'ils n'emportent pas la pièce. *Absentem qui rodit amicum.* Celui qui attaque la réputation de son ami pendant son absence.

41. s. *Ut.*

43. *Devorare*, ici *manger d'une manière gloutonne* ; & cela convient fort à la Beletre, dont Phedre dit ailleurs

[illegible] Qui ne [illegible]

[illegible]

FABULA VIGESIMA-TERTIA.

[illegible]

Canis fidelis.

Repente liberalis stultis gratus est,
Verum peritis irritos tendit dolos.
Nocturnus cum fur panem misisset Cani,
Objecto, tentans, an cibo posset capi:
Heus, inquit, linguam vis meam praecludere,
Ne latrem pro re domini? multum falleris.
Namque ista subita me jubet benignitas
Vigilare, facias ne meâ culpâ lucrum.

REMARQUES.

1. *i. Homo*, ou qui fit, celui qui devient.

2. *Repentè.* i. tout d'un coup, c. d. contre ce qu'on doit attendre de lui.

54. s. *Bestiam.* κακὸν ἡ θηρίον γαλῆ, dit Elien. *La Belette est une méchante bête*

57. *Quorum &c.* c. d. *Quorum utilitas est*, ou *fit privata*, *& servit sibi.* Dont l'utilité leur est particulière, & n'est avantageuse que pour eux seul. *Utilitas* dans Térence est pris de même pour *l'usage que l'on veut faire de quelqu'un*, & *privatæ opes*, dans Horace, sont *des richesses qui ne sont qu'à celui qui les possède. Servire alicui ; travailler au profit de quelqu'un.* Térence, Heaut. Prol. 50.

63. s, *Qui.* Ritters lit *jactas*

64. c. d. *Apud imprudentes*, *auprès des dupes.*

65. *Meritum*, c'est ce qui est appelé un peu auparavant *beneficium*, & *inane* est la même chose que *vanum*.

70. *Dictum.* s. *esse.*

71. 72. *In*, *contre eux.*

FABLE VINGT-TROISIÈME.

Les bienfaits dès méchans doivent être suspects.

Le Chien fidèle.

CELUI qui est libéral, contre sa coutume, se concilie aisément les sots ; mais c'est en vain qu'il tend ses pièges à des gens d'esprit. ¶ Un voleur de nuit ayant jetté du pain à un Chien, pour essayer de le corrompre en lui donnant à manger : Oh, dit le Chien, vous voulez me tenir la langue, de peur que je n'abboye pour l'intérêt de mon maître ; mais vous vous trompez fort : car ce mouvement de libéralité qui vous prend, m'oblige encore plus de me tenir sur mes gardes, afin que vous ne gagniez rien ici par ma faute.

5. *Stultis*, *à ceux qui n'ont point d'esprit.*

7. 8. *Tendit dolos*, l. *Il tend des tromperies*, c. d. des piéges trompeurs. C'est une métaphore tirée de la chasse, où l'on tend des filets aux bêtes.

9. *Irritos*, des tromperies *vaines*, c. d. en vain.

10. *Peritis*, est l'opposé d'*imprudentibus*.

12. *Nocturnus*, c. d. *qui vole pendant la nuit.*

de mon maître. On appelle du mot général *res*, les biens d'un homme de quelque nature qu'ils soient; & cette dénomination vient apparemment de la fausse opinion du peuple, qui croit qu'il n'y a de sol de que le bien; d'où sont nées ces maximes pernicieuses dont Horace se moque. *Rem facias, rem, si possis rectè; si non, quocumque modo rem.* I. Epist. 1.

38. *Benignitas* ici, c'est *l'action d'un naturel bienfaisant. Subita*, c. d. *Qui ne vous est pas ordinaire.* Une action singulière ne caractérise pas un homme.

40. 41. 42. C'est une maxime de politique, que quand on voit son ennemi faire quelque faute, on doit toujours craindre qu'il n'y ait quelque tromperie cachée dessous.

45. *Lucrum.* C'est *un gain* de la nature de ceux que les soldats font à la petite guerre.

FABLE VINGT-QUATRIÉME.

N'essayez point d'imiter les Grands.

La Grenouille qui crève d'orgueil.

Les petits trouvent leur perte à vouloir imiter les Grands. ¶ Une Grenouille attentive à regarder un Bœuf dans un pré, ne pouvoit voir sans envie qu'il fut d'une grosseur si prodigieuse: elle enfla donc sa peau ridée, & demanda à ses petits, si elle n'étoit point plus grosse que le Bœuf. Ils lui répondirent que non. Elle étendit encore sa peau avec plus d'effort, & leur demanda, comme auparavant, qui des deux étoit le plus gros: ils dirent que c'étoit le Bœuf. Enfin, outrée de dépit, elle redoubla tellement ses efforts, qu'elle en creva.

Remarques.

Martial raille un homme pauvre, de ce qu'il faiſoit en petit, tout ce qu'il voyoit faire en grand à un riche ; & finit ainſi l'épigramme. *Grandis ut exiguam bos ranam ruperat olim, ſic, puto, Torquatus rumpet Otacilium. Torquatus fera crever Otacilius, comme le Bœuf fit crever autrefois la Grenouille.* 10. 79.

1. *Inops*, *&c.* Publius Syrus dit la même choſe. *Ubi cœpit pauper divitem imitari, perit.*

6. *Potens* ; *Puiſſant*, c. d. *Riche* ; ce qui paroît par l'oppoſition qu'il fait avec *Inops.*

11. *Quodam.* Heinſius & Gudius liſent *quondam* ; mais Gudius aime encore mieux *quædam.*

14. *Tacta*, c. d. *commota*, *troublée*, tirée de ſa ſituation naturelle. Lucrece dit en parlant de la nature des Dieux, *Nec tangitur irâ.*

15. *Invidia* eſt pris ici dans un ſens actif pour *l'envie* qu'elle conçut de la groſſeur du Bœuf : & *invidiâ magnitudinis* ſignifie, *invidiâ ob magnitudinem.*

FABULA VIGESIMA-QUINTA.

Rete ne tendas Accipitri & Milvio.

Canis & Crocodilus.

3 1 2 4 6 5
Consilia qui dant prava cautis hominibus :
7 8 9 10 11 12
Et perdunt operam, & deridentur turpiter.
15 17 16 18 20 19
Canes currentes bibere in Nilo flumine,
23 24 21 22 13+ 14
A Crocodilis ne rapiantur, traditum eſt.
26 27 30 29 28 25
Igitur cùm currens bibere cœpiſſet Canis,
32 31+ 34 33+ 35
Sic Crocodilus : Quàmlibet lambe otio,
36 37 38 39+ 40+ 41
Noli vereri ; at ille : Facerem, me hercule,
42 45 43 48 44 46 47
Niſi eſſe ſcirem carnis te cupidum meæ.

20. *Rugosam.* Quoique la Grenouille ait la peau pleine de rides, elle ne peut être enflée plus grosse que le poing.

27. *Latior*, de *latus*, *large*, marque ici la grosseur, car une Grenouille ne peut être enflée que selon toutes les dimensions à la fois.

30. s. *Eam esse latiorem bove.*

32. *Cutis*: *la peau. Curare cutem*; *avoir soin de sa peau*; se choyer.

34. *Nisus*, *effort.* Lucrèce s'en sert pour signifier les manières affectées des femmes. 4. 1182.

45. s. *Esse majorem.*

46. *Novissimè* Ce mot signifie *enfin*; parce que les choses les plus nouvelles, sont toujours les dernières.

48. 49. 50. l. *Son corps ayant crevé, elle demeura morte sur la place.*

53. *Inflare*, *Cùm magis, atque se magis inflaret*, dit Horace, Liv. 2. Sat. 3.

55. *Validiùs.* Voyez Liv. 1. Fab. 19. Rem. 44.

FABLE VINGT-CINQUIÈME.

On ne doit pas tendre des piéges à de plus fins que soi.

Le Chien & le Crocodile.

CEUX qui donnent de mauvais conseils aux personnes sensées, perdent leur peine & s'exposent à la honte d'en être raillés. ¶ On dit que quand les Chiens boivent au bord du Nil, ce n'est qu'en courant, de peur d'être pris par les Crocodiles. Un Chien buvant avec cette précaution, un Crocodile lui dit: Buvez autant & aussi doucement que vous voudrez, ne craignez rien; mais le Chien lui répondit: Je le ferois en effet, si je ne savois que tu es friand de ma peau.

[illegible]

[illegible] faisoit en
[illegible] ; &
[illegible]
[illegible] Tanqua-
[illegible] autrefois
[illegible]
[illegible] paroit par
[illegible] ; mais
[illegible]
[illegible] les
[illegible] l'envie
[illegible]

[illegible] QUINTA.

[illegible]

20. *Rugosam.* Quoique la Grenouille ait la peau pleine de rides, elle ne peut être enflée plus grosse que le poing.

27. *Latior*, de *latus*, *large*, marque ici la grosseur, car une Grenouille ne peut être enflée que selon toutes les dimensions à la fois.

30. s. *Eam esse latiorem bove.*

32. *Cutis*: *la peau. Curare cutem*; *avoir soin de sa peau*; se choyer.

34. *Nisus*, *effort.* Lucrèce s'en sert pour signifier les manières affectées des femmes. 4. 1182.

45. s. *Esse majorem.*

46. *Novissimè* Ce mot signifie *enfin*; parce que les choses les plus nouvelles, sont toujours les dernières.

48. 49. 50. l. *Son corps ayant crevé, elle demeura morte sur la place.*

53. *Inflare*, *Cùm magis, atque se magis inflaret*, dit Horace, Liv. 2. Sat. 3.

55. *Validiùs.* Voyez Liv. 1. Fab. 19. Rem. 44.

FABLE VINGT-CINQUIÈME.

On ne doit pas tendre des piéges à de plus fins que soi.

Le Chien & le Crocodile.

Ceux qui donnent de mauvais conseils aux personnes sensées, perdent leur peine & s'exposent à la honte d'en être raillés. ¶ On dit que quand les Chiens boivent au bord du Nil, ce n'est qu'en courant, de peur d'être pris par les Crocodiles. Un Chien buvant avec cette précaution, un Crocodile lui dit: Buvez autant & aussi doucement que vous voudrez, ne craignez rien; mais le Chien lui répondit: Je le ferois en effet, si je ne savois que tu es friand de ma peau.

REMARQUES.

[illegible] *Vi*[illegible] *verbum trali*[illegible] [illegible] &c. *C'est un fai*[illegible] [illegible] nous avons appris [illegible] &c. ou bien, [illegible] *est*, &c. [illegible] fort propre[illegible] [illegible] que nous ont laissés [illegible]

[illegible] *est juste* [illegible] *crocodilorum* [illegible] C'est venu le [illegible] pour mar[illegible] un [illegible]

[illegible] il ne sert de [illegible] On trouve *bibere in* [illegible] *Prians* [illegible]

[illegible] d'Egypte, & le plus [illegible] dans la mer Médi[illegible]terranée [illegible] deux fois [illegible], & fait la fertilité de [illegible]

[illegible] du Nil ne pren[illegible]nent [illegible] aussi les hommes. Ils [illegible] sous quelque ar[illegible]bre [illegible] d'eau, & qui les [illegible] viennent puiser de l'eau [illegible] Cet animal, quant à la figure du corps, [illegible] lézard; il est assez petit [illegible] mais il y en a dans le Nil, qui ont [illegible]

31. [illegible] dit qu'il faut lire [illegible], comme la mesure le demande.

3[illegible]. [illegible] *aquam Lambere*, *Lapper*. C'est le mot propre, pour marquer la manière dont les chiens boivent; car ils tirent seulement l'eau avec la langue, sans y enfoncer le museau.

34. c. d. *Quantumlibet*, ou *quantumvis*; *tant qu'on veut*, *autant qu'on voudra*.

35. *Otio*, c. d. *cum otio*. *A loisir*, ou *otiosus*, comme rle Térence, Eun. 5. 3. 10. Praschius, lisoit *otium est*.

36. On se sert de *Noli*, *ne veuillez pas*, avec un in-ﬁtif, pour détourner quelqu'un d'une chose. Gudius pré-nd qu'il faut lire :

Quàmlibet lambe otio,
Pota, ac accede Nilo temere, de dolo
Noli vereri ; at ille, &c.

l trouve même beaucoup de grace & de sens à *temere*; ui signifie tout à la fois *hardiment* & *témérairement* ou *sot-ement*; ce qui convient fort aux manières de parler am-oigues d'un crocodile, par rapport à ce que les rhéteurs ıppellent *crocodilinæ*, *Questions de crocodiles*, dont parle Quintilien L. 1 c. 17. On ne peut nier que cette con-jecture ne soit très belle.

39. s. *Dixit*.

40. s. *Id*.

41. *Me hercule*. Manière de jurement abrégée. A peu près comme les gens peu polis disent, *ma foi*. c. d. *j'en jure par*. &c Il est mis pour *Ita me, hercule, juva ; Her-cule, aidez-moi, comme il est vrai que*, &c. De la même manière qu'on dit au bout de certaines formules : *Ainsi Dieu me soit en aide*.



[illegible]

[illegible] la peine de [illegible] que l'on [illegible] domaines, selon [illegible]

[illegible] C'est celui que l'on [illegible] pour l'ordinaire [illegible] heures après

FABLE VINGT-SIXIEME.

…ux qui trompent, font trompés à leur tour.

Le Renard & la Cigogne.

…ne faut faire mal à personne ; & cette fable …oir que quand on a offensé quelqu'un, on …e d'être traité de la même maniere. ¶ On dit …ue Renard ayant le premier invité la Cigogne …uper, lui servit dans un plat un mets fort li…e, dont elle ne put jamais goûter, quoiqu'elle fort affamée. La Cigogne, pour se venger, …a le Renard à son tour, & lui servit une bou…e pleine de viande hachée, dans laquelle pas… facilement son bec, elle mangea tant qu'il lui …, à la vue de son convié qui mouroit de faim. …mme il léchoit inutilement le cou de la bouteille, Cigogne lui dit : Personne ne doit se plaindre… on le traite comme il a traité les autres.

…li, parmi les Romains ; c'est à ce repas que l'on invi…t ses amis ; car aux autres chacun mangeoit à son par…ulier.

21. *Ponere* est le mot propre pour signifier *servir, met… sur table.*

24. *Patina*, *un grand plat* Il y a *patena* dans deux an…ens manuscrits ; & Gudius prétend que son diminutif …*tella*, détermine à lire *patena*.

25. *Sorbitio* ; proprement *du breuvage.* Ce pouvoit être …uelque mets haché fort menu, & qui nageoit dans la …auffe. Il y a dans Plutarque ἔτνος τὶ λιπαρὸν. *Une sorte de …urée.*

26. *Sorbitio* dit *chose liquide* ; mais *liquidam* y ajoûte encore. La premiere syllabe dans ce mot est considérée comme longue.

29. *Esuriens* ; c. d. qui s'attendoit à bien manger.

30. 33. c. d. *non ullo.*

37. *Vocare* & *revocare*, termes de festins. *Revocare* ici, c'est *rendre un repas qu'on nous a donné*, inviter à son tour.

Fame est consumptus : quem stans Vulturius supèr,
Fertur locutus : O Canis, meritò jaces,
Qui concupisti subitò regales opes,
Trivio conceptus, & educatus stercore.

Remarques.

[illegible]. Le mot [illegible] de [illegible] fable ; comme dans la morale qui est à la [illegible] Fable 23.

4. 5. c. d. [illegible]

6. *Avaris.* Avares, [illegible], c'est comme si on disoit [illegible].

8. [illegible]

10. *Hominibus* doit s'entendre [illegible], [illegible]

11. [illegible] C'est avoir une [illegible]

[illegible] ; [illegible]

[illegible] Chiens [illegible] sur [illegible] voit [illegible] les lieux [illegible] plus en sûreté [illegible], à [illegible] que l'on avoit pour les tombeaux [illegible] sacrés. On lit dans Térence. [illegible] *in patrem* [illegible], & *par que* [illegible] il [illegible] *de son pere.* Eun [illegible] 15. [illegible] *respect*, profane [illegible] *violat.*

32. [illegible] *Les dieux mânes*, dit Gudius, ne [illegible] que les ames, les os & les cendres des morts [illegible] les Payens, faute de connoître le vrai Dieu [illegible] tout. Ainsi les tombeaux étoient consacrés aux [illegible] mânes, parce qu'ils renfermoient les cendres des [illegible], & l'usage étoit d'y mettre cette inscription, *D. M.* [illegible] quelquefois *D. M. S.* c. d. *Diis manibus sacrum.*

[illegible] 6. *Divitiarum cupiditas.* C'est ce que Virgile [illegible] *sacra fames. Une faim enragée de l'or*, & Juvenal, [illegible]

27.

ant sur lui, dit ces paroles : O Chien ! c'est avec stice que tu es ici étendu mort, pour avoir asiré à des richesses qui ne conviennent qu'aux rois, i qui a pris naissance dans un carrefour, & qui, oute ta vie, ne t'es nourri que d'ordures.

27. *Injecta est ; fut jettée sur lui*, Métaphore tirée des lets que l'on fait rabattre sur les bêtes. *Injicere* se consuit ici avec l'amour des richesses, considéré comme un et qui arrête celui qui s'y trouve pris, & l'embarasse ans une infinité de soins & de chagrins.

31. 32. *Pœnas pendere alicui ; Etre puni au profit de quelq'un ;* par conséquent signifie *satisfaire*. Parce que la peine ue souffre l'offénseur, satisfait l'imagination de l'offensé.

33. 34. *Réligioni sanctæ ; A la réligion des sépulcres, établie ur l'autorité des loix*, qui ordonnoient qu'ils fussent regardés omme des lieux religieux & inviolables. *Sanctæ*, de *sancio ;* tablir.

37. *Custodit.* L'avare n'est que le gardien de son or, & est avec beaucoup de raison, qu'Horace le représente auprès 'un tas de blé avec un long bâton, pour empêcher qu'on s'en pproche ; pendant qu'il n'en voudroit pas ôter un grain, uelque faim qu'il ait.

46. *Vulturius.* On trouve plus souvent dans les Auteurs *Vultur.* C'est un oiseau qui vit de charognes.

47. *Stare super ; Etre dessus*, c. d. *être à même de sa proie.* Il se dit proprement des animaux carnassiers, & qui mangent es autres. *Super juvencum stabat dejectum leo*, dit Phèdre, Liv. 2. Fab. 1.

48. *Fertur*, c. d. *dicitur.*

54. c. d. *Tu qui ; toi qui.*

55. l. *Conçu.*

56. s. *In.* Comme dans la fable suivante, *posuit nido.* *Trivium*, proprement *un endroit où trois chemins aboutissent ;* & dans une signification plus étendue, c'est l'endroit où concourt le bout de plusieurs rues. Les carrefours sont le rendez-vous ordinaire des chiens.

58. c. d. *nutritus.*

61. *Subitò ; tout d'un coup.* Quand la convoitise augmente peu à peu, cela est plus supportable.

62. 63. c. d. qui sont trop considérables pour convenir à un particulier ; mais *qui* ne *conviennent* qu'à un *roi ;* c'est dans ce sens qu'Horace dit, *divitiæ regales*, 1. Epist. 12. 6.

E

[illegible]

ABLE VINGT-HUITIEME.

lque grand que tu sois, ne méprise point ceux qui sont au-dessous de toi.

Le Renard & l'Aigle.

ANS quelque rang qu'on soit élevé, l'on doit ours craindre ceux qui sont au-dessous de soi; e que ceux qui ont de l'esprit & de l'adresse, vent aisément les moyens de se venger. ¶ Un jour aigle enleva les petits d'un renard, & les alla er dans son aire à ses aiglons, pour leur servir de rriture. La mere des petits renards courant après le, la pria avec instance d'épargner à une infore comme elle, une si sensible douleur; mais l'aigle royant en sûreté par la hauteur du lieu qu'elle apoit, méprisa sa prière. Le renard prit donc sur autel un tison ardent, & mit le feu à l'arbre où le avoit ses petits; ne considérant point qu'elle it perdre les uns & les autres, pourvu qu'elle se geât de son ennemie. L'aigle pour sauver les siens la mort qui les ménaçoit, fut trop heureuse de dre au renard ses petits, sans leur avoir fait aucun

n *carperent. Afin qu'ils leur fussent une nourriture qu'ils ent manger. Carpere. Prendre morceaux à morceaux. Carpe s digitis.* Ovide.

4. *Persequi*, ici marque une poursuite opiniâtre.

7. s. *eam. Orare; prier, parler, exposer ses raisons.* Parce l faut employer les voies d'éclaircissement, avant que venir aux voies de fait.

8. c. d. *ut non*, l. *afin qu'elle ne lui causât point, &c.*

0. C'est ainsi que Cicéron dit *importare alicui ægritu m, calamitatem.*

5. s. *preces vulpis : les prières du renard.*

6. *Quippe*, s. *erat tuta.*

8. s. *in*, Parce que ses petits étoient au haut d'un arbre,

[illegible] arrêts, [illegible]

[illegible]

[illegible]-NONA

[illegible]

[illegible] 10

[illegible] 26

[illegible] 43

[illegible] 62

[illegible] est mihi,

[illegible]

4. 55. *Damno sanguinis : par la perte de son sang*, c. d. *s petits.* Les petits semblent s'entendre naturellement eux de l'aigle, que le renard vouloit perdre ; mais me les petits de ces deux animaux étoient dans le même & que le renard, poussé par un désespoir aveugle, ouvoit brûler les uns sans les autres ; j'ai traduit conément à la fécondité de sens, que l'Auteur présente ; il laisse *sanguinis* fort indéterminé. *Damno* peut ici être idéré comme un datif, selon l'usage du verbe *Misceo* ; ce seroit *mêlant du chagrin pour son ennemi avec la e de ses propres petits* ; ou comme un ablatif en disant, *èrant du chagrin à son ennemi par la perte de, &c.*

7. *Supplex : Suppliant* le renard de reprendre ses petits. ›v. 1. *Sains & entiers.* Esope dit que l'aigle & ses petits avoient mangés, & que le renard mangea ceux de l'aigle, tombèrent tout rôtis du nid où le renard avoit mis feu.

FABLE VINGT-NEUVIEME.

Un mot de raillerie coûte souvent cher.

L'Ane qui se mocque du Sanglier.

SOUVENT les sots, en voulant plaisanter, piquent ivement les autres par des paroles offensantes, & se font de mauvaises affaires. ¶ L'âne ayant rencontré le sanglier, lui dit, bonjour, mon frere. Celui-ci rejetta avec indignation cette civilité, & lui demanda quel plaisir il prenoit à mentir si impudemment. Alors l'âne lui montrant le pied, répartit: Si vous ne convenez pas que je vous sois tout-à-fait semblable, assurément ceci ne ressemble pas mal à votre museau. Le sanglier, pour lui faire sentir son courage, vouloit se jetter sur lui; il retint néanmoins sa colère, & se contenta de lui dire : Il me seroit très-aisé de me venger; mais je ne veux pas me souiller du sang d'un animal aussi lâche & aussi méprisable que toi.

REMARQUES.

Nous avons la même fable sous le titre du rat e l'éléphant. Je vais en marquer les différences en leur dans les notes suivantes.

7. *Distringunt* : ou, comme d'autres lisent, *destrin* *Distringere*, terme usité anciennement dans les bains. passer sur le corps une espèce de petite étrille qui fa tomber la crasse qui pouvoit s'y être amassée. De-là signifié *frotter rudement* ; & *piquer*, quand il s'agit de pa desobligeantes. *Non ego mordaci distrinxi carmine quemq* Ovid. 2. *Trist.*

8. 9. 10. *Captare risum levem. Chercher une légère sière de rire. Solutos qui captat risus hominum. Celui cherche à faire éclater de rire les gens.* Hor. *Solutus* l'opposé de *levis.*

12. 13. *Sibi concitant : s'attirent*, &c.

16. *Asellus ; l'âne*, diminutif d'*asinus*, pour lequel o prend quelquefois indifféremment. La fable du rat & l'éléphant commence ainsi :

Mus olim Elephanto cùm fuisset obvius, &c.

FABULA TRIGESIMA.

Mala publica in plebem recidunt.

Rana prudens.

Humiles laborant, ubi potentes dissident :
Rana in palude pugnam Taurorum intuens,
Heu, quanta nobis instat pernicies ! ait.
Interrogata ab alia, cur hoc diceret,
De principatu cùm illi certarent gregis,
Longèque ab illis degerent vitam boves :
Natio, ait, separata, ac diversum est genus :

22. *Frater.* Terme de careſſes et d'amitié entre personnes à-peu-près égales. C'eſt par ces ſortes d'appellations, dit Horace, qu'il faut ſe concilier les gens quand on aspire aux grandes places : *Frater, pater, adde, ut cuique est aetas : ita quemque facetus adopta.* 1. Epiſt. 6.

27. ſ. *hoc. Officium. Ce compliment :* cette manière familière de ſaluer.

29. *Quaerit.* ſ. *ab eo.*

31. *Velit*, n'eſt pas inutile en cet endroit : mais il marque une ſalutation faite de deſſein prémédité, & qui part d'un fond de malice ; par rapport au peu de reſſemblance qui eſt entre ces deux animaux.

34. Ce vers & les deux ſuivans de la fable du rat & de l'éléphant, portent :

Tum mus arrectâ caudâ ; ſi ſimilem negas
Tibi me eſſe, certè haec haud multùm abſimilis tua.
Elephantus in illum cùm vellet facere impetum.

Tout le reſte eſt entièrement ſemblable dans les deux fables.

37. ſ. *Dixit.*

45. *Hoc ; ceci*, c. d. le deſſous de la corne de mon pied.

55 *Generoſum*, c. d. *dignum genere ſuo. Digne de ce qu'il étoit. Impetus* eſt l'action de courir ſur quelqu'un.

58 ſ. *Dixit.*

FABLE TRENTIEME.

Les maux publics retombent ſur le peuple.

La Grenouille prudente.

LORSQU'IL y a de la diviſion entre les Grands, les petits en ſouffrent toujours. ¶ Une grenouille voyant de ſon marais, un combat de taureaux, s'écria : Hélas ! quel malheur nous ménace. Une autre lui demandant pourquoi elle diſoit cela, puiſqu'ils ſe battoient entre eux à qui ſeroit le premier du troupeau, et que les bœufs vivoient loin d'elles ; elle lui répondit : Je conviens que c'eſt un peuple ſéparé de nous, & qui eſt d'une eſpèce toute différente : mais

[illegible] [illegible] potius aevum ducitis,
[illegible] regem me [illegible], icto fœdere,
Qui vos ab [illegible] [illegible] præstem injuria?
[illegible] [illegible], [illegible] sese Milvio,
Qui [illegible] [illegible], cœpit vesci singulas,
Et [illegible] [illegible] sævis unguibus.
De reliquis [illegible] [illegible]; Meritò plectimur.

REMARQUES.

[illegible] pris [illegible], [illegible] Qui doit être pro[illegible] tegé, [illegible] pour être protegé.

[illegible] Il y a dans les manuscrits milvum, de trois [illegible]

[illegible]

[illegible] c. d. [illegible] parce que son ordi[illegible] [illegible] est [illegible] prend. Sa coutume [illegible] les oiseaux qu'il [illegible] Æn. 9. 613. [illegible] comme [illegible] Virgile. [illegible] tout son [illegible]

[illegible] Consilium, [illegible] de [illegible] Tacite dit, [illegible] conseils. [illegible] ad moras. [illegible] les [illegible] même construction, [illegible]

[illegible] Les pigeons sont appellés [illegible] inerme; parce que [illegible] défenses comme à d'autres animaux [illegible] même [illegible] de fiel, & [illegible] d'ailleurs ils n'ont point de [illegible] simplicité. [illegible] & de la [illegible] c. d. Frapper [illegible] Frapper [illegible] du traité. Parce [illegible] qui [illegible] de l'alliance [illegible] un traité, c'étoit [illegible] de quelque divi[illegible] [illegible] le traité, pronon[illegible] [illegible] qui [illegible] à le garder, [illegible] qui [illegible] victime. Reges [illegible] [illegible] & [illegible] [illegible] Virgile. Æn. 8. [illegible]

n bon traité, par lequel me reconnoiſſant pour votre roi, je vous garantirai de toute injure? Ils ſe laiſſèrent perſuader à ces diſcours, & ſe mirent ſous la conduite du Milan: mais dès qu'il ſe vit leur roi, il les mangea les uns après les autres, & leur fit ſentir ſon empire par la cruauté de ſes ſerres. Alors un de ceux qui reſtoient, dit: Nous méritons bien ce que nous ſouffrons.

61. ſ. *Columbas :* pour *ſingulis. Veſcor* & ſemblables verbes ſe conſtruiſent auſſi avec un accuſatif.

67. Dans les manuſcrits *tunc* commence le vers.

70. ſ. *Columbis. Reliquis* pour la meſure doit être de quatre ſyllabes, ou bien il faut lire *relliquis.*

71. ſ. *Dixit. Meritò plectimur*, c. d. *Pretium ob ſtultitiam ferimus : Nous ſommes bien payés de notre ſottiſe.* Térence, And. 3. 5.



LIBER SECUNDUS.

PROLOGUS.

Exemplis continetur Æsopi genus ;
Nec aliud quidquam per fabellas quæritur,
Quàm corrigatur error ut mortalium,
Acuatque sese diligens industria.
Quicumque fuerit ergo narrandi jocus,
Dum capiat aurem, & servet propositum suum,
Re commendatur, non auctoris nomine.
Equidem omni curâ morem servabo senis :
Sed si libuerit aliquid interponere,
Dictorum sensus ut delectet varietas,
Bonas in partes, lector, accipias velim,
Ita, si rependet illi brevitas gratiam ;
Cujus verbosa ne sit commendatio,
Attende cur negare cupidis debeas ;
Modestis etiam offerre quod non petierint.

REMARQUES.

1. *Genus*, sc. *mortalium*, ou *scribendi*. Genus peut, d'une manière absolue, signifier ici *le genre humain*, & Phèdre y fait entendre *mortalium*, parce qu'il est après, & que les vers qui suivent paroissent autoriser cette conjecture : indé-

LIVRE SECOND.

PROLOGUE.

ÉSOPE a voulu retenir dans le devoir l'espèce des mortels, par les exemples qu'il leur a proposés; & l'on ne donne aussi ces Fables que dans la vue de corriger les hommes de leurs défauts, & de faire qu'avec le soin qu'ils auront de veiller sur leur conduite, ils se perfectionnent de plus en plus. C'est pourquoi quelque récit que l'on trouve occasion d'y faire entrer, pourvu qu'il plaise, & qu'il tende à la fin que l'on se propose, on doit l'estimer par les choses qu'il renferme, & ne pas s'arrêter au nom de l'Auteur. Je m'accommoderai, autant qu'il me sera possible, à la manière du bon Ésope: mais si je trouve à propos de mêler dans cet ouvrage quelque discours qui le diversifie, & qui réveille l'attention, je vous supplie, Lecteur, de trouver bon que je le fasse. Je vous promets, en revanche, que je serai très-court; mais afin de ne point employer des paroles inutiles pour vous le persuader, je vous prie dès ce moment, de réfléchir sur les raisons que nous devons avoir, d'écarter les gens importuns & intéressés, en leur refusant ce qu'ils nous demandent; & de prévenir, au contraire, ceux qui sont modérés & retenus, en leur donnant ce qu'ils ne nous demandent pas.

pendamment de cela, *genus* tout seul dans les Auteurs signifie *le genre humain*. D'autres, à *mortalium*, préfèrent *scribendi*, & expliquent ainsi cette phrase. *La manière d'écrire d'Ésope se borne à proposer des exemples.* Ces deux exordes peuvent s'adapter à la tête de ce prologue; on laisse à décider celui qui y convient le mieux.

47. c. d. *Si id libuerit mihi*, nempe *interponere aliquid dictorum*.

50. Par *dicta*, il faut entendre même des narrations entières, dont souvent l'âme & la conclusion est un bon mot ou une parole remarquable. Comme Liv. 2. Fab. 5. *Multò majoris alapæ mecum veneunt*. Liv. 3. Fab. 9. *Utinam veris hanc amicis impleam*. Liv. 4. Fab. 21. *Mecum mea sunt cuncta*, &c.

52. l. *Afin que la variété fasse plaisir à l'esprit*. Ce qui est admirable dans Phèdre, c'est la manière dont il fait diversifier son sujet. Il y fait voir par-tout un beau naturel & un certain air de liberté qui fait plaisir. Il donne la morale, comme venant de lui; il la met en peu de mots dans la bouche des animaux qu'il fait parler; & dans certains endroits il la supprime, afin de la laisser tirer au lecteur. Il se transforme, pour ainsi dire, dans les personnages qu'il présente, tant il sait bien garder le caractère de chacun; & l'on peut assurer qu'il est difficile de trouver tant de diversités dans un si petit ouvrage, & qu'il est impossible qu'il ennuie.

56. *Velim*, f. *ut*.

57. *Accipias*, f. *id*. l. *De prendre cela en bonne part*.

64. 66. l. *Vous rendra la faveur* que vous m'aurez faite; c. d. ma brièveté récompensera votre bonté.

67. f. *Brevitas*, c. d. *Pour ne pas faire un éloge trop long de ma brièveté*.

76. f. *Id quod petierint*.

77. f. *Et cur debeas*.

FABLE PREMIÈRE.

La vertu trouve sa récompense.

Le Lion & le Voleur.

Un Lion tenoit sous ses griffes un jeune bœuf qu'il avoit terrassé. Un Voleur survint, qui lui en demanda sa part: Je t'en donnerois, lui dit le Lion, si tu n'avois coutume d'en prendre toi même; & il renvoya ainsi ce brigand. Un homme de bien, qui faisoit voyage, se rencontra au même endroit;

Et improbum rejecit. Forte innoxius
Viator est deductus in eundem locum,
Feroque viso rettulit retro pedem.
Cui placidus ille : Non est, quod timeas, ait :
Et, quæ debetur pars tuæ modestiæ,
Audacter tolle. Tunc diviso tegore,
Silvas petivit, homini ut accessum daret.
Exemplum egregium prorsus & laudabile :
Verùm est aviditas dives, & pauper pudor.

REMARQUES.

2. *Stabat super ; étoit dessus*, c. d. le tenoit à son avantage. Voyez Liv. 1. Fab. 27. Rem. 47.

9. s. *Juvenci.* Il lui en demandoit sa part, par la raison que ceux qui vivent de violence & de brigandages, partagent volontiers entre eux le gain qu'ils font.

10. *Darem ;* s. *tibi partem juvenci.*

14. s. *Partem*, c. d. si tu n'avois coutume de ne pas attendre qu'on t'en donne.

19. *Improbum. Méchant* diroit trop peu en cet endroit ; & *brigand* exprime tout à la fois la violence, la méchanceté, l'injustice, & l'imprudence.

FABULA SECUNDA.

Simile simili gaudet.

Repentè Calvus.

A FEMINIS utcumque spoliari viros,
Ament, amentur, nempe exemplis discimus.
Ætatis mediæ cuidam, mulier non rudis

ayant apperçu le Lion, il recula en arrière; mais le Lion lui dit avec douceur : Il n'y a rien à craindre ici pour vous; approchez & prenez hardiment la part qui est due à votre modération. Ensuite ayant partagé la proie, il se retira dans les bois, pour laisser à cet homme la liberté d'approcher. ¶ Ceci peut servir d'un bel exemple, & qui mérite d'être loué; cependant nous voyons tous les jours que les gens avides vivent dans l'abondance, pendant que les personnes modérées sont dans la pauvreté.

22. *Innoxius. Qui ne fait de mal à personne*; c'est l'opposé d'*improbus*.

23. 24. l. *Fut conduit* ou *mené*, savoir, par son chemin. Comme nous disons : *Tout chemin mène à la ville.*

29. *Ferus.* Pour dire *le lion.*

33. *Retro* ajoute à la signification de *referre pedem*, qui signifie déjà *reculer en arrière.* C'est pour mieux marquer la peur qu'eut cet homme.

38. f *Negotium quod timeas non est hic. Il n'y a point ici chose que vous puissiez craindre.*

45. f. *Partem juvenci.*

51. f. *Juvenci. Tergus, tergoris.* C'est proprement le cuir, la peau des animaux; il se prend ici pour l'animal même.

59. f. *Hoc est.*

65. *Aviditas*; *l'avidité*, c. d. ceux qui ont de l'avidité, pour *avidi*, selon la manière de Phèdre; de même que *pudor*, pour *les gens modérés.*

69. f. *Est.*

FABLE SECONDE.

Nous aimons ceux qui nous ressemblent.

L'homme devenu chauve.

Nous ne manquons pas d'exemples qui nous apprennent que, de quelque manière que ce soit, les hommes sont toujours la dupe des femmes, soit qu'ils les aiment, ou qu'il en soient aimés. ¶ Un homme de moyen âge aimoit une femme plus âgée

que lui ; mais qui ne manquoit pas d'agrémens, & qui, par le soin qu'elle prenoit de son extérieur, tâchoit de réparer ce que les années lui avoient fait perdre. Il avoit pris aussi de l'affection pour une autre personne jeune & belle. Elles voulurent lui faire croire toutes deux qu'elles lui convenoient, & commencèrent à lui arracher tour-à-tour des cheveux de la tête. Comme il s'imaginoit que ces femmes ne songeoient qu'à lui arranger les cheveux, il se trouva chauve en très-peu de temps ; car la plus jeune lui avoit tiré tous les cheveux blancs, & la plus âgée avoit arraché tous les noirs.

26. s. *Hominis ætatis mediæ.*

31. *Pares*, c. d. *semblables à l'extérieur.*

34. *Legere*, Parce qu'elles les choisissoient pour les arracher.

36. *Homini ; à ce pauvre homme*, dans un sens qui marque pitié.

38. s. *Hic homo.*

41. *Pingere*, ici, *ajuster avec art*, de sorte que rien n'y manque. Nous disons dans un sens approchant de cela, d'un habit si bien fait, qu'on n'y pout rien ajouter ; qu'il est *fait à peindre* ; que c'est *une peinture.* Il y en a qui lisent *fingi* ; & il signifie presque la même chose.

51. s. *Capillos.*

55. s. *evellerat.*

FABLE TROISIÈME.

L'impunité est un attrait pour mal faire.

L'Homme mordu par un Chien.

Un homme, après avoir été mordu par un chien furieux, lui jetta un morceau de pain trempé dans son sang, parce qu'il avoit entendu dire que c'étoit un remède pour cette sorte de blessure. Ésope l'ayant vu, lui dit : Gardez-vous bien de faire cela devant

Hoc facere Canibus, ne nos vivos devorent,
Cùm sciverint esse tale culpæ præmium.
Successus improborum plures allicit.

REMARQUES.

5. *Vehemens; méchant, vif.* C'est ce qui est appellé autrement *acer*, Liv. 3. Fab. 7.

6. *Immisit.* C'est comme si l'on disoit, lui jetta dans la gueule, pour l'appaiser bien vite.

7. s. *Cani*, l. *à ce chien malfaisant.*

9. 10. *Tinctum cruore*, c. d. que cet homme appliqua sur la plaie qui saignoit un morceau de pain qu'il jetta au chien.

FABULA QUARTA.

Vir dolosus seges est mali.

Aquila, Felis & Aper.

AQUILA in sublimi quercu nidum fecerat:
Felis, cavernam nacta, in media pepererat:
Sus nemoris cultrix fœtum ad imam posuerat.
Tum fortuitum Felis contubernium
Fraude, & scelestâ sic evertit malitiâ.
Ad nidum scandit volucris: Pernicies, ait,
Tibi paratur, forsan & miseræ mihi.
Nam fodere terram quod vides quotidie
Aprum insidiosum, quercum vult evertere,
Ut nostram in plano facilè progeniem opprimat.
Terrore effuso, & perturbatis sensibus,

plusieurs chiens, de peur qu'il ne nous dévorent tout en vie, quand ils sauront que leurs fautes sont récompensées de cette manière. ¶ Le succès qu'ont les méchans, engage bien des gens à faire comme eux.

13. *Esse*, s. *id*; *que cela*, c. d. que de jetter à un chien, dont on a été mordu, du pain trempé dans le sang de la plaie, c'étoit le remède pour en guérir.

14. Les remèdes superstitieux & de sympathie, avoient lieu aussi dès le temps d'Ésope.

17. s. *Dixit*.

19. *Noli*, *&c.* Parce que les chiens ne voudroient plus faire autre métier que de mordre, si on leur donnoit du pain trempé de sang, après qu'ils auroient mordu.

FABLE QUATRIÈME.

Un fourbe cause de grands maux.

L'Aigle, la Chatte, & la Laye.

UNE Aigle avoit fait son aire au haut d'un chêne; une Chatte ayant trouvé un trou au milieu, y avoit fait ses petits; & une Laye avoit mis les siens au pied du même arbre; mais la Chatte, par ses ruses, & par une méchanceté criminelle, détruisit cette petite société que le hazard avoit formée. Elle monta au nid de l'Aigle, & lui dit: On médite votre perte & peut-être aussi la mienne; car la Laye est une traîtresse qui ne fouille la terre comme vous voyez qu'elle fait tous les jours, qu'à dessein de faire tomber le chêne, afin de se jetter sur nos petits, aussitôt qu'ils seront à terre. Ayant donné cette frayeur à l'Aigle, & l'ayant mise en désordre, elles descendit au trou où étoit la Laye, & lui parla de cette sorte. Vos petits sont en grand danger; car, pour vous les enlever, l'Aigle attend le moment que vous irez repaître avec cette petite troupe;

[illegible] que les poetes [illegible]

[illegible] ruse est le [illegible]

[illegible] caverna.

[illegible] argument, & [illegible]

[illegible]

[illegible] QUINTA

[illegible]

[illegible]

Est ardalionum quaedam Romae natio,
Trepide concursans, occupata in otio,
Gratis anhelans, multum agendo nihil agens,
Sibi molesta, & aliis odiosissima.
Hanc emendare, si tamen possum, volo
Vera fabella; pretium est operae attendere.
Caesar Tiberius cum petens Neapolim,
In Misenensem villam venisset suam,
Quae monte summo posita Luculli manu,
Prospectat Siculum, & prospicit Tuscum mare,
Ex alticinctis unus atriensibus,

verba, c. d. *Propter* quid multa *verba dicam?* *Sans paroles*, l. *à quoi bon tant de paroles?*

33. *Consumpti sunt*, s. *aquila & aper. L'aigle & le*

Inediâ, l. *De ne point manger*, c. d. *fame*, comme Fab. 27.

s. *Natis.*

La pénultième de *præbuerunt* doit être considérée brève pour la mesure.

40. l. *De la viande en abondance.*

44. l. *La sotte crédulité.*

s. *In hac fabula.*

Bilinguis. C'est celui qui parle d'une façon, & pense autre.

Concinnare : ici, *faire d'une manière artificieuse*, *ner.*

FABLE CINQUIÈME.

Il ne faut rien outrer.

Raillerie de Tibère contre un de ses Esclaves.

Il y a à Rome une espèce de gens empressés, qui sont toujours en mouvement, sans savoir pourquoi; qui, sans avoir à faire, sont toujours fort occupés, qui se mettent hors d'haleine sans raison, qui faisant beaucoup, ne font rien, se tourmentent eux-mêmes, & incommodent fort les autres. Je voudrois bien (si je pouvois y réussir) les corriger par cette histoire, qui est véritable; elle mérite que l'on y fasse attention. ¶ L'empereur Tibère, allant à Naples, vint en sa maison de Misène, qui a été bâtie par Lucullus sur le haut de la montagne, d'où l'on découvre la mer de Sicile & celle de Toscane. Comme ce prince s'y promenoit dans de fort beaux jardins, un de ses esclaves, fort propre, du nombre de ces gens qui font les officieux, & qui avoit sa robe retroussée jusqu'à la ceinture avec une écharpe

[illegible] qu'elle
[illegible] comme
[illegible] Sur-
[illegible] avant pro-
[illegible] qui
[illegible] & de
[illegible]
[illegible] dans
[illegible] & [illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] Siége

de toile d'Egypte, dont les franges tomboient négligemment, se mit avec un petit arrosoir de bois, à répandre de l'eau dans les allées qui étoient poudreuses, & s'en faisoit un mérite; mais il se fit mocquer de lui. Ensuite par certains détours, qu'il connoissoit, il courut dans une autre allée abattre la poussière. César connut bientôt le personnage, & comprit dans quelles vues il agissoit. Remarquant néanmoins quelque chose de louable dans l'attention de cet esclave: Viens ici, dit l'empereur; lui, plein de joie d'une récompense qu'il croyoit sûre, ne fit qu'un saut du lieu où il étoit; mais ce grand prince quittant sa gravité, lui dit d'un air railleur: Ce que tu viens de faire est fort peu de chose; & tu pouvois t'épargner une peine inutile; les souflets de ma part sont bien d'un autre prix.

de l'empire. Cette ville est sur le Tibre; c'est aujourd'hui le séjour du Pape, & le centre de l'Eglise.

24. s. *nationem.*

25. *Verâ* n'est point inutile, & il détermine le mot *fabellâ.* Voyez le Prol. du Liv. 1. Rem. 38.

28. *Tamen*; *néanmoins.*

30. *Attendere*, &c. l. *Dans l'attention même que l'on fera à cette histoire, on trouvera la récompense de la peine que l'on prendra à l'écouter.* Et plus conformément à notre manière de parler, *elle vaut la peine que l'on y fasse attention.*

34. *Tibère*, troisième empereur Romain. Il commença à régner l'an 14 de J. C. & mourut l'an 37. âgé de 78 ans.

35. Le premier empereur de Rome s'appelloit Jules-César; & depuis, le nom de *César* devint commun aux empereurs qui régnèrent après lui.

37. *Neapolis*; ville de Campanie sur la mer de Toscane. Ce mot signifie *Ville-neuve*; elle s'appelloit auparavant *Parthénopé*. On l'appelle aujourd'hui *Naples*; & c'est la capitale du royaume de ce nom.

43. *Misenemsem*, c. d. bâtie sur le cap de Misène; en latin, *Misenum promontorium*; ainsi appellé, si l'on en croit Virgile, parce que Misénus, trompette d'Énée, y a son tombeau. Ce fut dans cette maison que Tibère mourut.

[illegible]

style de Phèdre, qui est concis. Pour dire, *demissa ab humeris stricta*, c. d. que cet esclave, pour ne point mouiller sa tunique en arrosant, l'abattit & la retourna en même temps. De cette manière il ne pouvoit plus gâter que la doublure ou l'envers, & il l'arrêta vers la ceinture, afin qu'elle ne tombât point à terre. Ainsi il avoit la poitrine & les bras nuds.

66. 67. l. *Avec une toile de Peluse.* Péluse, ville d'Égypte sur la mer méditerrannée, à une des sept bouches du Nil, quelques uns croyent que c'étoit ce qu'on appelle aujourd'hui *Damiette.* Ces toiles de Péluse étoient alors ce que les toiles d'Hollande sont aujourd'hui; & les esclaves dont il est ici question, en portoient ordinairement des écharpes.

68. *Cirri.* C'est généralement tout ce qui est composé de plusieurs fils joints ensemble, & qui fait comme un petit faisceau, *fasciculus*; ce mot signifie *frange, cheveux*, & tout ce qui y peut ressembler. Il y a lieu de croire que *cirri* ici, ce sont les franges de l'écharpe. Praschius l'entend des cheveux; mais chez les Romains, comme chez les Grecs, les esclaves les portoient fort courts.

70. *Dominus*, est un nom que les flatteurs essayèrent plusieurs fois de donner aux empereurs. Auguste en défendit absolument l'usage, Tibère refusa cette qualité par hypocrisie; & Domitien eut l'impiété de s'intituler *notre Seigneur & notre Dieu. Dominus* ici, pourroit bien être aussi un terme relatif au maître par rapport à l'esclave.

72. *Viridarium; un verger.* Un lieu planté d'arbres à fruits. Il semble que selon l'analogie la plus naturelle de ces mots, de *viridis, verd*; il doit se faire *viridarium*; comme de *brevis, court*, se fait *breviarium, abrégé*; d'*apis, apiarium, ruche, &c.* Dailleurs *viridia* pris comme substantif, signifie la même chose que *viridaria*; comme on voit dans Virgile *sata læta* pour *semina; le blé qui est sur la terre.* Or si on laisse *læta* dans le vers, la mesure demande qu'on lise *viridia.* Gudius pour sauver la mesure du vers, & conserver *viridaria*, lit *alta* pour *læta*; mais ce n'est qu'une conjecture.

74. *Capit, &c.* l. *commença à arroser la terre échauffée.*

78. *Alveolo*, l. *avec une petite auge de bois.*

81. s. *Hoc*, l. *vantant ce beau service.*

84. s. *a Tiberio.*

[illegible] *coupe & abrège le chemin.*

[illegible] *pour arriver avant le prince.*

[illegible] Allée fort unie [illegible] de l'art.

[illegible], comme j'ai remarqué [illegible] à poussière.

[illegible]; savoir, *obtenir* [illegible]

[illegible]

[illegible], &c.

[illegible] d'avoir été remarqué du prince, [illegible]

[illegible] plus fine latinité; [illegible] *d'accourir.*

[illegible] *cer.è,* [illegible]

[illegible] *d'une recompense certaine.* [illegible]

[illegible] & dit plus qu'*accurrit.* [illegible] *du lieu où il étoit,* [illegible]

FABULA SEXTA.

[illegible] quis effugiat?

Aquila, Cornix, & Testudo.

[illegible] *satis:*

[illegible]

[illegible] rait.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

19. *Majestas*, &c. l. *la majesté d'un si grand prince railla.* C'est la manière de Phèdre, pour dire, *tantus dux majestate plenus*. Tibère ne laissoit pas d'être railleur, avec toute sa gravité. Cela est bien exprimé par l'opposition de ces mots, *majestas* & *jocata est*.

25. 26. 27. *Non multum egisti.* C'étoit le caractère de Tibère de diminuer, & de compter pour rien les services qu'on lui rendoit.

29. *Opera*, s. *tua*; *votre peine.*

30. *Perit*, syncope pour *periit*; *être perdue.*

32. *Alapæ*; *les soufflets*, c. d. *la liberté*. Parce que, entre quelques cérémonies en usage pour affranchir un esclave, c'en étoit une de donner un soufflet à celui que l'on mettoit en liberté.

33. *Veneunt*; *se vendent.*

34. *Mecum*, c. d. *domi meæ*; *dans ma maison*, *chez moi.*

34. s. *Pretii multò majoris*, l. *d'un prix beaucoup plus grand*; c. d. beaucoup plus cher. Tibère tenoit ses gens dans la dépendance le plus qu'il pouvoit, & n'aimoit point à affranchir ni à accorder de grace.

FABLE SIXIÈME.

Qui se sauvera de la puissance jointe à la méchanceté ?

L'Aigle, la Corneille, & la Tortue.

NOUS n'avons jamais assez de quoi nous défendre contre de plus puissants que nous; mais si quelqu'un se joint à eux pour leur donner de mauvais conseils, notre perte est assurée; car il n'y a rien qui ne succombe sous la force jointe à la méchanceté. ¶ Un Aigle enleva dans l'air une Tortue, qui s'étant renfermée dans son écaille, de manière qu'il étoit impossible de lui faire aucun mal; une Corneille vint à travers les airs voler autour de l'Aigle, & lui dit : Vous avez sans doute enlevé entre vos serres une excellente proie; mais si je ne vous apprends ce que vous en devez faire, vous vous las-

[illegible] tomber les [illegible] de la [illegible] toujours été [illegible]

[illegible] à celle qui [illegible]

[illegible] l'huile de [illegible] & qu'on [illegible] est pour- [illegible]

[illegible] prude, à [illegible] l'air [illegible] [illegible]

[illegible] femme ce con- [illegible] les corneilles [illegible], ne les cassent

ſerez inutilement à porter ce peſant fardeau. L'Aigle ayant promis de lui en faire part, celle-ci lui conſeille de laiſſer tomber de fort haut ſur un roche cette dure coquille, afin qu'étant briſée, il puiſſe facilement manger la chair qu'elle renferme. L'Aigle perſuadé par de ſi bonnes raiſons, ſuit ce conſeil, & donne enſuite une bonne partie de ſa proie à la Corneille, qui lui avoit ſi habilement fourni les moyens d'en profiter. Ainſi celle que la nature avoit miſe à couvert des atteintes de l'un, ne pouvant tenir contre les deux enſemble, périt malheureuſement.

pas autrement qu'en les portant en l'air, & les laiſſant tomber ſur des pierres.

65 66. l. *La dure écorce*, c. d. *l'écaille*. Parce que l'écaille eſt à la tortue, ce que l'écorce eſt à l'arbre.

67. 68 *Super ſcopulum*. Les aigles ſont fort adroits à laiſſer tomber juſtement où ils veulent la tortue qu'ils tiennent; & quelque haut qu'ils ſoient élevés, ils ſçavent prendre l'extrémité de la ligne perpendiculaire à quelque lieu que ce ſoit. Il en coûta la vie au poëte Eschyle, dont un aigle prit la tête chauve pour une pierre.

69 *Altis ab aſtris*. Phraſe poétique. *De la haute région de l'air*, de fort haut.

72 *Quâ*, c d. *ut eâ comminutâ*, &c.

76. *Cibus*. C'eſt la chair de la tortue.

79. *Verbis*, ſ. *Cornicis*.

81. ſ. *Ejus*.

86. l. *A ſa maîtreſſe*, c. d. à celle qui lui avoit donné ce conſeil.

89. ſ. *Teſtudo*.

95. ſ. *Avibus*, c. d. n'étant point auſſi forte que l'aigle & la corneille jointes enſemble.



[illegible]

[illegible]

[illegible]

FABLE SEPTIÈME.

Les plus riches ont le plus à craindre.

Les Mulets & les Voleurs.

DEUX Mulets ayant chacun leur charge, alloient ensemble par le même chemin; l'un portoit de l'argent dans des paniers, & l'autre des sacs remplis d'orge. Le premier, fier de son riche fardeau, portoit la tête haute, & faisoit retentir la sonnette bruyante qu'il avoit au cou : l'autre le suivoit d'un pas tranquille & réglé. Lorsque des Voleurs sortant d'une embuscade, viennent tout-à-coup fondre sur eux; & parmi le meurtre & le carnage, percent à coups d'épée ce premier mulet, pillent l'argent, & laissent l'orge comme de nulle valeur. Celui donc qui avoit été volé, déplorant son malheur : en vérité, dit l'autre, je suis bien content du mépris que l'on a fait de moi; car je n'ai rien perdu, & n'ai reçu aucune blessure. ¶ On voit par cette fable, que la médiocrité des hommes les met en sûreté; & que les grandes richesses les exposent à de grands périls.

14. *Mulo*, ajoute encore à la signification de *tumentes*.
19. c. d. *Erat eminens*, pour *eminebat*, & *jactabat*
23. 24. *Jactare tintinnabulum*. C'est remuer & secouer la tête, pour faire entendre la sonnette. On met des sonnettes au cou des mulets; afin que ceux qui mènent des chevaux en puissent eviter la rencontre.
25. *Clarum*, dont le son étoit éclatant.
27. s. *Ejus*, l. *son compagnon*, c. d. celui qui portoit l'orge.
28. s. *Eum.*
29. 30 *Gradu quieto*, c. d. *avec moins de bruit & d'ostentation*, ayant une charge moins noble.
35. *Advolant*, c. d. qu'ils fondirent dessus, comme un oiseau fond sur sa proie.

[illegible]

[illegible] commandoit [illegible]

[illegible] & qui [illegible]

[illegible] pouvoir faire

[illegible]

[illegible] forme [illegible]

cette pénultième brève. On aime mieux lire *tonsitant*, de *tondeo*; *tunsitant*, de *tundo*; *trusitant*, *de trudo*; *tuditant*, *tusitant*.

49. s. *Mulus*.

60. *Contemptum*, s. *esse*.

72. 73. l. *Par cette preuve l'état obscur des hommes*, &c. c. d. *Cette fable est une preuve que les hommes, qui sont dans un état obscur, sont en sûreté.*

FABLE HUITIÈME.

Nos yeux nous servent mieux que ceux des autres.

Le Cerf & les Bœufs.

Un Cerf, lancé par des chasseurs, hors des bois qui lui servoient de retraite, pour éviter la mort dont il étoit menacé, & poussé par une crainte aveugle, s'enfuit dans une ferme voisine, & se jetta dans une étable à bœufs, qu'il crut un sûr asyle. Un Bœuf l'y voyant caché, lui dit : Qu'as-tu fait, malheureux, d'être ici venu chercher la mort, & livrer ta vie aux hommes dans leur propre maison ? Mais le Cerf leur dit d'un air suppliant : Je vous prie pour le moment de me sauver la vie ; je m'échapperai à la première occasion. La nuit succède au jour ; le bouvier apporte des feuillages, & ne voit point le Cerf : tous les valets vont & viennent ensuite les uns après les autres, personne ne l'apperçoit. Le Fermier lui-même passe & ne remarque rien. Alors le Cerf plein de joie, comence à remercier les Bœufs de leur discrétion, & de ce qu'ils avoient exercé l'hospitalité dans son malheur. Un d'entre eux lui répond : Pour nous, nous souhaitons bien qu'il ne vous arrive aucun mal ; mais si celui qui a cent yeux vient ici, votre vie est en grand danger. Là-dessus, le Maître revient de souper, & comme il avoit remarqué que ses Bœufs étoient depuis quelque temps en mauvais état, il entre dans

.e : Pourquoi, dit-il, n'y a-t-il pas ici plus -uillages? il manque aussi de la litière : est-ce hose si difficile que d'ôter ces araignées? Fu-t ainsi de tous côtés, il apperçoit le grand bois .erf; & appellant tous ses valets, il fait tuer ce .eûreux animal, & l'emporte comme sa proie. .ette fable nous fait entendre, que le Maître, ses affaires, est toujours le plus clair-voyant.

4. f. *Fieri*, l. *Que voulois-tu qu'il te fût fait?* c. d. cherchoi.-tu?

.7. 28. *Qui cucurreris*, &c. l. *Toi qui as couru à la t.* Parce que c'étoit le moyen de mourrir bientôt, que se livrer entre les mains des hommes.

34. *Spiritum*, l. La vie. *Spiritus extremus*, le dernier spir.

35. 36. l. *A la maison des hommes.*

41. *Parcite*, f *Mihi. Epargnez-moi.*

48. *Vices*, &c. Phrase poétique. l. *Le tour de la nuit rend la place de l'espace du jour.*

55. *Frondem*; *frons*, *des feuillages.* On en donne aux bœufs pour les engraisser, & on en nourrit les chevaux dans la disette de fourage.

56. 58. c. d. *Et non.*

57. *Ideo*, c. d. *Et pour tout cela il n'apperçut point*, &c.

59. f *Cervum latentem.*

62. *Eunt*. f. *in bovile.*

67. f. *Eum*; *le cerf.*

69. *Transit*; *y passe*, y fait un tour.

71. 73. c. d. *Et non.*

77. *Ferus*; *la bête sauvage*, c. d. le cerf.

8. *Pa fibles*, c d. *discrets.*

86. f. *Ipsi*; *à lui.*

87. f. *In.*

93. *Te*, f *Esse*; *que tu sois.*

98. *Qui oculos*, &c. Périphrase, pour signifier *le maître de la maison*, à la vue de qui rien n'échappe; parce que ses affaires le touchent plus que personne. C'est une allusion à la fable d'Argus, lequel avoit cent yeux.

6. c. d *Versabitur*; *se trouvera.*

10 11. C'est ce qui s'exprime en un mot par *interea*; *sur ces entrefaites.*

14. *A cœna redit*, l. *Revient après soupé.* Cela supposé qu'il avoit soupé dehors ; ou que s'il ne demeuroit pas dans la ferme, il y venoit assez souvent.

22. *Corruptus ; altéré*, qui n'est pas dans son état naturel, c. d. que depuis quelques temps il voyoit ses bœufs dépérir.

25. s. *Et dixit.*

29. s. *Hic ; ici.* Dans cette étable.

FABULA NONA.

Invidia virtutum comes.

Épilogus.

ÆSOPO *ingentem statuam posuere Attici,*
Servumque collocarunt æterna in basi,
Patere honoris scirent ut cuncti viam,
Nec generi tribui, sed virtuti gloriam.
Quoniam occuparat alter, ne primus forem,
...lus esset studui, quod superfuit :
...nvidia, verùm est æmulatio.
...ori faverit Latium meo,
...bit quos opponat Græciæ.
...trectare
... eripiet
...am.
...z studium ... nit tuas
...tas anim...
...us,
...relam
...tas.
doct... ...labor

30. *Stramenta*, ſ. *hic*; *ſtramentum*; la paille ou les feuil-ges dont on fait la litière aux animaux. *In ſtramenta per-ᴉctare*, coucher ſur la paille. Plaute.

34. *Aranea*, adj. plur. neutre, ſ. *retia* ou *texta*, filets, ɪiles, ou tiſſus d'araignée.

40. ſ. *Loca*.

60. c d. *Plurimùm omnium*; *plus que tous les autres.* 'où eſt venu ce proverbe : *L'œuil du maître engraiſſe le* ɪeval.

FABLE NEUVIÈME.

L'envie eſt inſéparable de la vertu.

Épilogue.

Les Athéniens élevèrent autrefois à Éſope une ;rande ſtatue; & quoiqu'il ne fût qu'un eſclave, ils e placèrent ſur une baſe pour rendre ſa mémoire ternelle; afin que tout le monde ſût que la carrière le l'honneur eſt ouverte à toutes ſortes de perſonnes, & que ce n'eſt point à la naiſſance, mais au mérite, que la gloire eſt due. Un autre a donc paſſé avant moi par la route que je tiens, & m'a empêché d'être le premier; mais j'ai tâché qu'il ne fût pas ſeul; ..ſt tout ce que je pouvois faire, & je n'ai point par une baſſe jalouſie, mais par une louable .ulation. Si le pays latin favoriſe mon travail, il ı un plus grand nombre d'écrivains à oppoſer à ..ux de la Grèce. Mais ſi l'Envie veut mordre ſur ı ouvrage ... ..ai travaillé avec tant de ſoin, elle m'ôtera ... .anmoins le plaiſir ſecret que je ..ſſens de m... quelque louange. Si le fruit de ..s études ... jusqu'à vous, & que votre eſ-..it ſe plaiſ... ..ẽtrer dans l'art avec lequel j'ai ..is ſoin d'é... ..s fables, ce ſera pour moi un ..nheur qui ... tout ſujet de me plaindre. Si ..u contrair... ..age, qui ne manque pas d'éru-..ition, ton... les mains de ces gens que la

91 89 93 94 90 92
Siniſtra quos in lucem natura extulit,
95+ 97 96+ 98 1+ 99
Nec quicquam poſſunt, niſi meliores carpere;
4 3 5 6 2
Fatale exitium corde durato feram,
7 8 11 9 10
Donec fortunam criminis pudeat ſui.

REMARQUES.

1. *Attici.* J'ai parlé d'*Athènes*, Liv. 1. Fab. 2. Rem 1. Éſope fit pluſieurs voyages, cherchant par-tout à s'inſtruire dans l'entretien des philoſophes. Il fit admirer ſon eſprit à la cour du roi de Babylone, qui lui fit ériger une ſtatue d'or. De-là il s'embarqua pour venir dans la Grèce, dont il voulut voir les villes : & il laiſſa des marques de ſa ſageſſe dans tous les endroits où il paſſa. Il en donna ſur-tout une preuve authentique à *Athènes*, où il expliqua un teſtament, dont tout les juriſconſultes n'avoient pu trouver le ſens. Il gagna l'eſtime des *Athéniens*; & ce peuple qui ſe piquoit de bon goût, rendit publiquement honneur à ſon mérite, en lui élevant une ſtatue. Ceux de Delphes firent dreſſer un monument en ſon honneur; mais ce ne fut que pour réparer le mépris qu'ils avoient fait de lui pendant ſa vie; & pour expier, ſur la réponſe de l'Oracle après ſa mort, le meurtre qu'il avoient fait en précipitant un ſi excellent perſonnage.

4. *Ingentem; fort grande*, c. d. plus grande que celles que l'on élevoit d'ordinaire aux perſonnes de mérite. Les Athéniens qui avoient auſſi élevé des ſtatues aux ſept Sages, mirent la ſtatue d'Éſope au premier rang, parce qu'il avoit trouvé le ſecret d'enſeigner la ſageſſe en jouant, & non pas d'une manière ſèche & ſévère, comme les autres Sages. On lit dans un grand nombre de bonnes éditions *Æſopi*; *au génie d'Éſope*. Ce qui eſt plus naturel qu'*in*... qui paroît ici aſſez mal placé, & même ſuperflu. ... c. d. *& non*.

...*eneri*. Parce qu'Éſope étoit né eſclave; & Phèdre ...oit été, prend part à l'honneur que les Atheniens ...nt à Éſope. Dans le pays des lettres, il n'y a point ...nction.

... *Scriptor; un autre Auteur*, c'eſt Éſope.

ture a produits avec un esprit de travers, & qui ont d'autre talent que de critiquer ceux qui valent ieux qu'eux; je souffrirai avec une constance iné-anlable, un mal que l'on ne peut éviter; jusqu'à que la fortune elle-même ait honte de son in-stice.

27. *Occuparat*, s. *materiam fabularem*, c. d. *s'étoit em-tré du sujet que je traite.* *Occupare* se dit d'une manière solue pour ce qu'on appelle *être le premier en date; le remier occupant.* Mais dans l'origine on y sous-entend n cas.

28. *Ne*, *&c.* l. *afin que je ne fusse point*, *&c.* c. d. de orte que je ne pouvois être.

30. *Primus*, s. *fabularum scriptor.*

31. *Studui.* J'ai fait ce que j'ai pu. *Ne*, c. d. *ut non ffet*, *&c. afin qu'il ne fût pas.* Térence met *ut* en quelques ndroits après *studeo.*

34. s. *Æsopus.*

36. 37. *Quod superfuit; cela seul restoit à faire.* Ritters fait dépendre *quod superfuit*, de *studui*, c. d. *j'ai étudié ou traité ce qui restoit.*

38. 39. c. d. *Et hoc* (*negotium*) *non est invidia. Hæc* s'accorde ici avec *invidia*; quoique, selon le sens, il ne soit pas son pronom. C'est une élégance de latin.

45. s. *Hoc.*

47. *Latium.* Pays de l'ancienne Italie, enfermé entre le fleuve Anio, ou le Tèveron, le Tibre, la mer de Toscane, & le fleuve Liris ou Garigliano; Rome en étoit la capitale.

48. *Favere* ici, *faire un bon accœuil*, *recevoir* un ouvrage *avec applaudissement.*

52. *Auctores*, ou *scriptores.* Phèdre veut dire que si le pays latin reçoit bien son ouvrage, cela en engagera d'autres à vouloir acquérir de la gloire à son exemple.

54. 55. *Opponat Græciæ.* Ceci est dit par rapport à ce que les Grecs n'estimoient que leurs Auteurs, & parce que les latins étoient en petit nombre, en comparaison des leurs.

60. *Curam*, s. *meam*, l. *mon soin.*

63. s. *mihi.*

64. *Conscientiam; le sentiment intérieur* que j'ai.

65. *Laudis*, s. *mihi debitæ; de la louange qui m'est due.*

C'eft-là le ftyle des païens. Le Sage nous donne une leçon toute contraire. *Attendez que les autres vous louent, & ne vous louez pas vous-même. Laudet te alienus, & non os tuum.* Prov. 27. 2.

74. *Animus*, f. *fi tuus.*

76 f. *Has.*

79. f. *Hac.*

80. f. *A me*; éloigné *de moi.*

83 f. *Hic.*

90. 91, *Natura finiftra.* La nature marâtre, gauche. *Siniftra* peut être ici pour *finiftros*, par hypallage ou commutation, figure de rhétorique fort ufitée dans Virgile. On peut donc lire auffi, *quos natura extulit in lucem finiftros.*

95. c. d. *Et qui non.*

96 *Poffunt*, f. *facere.*

1. *Meliores*, f. *fe*, l. *Ceux qui font meilleurs qu'eux.*

4. *Fatale*, c. d. *dont le deftin eft caufe.*

5. 6. *Corde durato*; *avec une ame endurcie* aux injuftices des hommes.

7. *Donec.*, &c. Les païens qui croyoient à la Fortune, divinité imaginaire, lui faifoient un crime de laiffer un homme de bien en proie aux difcours injuftes de fes ennemis. Les chrétiens, mieux inftruits, ne connoiffent que la Providence ; & ils adorent jufqu'à la rigueur de fes décrets, quelque foit l'innocence de leur cœur.



PHÆDRI

ABULARUM ÆSOPIARUM

LIBER TERTIUS.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

LIVRE TROISIÈME.

PROLOGUE A EUTYCHE.

Mon cher Eutyche, si vous voulez vous appli-er à la lecture des livres de Phèdre, il faut que us ayez l'esprit dégagé de vos affaires, afin que yant rien qui l'attache, il puisse sentir la force la beauté de la poésie ; mais vous me direz que on esprit ne produit rien de si considérable, qu'il ille y donner un seul des moments du temps que tre emploi vous demande. Il est donc inutile de ettre entre vos mains des ouvrages qui ne con-ennent point à des personnes, dont la tête est sans sse remplie d'affaires. Peut-être, me répondrez-us, il viendra quelques fêtes, qui, me laissant sprit libre, pourront m'inviter à l'étude. Mais di-s-moi, je vous prié, vous amuserez-vous à lire s bagatelles, plutôt qu'à penser aux affaires de otre maison, à rendre visite à vos amis, à vous itretenir avec votre femme, à donner du relâche votre esprit, & du repos à votre corps ; afin de prendre avec plus de vigueur vos fonctions ordi-aires ? Il faut que vous changiez d'objets & de enre de vie, si vous avez dessein d'entrer dans le mple des muses.

Moi que ma mere a enfanté sur le mont Parnasse, ù la déesse Mnémosyne a donné au grand Jupiter euf filles qui composent le chœur des sciences & les arts ; quoique je sois presque né dans les écoles ; ue j'aye arraché de mon chœur toute passion de n'enrichir ; & que pouvant acquérir ailleurs de la loire, je me sois donné tout entier à cette manière

de

le vivre ; je ne suis néanmoins admis qu'avec peine dans l'illustre compagnie des savants.

Que croyez-vous donc que doive attendre celui, qui, préférant la douceur du gain à l'honnête occupation d'un homme de lettres, ne cherche par ses soins & par ses veilles, qu'à amasser de grandes richesses ? Mais quoiqu'il en soit, comme dit Sinon, quand il fut amené devant Priam, roi de Troye ; je vais faire dans le style d'Esope, un troisième livre que je consacre à votre gloire, en reconnoissance des bons offices que vous m'avez rendus. Si vous me faites la faveur de le lire, j'en aurai une joie extrême ; & si vous ne le pouvez pas, au moins il donnera quelque plaisir à la postérité.

Je vais maintenant exposer en peu de mots, ce qui a donné lieu à l'invention des fables. Un esclave gêné par la dépendance, n'osant dire clairement tout ce qu'il eût bien voulu, exprima, par des narrations fabuleuses, ses idées particulieres, &, par d'agréables fictions, il se mit à couvert de tout reproche. Pour moi, j'ai fait un chemin large & spacieux du petit sentier d'Esope, & j'en ai plus inventé qu'il n'en avoit laissé ; choisissant même quelques sujets propres à me consoler de mon infortune. Si j'avois un autre accusateur, d'autres témoins, & enfin un autre juge que Séjan, je conviendrois que je mérite tous les maux qui me sont arrivés ; & je n'aurois pas recours à ces remèdes pour soulager ma douleur. Si quelqu'un veut se tromper par des soupçons téméraires, & prendre pour lui ce qui est dit pour tout le monde, il donnera mal-à-propos à connoître qu'il se sent coupable. Je prie pourtant ceux qui se trouveroient dans cette disposition, de vouloir bien m'excuser ; car mon dessein n'est pas de désigner personne en particulier, mais de représenter la vie des hommes, telle qu'elle est, & de parler en général de leurs mœurs.

Quelqu'un me dira peut-être que j'entreprends une

[illegible]
[illegible] ses le[illegible]
[illegible] qui le[illegible]

›se assez difficile; mais si Esope qui étoit de Phry-., & Anacharsis Scythe d'origine, ont pu, par r esprit, se faire une réputation qui durera éter-ıllement; pourquoi étant plus proche qu'eux de la èce, le centre des sciences & des arts, abandon-¬ai je par une lâche oisiveté l'honneur de ma pa-:? car la Thrace peut vanter aussi ses écrivains ses auteurs, puisque Linus étoit fils d'Apollon ème, & qu'une muse a mis au monde Orphée, ., par l'harmonie de son luth, sut émouvoir les hers, apprivoiser les bêtes féroces, & retenir, r une douce violence, la rapidité de l'Hèbre. vieux, fuyez donc loin de moi, & ne murmurez s en vain, de me voir mériter une approbation ıérale. ¶ Je vous ai sans doute, mon cher Eu-:he, déterminé à lire ces fables : je vous supplie nc de me dire, avec votre sincérité ordinaire, le ement que vous en aurez porté.

rés ; & l'on peut dire que c'est le modele d'une épitre 'icatoire parfaite en son genre. Il y rend compte de son sein en général & en particulier, & des vues qui l'ont ;agé à écrire. Il y parle de son malheur, de son pays, son caractère, de son genre de vie, de l'origine des fa-s; & il n'oublie rien de ce qui peut engager son ami tyche à donner quelques moments à la lecture de son vrage.

I. *Eutyche.* On ne sait pas précisément qui étoit Euty-: ou Euthychus, à qui ce livre est dédié ; ce n'est pas nom romain. Phèdre fait entendre qu'il avoit dans la ıblique un emploi considérable qui l'obligeoit à donner lience à bien des gens, & qui ne lui laissoit pas un mo-nt de loisir. On peut conjecturer néanmoins que c'étoit affranchi d'Auguste, qui s'étoit conservé sous le règne Tibère; car Phèdre en use assez familièrement avec lui, d'une matière à faire croire que leur liaison n'étoit pas nvelle, & qu'ils pouvoient bien avoir appartenu à un me maître La plupart des esclaves ou des affranchis d'Au-ste avoient des noms grecs, comme *Phèdre*, *Cosmus*, *eladus*, *Diomedes*, *Tallus*, & les deux qui écrivirent ıtestament, *Polybius* & *Hilarion*, *&c.*

[illegible]

[illegible] Loi, [illegible]

[illegible] à l'Em[illegible]

[illegible] Voici cependant [illegible]

[illegible], comme en cet [illegible]

[illegible] ont jamais, [illegible]

[illegible] plus temps que l'on [illegible]

71. 73. s. *Quàm.*

79. *Vicem*, s. *tuam*, c. d. *l'exercice de votre charge. Praestare*; *s'acquitter.*

83. *Intrare*, &c. c. d. *Tenir quelque rang parmi les gens de lettres.*

84. s. *In.*

92. s. *Mutandum est tibi.*

98. *Jugo*, s. *in*; *sur.*

99. *Pierium jugum*; *le mont Piérius.* Il est ainsi appellé du pays où il est situé. Car *Pieria*, qui est le lieu où les muses prirent naissance de Jupiter & de la déesse Mnémosyne, & qui étoit leur séjour ordinaire, est un canton de Macédoine en Grèce, qui, du côté du midi, confine à la Thessalie, & est borné au Nord-Est par un Golfe de la mer Egée, appellé *Thermaicus sinus.* Selon un scholiaste grec d'Hésiode, *Pierius* est une montagne de Macédoine, où les muses sont nées, & qui s'étend jusques dans la Thrace. En effet il a eu un temps où les bornes de la Thrace étoient plus étendues du côté de la Macédoine qu'elles n'ont été depuis. Car Strabon dit que *Pierius*, *Pimpla*, *Libethrum*, étoient autrefois compris dans la Thrace, quoique ces lieux soient dans la Macédoine, aux environs du golfe dont j'ai parlé. Il est donc facile de comprendre, comment Phèdre pouvoit être de Thrace, & être né sur la même montagne que les muses. J'ai rendu *Pierium jugum*, par le *Parnasse*, pour ne pas mettre un nom inconnu en notre langue. Ursinus, qui n'a peut-être pas cherché le dénouement de cet endroit, qui est très-difficile, a cru que, être né sur le mont consacré aux muses, c'étoit une expression proverbiale.

3. *Mnemosyne.* Mot grec, en latin *Memoria.* Les poëtes ont feint que la déesse *Mémoire* étoit la mere des muses, parce qu'il n'y a rien qui contribue, comme la mémoire, à faire du progrès dans les sciences, & que c'est comme le magasin de toutes les connoissances.

5. 6. l. *Féconde neuf fois*, c. d. qui d'une couche a mis au monde les neuf muses. Plutarque a remarqué qu'il y a autant de muses que de lettres dans Mnémosyne.

8. 9. *Artium chorum.* Les muses qui ont inventé les sciences & les arts, sont appellées sœurs, & représentées en chœur, à cause de l'enchaînement qui est entre les sciences, qui se prêtent mutuellement des connoissances & des principes, & qui, prises chacune en particulier, sont fort défectueuses.

[illegible]

73. *Honori*, f. *tuo*.

82. 83. c d *Si non*, f. *legeris eum*.

85. *Posteri*. Phèdre étoit plein de belles espérances, & ne doutoit point que son livre ne passât à la postérité. Cet ouvrage, qui s'est conservé depuis le temps de Tibère, est enfin sorti de l'obscurité par les louables soins de Messieurs Pithou, qui le rendirent public en 1596.

86. f. *Librum*.

92. *Brevi*, f. *sermone*.

94. 95. *Fabularum genus*, c. d. *fabulæ*; *les fables*.

99. *Servitus*, &c. *La servitude*, &c. Quoique Phèdre veuille ici parler d'Esope en particulier, cela est vrai en général; & c'est la dépendance & la sujettion, qui suggèrent ces détours, par lesquels ont dit & l'on ne dit pas ce qu'on veut dire.

8. *Affectus* ici, signifie *tout ce qui arrive*, *qui touche*, & *qui remue*.

21. *Semitâ*, f. *ex*. Dans le pays des fables, Esope n'avoit fait que tracer le chemin. Phèdre appelle avec raison *sentier*, les vestiges laissés par cet auteur.

22. *Illius*, f. *Æsopi*. Gudius lit *Æsopi illius*, au lieu d'*ego porro illius*.

25. *Plura*, f. *Argumenta*. *Plus de sujets*, ou *de fables*.

27. f. *Æsopus*.

30. 32. *In calamitatem*; *par rapport à mon malheur*, c. d. où je peins mon malheur pour me consoler. Il étoit arrivé à Phèdre quelque disgrace, dont il n'a pas voulu que nous sussions la nature : mais je croirois volontiers que Séjan, qui avoit intérêt d'abaisser & de détruire les créatures d'Auguste, eut ou feignit d'avoir quelque soupçon de Phèdre, qui, comme homme de lettres & sans ambition, ne paroît point avoir été d'humeur à lui faire sa cour; & qu'il le fit accuser en qualité de bel esprit, d'avoir fait quelqu'un des écrits qui paroissoient assez souvent contre Tibère, & contre lui, sous le nom des premiers de la république, & dont on ignoroit les auteurs. *Exercentibus plerisque per occultum, atque eò procacius libidinem ingeniorum*. Tacite, An. 5. 4 4.

36. *Alius Sejano*, c. d. *Alius a Sejano*, comme Horace dit *Alius Lysippo*, pour *un autre que Lysippus*. Chacun attribuoit son malheur à *Séjan*, car on connoissoit le crédit qu'il avoit sur l'esprit de Tibère. Il est vrai que *Séjan* qui connoissoit le génie de ce prince, lui faisoit aisément recevoir telle im-

de

fuff

pare,

.Orphea, f. Sit parens ; Est la mere. Orphée, fils
...llon, étoit un excellent musicien qui, par son chant &
...s accords de sa lyre, enlevoit ceux qui l'entendoient,
...a Pluton dans les enfers, & rendit sensibles les rochers
... arbres.

Impetus. C'est ce qu'Horace appelle, *rapidos lapsus*.

...12. *Le cours rapide*.

Hebrus ; *l'Hèbre*. C'est un fleuve de Thrace, qui prend ...ce dans le mont Orbélus, & se rend dans la mer ...

...emas. C'est le propre de l'envie de s'affliger du bon... ...utrui.

...uoniam, &c. Le vers est plus coulant si on lit, ... *solemnis mihi debetur gloria*.

...loria. Les païens ne sont pas à imiter dans la bonne ... qu'ils avoient d'eux-mêmes ; & la modestie chré... ...use autrement.

Ut.

Pro ; *selon*.

...ABLE PREMIÈME.

...dres restes des bonnes choses font plaisir.

La Vieille parlant à une cruche.

...onne Vieille trouva à terre une grande ...ide, qui, conservant encore de la lie d'un ... vin de Falerne, exhaloit au loin, de son ...ux, une odeur fort agréable. Après qu'elle ...e, avec un transport avide : O la douce ...cria-t-elle, de quel prix, chere cruche, ...e tu étois autrefois ; puisque tu as de si ...! ¶ Celui qui me connoît, dira aisément ...e fable signifie.

...éanmoins que ce que les Romains apppelloient *...amphora*, tenoit un peu plus de vingt-sept ...e de Paris.

... ; *bue*, dont on avoit bu le vin.

12. *Falernâ fæce*, l. *par la lie de Falerne*, c. d. *Propter fæcem vini falerni. Vinum falernum*; *le vin de Falerne.* C'étoit un vin fort estimé chez les Romains, & qui avoit tant de force, que pour le trouver agréable à boire, il falloit le tempérer avec quelques vins délicats. Il tire son nom d'un terroir de Campanie en Italie, appellé *Falernus ager.*

14. Au lieu d'*Et*, Gudius lit *e*, c. d. *Quæ spargeret e testa sua odorem jucundum*

16. *Nobili*, *noble*, *précieuse*, *illustre*; ou par sa propre matière, comme le pense Gudius, ou par la qualité du vin qu'elle avoit contenu; ou, comme l'expliquent quelques-uns, par l'etiquette qui attestoit l'ancienneté de ce vin, & sous quel consul il avoit été mis dans cette cruche : ce qui étoit

---

FABULA SECUNDA.

Benefico bene erit.

Panthera & Pastores.

Solet a despectis par referri gratia.
Panthera imprudens olim in foveam decidit.
Vidêre agrestes : alii fustes congerunt,
Alii onerant saxis : quidam contra miseriti,
Perituræ quippe, quamvis nemo læderet,
Misêre panem, ut sustineret spiritum.
Nox insecuta est, abeunt securi domum,
Quasi inventuri mortuam postridie.
At illa vires ut refecit languidas,
Veloci saltu foveâ sese liberat,
Et in cubile concito properat gradu.
Paucis diebus interpositis, provolat,

en usage chez les Romains, qui faisoient grand cas de vins vieux, & avoient le secret de le garder, trente ans dans sa bonté.

18. *Avida*, s. *Anus*. Heinsius lit *avidè*.

19. c. d. *Attraxit*.

20. s. *Odorem*.

21. 22. l. *De toutes ses narines*. Ce qui augmente encore la signification d'*avida*. s. Dixit.

26. 27. 28. *Qualem te, bonam*, pour *qualem te, quæ nunc bona es, dicam fuisse antehac*. La vieille parle à la cruche qu'elle appelle *bonam*. M le Fèvre lit *Qualem te dicam, bona*, c. d. *O bona*. La conjecture du Gudius approche fort du texte *quale in te dicam bonum*.

40 41. 42. Phèdre veut faire entendre par cette fable, que l'on peut juger de ce qu'il valoit dans sa jeunesse ; puisque dans sa vieillesse, où il a fait ses fables, il avoit encore tant de vigueur d'eprit.

FABLE SECONDE.

Le bienfaisant sera récompensé.

La Panthère & les Bergers.

CEUX que l'on a méprisés, rendent ordinairement la pareille. ¶ Un jour une Panthère tomba dans une fosse, à laquelle elle ne prenoit point garde. Des paysans l'ayant vue, les uns lui jettèrent quantité de bâtons, les autres l'accablèrent de pierres. Quelques-uns au contraire, en ayant pitié, lui donnèrent du pain, pour la faire vivre encore quelque temps ; parce qu'il ne sembloit pas qu'elle en pût revenir, quand même on auroit cessé de lui faire du mal. La nuit vint, chacun se retira chez soi tranquillement, comptant la trouver morte le lendemain. Mais quand elle eut repris ses forces, elle se retira de la fosse par un saut léger, & s'enfuit promptement dans sa tanière. Peu de jours après, on la voit accourir ; elle déchire les troupeaux, tue les bergers eux-mêmes ;

[illegible]ES

[illegible]

un désordre universel, elle laisse par-tout ...es de sa cruauté & de sa fureur. Alors ...n avoient eu pitié, craignant aussi pour ...rent à perdre leurs troupeaux, & la prient ... seulement leur vie. Elle leur répond : Je ... ceux qui m'ont jetté des pierres, & ceux ... donné du pain. Pour vous, cessez de crain... ...e viens me venger que de ceux qui m'ont ...é.

...terpositis, l. *étant mis entre deux*, c. d. s'étant

...rovolat, c. d. *elle sortit de sa tanière comme un*

...ecus. Ce sont *les troupeaux* de ceux qui l'avoient ... de coups.

... *astores*. Parce que ce sont les bergers qui tendent ... du temps de ces sortes de pièges aux bêtes.

...*ævit irato impetu*; *elle exerce sa cruauté par la vio... l'excès de sa colère.*

Pepercerant, l. *avoient épargné*, c. d. ceux qui lui ... jetté du pain.

83. 84. l. *Ne refusent point la perte.* Heinsius aime mieux *at.*

... f. *Dixit.*

Memini, f. *eorum*, l. *je me souviens*, c. d. J'ai bien ... qué ceux, &c.

... *Petere* ici, *attaquer*, *atteindre.*

... f. *Et eorum.*

... *Hostis*, en qualité *d'ennemi.*

FABLE TROISIÈME.

L'art ne vaut pas l'expérience.

Esope & le Paysan.

On dit ordinairement qu'un homme prudent, & qui a de l'expérience, est plus habile, & voit plus clair dans l'avenir qu'un devin ; mais on ne dit pas

Pecus trucid..

Et cuncta v..

Tam sibi time..

Dominum haud

Et illa : Memi..

Qui panem dedi..

Illis revertor hoji.

R E

1. 2. Par gratia ; ...compense. Gratia se

4. Referri ; d'être

14. f. Eam.

17. f. In eam.

18. Pour la mes[ure] ... syllabes, comme ... trois syllabes.

19. f. Eam.

23. f. Ejus.

24. Quippe, ... mourir.

28. f. Eam

29. f Ei.

32. Sassi

42. f. ...

52. f.

...

...ventre to... ceux qu...

...

...admirant, quand il se di...

... qui peut se voir ...

...'est une sorte de devin...

... dilatur ; pourquoi ...

... maxime a lieu.

... la première fois ; parce qu...

-é lieu à cette maxime : c'est ce qui va
our la première fois par cette histoire.
avoit un troupeau de brebis ; quel-
t des agneaux dont la tête étoit faite
extraordinaire. Effrayé de ce prodige,
l court consulter les devins. L'un lui
st arrivé, regarde sa tête, & qu'il
ictimes aux dieux, pour détourner
elle est ménacée. Un autre assure
e autre disgrace à craindre, que
malheureux ; mais qu'il a moyen
ces maux, en offrant une victime
dans sa force. Enfin leurs senti-
si différents, que c'est un surcroît
cet homme qui étoit déja assez
se trouvant là, par bonheur, lui,
pénétrant, & à qui la nature ne
poser, développa tout le mystère.
dit-il, si vous voulez empêcher le
ige vous présage, ne refusez à vos
ce qui est juste.

e apparemment n'étoit entré dans ce dé-
oit rendu raison par un exemple aussi sen-

co ; à un homme de campagne.
us, f. *ille* ; *ce paysan.*
o, f. *hoc.*
celui-ci, f. *Hariolus.*
ere, f. *monstrum. Que ce prodige regardoit*, c. d.

s tête ; c. d. *la vie.*
mini, f. *agnorum* ; *du maître* des agneaux, c. d. de
ils appartenoient.
Esse ; *avertere.* C'est ce que l'Auteur appelle ensuite
procurare.
ar une victime. Victime proprement, dit Scaliger,
ureau. Quand les Païens croyoient être ménacés
malheur par certains prodiges, ils offroient à
des victimes en sacrifice pour détourner le danger.

[illegible] à même chose, quand il leur arrivoit des [illegible] que la foudre étoit tombée sur quelque [illegible].

[illegible] autre [illegible].

[illegible] que les enfans ne feroient point tels qu'ils [illegible] que les agneaux n'étoient point faits [illegible].

[illegible] Que ce prodige pouvoit. *Expiari*; [illegible].

[illegible] par rapport à l'âge, & c'est [illegible]. Cicéron marque bien [illegible] *ne faut rien changer*, dit-il, [illegible] *& par les augures*, [illegible] *immoler à chaque lieu*. [illegible] *de celles qui* [illegible] *des femelles*. *Cui* [illegible].

[illegible] *A quoi bon* [illegible]. Cette expression est aussi, Liv. [illegible]

[illegible]

[illegible] *Pueros* [illegible].

[illegible] *ils augmentent*.

[illegible] qui après avoir consulté, se [illegible].

FABULA QUARTA.

[illegible] *frontem*.

Simii Caput.

Pendere ad Lanium quidam vidit Simium,
Inter reliquas merces atque obsonia.
Quaesivit quidnam saperet; tum Lanius jocans,
Quale, inquit, caput est, talis praestatur sapor.
Ridicule magis hoc dictum, quam verè aestimo.

71. 72. *Naris emunctæ ; qui avoit le nez fin.* Cette ex-
ression est doublement figurée ; car l'Auteur veut dire que
uand on s'est mouché, on a l'odorat plus fin ; & l'odorat
i s'applique aux choses de l'esprit, pour signifier la péné-
ation & un jugement exquis.

74. *Natura.* Esope savoit aussi-bien résoudre les questions
turelles que celles de jurisprudence. Un jardinier deman-
it un jour au philosophe Xanthus son maître : Pourquoi
plantes qui croissent d'elles-mêmes, viennent mieux que
es que l'on plante & que l'on cultive ; le philosophe ne
cela qu'une réponse fort vague, & allégua la Providence.
s Esope répondit que c'étoit parce que la terre est mere des
tes qu'elle produit elle-même, & qu'elle n'est que la
tre des autres.

3. 79. *Dare verba ; donner des paroles*, c. d. *tromper* ;
: que c'est le propre des trompeurs, de ne donner que
aroles sans effets.

. *Rustice, paysan.*

. *Procurare ; arrêter par ses soins.* C'est le même qu'cu-

. *Quod, &c.* c. d. *Quod æquum est te illis dare. Ce qu'il
te que vous leur donniez.* Parce que quand les bergers
pas lieu d'être contens, les troupeaux ne sauroient
er d'aller mal ; & les troupeaux se sentent toujours
que souffrent les bergers. *Idem exitium pecori est,
que magistro.* Virg. Eclog. 3.

'ABLE QUATRIÈME.

aut point juger des hommes par l'extérieur.

La tête du Singe.

omme vit chez un boucher un Singe accro-
ni d'autres viandes qui étoient à vendre, &
a quel goût il avoit. Le boucher lui dit en
Telle vous voyez la tête, tel aussi je vous
le goût. ¶ Cette réponse me paroît plûtôt
anterie qu'une vérité ; car j'ai vu des gens qui
eaux, & ne laissoient pas d'être très-mé-

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] pitié [illegible] grâce [illegible]

[illegible]

[illegible]

S[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Periculosa alte, [illegible]

Sed spes fefellit impudentem audaciam.

Comprehensus namque, pœnas persolvit cruce.

. & j'en ai connu, qui étant très-laids de vi- étoient néanmoins fort vertueux.

23. 24. c. d. *Il a le goût aussi désagréable que la tête.* que souvent la laideur, & une certaine physionomie able & mal gracieuse, sont, pour ainsi dire, des es du travers de l'âme. Cela peut aussi signifier, qu'on uve goût aux choses que selon l'impression qu'elles ont ur nous par leur extérieur.

Dictum, s. *esse*.

. *Ridiculè; en riant, pour rire.*

. *Quando*, pour *quandoquidem*; *puisque.*

. 37. *Formosos*, s. *homines pessimos*. En effet, on ve souvent la beauté réunie à l'esprit le plus méchant.

1. 42. c. d. *Qui erant turpi facie.* Tel étoit Esope, à néanmoins la nature avoit donné un grand esprit & plu- s bonnes qualités.

FABLE CINQUIÈME.

Un insolent trouve enfin qui le paye.

Esope & un insolent.

heureux succès conduit bien des gens à leur . ¶ Un certain insolent avoit appliqué un coup erre à Esope. Je vous en estime davantage, t Esope; & en même temps il lui donna un ıjoutant: Je n'ai que cela, je vous assure; mais ıs montrerai une personne de qui vous pourrez ›ir beaucoup plus. Voici un homme riche qui & qui est plus en état de vous payer que Appliquez-lui de même un bon coup de pierre, us recevrez une récompense digne de vous. ci persuadé de la bonté de ce conseil, le sui- tement; mais son insolence n'eut pas le suc- 'il s'en étoit promis; car, ayant été arrêté, ı par la potence la peine de son effronterie.

Quando & formosos sæpe inveni pessimos,
Et turpi facie multos cognovi optimos.

REMARQUES.

3. *Simium.* C'étoit un singe mort ; & *pendere* ne peut [si]gnifier qu'*être au croc* Un singe n'est pas plus hors de l'us[age] des viandes ordinaires qu'un chat, dont bien des gens f[ont] un bon repas, quand ils en peuvent attraper.

5. *Ad* est mis ici pour *apud.* Cela est ordinaire dans [les] comiques.

8. Pour la mesure du vers, il faut lire *reliquas*, de qu[atre] syllabes.

14. *Saperet*, f. *Simius.*

20. *Præstare ; garantir.* Terme de marchands.

FABULA QUINTA.

Erit ubi pœnas det procax audacia.

Æsopus & Petulans.

SUCCESSUS ad perniciem multos devocat.
Æsopo quidam petulans lapidem impegerat,
Tantò, inquit, melior : assem deinde illi dedit.
Sic prosecutus : Plus non habeo, me hercule,
Sed unde accipere possis monstrabo tibi.
Venit ecce dives & potens : huic similiter
Impinge lapidem, & dignum accipies præmium,
Persuasus ille, fecit quod monitus fuit.
Sed spes fefellit impudentem audaciam.
Comprehensus namque, pœnas persolvit cruce.

sem. As, monnoie romaine, qui valoit un peu plus iards de la nôtre.

osecutus, f. eum verbis. Lui ayant dit de plus ces

s hercule. Voyez Liv. 1. Fab. 25. Rem. 41.

minum. Unde, c. d. a quo; de qui.

Plus; plus que je ne vous ai donné.

tens, c. d. Qui peut mieux donner que moi.

gnam, f. te.

suasus, f. Verbis Æsopi; par le discours d'Esope.

d. Id quod monitus fuit facere.

ejus.

ice. La croix étoit aussi un supplice en usage parmi ns; mais Constantin en abolit l'usage.

FABLE SIXIEME.

ours hautains des lâches ne méritent que du mépris.

La Mouche & la Mule.

louche se mit sur le timon d'un chariot; int la Mule qui le tiroit : Que tu es lente! ne veux-tu pas aller plus vîte? prends garde te perce le cou de l'arme invisible que je Mule lui répondit : Tes rodomontades ne pas peur; je ne crains que celui qui, étant le siège du chariot, dirige, comme il lui r les coups de fouet qu'ils me donne, le je porte; & qui, tenant les rênes, fait mors que j'ai dans la bouche, & mo- ardeur. Cesse donc de me parler avec lence frivole; car je sais quand il faut que e, & quand il faut que je coure. ¶ Cette bien voir le ridicule de celui qui, n'ayant rce, ne laisse pas de faire des menaces.

27. l. *Par tes paroles*, ou *par tes menaces*.

30. *Istum qui*, &c. C'est le cocher ou le charretier.

34. *Sellâ*, s. *in prima sellâ*, c'est *le siège de devant*; le us proche des chevaux, & où s'assied le cocher ou le urretier.

39. *Lecto*; *pliant*. Parce qu'il est fait de cordes, ou de ières.

41. *Continet*; *tient ferme*, ou *retient* les rênes, & ne per- pas d'aller vite.

3. 44. l. *Le mors écumant*. L'écume de la mule, mar- encore plus clairement les efforts inutiles qu'elle faisoit re le charretier qui la retenoit.

i. *Aufer*, l. *ôte*, *défais-toi de*, &c. Manière de mar- que quelque chose déplait.

. *Strigare*; *se reposer après avoir marché*; faire une ; reprendre haleine. Ce mot est très-rare.

. s. *Est*.

FABLE SEPTIÈME.

;ent libre est plus heureux qu'un riche esclave.

Le Chien & le Loup.

iis faire voir en peu de mots, combien la est douce. ¶ Un Loup maigre & défait, ra un Chien gros & gras : s'étant salués, l'un ils s'arrêterent. D'où vient, je te prie, dit , que tu es si gras, & si luisant ? ou de viandes as-tu été nourri, pour être parvenu parfait embonpoint ? Moi qui suis beaucoup ve que toi, je meurs de faim. Le Chien idit ingénûment : Tu peux trouver le même que moi, si tu peux te résoudre à rendre tre le même service que je rends au mien. ice ? dit le Loup : C'est de garder la porte, êcher que les voleurs n'entrent la nuit dans . Je n'hésite point à prendre ce parti, Loup : j'ai été jusqu'à présent exposé à la

Imbresque, in sylvis asperam vitam trahens.
Quantò est facilius mihi sub tecto vivere,
Et otiosum largo satiari cibo?
Veni ergo mecum. Dum procedunt, aspicit
Lupus a catena collum detritum Canis.
Unde hoc, amice? Nihil est. Dic, quæso, tamen:
Quia videor acer, alligant me interdiu,
Luce ut quiescam, & vigilem nox cùm venerit.
Crepusculo solutus, quà visum est, vagor,
Adfertur ultro panis, de mensa sua
Dat ossa dominus, frusta jactat familia,
Et quod fastidit quisque pulmentarium.
Sic sine labore venter impletur meus.
Age, si quò est abire animus, est licentia?
Non planè est, inquit. Fruere, quæ laudas, Canis,
Regnare nolo, liber ut non sim mihi.

REMARQUES.

13. *Perpasto*, l. *bien nourri.*

15. c. d. *Salutantes se.*

17. 18. l. *Comme ils se furent arrêtés.*

20. *Nitere*; *être gras*; parce que, quand on est gras, l'on a la peau luisante. *Nitentes pascere equos.* Virg. En. Liv. 6. v. 654.

26. 27. 28. l. *As-tu fait tant de corps. Facere corpus*, par imitation des Grecs, qui disent σωματοποιεῖν, *s'engraisser*, C'est ainsi que Quintilien dit, *facere vires*, pour *se fortifier.* Lucrèce dit dans un sens contraire *amittere corpus*, pour *diminuer, maigrir.*

& à la neige, traînant dans les bois une vie
issante & misérable : combien me sera-t-il plus
de vivre à couvert dans une maison, & de
oir manger tout mon saoul à ne rien faire !
moi donc, dit le Chien. Comme ils marchoient
able, le Loup s'apperçoit que le Chien avoit
u pelé de la chaîne qui le tenoit ordinairement
tache. Que veut dire cela, ami ? lui dit-il : Ce
rien ? Mais encore, dis-moi, je te prie. Parce
'on me trouve un peu vif, on me tient lié pen-
le jour, & l'on me donne ce temps-là pour
poser, afin que je puisse veiller quand la nuit
nue. Le soir on me délie, & je vais par tout
veux. On a soin de m'apporter du pain ; mon
me donne les os de sa table : les valets me
toujours quelques morceaux, & chacun m'a-
nne le reste des viandes dont il ne veut plus.
sans me fatiguer, je me remplis le ventre.
dis-moi, s'il te prend quelquefois envie d'aller
mener, le peux-tu faire librement ? Non pas
fait, répondit-il. O bien, monsieur le Chien,
tant que tu voudras, les avantages dont tu
pour moi, je ne voudrois pas d'un royaume
ens de ma liberté.

Te ; *que toi.*
nis, f. *respondit.*
mpliciter ; *sans déguisement, ingénûment.*
nditio eadem, l. *le même sort est à toi.*
mino. J'ai traduit, *à un maître* ; parce qu'il n'y a
parence que le chien voulût amener servir chez
un loup de qui il avoit tout à appréhender : car
selon le proverbe grec, *changent bien de poil*,
as de nature.
d, f. *Officium præstabo.*
e.
, a beaucoup de grace en cet endroit, pour
l'on n'hésite point.
Largo cibo, dit beaucoup, & marque encore
loup l'entendoit d'une condition vacante : car

17. 28. c. d. *Id visum est commodum mihi*, l. *Cela m'a* *été bon.*

o. *Adfertur*, f. *mihi.*

1. *Ultro*, c. d. *adferunt mihi ultro panem.*

). *Dat*, f. *mihi.*

. f. *Mihi*, *jactare*; *jetter souvent.*

. *Quisque*, f. *jactat mihi.*

Pulmentarium. C'est tout ce qui se mange outre le comme potages, ragoûts, fricassées, &c.

Age, f. *dic mihi*; *ça, dis-moi.* Pour la mesure, il e avec M. le Fèvre, *age si quò abire est animus.*

Est, f. *tibi abeundi.*

Quò, &c *où tu as la pensée*, c. d. *le dessein d'aller.*

Est, f. *tibi.*

. *Licentia.*

Est, f. *mihi.*

ne, f. *frustis*, *pulmentariis*, ou choses sembla-

:, c. d. *Eâ lege*, *eâ conditione ut*, &c

ihi n'est pas nécessaire en cet endroit, & n'est mis augmenter la force de *liber. Inæstimabile bonum eri. Il n'y a rien qui vaille la liberté.* Sénèque,

---

ABLE HUITIÈME.

'n est assez beau, quand on est bon.

Le Frère & la Sœur.

eçon vous avertit de faire souvent atten-s-même. ¶ Un homme avoit une petite e, & un petit garçon parfaitement beau. *it un miroir* sur la chaise de leur mere, t, comme font les enfans, ils s'y étoient *egardés.* Le petit garçon affecte de dire : la sœur se fâche, & ne peut souffrir s'applaudisse en se moquant d'elle, ses paroles pour autant d'injures : (car l y avoir de plus injurieux pour elle

39 44+ 43 40 41 42
Accipiens (quid enim ?) cuncta in contumeliam.
46 47 48 45 49+ 50
Ergo ad patrem cucurrit læsura invicem,
53 51 52 54 55
Magnâque invidiâ criminatur filium,
58 57 56 60 61 59
Vir natus quod rem fœminarum tetigerit.
63 64 62 65 66 67
Amplexus utrumque ille, & carpens oscula,
71 68 72 73 70 69
Dulcemque in ambos caritatem partiens :
79 75 78 76 77 74
Quotidie, inquit, speculo vos uti volo :
80 83 81 82 85 84
Tu, formam ne corrumpas nequitiæ malis ;
86 90+ 87 89 92 88 91
Tu, faciem ut istam moribus vincas bonis.

REMARQUES.

1. *Monitus*, f. *cùm fueris*, l. *Quand vous aurez été averti.*

2. *Præcepto*, f. *hoc*, ou *sequente* ; *par la leçon qui suit.*

9. *Turpissimam.* Phèdre se sert du même mot, Liv. 4. Fab. 4. v. 6. pour marquer la laideur.

11. *Idem*, f. *Homo habebat.*

18. 19. 20. *Suppositum fuit his*, l. *fut mis sous eux*, c. d. *se trouva sous leurs yeux & à leur portée.* Cette explication me paroît claire & naturelle, si l'on suppose que ce miroir est sur une chaise ordinaire, ce qui semble incontestable. On n'a point assez considéré la nature & l'usage du verbe *suppono*, quand on a voulu qu'il ne signifiât que *mettre une chose directement sous une autre* ; au lieu qu'il signifie seulement en général, *mettre une chose au-dessous du niveau d'une autre. Suppositum*, ici, n'a rapport qu'à *his. In cathedra* n'en dépend pas, & n'est mis que d'une manière détachée, comme *in temone* ; *sur un timon.* Liv. 3. Fable 6. Les manuscrits & les éditions de Phèdre ne varient point sur cet endroit. Cela me fait croire qu'on peut l'expliquer autrement, & qu'on peut se passer de corriger, par conjecture seulement, *hi* pour *his.* Et *ut positum*, pour *suppositum.*

26. *Inspexerant*, f. *in speculum.*

30. *Se*, f. *esse.*

pere, dans le dessein de faire de son côté de
eine à ce frère; &, piquée d'une vive jalousie,
lui fait un crime, de ce qu'étant garçon, il a
hé à un meuble qui ne doit servir qu'aux femmes.
pere alors les embrassant l'un & l'autre, les bai-
tour-à-tour, & partageant ainsi également à tous
x les marques de sa tendresse, leur dit : Je veux
vous vous regardiez tous les jours au miroir :
us, *mon fils*, afin que vous évitiez de ternir votre
uté par la laideur du vice : *Et* vous, *ma fille*,
que vous répariez la difformité de votre visage,
la régularité de vos mœurs.

9 l. *Prenoit*, c. d. *elle prenoit* tout pour une injure.
3. 44. *Quid enim*, f. *Poterat potiùs accipere in contu-
am?* c. d. *Car que pouvoit-elle regarder comme plus in-
eux?*
9. *Lesura*, f. *fratrem.*
2. 53. 54. l. *Par une grande jalousie, elle accuse, &c.*
5. *Filium*, l. *le fils* de son pere.
0. 61. *Res famicrum*, n'est ici autre chose qu'*un meuble
oilette*, c. d. le miroir.
4. *Utrumque*, *l'un & l'autre*, son fils & sa fille.
6. 67. *Carpere osculum*; donner un baiser légèrement,
l'une manière tendre.
9. *Partie s*, *&c.* l. *partageant entre les deux son amour
re*, c. d. qu'il les tenoit embrassés tous deux, & qu'il
baisoit en même-temps, l'un d'une joue, l'autre de
utre.
78. *Speculo.* Le conseil de ce pere est un conseil allégo-
que; & *speculum*; *le miroir*, est le symbole de la connois-
nce de soi même, laquelle est le fond... la princi-
le partie de la sagesse.
80. *Tu*, f. *Uteris speculo.*
8.. *Formam.* ... appelle ...
. d. dans le ...
84. 85 ...

c'eſt faire que les bonnes mœurs prennent le deſſus, & empêchent qu'on ne faſſe attention aux ſeuls traits du vi- ſage. Le conſeil que ce pere donne à ſes enfans, eſt le même que Socrate donnoit à ſes diſciples. Platon conſeilloit

FABULA NONA.

Fidelem ubi invenias virum?

Socratis dictum.

VULGARE *amici nomen, ſed rara eſt fides.*
Cùm parvas ædes ſibi fundaſſet Socrates,
(Cujus non fugio mortem, ſi famam adſequar,
Et cedo invidiæ, dummodo abſolvar cinis.)
E populo ſic, neſcio quis, ut fieri ſolet:
Quæſo, tam anguſtam, talis vir, ponis domum?
Utinam, inquit, veris hanc amicis impleam.

REMARQUES.

Cette hiſtoire, qui eſt véritable, eſt un des principaux ſujets, où Phèdre cherche quelque conſolation dans ſon malheur. On lui avoit ſuppoſé quelque crime dont il étoit difficile de ſe juſtifier; & l'unique reſſource qui lui reſte, c'eſt la conſidération de ce qu'il reſſemble en cela au plus ...e l'antiquité.

Vulgare, ſ. *Eſt*. Plutarque a fait un traité pour ap- ...e à diſcerner un véritable ami d'un flatteur. Mais avec ...ſes leçons on peut encore aiſément s'y tromper. Un ...n Philoſophe diſoit que *les Sages n'ont point beſoin ...is, parce qu'ils trouvent tout dans leur propre fond.* Voyez Sénèque, Epiſt. 9.

S. *Socrates*. Socrate, philoſophe athénien, auteur de la ...iloſophie morale, qu'il introduiſit dans les villes, quitta ...a phyſique comme une ſcience inutile, & ramena les hom-

ux jeunes gens ivres de se mirer ; par la même raison pour aquelle les Lacédémoniens exposoient des gens ivres aux 'eux de leurs enfants.

FABLE NEUVIEME.

Où trouve-t-on un ami fidèle ?

Parole de Socrate.

Le nom d'ami est assez commun ; mais un ami fidèle est rare. ¶ Socrate, dont la mort n'eut rien de violent que je ne souffrisse sans peine, si je pouvois acquérir la même réputation que lui ; & à l'exemple duquel, je succomberois volontiers sous les efforts de l'envie, pourvu que l'on me justifiât après ma mort : Socrate, dis-je, ayant commencé à bâtir une maison fort petite, un homme du peuple, & qui n'est pas connu, lui dit, comme c'est l'ordinaire : comment donc, je vous prie, un si grand personnage bâtit-il une si petite maison ? Plût à Dieu, répondit Socrate, que, toute petite qu'elle est, je la puisse remplir de vrais amis !

mes, de la considération de la nature, à la connoissance d'eux-mêmes. Il vint au monde l'an 467 avant J. C., & vécut 70 ans.

10. 11. *Non fugio.* Il falloit que Socrate eût bien de quoi faire envie : car, quelque voluptueux que fût Aristippe, comme on lui demandoit comment Socrate étoit mort, il répondit : *Comme je voudrois être mort moi-même.*

12. *Mortem*, l. *la mort d'un tel*, c. d. une mort pareille à la sienne, une mort injuste & glorieuse. Socrate eut plusieurs envieux, depuis que l'oracle d'Apollon eut déclaré qu'il étoit le plus sage de tous les hommes ; & comme il parloit assez librement contre les défauts de son siècle, Anytus, qui ne put souffrir sa censure & qui n'osoit l'attaquer de front, chargea le poëte Aristophane de le tourner en ridicule, & de le décréditer. Ensuite il suscita contre lui Mélitus, qui l'accusa de plusieurs désordres, & sur-tout

FABULA DECIMA.

Ne sis [illegible], maximè criminatori.

R[illegible] ge[illegible] sub Augusto.

[illegible] *est credere & non credere.*

[illegible] *breviter exponam rei.*

[illegible] *novercæ creditum est.*

[illegible] *creditum, ruit Ilium.*

E[illegible] est veritas multum prius,

Quam [illegible] pravè judicet sententia.

Sed fabulosa ne vetustate elevem,

Narrabo tibi, memoriâ quod factum est meâ.

Maritus quidam cùm diligeret conjugem,

Togamque puram jam pararet filio,

Seductus in secretum a liberto suo,

Sperante hæredem suffici se proximum;

Qui cùm de puero multa mentitus foret,

plura de flagitiis fidæ mulieris,

[illegible]cit id, quod sentiebat maximè

iturum amanti, ventitare clam virum

locum ipsa famam, & bona domûs deperderet.

[illegible]census ille falso uxoris crimine,

[illegible]imulavit iter ad villam, clamque in oppido

FABLE DIXIÈME.

Il ne faut pas croire aisément le mal que l'on dit des autres.

Histoire arrivée du temps d'Auguste.

Il y a du danger à croire tout, aussi-bien qu'à ne rien croire. Je donnerai en peu de mots un exemple de l'un & de l'autre.

Hippolyte mourut, parce l'on crut sa belle-mère; & la ville de Troye fut ruinée, parce que l'on ne crut pas Cassandre. Il faut donc s'informer fort exactement de la vérité des choses avant que d'en juger, afin de ne rien faire à l'étourdi, ni avec injustice. Mais pour ne point affoiblir cette vérité, en ne l'appuyant que sur quelqu'une de ces anciennes histoires qui sentent la fable, je vais vous raconter une chose qui s'est passée de mon temps. ¶ Un homme, aimant beaucoup sa femme, & qui étoit sur le point de donner la robe virile à son fils, avoit un affranchi, qui, espérant devenir son plus proche héritier, le tira à part, à dessein de le séduire; & quand il eut faussement accusé son fils sur bien des choses, il supposa encore plus de crimes à sa fidèle épouse; & ajouta un article auquel il le croyoit le plus sensible, à cause de la tendresse qu'il avoit pour elle: il lui dit qu'elle recevoit sécrètement des visites d'un homme, qui la perdoit de réputation, & avec qui elle dépensoit tout le bien de sa famille. Le mari, transporté de colère au récit de ses impostures, feignit d'aller à une maison qu'il avoit aux champs, & demeura dans la ville sans qu'on le sût. La nuit venue, il rentre tout-à-coup chez lui, va droit à la chambre de sa femme, qui avoit dit à son fils d'y coucher auprès d'elle, pour être plus à

e de veiller sur lui dans cet âge plus avancé.
ant que l'on cherche de la lumière, & que les
s courent de côté & d'autre; le père ne se pos-
it point de fureur, s'approche du lit, & dans
curité avançant la main, il rencontre la tête d'un
ıme. Sentant qu'il a des cheveux courts; il lui
e son épée au travers du corps, ne songeant qu'à
faire sa douleur & sa vengeance. La lumière
ıt arrivée, il vit aussi-tôt son fils qu'il venoit de
r, & sa femme très-innocente qui dormoit en-
e, & qui, plongée dans son premier sommeil,
voit rien entendu: il se punit sur-le-champ du
me qu'il venoit de commettre, & se perça de
même épée dont sa trop grande crédulité avoit
mé sa main.

La femme ne manqua point d'accusateurs; elle
t traduite à Rome devant les centumvirs; & la
lomnie fit tomber le soupçon sur elle, quoique
ès-innocente, par la raison qu'elle étoit demeurée
ıaîtresse de tous les biens. Les avocats défendirent
arfaitement bien sa cause, & n'oublièrent rien pour
ı justifier. Alors les juges supplièrent l'Empéreur Au-
uste de les aider dans cette affaire à remplir avec
ıdélité la réligion de leur serment, parce qu'ils étoient
mbarrassés par l'incertitude du crime. Ce prince,
ıyant dissipé les ténèbres de la calomnie, & dé-
couvert la source de la vérité, prononça ce juge-
ment. Que l'affranchi, qui a causé lui seul tout le
mal, soit puni comme il le mérite; car pour cette
femme, qui a perdu tout ensemble son fils & son
mari, je la trouve plus digne de compassion que de
châtiment. Si ce malheureux pere de famille fût en-
tré dans un examen sage & judicieux des accusations
atroces formées contre sa femme & son fils; s'il eût
suivi le mensonge & la calomnie jusques dans leur
principe, il n'eut pas détruit sa maison par un crime
si funeste.

Il ne faut rien mépriser de ce que l'on entend

[illegible]

: mais aussi l'on ne doit point croire avec trop légèreté, parce que souvent ceux de qui on se le moins, sont criminels, tandis que ceux qui t point fait de mal, sont attaqués injustement. i est encore un avis, pour ceux qui sont naturment bons & faciles, de ne point juger sur le ort d'autrui; car les hommes étant poussés par rs intérêts & par des passions différentes, n'ant ordinairement que par aversion ou par faveur. ne connoît bien que celui que l'on connoît par nême.

Dans ce récit j'ai été plus long que je n'ai coue de l'être, parce que certaines gens se sont plaint na trop grande brièveté.

. *Periculosum*, s. *negotium*.

. *Breviter*; *en peu de mots*; c. d. par les deux traits toire qui sont dans les vers suivants.

1. *Hippolytus*. Hippolyte étoit fils de Thésée, roi d'Aes, & d'i ipolyte, reine des Amazones, qu'Hercule t vaincue. Ayant rejetté avec horreur les instances imques de Phèdre sa belle-mere, *novèrca*; cette malheue l'accusa, auprès de son pere, de l'excès dont elle t seule coupable. Il fut chassé par Thésée, &, comme retiroit sur son char, ses chevaux, effrayés à la vue monstre marin, l'emportèrent au travers des rochers le mirent en pièces. Phèdre l'ayant appris, avoua son ie au trop crédule Thésée, & se donna la mort. Pour polyte, ayant été rappellé à la vie par Esculape, à la re de Diane, il se retira en Italie, sous le nom de *bius*, c. d. *homme-deux fois*.

7. *Novercæ*, s. *ejus*.

8. *Ilium*. La ville de Troye s'appella aussi *Ilium*, de , l'un de ses rois.

2. *Creditum*, s. *est*.

5. *Cassandra*, *Cassandre*, fille de Priam, roi de Troye, l'Hécube. Cassandre s'étant endormie dans le temple pollon, ce dieu, pour la persuader de se rendre à ce désiroit d'elle, lui promit de lui apprendre à prédire enir; mais quand elle eut appris cette science, elle seua de lui. Apollon, par ressentiment, fit que tout ce

[illegible] crédit en vain
[illegible] cheval de bois.
[illegible] Troye, l'an 1181
[illegible] & non pas avec
[illegible] c. d. la
[illegible] : *Qu'il*
[illegible] *diminuer.*
[illegible] un bassin
[illegible] *fabuleuse* :
[illegible] long-temps
[illegible] toutes les hif-
[illegible]
[illegible] à guise.
[illegible] d'une
[illegible] seize ans
[illegible] famille noble
[illegible] en entrant dans
[illegible] qu'on
[illegible] qu'on ap-
[illegible], & sans
[illegible]
[illegible] *Secre-*
[illegible] *se suffi-*
[illegible] appelle
[illegible] en
[illegible] le cas où il
[illegible]
[illegible] à même
[illegible] plusieurs
[illegible] avec venti-
[illegible] qui est entre deux.
[illegible] aimoit *sa*

90. *Ventitaret* : Verbe fréquentif de *venio*, pour marquer que cet homme venoit souvent.

93. *Ipsa*, f. *mulier*.

95. 97. *Famam & bona*. La dépense & la profusion qu'une femme fait avec des étrangers, afflige un mari qui l'aime, & détruit l'honneur & le bon ordre d'une maison.

99. *Ille*, f. *maritus*.

11. *Clam* ; *sécrètement*.

17. *Januam, domuûs suæ* : c. d. *domum suam*.

29. *Servans*, &c. c. d. *observans*. Cette femme faisoit le devoir d'une bonne mere ; & comme c'est à cet âge que la corruption est le plus à craindre pour les jeunes gens, c'est aussi le temps où il faut le plus veiller sur eux.

32. f. *Ejus*, c. d. *filium ætate adultâ*.

34. *Quærunt*, f. *servi*.

39. f. *Maritus*.

40. c. d. *Qui ne pouvoit soutenir la violence*, &c.

46. 47. *Tentat caput*, c. d. *en cherchant à tâtons, il rencontre une tête*.

52. *Tonsum*, f. *caput esse*, c. d. que cette tête avoit les cheveux coupés. Les enfants portoient leurs cheveux ; mais quand ils avoient atteint l'âge viril, on les leur coupoit, & on les consacroit à quelque dieu.

54. *Illius*, f. *cujus caput tonsum erat*.

56. 57. *Nihil respiciens*. C'est l'effet de la passion de rendre les gens aveugles.

60. *Dolorem*, c. d. l'injure qui étoit la cause de *sa douleur*.

63. c. d. *Simul ac*.

68. *Sanctus* ; ici, *à qui on ne peut rien reprocher*.

70. *Cubiculo*, f. *in*.

72. *Sopitus*, se dit de celui qui est dans un profond sommeil.

74. *Nil*, c. d. *rien* de tout le bruit que les valets avoient fait, en allant de côté & d'autre.

77. *Repræsentavit in se pœnam*, l. *Il fit voir dans le moment sur lui-même la punition de son crime*. *Repræsento* marque une action qui n'est point différée.

83. 84. *Ferro incubuit*, l. *Il se coucha sur la pointe de son épée*, dont le pommeau pouvoit être appuyé contre terre.

87. *Strinxerat*, l. *avoit dégainée*.

89. *Postulare* ici, c'est proprement ce que nous appellons

déférer, dénoncer à la justice, demander un jugement contre quelqu'un.

90 *f. Eam. Pertrahere*, est un mot qui marque bien la violence que l'on fait à quelqu'un en l'obligeant de comparoître.

93. *Romam.* Cette affaire s'étoit passée hors de Rome.

95. *Centumviri.* C'étoient des juges choisis dans les 35 tribus de Rome ; sçavoir, trois de chaque tribu, qui faisoient 105, & qui furent néanmoins appellés *Centumvirs*, comme s'ils n'avoient été que cent ; de la manière que l'on dit *les 70 Interprètes de la Bible*, quoiqu'ils ayent été 72. La juridiction des centumvirs étoit fort étendue, les causes de conséquence se plaidoient devant eux, & elles étoient appellées pour cette raison *causæ centumvirales.*

96. Gudius lit encore ici *suspectio*. Voyez le prologue du Liv. 3. Rem. 6?. Le soupçon tombe ordinairement sur celui qui a intérêt de faire une mauvaise action, dont on ne connoît pas l'auteur ; & la malignité fortifie ce soupçon.

99. *Insontem*, f. *mulierem.*

2. *Possideat*, c. d. *possessura sit.* Le subjonctif a souvent la force du futur.

5. *Stare ; faire ferme.* Métaphore tirée de la guerre, ou des combats de gladiateurs. Ce mot a passé dans le barreau, & signifie *défendre courageusement, plaider avec force* ; il se dit des avocats.

6. *Fortiter* dépend de *tuentes.*

15. *Divus ; dieu*, personnage divin. *Divi, les dieux.* Les empereurs romains augmentoient le nombre des dieux, quand ils mouroient. Cela paroît par la raillerie que fit Vespasien dans une grande maladie : car à chaque fois qu'il sentoit son mal augmenter, il disoit. *Ut puto deus fio ; je crois que je deviens dieu.* Suétone rapporte des prodiges en faveur de la divinité d'Auguste après qu'il fut mort, ch. 31. de la vie de ce prince. De leur vivant on les appelle toujours *dieux* par provision.

16. *Augusto.* Auguste, second empereur de Rome, ou plutôt le premier qui en porta légitimement le nom. Il vint au monde l'an 61 avant J. C. qui devoit naître sous son règne paisible, & qui avoit été promis au monde sous le nom de *Prince de la paix.* Il fut appellé *le pere de la patrie*, & il mourut l'an 14 de J. C. âgé de 76 ans, 44

ans après la bataille d'Actium, qui l'avoit rendu paisible possesseur de l'empire.

18. 19. 20. *Adjuvaret jurisjurandi fidem*, l. *afin qu'il aidât la foi de leur serment*, c. d. afin qu'il suppléât à leurs lumières. Les juges étoient engagés par serment à rendre la justice selon leur conscience, & à prononcer selon ce qui leur paroissoit juste; mais comme ils ne voyoient rien de clair dans cette affaire, ils ne pouvoient rien prononcer, & ils protestèrent devant Auguste de défaut de lumière. D'autres disent que le serment, dont il est ici parlé, est un second serment que les juges faisoient, pour se déporter du jugement d'une affaire qu'ils ne pouvoient décider; mais ce second serment ne paroît pas bien nécessaire; puisqu'il est naturel de recourir en pareil cas au juge souverain. Il étoit ordinaire parmi les romains de porter les causes importantes devant l'empereur. Suétone dit qu'Auguste employoit beaucoup de temps à rendre la justice, & qu'il le faisoit d'une maniere fort humaine, quelquefois jusques dans la nuit; & que, quand il ne se portoit pas bien, il faisoit son tribunal de sa litière ou de son lit.

22. 23. *Error criminis*, l. *l'obscurité de l'accusation*.

24. 25. *Implicuisset*, l. *les tenoit embarrassés*.

26. *Qui*, *i.* *Augustus*.

28. 29. *Dispulit tenebras*. Dieu donne en effet des lumières aux hommes, selon les places où sa Providence les a mis, & à proportion des soins qu'ils prennent pour satisfaire à leurs devoirs. *Rex qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo*. Prov. 20. 8 *Un roi qui rend justice lui-même, & qui juge de tout par ses yeux, dissipe, d'un seul regard, tout ce qu'il y a de mauvais*.

31. f. *Postquam*.

37. *Libertus*, f. *qui est*.

44. f *Mulierem*.

50. *Miserandam*, f. *esse*.

56. *Familiâs*. Dans la composition de ce mot est un ancien génitif qu'on a dit pur *familiæ*, & que l'usage a conservé dans ce mot composé. C'est ainsi qu'on lit dans un ancien argument de l'Amphitrion de Plaute, *Alcumenâs*, pour *Alcumenæ*, & que Névius a dit *Gigantes filii terrâs*, pour *terræ*.

60. *Damnandâ*. Parce qu'il y a au vers précédent *damnandam*, & qu'une répétition si désagréable paroît indigne

[illegible] connoîtra ; Gallus [illegible]

[illegible] , ajoute [illegible] beaucoup. [illegible] occasion comme [illegible]

[illegible]

[illegible] DECIMA

[illegible]

[illegible] pati.

[illegible]

[illegible]

2. *Opinione*, f. *ex*.
7. *Ambitio* ; *la brigue*. L'intérêt que l'on a à quelque fe.
8. *Subfcribere* ; *foufcrire*. Terme de barreau, c. d. prenle parti de quelqu'un, le favorifer.
10. *Gratiæ*, *aut odio*, l. *à l'inclination*, *où à l'averfion*.
17. 18. *Per te*, c. d. *Non fur le raport des autres*.
20. *Notus*, f. *tibi*.
21. 22. *Exfecutus fum*, c. d. *narravi* ; *j'ai raconté*.
24. f. *Pluribus* ; f. *verbis*.

FABLE ONZIEME.

ous fommes ce que Dieu veut que nous foyons.

Repartie d'un Boiteux à un mal-honnête homme.

UN Boiteux eut querelle avec un mal-honnête homme, qui, après lui avoir dit plufieurs paroles outrageantes, & l'avoir long-temps infulté, lui reprocha fon imperfection naturelle, qui l'empêchoit de s'aider de fon corps C'eft bien là, dit le Boiteux, ce qui me fait le plus de peine en ce moment, & de voir qu'il ne me foit pas libre de te pourfuivre. Mais, infenfé que tu es, pourquoi reprends-tu en moi une difgrace, dont la fortune feule eft caufe ? ¶ Ce qu'un homme a mérité de fouffrir, eft la feule chofe qui doive lui faire honte.

27. *Copia* ; *le moyen*, *la facilité*.
34. *Quid*, f. *propter*.
36. 37. *Fortunæ delictum*, l. *le crime de la fortune*, c. d. *un défaut où je n'ai point contribué*.
39. *Id*, *&c*. C'eft une petiteffe d'âme d'être fenfible à des reproches que nous n'avons point mérités. Un honnête homme n'eft touché ni des fauffes louanges, ni des reproches mal fondés. *Falfus honor juvat*, *& mendax infamia terret*, *Quem*, *nifi mendofum*, *& mendacem ?* Horace, 1 Epift. 16.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

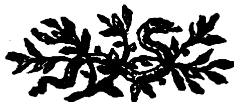
FABLE DOUZIÈME.

méprise souvent ce qu'il y a de plus précieux.

La Perle dans le Fumier.

ı jeune Coq cherchant de quoi manger dans un ier, y trouva une Perle : Que tu es une belle e, dit-il : mais que ce lieu te convient mal ! si quelqu'un curieux de ta valeur t'avois vue il y a long-temps que tu serois revenue à ton nier éclat. Pour moi qui t'ai trouvée, & qui ai- ois mieux que ce fût quelque chose à manger, ie puis t'être bon à rien, & tu ne peux m'être e. ¶ Je dis ceci pour ceux qui ne connoissent ni prit, ni la finesse de mes fables.

7. f. *Possum.*
9. *Quicquam*, f. *secundum*; *selon*, c. d. *En.* Comme s'il voit *in aliqua re*, ou *aliquo modo. En aucune chose*, ou *quelque manière.*
13. f. *Prodesse quicquam.*
18. 49. 50. *Me non intelligunt.* Phèdre veut dire que fables étoient pour bien des gens, ce que la perle étoit ır le coq, c. d. qu'ils n'en pouvoient tirer aucun profit, ils n'en connoissoient point la beauté. Il réveille par-là tention du lecteur.



[illegible]

FABLE TREIZIÈME.

A l'ouvrage on connoît l'Ouvrier.

s Abeilles & les Bourdons, jugés par la Guêpe.

ᴇs Abeilles avoient fait leur miel sur un grand
ne : des Bourdons, ennemis du travail, disoient
ce miel leur appartenoit. L'affaire fut mise en
ice, & portée devant une Guêpe qu'ils prirent
ır juge. Comme elle connoissoit parfaitement la
ure des uns & des autres, elle proposa aux deux
rties une condition qui devoit décider leur diffé-
ıd; & leur dit : Vous vous ressemblez assez de
rps : vous êtes de même couleur; & ce n'est pas
ıs raison que la question paroît douteuse; mais afin
ıe je puisse mieux vous rendre justice, & que je
hazarde rien contre mon devoir, prenez des ru-
ıes, & chacun de votre côté, faites voir dans la
re un échantillon de votre ouvrage; afin que par
goût du miel, & par la forme des rayons, on
uisse prononcer sûrement, qui sont ceux qui ont
ıit le miel dont il s'agit. Les Bourdons refusent d'en
ıasser par cette épreuve : les Abeilles acceptent la
ondition avec joie. Alors la Guêpe prononça cette
entence : Il est aisé de reconnoître ceux qui n'ont
ɲu faire le miel, & ceux qui l'ont fait. Je rends donc
ux Abeilles le fruit de leur travail. ¶ J'aurois passé
cette fable sous silence, si les Bourdons, après être
convenus d'un juge, n'avoient refusé de se soumettre
à sa décision.

5. *Quercu.* Les abeilles, faute de ruches, font leur miel dans des trous sous terre, dans des pierres creuses, & dans des creux d'arbres. *Exesæque arboris antro.* Géorgiques 4. 42.

8. *Inertes*, c. d. *Qui ne travaillent point*, & qui ne savent que manger le miel quand il est fait.

FABULA DECIMA-TERTIA.

Opus artificem probat.

Apes & Fuci, Vespâ judice.

Apes in alta quercu fecerant favos :
Hos Fuci inertes esse dicebant suos.
Lis ad forum deducta est, Vespâ judice :
Quæ genus utrumque nosset cùm pulcherrimè,
Legem duabus hanc proposuit partibus.
Non inconveniens corpus, & par est color,
In dubium planè res ut meritò venerit :
Sed ne religio peccet imprudens mea,
Alveos accipite, & ceris opus infundite,
Ut ex sapore mellis, & forma favi,
De queis nunc agitur, auctor horum appareat.
Fuci recusant, Apibus conditio placet.
Tunc illa talem sustulit sententiam :
Apertum est, quis non possit, aut quis fecerit,
Quapropter Apibus fructum restituo suum,
Hanc præteriissem fabulam silentio,
Si pactam Fuci non recusassent fidem.

REMARQUES.

3. *Favus ; rayon de miel.* C'est un composé de plusieurs petites cellules qui se tiennent, & font un corps qui comprend la cire & le miel ; c'est l'ouvrage des abeilles.

FABLE TREIZIÈME.

A l'ouvrage on connoît l'Ouvrier.

Les Abeilles & les Bourdons, jugés par la Guêpe.

DES Abeilles avoient fait leur miel ſur un grand chêne : des Bourdons, ennemis du travail, diſoient que ce miel leur appartenoit. L'affaire fut miſe en juſtice, & portée devant une Guêpe qu'ils prirent pour juge. Comme elle connoiſſoit parfaitement la nature des uns & des autres, elle propoſa aux deux parties une condition qui devoit décider leur différend ; & leur dit : Vous vous reſſemblez aſſez de corps : vous êtes de même couleur ; & ce n'eſt pas ſans raiſon que la queſtion paroît douteuſe ; mais afin que je puiſſe mieux vous rendre juſtice, & que je ne hazarde rien contre mon devoir, prenez des ruches, & chacun de votre côté, faites voir dans la cire un échantillon de votre ouvrage ; afin que par le goût du miel, & par la forme des rayons, on puiſſe prononcer sûrement, qui ſont ceux qui ont fait le miel dont il s'agit. Les Bourdons refuſent d'en paſſer par cette épreuve : les Abeilles acceptent la condition avec joie. Alors la Guêpe prononça cette ſentence : Il eſt aiſé de reconnoître ceux qui n'ont pu faire le miel, & ceux qui l'ont fait. Je rends donc aux Abeilles le fruit de leur travail. ¶ J'aurois paſſé cette fable ſous ſilence, ſi les Bourdons, après être convenus d'un juge, n'avoient refuſé de ſe ſoumettre à ſa déciſion.

5. *Quercu.* Les abeilles, faute de ruches, font leur miel dans des trous ſous terre, dans des pierres creuſes, & dans des creux d'arbres. *Exeſæque arboris antro.* Géorgiques 4. 42.

8. *Inertes*, c. d. *Qui ne travaillent point*, & qui ne ſavent que manger le miel quand il eſt fait.

[illegible]

[illegible] ceux qui plaident en-[illegible] divisé de manière, [illegible] parties.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

4[illegible] c. d. moi qui suis engagé par un serment religieux, en qualité de juge, à rendre [illegible] émettre.

[illegible], vôtre ouvrage, c. d. le miel que vous avez fait.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] de sorte que l'on n'en [illegible].

[illegible]

[illegible]

FABULA DECIMA-QUARTA.

Otiare, quò labores.

Æsopus ludens nucibus.

Puerorum in turba quidam ludentem Atticus
Æsopum nucibus cùm vidisset, restitit,
Et quasi delirum risit. Quod sensit simul
Derisor potiùs, quàm deridendus senex;
Arcum retensum posuit in media via:
Heus, inquit, sapiens, expedi quid fecerim.
Concurrit populus: ille se torquet diu,
Nec quæstionis positæ causam intelligit.
Novissimè succumbit. Tum victor sophus:

78. *Sustulit*, l. *éleva*, c. d. *fit entendre*, *prononça*. *Edidit*. C'est ainsi que Virgile en parlant des morts, dit, *pars tollere vocem exiguam*, Æn. 6. 492.

83. *Possit*, s. *facere favos*.

86. *Fecerit*, s. *eos*.

88. *Apertum*; *une chose claire*.

93. *Fructus* est un mot fort général, & le miel peut fort bien être appellé *le fruit* des abeilles. Cicéron dit en parlant des brebis, *neque ullum fructum edere ex se sine cultu hominum potuissent*. *Favum* que quelques-uns lisent au lieu de *fructum*, ne fait pas si bien.

99. Par *fuci*, Phèdre entend ici certaines gens qui s'approprioient ses fables, & qui vouloient en être crus les auteurs. Cela étoit assez ordinaire; & Martial se plaint en plus d'un endroit que l'on s'approprioit ses épigrammes. *Quem recitas meus est, o Fidentine, libellus*, 1. 39. & 2. 71. 88.

3. 4. *Pactam fidem*, l. *la parole dont ils étoient convenus*, c. d. qu'ils ne voulurent plus être jugés par la Guêpe, quand elle leur eut proposé une condition qui ne leur étoit pas avantageuse.

FABLE QUATORZIÈME.

Il faut se reposer pour mieux travailler.

Ésope qui joue aux noix.

Un Athénien voyant Esope qui jouoit aux noix au milieu d'une troupe d'enfants, s'arrêta, & ne put s'empêcher d'en rire, comme d'un fou qui radotoit. Ce vieillard, plus propre à se moquer des autres qu'à s'en faire moquer, s'en étant apperçu, mit à terre dans la rue un arc débandé, & dit à cet Athénien : Hé bien ! illustre Sage que vous êtes, dites-nous un peu ce que signifie ce que je viens de faire ? Le peuple accourt de toutes parts : cet homme se tourmente long-temps sans pouvoir comprendre où tendoit cette question ; à la fin il se rend. Alors le sage vieillard, content de l'embarras où il le voyoit,

[illegible]

: Vous romprez bientôt cet arc, si vous le toujours tendu ; mais si vous le débandez, pourrez vous en servir, quand vous voudrez. nsi l'on doit quelquefois donner du relâche à son , afin qu'il puisse ensuite retourner, & plus , & plus libre à ses fonctions ordinaires.

un corps esclave il avoit une âme parfaitement libre. hus donna un jour une réponse dont Esope se mit à il lui en demanda le sujet. Ésope répondit : Ce n'est le vous que je ris, mais de celui qui s'est mêlé de vous rire.

3. *Quod*, c. d. *hoc* ; *cela* Qu'on se moquoit de lui.

6. *Retensum*, c d. dont on avoit lâché la corde.

1. *Sapiens.* Esope appelle par ironie cet Athénien *Sage*, *Philosophe*, parce qu'en se moquant d'Esope, il s'étoit plus sage que lui.

13. *Expedire* ; *résoudre*, *expliquer.* Il se dit des questions cures & embarrassées.

14. *Quid*, l. *propter*, l. *Pourquoi j'ai fait cela.*

38. *Ille*, s. *Atticus.*

46. *Posita* ; *proposée.* C'est ainsi qu'il y a *posito præmio*, ur *proposito*. Liv. I. Fab. 14

47. *Novissimè.* Voyez Liv. I. Fab. 24. Rem. 46.

48. l. *Il succombe*, c. d. il avoue qu'il ne peut résoudre ette question.

50. *Sophus* Mot grec qui a passé dans le latin. *Sage*, *Philosophe.* Ce mot est encore Liv. IV. Fab. 16. & comme un nom adjectif.

51. *Victor*, l. *Vainqueur*, s. *dixit*, c. d. triomphant d'avoir trouvé d'abord de quoi embarrasser son homme, & de ce qu'il avoit, comme on dit, les parieurs pour lui : car cela se passoit à la vue d'un peuple assemblé.

56. *Habueris*, s. *eum.*

57. *Tensum Arcum intensio frangit, animum remissio. Il y a le même inconvénient à craindre pour un arc toujours bandé & pour un esprit toujours relâché.* Publius Syrus.

61. *Laxaris*, s. *eum.*

63. *Utilis*, s. *tibi.*

67. *Lusus*, l. *des divertissements.*

68. D'autres lisent *debet*, & *lusus* au singulier.

I 4

[illegible]

[illegible] DECIMA-QUINTA

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] Non [illegible]

[illegible] ?

[illegible]

[illegible] ?

[illegible]

74. *Melior; mieux disposé*, plus vigoureux.
76. 77. L. *Pour penser*, c. d. *pour méditer.*

FABLE QUINZIEME.

elui qui prend soin de l'éducation, mérite mieux la qualité de pere que celui qui donne la vie.

L'Agneau nourri par une Chèvre.

Un Chien dit à un Agneau qui bêloit parmi des hèvres : tu te trompes, sot que tu es ; ce n'est oint là ta mere ; en même-temps il lui montra des rebis qui paissoient séparément, assez loin de-là. 'Agneau répondit : Je ne cherche pas celle qui onçoit quand il lui plaît, & qui, après avoir porté endant quelques mois un fardeau qu'elle ne connoît as, s'en délivre enfin en le laissant tomber à terre : nais je cherche celle qui me nourrit en me tendant es tettes, & qui, pour ne me pas laisser manquer le lait, en retranche à ses petits. Cependant, dit é Chien, celle qui t'a fait naître, est préférable à 'autre. Point du tout, répondit l'Agneau ; car s'est-elle seulement mise en peine de savoir si je naissois noir ou blanc ? & supposons qu'elle l'ait su, elle m'a sans doute, par ma naissance, rendu un grand service en me faisant mâle, afin que j'attende à tout moment le boucher qui me doit égorger. Pourquoi donc préférerois-je celle qui, en me mettant au monde, n'a fait que suivre le cours de la nature, sur laquelle elle n'avoit aucun pouvoir, à celle qui me voyant à terre, abandonné, a eu pitié de moi, & me donne des marques de sa tendresse, sans être obligée de le faire. C'est la bonté & l'affection, & non la nécessité de la nature, qui fait les peres & les meres. ¶ L'Auteur a voulu montrer par-là, que les hommes résistent même aux loix du sang, & se prennent seulement par le bien qu'on leur fait.

[illegible]

ma mere [illegible]
celle qui [illegible]
[illegible] *Ili.*
[illegible] C'est l'[illegible]
29. [illegible] & qu'elle [illegible]
sa mere [illegible] voir d'attache
lequel elle ne peut [illegible]
31. [illegible] & [illegible] : c'est [illegible]
l'est âgé de quatre mois [illegible]
les [illegible]
[illegible] Sur [illegible], voyez Livre [illegible]

[illegible]
[illegible] de lui-même [illegible]
[illegible] propre [illegible]
[illegible]

.. *Desit*, s. *lac.*
Illa, s. *mater.*
.. *Potior*, s. *illâ quæ te nutrit.*
Non, s. *negotium* ou *res*, l. *la chose n'est pas ainsi*, comme tu le dis.
.. *Unde*; *d'où*, *comment*, &c. c. d. m'a-t-elle seule-... regardé après m'avoir fait naître ?
.. *Illa*, s. *quæ me peperit.*
4. *An*, c. d. *si.*
5. *Albus*, s. *an*; ... *Ne savoir si quelqu'un est noir ou* ..., pour dire, ne s'en mettre pas en peine. C'est une ...ière de parler proverbiale, dont Cicéron se sert aussi, ... p. II.
S. 69. *Age porro*, l. *ça enfin. Age*, sorte d'adverbe, ...s qui dans son origine est l'impératif d'*agere. Traiter une* ...ière, *en parler*, c. d. *Dis enfin là dessus tout ce que tu* ...*dras*
... *Scisset*, s. *etiam*, *si*, ou *licèt*, c. d. *Quand même* ... *auroit su si j'étois noir ou blanc*, & qu'elle auroit pris ...lque soin de moi, quel bien cela me fait il ?
71. 72. *Cùm crearer*, l. *puisque j'étois fait*, c. d. en naiss...t mâle.
76. *Natali*, s. *meo*, l. *à ma naissance*, c. d. à moi en ...issant. La mesure de ce vers n'est pas juste, & Saumaise ...our la rétablir, lisoit *nato*, en sous-entendant *mihi*, au ...eu de *natali*. Gudius lit *sine natali*, c. d. *præter beneficium* ...*atale.*
78. *Beneficium*, &c. C'est l'agneau qui dit cela par iro...ie. Je ne sais s'il y aura beaucoup de gens de l'avis de Scheffer. Il croit que ce vers *beneficium* est dit par le chien qui interrompt l'agneau, & que l'agneau reprend, *ut expectarem*, &c.
80. 8.. *Expectarem lanium*. Parce que les mâles sont presque toujours mangés, petits ou grands; au lieu qu'on laisse vivre les femelles, & parce que ce n'est pas vivre que d'avoir à attendre la mort à toutes les heures de sa vie.
86. *Cujus*, s. *illa*; *celle*, c. d. la brebis qui ne pouvoit ...oint ne me pas mettre au monde, ni arrêter le cours de ...a nature après avoir conçu.
91. *Gignendo*, s. *me.*
92. *Sit*; *seroit-elle.* C'est le mode potentiel.

9?. Pie, f. capillâ.
c? Jacebas, l. mei; de moi; quand j'étois à terre sans
secours.
1. Præsta, f. quæ mihi; qui me marque sa douce tendresse;
favori. en me donnant de son lait & de sa substance.
5. Fœtus. Les vrais parents ne sont pas ceux qui n'ont

FABULA DECIMA-SEXTA.

Humanitas & gratior & tutior.

Cicada & Noctua.

HUMANITATI qui se non accommodat,
Plerumque pœnas oppetit superbiæ.
Cicada acerbum Noctuæ convicium
Faciebat, solitæ victum in tenebris quærere,
Cavoque ramo capere somnum interdiu.
Rogata est, ut taceret: multò validius
Clamare cœpit. Rursus admotâ prece,
Accensa magis est. Noctua ut vidit sibi
Nullum esse auxilium, & verba contemni sua,
Hac est adgressa garrulam fallaciâ:
?ire quia me non sinunt cantus tui,
: citharâ quos putes Apollinis,
' est animus nectar, quod Pallas mihi
r' donavit: si non fastidis, veni,
: bibamus. Illa, quæ ardebat siti,
nul cognovit vocem laudari suam,

fait que nous mettre au monde ; il faut de plus qu'ils nous veuillent du bien, & qu'ils nous en fassent.

9. *Necessitas* On peut suppléer ici *naturæ*. C'est la nécessité où les meres se trouvent, de mettre au jour le fruit qu'elles ont conçu, & cela s'explique par rapport à ce qui est devant, *cujus potestas*, &c.

20. *Auctor*, c. d. Phèdre.

13. 14. *His versibus*, l. *par ces vers.*

16. *Obsistere*, c. d. *passent par-dessus.*

17. *Legibus*. Ce sont les *loix* de la nature qui exigent certains devoirs envers ceux de qui l'on a reçu l'etre.

18. *Capi*, s. & *eos*. *Et qu'ils sont gagnés par les bienfaits.*

FABLE SEIZIÈME.

C'est le plus sûr parti d'obliger tout le monde.

La Cigale & le Hibou.

CELUI qui ne veut point avoir de complaisance pour les autres, porte souvent la peine de son orgueil. ¶ Une Cigale par son chant aigu incommodoit fort un Hibou, accoutumé à chercher de quoi vivre durant la nuit, & à dormir pendant le jour dans le creux d'un arbre. Il l'a pria donc de se taire ; mais elle se mit à crier beaucoup plus fort. Lui ayant fait une seconde fois la même prière, elle ne fit que s'animer encore d'avantage. Le Hibou voyant que les paroles ne servoient de rien, & qu'elle s'en moquoit, eut recours à la ruse, pour avoir raison de cette causeuse. Puisque, lui dit-il, je ne puis plus dormir à cause de ton chant, qui est tel, que l'on croit entendre le luth d'Apollon, je suis résolu de passer le temps à boire ; j'ai du nectar délicieux que Pallas elle-même m'a donné depuis quelques jours ; si tu le trouves digne de toi, tu peux venir, & nous boirons ensemble. La Cigale, qui avoit une soif ardente, n'eut pas plutôt entendu louer sa voix, qu'elle vola vers lui, pleine de belles espérances,

[illegible]

[illegible] quod [illegible]

Nihil [illegible], quod non [illegible]

REMARQUES

Un homme d'un grand mérite, [illegible] en Italie, [illegible] avant que les [illegible] les P[illegible] au public, que c'étoit lui qui avoit [illegible], & qui l'avoit traduite [illegible] hommage aux Anciens, que d'adopter [illegible] [illegible], qui envia au public les [illegible] de [illegible] qu'il avoit entre les mains, dit M. de Thou, & [illegible] les supprima, que pour donner cours à des fables de [illegible]

LE DIX-SEPTIÈME.

...ner l'arbre par les fruits, & non par les feuilles.

...es arbres choisis par les Dieux.

...FOIS les Dieux choisirent certains Arbres ...lurent avoir sous leur protection. Jupiter ... chêne : Vénus, le myrthe : Apollon, le ... Cybèle, le pin : Hercule, le haut peuplier. ... s'étonnant de ce qu'ils prenoient des arbres ... en demanda la raison. C'est, dit Jupiter, ... l'on ne dise pas que nous sommes d'hon... ...narchands, & que nous donnons du fruit ...mmes, pour leur payer le culte qu'ils nous ...ent en honorant ces arbres. Chacun en dira ... lui plaira, dit Minerve; mais, pour moi, ... assurément beaucoup mieux l'olivier, à cause ... fruit. Alors le pere des Dieux & des hommes ... : O ma fille! c'est avec raison que tout le ...e parle de votre sagesse; car si ce que nous ...s n'est accompagné de quelque avantage, c'est ...olie d'y chercher de la gloire. Cette fable nous ...it de rien faire qui ne soit utile.

..., s'est aussi approprié celle-ci, & l'a insérée parmi ...iennes. Il y a changé quelques mots, mais il en a con...é l'ordre & l'économie.

... *Divi*, en cet endroit, c. d. *dii*. *Divus* proprement, ...it de ceux que les païens mettoient au nombre des dieux ...s leur mort. Ces deux mots néanmoins se prennent ...vent l'un pour l'autre.

... *Arbores*. Vossius, dans son commentaire sur la Rhéto...e, fait un dénombrement assez ample des arbres qui ...t consacrés aux dieux.

...11. 13. *Quercus*, *Jovi*. Le chêne fut consacré à Jupiter, ...rce que ce dieu le fit connoître aux hommes, qu'il leur

se rendit de se nourrir
avoient fait son
est l'un des plus
Venus, déesse
les fleurs, en
la raison que
Formosa myrtus
& le myrte
cet arbre croît

Thesis, dit Virgile
Apollon aimoit,
l'aimer encore
& n'en
favori : Qu-

Thés, fille de
Saturne,

rentre dans
Heremie, parce

4. *Minerva.* Minerve est la même que Pallas dans la précédente. Voyez la Rem. 73.

15. *Admirans.* Le reste du vers tient lieu de cas à *admis*, c. d. *Causam propter quam sumerent*, &c.

17. *Sumerent*, s. *dii.*

18 *Steriles*, s. *arbores.* Tous les arbres dont on vient parler, ne portent aucun fruit : celui du chêne a cessé puis long-temps d'être à la mode, & n'est plus que pour pourceaux.

29. *Interrogavit*, s. *eos.*

31. *Dixit*, s. *ei.*

32. *Causam*, s. *Cur arbores steriles sumerent.* Jupiter répond pour tous les dieux.

33. 34. *Ne videamur*, &c c. d. *Nous ne voulons pas l'on puisse dire que les hommes, qui honorent ces arbres en notre considération, ne le font qu'à cause du fruit que nous leur donnerions.*

35. 36. *Vendere fructum honore*; l. *vendre du fruit pour de l'honneur*, c. d. Que le fruit seroit regardé comme la marchandise que les dieux livreroient aux hommes ; & l'honneur que les hommes rendent gratuitement aux dieux, en honorant ces arbres, seroit alors considéré comme le prix du fruit des arbres. Comme les fruits viennent des dieux, auteurs de toute fécondité, & qu'ils n'en ont aucun besoin, on ne peut pas entendre non plus que c'est pour en payer les arbres, que les dieux leur ont fait l'honneur de les prendre sous leur protection. Il est donc inutile de lire avec Gronovius, & seulement par conjecture, *honorem fructu*, &c.

37. *Honore*, s. *pro.*

38. *At*, &c. Ce sont les paroles de Minerve.

39. *Me hercule.* Voyez Liv. I. Fab. 25. R. 41.

40. *Quis*, &c. c. d *Quisque narrabit id quod voluerit narrare*; manière de parler proverbiale, à peu près comme *quodcumque fecit*, au Prol. du Liv. III.

44. *Oliva.* Minerve aimoit mieux l'olivier, parce qu'elle en est l'auteur : *Oleaque Minerva inventrix*, dit Virgile, Géorg. I. v 18.

51. *Genitor*, &c. Cette périphrase usitée aux poëtes, signifie Jupiter.

56. *Sic*, s. *Locutus est.*

59. *Dicère*, l. *vous êtes appellée.*

61. *Sapiens.* La sagesse de Minerve étoit tellement connue dans l'antiquité fabuleuse, qu'on lui a attribué l'invention de presque tous les arts.

62. *Meritò;* parce que c'est une marque de sagesse, de ne rien faire que d'utile.

63. *Gloria*. s. *Quam capimus ex eo; la gloire que nous en attendons.* On peut donc compter avec raison entre les

---

FABULA DECIMA-OCTAVA.

Tuis contentus, ne concupiscas aliena.

Pavo ad Junonem.

1 3 4 2 6 5
Pavo ad Junonem venit, indignè ferens,
11 12 7 10 8+ 9
Cantus Luscinii quòd sibi non tribuerit:
13+ 14 16 17 15
Illum esse cunctis avibus admirabilem;
18+ 19 20 21 23 22
Se derideri, simul ac vocem miserit.
24 25+ 27 26 28
Tunc consolandi gratiâ, dixit dea:
29 31 30+ 32 33
Sed formâ vincis, vincis magnitudine,
34 35 37 36 38
Nitor smaragdi collo præfulget tuo,
41 39 40+ 44 43 42
Pictisque plumis gemmeam caudam explicas,
45 49 46 48 47+ 50 51 52
Quò mi, inquit, mutam speciem, si vincor sono?
58 57+ 53 55 56 54
Fatorum arbitrio partes sunt vobis datæ:
60 59+ 61 62 64 63
Tibi forma, vires Aquilæ, Luscinio melos,
65+ 66 68+ 69 67
Augurium Corvo, læva Cornici omina,
71 70 75 72 73 74
Omnesque propriis sunt contentæ vocibus.
76 77 78 82 79 81 80
Noli affectare quod tibi non est datum;
85 83 84+ 87 88 86
Delusa ne spes ad querelam recidat.

es inutiles, deux ouvrages de la dernière délicatesse, t Elien parle, l. 17. C'étoit un chariot attelé de quatre vaux que l'on pouvoit cacher sous une mouche, & un que d'Elégie, écrit en lettres d'or sur une espèce de n de blé.

6. 69. c. d. Si non.

7. Quod, f. Id.

FABLE DIX-HUITIÈME.

ntent de ce qui t'appartient, n'envie point les avantages des autres.

Le Paon se plaint à Junon.

E Paon vint un jour tout indigné se plaindre à non de ce qu'elle ne lui avoit pas donné une voix ssi belle que celle du Rossignol : que cet oiseau faisoit admirer de tous les autres ; au lieu qu'on moquoit de lui, aussi-tôt qu'il se faisoit entendre. a Déesse, pour le consoler, lui répondit : Mais ous ne dites point que vous surpassez en beauté & grandeur tous les autres oiseaux. Votre cou jette éclat qui égale celui des émeraudes, & vos plu- es sont si bien peintes, que votre queue, quand ous l'étalez, offre un tissu de pierres précieuses. A oi me sert, dit le Paon une beauté muette, si autres ont sur moi l'avantage de la voix ? L'ordre uprême des destins, reprit Junon, vous a fait à hacun vos parts : ils vous ont donné la beauté ; à Aigle la force ; au Rossignol une voix douce & armonieuse ; au Corbeau la propriété de marquer e bons augures ; à la Corneille celle d'annoncer es heureux présages ; & chacun de ces oiseaux est ontent de la voix qu'il a reçue. ¶ Ne desirez donc as ce que la nature ne vous a point donné, de peur ue vos espérances trompées ne se réduisent enfin à es plaintes inutiles.

REMARQUES.

1. *Pavo*. Le Paon étoit l'oiseau de Junon, parce qu'Argus ayant été choisi par cette déesse pour garder Io, que Jupiter avoit changée en vache, il fut tué par Mercure, & changé en Paon par Junon, en récompense de sa fidélité. Mét. Liv. I.

4. *Juno* : *Junon*; fille de Saturne & de Rhéa, reine des dieux, sœur & femme de Jupiter, comme Virgile le lui fait dire : *Quæ divûm incedo regina, Jovisque & soror & conjux*, Æn. 1. 50.

8. *Non*, s. *Juno*.

11. *Cantus*, &c. l. *Les chants du rossignol*, c. d. un chant semblable à celui du rossignol.

12. On dit *luscinius*, & *luscinia*, comme *simius* & *simia*; & du diminutif *lusciniola*, l'on a fait *Rossignol*.

13. *Illum*, s. *indignè ferens*, qu'il faut rappeller de plus haut.

17. *Avibus*. Il y a *auribus*, dans deux manuscrits.

18. *Se*, s. *Et*.

25. *Dea*, c. d. Junon.

28. *Consolandi*, s. *illius*.

30. *Vincis*, s. *Cunctas aves* : *Tous les oiseaux*.

31. s. *Eas*.

32. *Smaragdus* : *L'émeraude* est une pierre précieuse, verte & transparente.

36. 37. 38. l. *Brille à votre cou*.

42. 43. 44. *Gemmeam caudam explicas*, l. *Vous développez une queue de pierres précieuses*, à cause de ses couleurs

---

FABULA DECIMA-NONA.

Multi homines nomine, non re.

Æsopus ad Garrulum.

1 6 2 3 4 5
Æsopus domino solus cùm esset familia,
9 10 7 8 11
Parare cœnam jussus est maturiùs.
14 12 13 16 15 17
Ignem ergo quærens, aliquot lustravit domos :

éclatantes qui font un effet merveilleux, & sur-tout au soleil. C'est ce qui porta Solon a dire à Crésus, qu'un paon lui paroissoit un plus beau spectacle, que toute la magnificence que ce prince avoit étalée à ses yeux.

46. *Quòd*; *Pourquoi*, *à quoi bon*.

47. *Speciem*. s. *Dii dederunt*. Manière de parler qui n'est pas finie, & qui exprime bien la colère & le mécontentement du paon; comme dans Virgile : *Quos ego*, *Æn*. 1. 139. *Mî* pour *mihi*.

53. *Partes* ; *les parts*, *les lots* ; où si l'on veut que ce soit un terme de théâtre, *les rôles*.

57. *Arbitrio*, s. *pro* ; *Selon la volonté*.

58. *Fatorum* ; *des destins*. Les destins ou les Parques étoient regardés par les païens, comme une puissance si absolue, qu'il n'y avoit point d'appel de leurs ordres. Selon la Théologie païenne ils ordonnoient de tout, & ne laissoient pas grand chose à faire aux dieux qui leur étoient soumis eux-mêmes. L'opinion où l'on étoit de leur nécessité inévitable, faisoit conclure que tous les efforts que l'on peut faire pour arriver à la sagesse, sont inutiles.

59. *Forma*, s. *data est*.

61. *Vires*. s. *Data sunt*.

63. *Melos*. s. *Datum est*.

65. *Augurium*. s. *Datum est*.

68. *Læva*. s. *Data sunt*, c. d. *Datum est cornici*, *ut a læva sedens*, *bona faciat omina*, de la même manière que le corbeau, quand il est du côté droit, dit Cicéron, *II. de Div*.

84. *Spes*. s. *tua*.

86. Phèdre fait longue la première syllabe de *recidat*. Le poëte Lucrece en a usé de même.

FABLE DIX-NEUVIÈME.

Plusieurs ne sont hommes que de nom.

Réponse d'Ésope à un mauvais Plaisant.

Esope appartenant à un Maître qui n'avoit que lui pour tous valets, reçut ordre un jour d'apprêter le souper plutôt qu'à l'ordinaire. Ayant donc cherché

19 18 20+ 21 23 22
Tandemque invenit, ubi lucernam accenderet.
24 29+ 27 25 26 28
Tum circumeunti fuerat quòd iter longius,
30+ 31 32 35 36 37
Effecit brevius : namque rectà per forum
33 34 38 39 43 42 40
Cœpit redire ; & quidam e turba Garrulus :
45 47+ 48 44+ 45 46
Æsope, medio sole, quid cum lumine ?
50 49 51 52 54 53 55
Hominem quæro, inquit, & abit festinans domum.
60+ 56 58 57 61 60 59
Hoc si molestus ille ad animum retulit,
64 63 65 72 70 71+ 73
Sensit profectò se hominem non visum seni,
64 66 19+ 67
Intempestivè qui occupato adluserit.

REMARQUES.

4. *Solus familia.* l. *Seul tous les valets*, c. d. comme Martial l'explique, *qui solus inopi præstat & facit turbam.* 12. 89. Esope, de la manière dont il étoit fait, ne pouvoit guère appartenir qu'à un maître mal à son aise, & qui le mît à tout.

11. c. d. *Maturiùs solito.* Parce qu'il n'étoit que midi, quand Esope alla chercher du feu, & que le repas appellé *cœna*, ne se faisoit que vers les trois heures.

20. *Invenit.* s. *domum.*

25. *Quòd ; parce que.* Il peut être relatif, & s'arranger ainsi. *Tum effecit brevius iter quod fuerat longius circumeunti.*

29. *Circumeunti.* s. *sibi.* l. *A lui.*

30. c. d. *Effecit.* s. *illud.*

37. *Forum ; le marché*, ou bien *la place publique*, où le marché se tient ordinairement.

40. *Garrulus* ici, c'est un de ces plaisans du dernier ordre, qui aiment à railler, mais qui le font grossièrement & sans esprit, & ne se font admirer que de la populace.

41. s. *Dixit.*

44. *Quid.* s. *facis* ou *quæris.*

47. *Medio sole*, s. *in.* l. *Dans le milieu du soleil* ; c. d. dans le temps où le soleil a fait la moitié de sa course sur l'horison ; à midi.

du

du feu, de maison en maison, il trouva à la fin où allumer sa chandelle; mais, comme il avoit fait un trop grand circuit en allant de côté & d'autre, il abrégea son chemin, & vint passer tout droit au travers du marché. Un mauvais Plaisant, du milieu de la foule, lui dit en le voyant: Esope, que cherches-tu ici en plein midi avec ta chandelle? Je cherche un homme, reprit-il; & sans s'arrêter, il se rendit au logis. ¶ Si cet importun fit attention à ces paroles, il vit bien que ce vieillard ne l'avoit pas pris pour un homme, & qu'il s'étoit attiré cette réponse, pour avoir voulu rire à contre-temps avec lui, & au moment qu'il avoit affaire.

50. *Hominem.* Tous ceux qui manquent de raison, sont à l'égard du Sage, comme s'ils n'étoient point. Esope n'appeloit point homme tout ce qui, selon lui, n'en a que la figure, il faut s'arrêter à l'esprit, & non pas à l'extérieur, comme il le dit au philosophe qui avoit quelque répugnance à l'acheter, *ch.* 7. *de sa Vie.* Il lui dit aussi un jour qu'il n'y avoit qu'un homme dans le bain, parce qu'entre plusieurs qu'il y avoit vûs, il ne s'en étoit trouvé qu'un qui eût détourné du passage une pierre contre laquelle tous les autres s'étoient heurtés, *ch.* 17. Diogène cherchoit un homme en plein midi, une chandelle à la main.

53. 54. *Abit festinans.* C'est comme si Esope avoit donné un coup de fouet en passant à cet homme qu'il ne daigna pas même regarder. D'autres lisent *hominem*, *inquit*, *quæro*, & *abiit.*

60. *Hoc.* f. *dictum.*

69. *Occupato.* l *Æsopo* ou *illi.*

71. *Visum.* f. *esse.*

73. *Seni*, c. d. à *Esope.*



[illegible] GESIMA

[illegible]

[illegible]

REMARQUES

[illegible]

FABLE VINGTIEME

être [illegible] que de l'âme
ès la mort. [illegible] la vie.

L'Âne & les Prêtres de Cybèle.

...lui qui est né malheureux, souffre non seu-
...t pendant le cours de sa vie, mais il éprouve
...ne après sa mort même la rigueur du destin.
...les Prêtres de Cybèle, allant de côté & d'autre
... quête, avoient coutume de mener avec eux un
..., sur lequel ils chargeoient tout ce qu'ils avoient
...orter. Cet Âne étant mort de fatigue & de coups,
...l'écorchèrent, & firent des tambours de sa peau.
...u de temps après, un homme leur ayant demandé
...qu'ils avoient fait de leur bon ami, ils lui répon-
...ent : Il croyoit avoir du repos au moins après
...mort; mais tout mort qu'il est, vous voyez comme
...; coups pleuvent encore sur lui.

...nservoit avec grand soin son image en original. L'eau de
...tte rivière appellée *Gallus* rendoit furieux ceux qui en
...voient, jusqu'à les obliger de se faire ennuques; & tous
...ux qui étoient admis aux fonctions de prêtre de Cybèle
...evoient être tels, & porter de habits de femme, à l'imi-
...tion d'Atys, jeune homme chéri de cette déesse, qui dans
...a suite le changea en pin. Je ne vois pas pourquoi Gudius
...at qu'on ne sait si *Gallus* est un nom propre, un nom de
...iation, de profession ou d'aventure, après ce qu'en disent
...Festus & Hérodien, de qui j'ai tiré cette remarque.

20. Il faut lire *Cybeles*, comme Gudius le prouve
clairement. Voyez la remarque 20. de la 17. fable de ce
livre.

23. 24. *Circum quæstus*. J'ai traduit, *mener à la quête de côté & d'autre*, conformément aux usages de notre temps. *Circum quæstus*, l. *Autour des gains*, c. d. *Circum loca ubi erat quæstus*; *ubi quæstum facere poterant*; *quæstui idonea*. Dans tous les lieux où il y avoit quelque chose à gagner &

[illegible]

... n'avoit pas [illegible]

Pelle, [illegible]

Tympan. [illegible]

[illegible] au son [illegible]

[illegible] la chute [illegible]

[illegible] de leur arrivée, & [illegible]

[illegible] Leurs tambours [illegible]

[illegible] de balque, & [illegible]

[illegible] de cette peau [illegible]

ſité que *deliciæ*, ſe dit de tout
plaiſir. L'âne eſt appellé ici par
êtres. Apulée en dit la raiſon vers
âne. Et ces bons cagots étoient
al, Sat. II. *Qui Curios ſimulant*,

ce que c'étoit ſa peau qu'ils bat-
rt, en battant le tambour.



c'est ce qu'indique le mot *Quæstus*. L'action qui se fait dans le lieu, est mise ici pour le lieu où l'action se fait. C'est ainsi que Phèdre a employé *haustus*, Liv. I. Fab. 1. & que Cicéron se sert de *lavatio*; comme dans notre langue le mot de *bain* signifie tout a la fois l'action de se baigner, & le lieu où l'on se baigne. Les prêtres de Cybèle, dit Cicéron, étoient les seuls à qui ils fût permis de quêter : ils se mirent à ce métier, depuis que la dévotion des peuples fut réfroidie, & que le revenu des temples fut diminué : ils alloient de bourgade en bourgade, & de village en village faire leur récolte. Ritters dit que *circum ducere* est un mot coupé qui n'en fait qu'un, & qu'il faut sous-entendre *gratiâ* apres *quæstus*. Cela semble tiré. Heinsius lit *circum in quæstus*; & Gronovius, *circum cœtus*; mais ce sont des conjectures.

25. 26. 27. *Asinum bajulantem sarcinas*. Cet âne portoit l'image de la déesse que Gabrias appelle *le bouclier de la faim & de la soif : πείνης σάκος δίψης τε*, parce que cette image les autorisoit à demander toutes les choses nécessaires à la vie, & même à se les faire donner de force. On leur donnoit du bled, de l'orge, des légumes, du pain, du vin, du sel, des figues; chacun selon ce qu'il avoit; & moyennant cela, ils promettoient à tout le monde la santé & la prospérité, & aux jeunes filles un mariage prochain & heureux en toutes manières. Ils chargeoient tout sur l'âne dans des besaces. C'est ce que Phèdre appelle *sarcinas*; & l'âne, dit plaisamment Apulée, leur servoit tout à la fois de temple & de magazin.

28. *Is.* s. *Asinus.*

32. 34. *Labore & plagis.* Il est aisé de comprendre que l'âne n'avoit pas avec eux toutes ses aises.

Pelle, s. *ejus.*

Tympana. Ces prêtres mettoient tout à profit. Ils ...ent au son des flûtes & des tambours, tant pour ...la chose plus auguste, qu'afin que le monde fût ...de leur arrivée, & tint prêt ce qu'il avoit à leur ...er. Leurs tambours étoient faits à-peu-près comme nos ...bours de basque, & n'étoient garnis de peau que d'un ...té.

39. *Sibi.* s. *ex ea; de cette peau.*

46. *Suo.* s. *de.*

47. *Delicium*, moins usité que *deliciæ*, se dit de tout ce dont quelqu'un fait son plaisir. L'âne est appellé ici par ironie le mignon de ces prêtres. Apulée en dit la raison vers la fin du VIII livre de l'âne. Et ces bons cagots étoient de ceux dont parle Juvenal, Sat. II. *Qui Curios simulant, & Bacchanalia vivunt.*

62. *Mortuo. f. illi*; parce que c'étoit sa peau qu'ils battoient encore après sa mort, en battant le tambour.



[illegible] QUARTUS.

[illegible]LOGUS.

[illegible]; & sanè leve.
[illegible], calamo ludimus.
S[illegible] [illegible] nænias,
Q[illegible] [illegible] reperies?
Non [illegible] : decipit
Frons prima [illegible], [illegible] mens intelligit,
Quod interiore [illegible] angulo.
Hoc ne locutus sine mercede existimer,
Fabellam adjiciam, de Mustela & Muribus.

Remarques.

1. *Videtur.* f. *hoc opus*; *cet ouvrage.*
2. *Tibi.* Phèdre parle au lecteur.
3. *Jocularis* ici, *de nature à faire rire.* Il est opposé à sérieux.

5. 6. *Sanè bene.* Il vous semble tel. *Bene*, c. d. *merit*[illegible] *Sanè*; *assûrément.* *Bene* est pris dans ce sens [illegible] endroit de Térence. *Bene sanè* se prend dans [illegible] il s'agit ici, quoiqu'il y soit pris ironiquement. [illegible] exemplaires on lit, *& sanè leve*, f. *hoc* [illegible] lit *levi*, qu'il fait accorder avec *calamo* [illegible]. C'est ce qu'Horace appelle *illiter*[illegible] [illegible] le prologue du Livre III, Remar-

LIVRE QUATRIÈME.

PROLOGUE.

Vous regardez ceci comme un jeu & un amusement ; & sans doute vous avez raison : car je badine avec la plume, quand je n'ai rien de plus sérieux à faire. Cependant si vous examinez attentivement ces bagatelles, combien d'avantages y trouverez-vous renfermés ? Les choses ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être. Bien des gens se laissent tromper par la première apparence ; & toutes sortes d'esprits ne sont pas capables de comprendre ce que l'Auteur a pris soin de cacher dans les replis secrets & ingénieux de ces fables. Mais, pour ne pas paroître avoir avancé ceci, sans être en état de le prouver & de payer comptant le lecteur, je vais raconter une fable de la Belette & des Souris.

19. *Utilitatem.* L'utilité de ces fables est qu'elles instruisent en amusant, & qu'elles contiennent les plus belles maximes de la prudence & de la morale.

23. *Non, &c.* s. *negotia.* Ici la sentence est générale, & ne se dit pas seulement des fables.

28. *Videntur.* s. *esse.*

29. *Prima frons.* s. *rerum.* l. *Le premier front*, pour *la première apparence ; le premier coup-d'œuil ; l'extérieur ;* parce que le front dans les objets est ce qui frappe davantage la vûe.

31. 32. *Decipit multos.* C'est ce que Juvénal entend par *fronti nulla fides.* On ne peut pas en effet juger de bien des choses au premier coup-d'œuil, comme on fait d'un tableau.

33. 34. *Rara mens.* l. *Un esprit rare comprend, &c.* c. d. *Les esprits fins qui comprennent, &c. Pauci homines intelligunt, &c.*

re non sine magna mercede contigit, immanitatis in animo; oris in corpore, III. Tuscul. 6. *On ne parvient point à :: indolence, sans qu'il en coûte beaucoup, & de férocité esprit, & de stupidité au corps.* Scheffer & l'ancien Traducteur entendent par *Sine mercede, Frustra : Vainement.*

17. *Fabellam.* Cette fable de la Belette & des Souris, *merces* : c. d. *la monnoie* dont Phèdre paye comptant lecteur ; & le moyen dont il se sert pour le convaincre la vérité de ses promesses, est qu'il cache de grandes autés sous l'écorce de ses fables. Il n'y met point de mo-ie, afin que le lecteur en fasse lui-même l'explication. y veut marquer en général, qu'il auroit succombé sous la mnie, dont il avoit éprouvé les attaques, si son âge & n expérience ne lui avoient appris à se garder des pièges e l'on tendoit en ce temps-là à tous ceux que l'on vou-it perdre. On peut voir au long dans Tacite, la manière nt, pour plaire à Tibère & à ses favoris, on machinoit ur ruine.

FABLE PREMIÈRE.

Un homme habile ne se laisse point prendre au piège qu'on lui tend.

La Belette & les Souris.

Une Belette, affoiblie par les années & la vieilesse ; ne pouvant attraper les Souris plus agiles qu'elle à la course, se couvrit de farine, & s'étendit négligemment dans un endroit obscur. Une Souris croyant que c'étoit quelque chose de bon à manger, se jetta dessus ; mais la Belette l'ayant aussi-tôt saisie, la tua. Une seconde vint, & eut le même sort, puis une troisième qui y périt. Quelques autres encore s'étant laissé prendre ; enfin arrive une vieille toute ridée, qui s'étoit souvent échappée des lacets & des souricières, & qui découvrant de loin le piège adroit de son ennemie, lui dit : Qui que tu sois, qui es étendue là-bas, puisses-tu te porter aussi-bien qu'il est vrai que tu es de la farine.

- *Aliquot*, f. *Murinus*.
- *Secutis*, c. d. *Quelques - unes encore ayant suivi les* ...ières.
- *Et*, c. d. *Etiam*.
- *Retorridus*, f. *Mus*. *Ridée*, ici, marque la longue ...rience, & signifie *rusée*. C'est ce qu'Horace appelle ...*ans*, II. Sat. 5. 55. M. Rigault a rétabli heureusement ...endroit, qui étoit fort corrompu dans les anciens exem...res. *Retorridus* se dit sur-tout d'une plante & d'un arbre, ...ignifie *retiré*, *racorni*.

8. *Effugerat*. c. d. *Qui avoit manqué plusieurs fois d'être* ...e, & qui avoit appris par son expérience à éviter les ...ges.

10. *Laqueos* comprend tout ce qui s'appelle fils-d'archal, ...ets, & nœuds coulants.

12. *Muscipula*, de *Muscipulum* : *Machine à prendre des* ...*es ou des Souris*. Il n'est pas aisé de trouver ailleurs ...*scipulum*. C'est selon la même analogie qu'Apulée a dit ...*ecipulum*. On dit plus communément *Muscipula*, *a*.

48. *Hostis*. C'est la Belette. *La nation des Belettes, non* ...*us que celle des Chats, ne veut aucun bien aux Rats*. La ...ontaine.

50. *Quæ*, c. d. *Precor*, ou *cupio ut tu quæ*; *&c.*

53. 54. *Valeas sic*, *&c.* C'étoit lui souhaiter la mort.

FABLE SECONDE.

Le Glorieux méprise ce qu'il ne peut avoir.

Le Renard & les Raisins.

Un Renard pressé par la faim, avoit grande envie d'une grappe de raisin, qui pendoit à une vigne assez haute, & il sautoit de toutes ses forces pour l'atteindre, mais n'y pouvant pas même toucher, il dit en se retirant : Elle n'est pas encore mûre, & je ne veux pas la cueillir verte. ¶ Ceux qui tâchent de diminuer par leurs discours le prix des choses ausquelles ils ne peuvent parvenir, doivent s'appliquer cet exemple.

[illegible]

REMARQUES.

[illegible] d'Esope, & qui mourut [illegible] autrefois de cette fable,

8. *Uvam*, s. *Pendentem* : *Pendante*. Virgile dit : *Non eadem arboribus pendet vindemia nostris*. Géorg. II. 89.

15. *Tangere*, c. d. *Attingere*. Heinsius lit *summis saliens viribus à tangere*.

16. *Quam*, c. d. *Eam*, s. *Uvam*.

19. 21. c. d. *Non adhuc*, s. *Uva*.

24. *Sumere*, s. *Eam*.

27. *Elevare* : *Mépriser*. Voyez Livre III. Fable 10. Remarque 37. Ce caractère est assez commun parmi certaines gens, sur tout à l'égard des sciences. Phèdre ici veut faire entendre qu'il y avoit des personnes qui trouvoient que ses fables étoient peu de chose, & qui néanmoins n'en pouvoient faire autant.

FABLE TROISIÈME.

Il en coûte souvent pour se venger.

Le Cheval & le Sanglier.

Un Sanglier, en se vautrant, troubla un gué où le Cheval avoit accoutumé d'aller boire. Cela fit une querelle entr'eux. Le Cheval en colère contre cet animal sauvage, demanda du secours à l'homme; &, le prenant sur son dos, il revint fort content trouver son ennemi. On dit que l'homme ayant tué le Sanglier à coups de traits, parla ainsi au Cheval. Je suis ravi de t'avoir secouru, comme tu m'en as prié, car j'ai fait une bonne prise ; & j'ai reconnu combien tu peux m'être utile : En disant cela il lui fit prendre le mors malgré qu'il en eût. Alors, le Cheval fort triste, dit ces paroles : Insensé que je suis, pour avoir voulu me venger d'une légère injure, je suis tombé dans l'esclavage. ¶ Cette fable apprend aux personnes colères, à souffrir qu'on les offense impunément, plutôt que de se rendre esclaves de qui que ce soit.

pour faire comprendre aux Himériens, peuple de Sicile, qu'ils avoient fait une faute de choisir, pour leur général

[illegible]

[illegible]

33. *Hunc*, s. *Hostem*. ou *Aprum*.

39. 40. *Me tulisse*, c. d. *Quia tuli*. ou *quòd tulerim*.

42. 43. *Precibus tuis* c. d. *Tibi precanti*.

46. *Prædam* : *La proie*. C'est le sanglier.

54. *Coegit*, s. *Equum* : *Le cheval*.

55. *Invitum* ajoute encore à la signification de *coegit*.

56. *Pati*, l. *De souffrir le frein*, c. d. de s'y accoutumer.

57. Virgile se sert aussi de *frenos* en un endroit ; mais il dit plus souvent *frena*, *frenorum*.

60. *Mœstus*, s. *Dixit*.

61. *Demens*, s.

67. 68 *Parvæ rei*, c. d. *Ob parvam rem*.

73. *Lædi*, l. *D'être offensés*, c. d. de souffrir qu'on les offense, &c. Il n'y a point ici d'ellipse.

74. *Impunè*, l. *Impunément* ; c. d. sans s'en venger. Euripide fait dire à Hécube, qu'elle veut bien être toujours esclave, pourvû qu'elle se venge des méchants. C'est trop dire, il est plus court de les mépriser, & de se reposer de tout sur celui qui ne laisse rien d'impuni.

FABLE QUATRIÉME.

Il ne faut pas compter les hommes, mais examiner ce qu'ils valent.

Testament interprété par Ésope.

Je vais, par ce récit, faire voir à la postérité, qu'il y a souvent plus de bons sens dans une seule personne, que dans un grand nombre d'autres. ¶ Un homme en mourant laissa trois filles : l'une étoit belle, & ne cherchoit qu'à engager les hommes par ses regards. L'autre s'occupoit à filer, étoit bonne ménagère, & passoit sa vie aux champs : la troisième étoit très-laide, & fort adonnée au vin. Ce bon vieillard fit leur mere son héritière, à condition qu'elle partageroit également toute la succession à ses trois filles : mais de telle sorte qu'elles ne



emeureroient pas en possession de la part qui leur
roit échue; qu'elles n'en jouiroient point, & que
rsqu'elles cesseroient d'avoir ce qu'elles auroient
çu en partage; elles donneroient cent sesterces à
ur mere.

Ce testament fit beaucoup de bruit dans Athènes;
a mere eut grand soin de consulter les gens de
; mais personne ne comprend comment il se
ut faire que ces filles ne possèdent point ce qui
ır aura été donné, & qu'il ne leur revienne aucun
ofit, ni comment elles pourront donner de l'ar-
nt à leur mere, si elles ne retirent rien de la suc-
ssion. Un temps considérable s'étant passé, sans
e personne pût pénétrer le sens de cette dis-
sition, la mere, laissant à part toutes les forma-
s du droit, suivit les règles de la bonne foi &
l'équité. Elle mit donc à part, pour celle qui
it débauchée, les habits, tout ce qui sert à parer
femmes, les ustensiles d'argent qui servoient pour
ain, & les eunuques. Elle destina à celle qui
cupoit à filer, les terres, les bestiaux, la mai-
de campagne, les gens de travail, les bœufs,
bêtes de somme, & les outils du ménage des
nps. Enfin elle réserva, pour celle qui aimoit à
e, un cellier plein de vins vieux, une maison
aitement belle, avec de petits jardins fort pro-
& de bon goût.

omme elle se disposoit à donner à chacune le
qu'elle lui destinoit, &, le peuple qui les con-
oit, approuvant aussi ce partage, Esope aussi-
arut au milieu de l'assemblée, & s'écria : Oh!
pere de ces filles étoit encore, après sa mort,
ole de quelque sentiment, quelle douleur seroit-
our lui, de voir que les Athéniens n'auroient
xpliquer sa dernière volonté? On le pria en
quence de dire son avis, & il expliqua ainsi ce
voit embarassé tant de monde.

nnez, dit-il, la maison, les meubles, les beaux

des champs, ou elle [illegible] [illegible] comment la tâche a [illegible] [illegible] ave. elle

11. *Tetram.* s. *reliquam* [illegible], comme il est [illegible]

[illegible] 41. *Sub conditione* [illegible], &c. c. à d. [illegible] restriction

[illegible] 48. i. *rout le b* [illegible]

[illegible] *Æqualiter.* Ce n'est pas [illegible] une [illegible] géométrique, [illegible] partage que la mere fit, [illegible] celui que fit [illegible]

[illegible], c. d. *ut non.*

[illegible] s. *bona.*

[illegible]

[illegible] *bonis sibi datis. Data* peut aussi être le [illegible]

[illegible] *sub conditione ut*, qu'il faut rappeller [illegible]

[illegible], c. d. chacune *cent sesterces.* Le [illegible] Romains, étoit de deux sortes; le petit, [illegible] partie du denier romain, ou deux [illegible], qui valoit mille petits sesterces. [illegible] grands sesterces, les cent fai[illegible] cent livres de notre mon[illegible] sur le pied de trois livres [illegible] le marc. Comme chaque [illegible] à la mere, c'étoit par [illegible] six cent livres qui devoient [illegible]

[illegible]

ℓ. 7. c. d. *Et non.* f. *postquam.*

5. *Sensus.* La glose d'un ancien manuscrit, dit Gudius, rque qu'on lisoit ailleurs *census*, c. d. l'argent que le ament ordonnoit de donner à la mere.

). *Colligere*; prendre *le sens d'un testament.*

:1. 12. *Fidem advocavit.* l. *Appella à son secours la bonne*, c. d. prit conseil de la bonne foi, voyant que ceux elle avoit consultés, ne pouvoient résoudre le cas. *ocare*, dans Cicéron signifie *prendre avec soi quelqu'un* · *nous assister en justice, & nous suggérer ce qui peut re notre cause bonne*; & l'on appelloit *advocati* ceux se prêtoient pour cet effet. c. d. que la mere exécuta remière partie du testament, qui étoit claire, & qui nnoit qu'elle partageroit également le bien aux trois ; & qu'elle n'eut point d'égard à la restriction, *sed tali* , non plus que si cela n'eût point été écrit, parce que n'y comprenoit rien.

}. 14. *Jure neglecto. Jus* ici, c'est *la science du droit*: n ne peut pas dire que la mere ait négligé le droit, même à la rigueur; puisque la rigueur du droit n'exi- d'elle que ce qu'elle fit, & que la clause que l'on n'a- pû expliquer, étoit nulle : c'est-à-dire donc, *laissant ute la science des jurisconsultes.*

, *Seponit, &c.* Vers ïambique hexamètre.

, 19. *Mundus mulieribris.* C'est, *Id per quod mulier ior fit. Tout ce qui contribue à parer les femmes, & a lonner un air de propreté, indépendamment des orne- qui habillent*, & qu'on appelle *ornamenta muliebria.* nt les ustensiles, les eaux, les essences, les pâtes; mmades, & toutes les autres drogues ou composi- dont les femmes se servent à leur toilette. M. Rigault que le bain & les ennuques, dont il est parlé aussi tôt entrent aussi dans ce qu'on appelle *mundus muliebris*, c'en est l'explication.

Lavatio, qui signifie dans Plaute, *l'action de se bai-* se prend ici comme dans l'épître 5. du IX livre de n, pour *un bain domestique*, c. d. pour *tout l'attirail servoit. Argenteam*, marque que cet attirail étoit en , & il consistoit en aiguières de diverses grandeurs, à mettre des huiles, un miroir garni en argent, &c, etites étrilles douces, pour abattre de dessus la peau les qui s'y amassent aisément dans les pays chauds. C'est

[illegible] les bains [illegible] y avoient rapport [illegible] avec tout l'animal [illegible]

[illegible] Ce [illegible]

[illegible] ce deux [illegible] avec [illegible] comme [illegible] liv.

[illegible] les vignes, [illegible] des [illegible] 160.

[illegible] où l'on fert [illegible] Fleur d'ancien [illegible] appliqué après [illegible] dans des [illegible] garder [illegible] aloit [illegible] manquoit [illegible]

51. f. *Et dixit.*

67. *Condito ; enterré.*

7. *Voluntatem*, c. d. *testament*, où la dernière volonté
pere étoit marquée.

9. 81. l. *Il dénoua l'erreur*, c. d. il résolut la diffi-
qui avoit trompé tout le monde.

. f. *Dicens*, ou quelque chose d'équivalent.

. *Date*, &c. Esope fait donner à chacune de ces filles
t contraire à leur humeur : par ce moyen la dernière
té du pere s'exécutoit pleinement. Elles ne demeu-
point en possession de ce qu'elles ne purent se dé-
er à garder ; & elles firent de l'argent, dont elles
de quoi payer leur mere.

87. 88. *Domum & ornamenta*, c. d. *domum orna-
instructam*, & qui a été appellé plus haut *politam*.
xu, f. *In. Luxus* se prend ici pour *l'yvrognerie*, mais
nairement une signification plus étendue.
ones ; Les perles. Elles n'entrent point dans l'idée
n appelle *mundus muliebris* ou *cultus ;* mais dans
ppelle *ornatus*, qui consiste *in auro*, *argento*, &
lon Tertullien, *de hab. mulier.* Néanmoins ces
e prennent quelquefois l'un pour l'autre, & je
and Phèdre dit plus bas, *deformis cultum ven-*
d aussi parler des pierreries.
, c. d. *Lavationem argenteam.*
ibus. f. *a.*
et. Grenovius lit *petat*, Gudius, *impetret ;* parce
étition de *paret* au vers suivant, les choque.
t aussi qu'on pouvoit lire, *vendet cultum ut vinum*

bjicere ; donner les choses *à bon marché*, à cause
de cas que l'on en fait. Plaute & Térence l'em-
en ce sens.
...et : Livrera, abandonnera.

c. d. *Marquée.* Les cent sesterces.
. d'Esope.
l. *tro va*, c. d. *découvrit*, f. *id.*
: qui avoit échappé au peu d'habilité de plu-

[illegible]

[illegible] hedre, après [illegible] que j'ai omis, [illegible] Souris [illegible]

E CINQUIÈME.

ıontagnes sont les plus exposées à la foudre.

: des Souris & des Belettes.

vaincues par l'armée des Belettes; désordre, & se précipitant toutes épouleurs trous étroits, elles n'y rentrèrent ; mais enfin elles évitèrent la mort. apitaines, qui s'étoit attachés sur la tête de cornes, afin qu'elles servissent aux seignes qu'ils pussent voir & suivre dans ils se trouvèrent arrêtés à l'entrée de & furent pris par les ennemis. Le parti es ayant immolés entre ses dents avides, it dans le gouffre infernal de son insatiable Toutes les fois qu'un évènement fâcheux nation quelconque, les grands sont pour les plus exposés au péril; mais le petit ouve aisément un lieu pour se mettre à

idare ici, *courir avec précipitation*; ce qui est l'ef- crainte aveugle.

avus; un trou de Souris, de Rat, de Belette. pouvoit avoir dans l'esprit la fable des deux rats, le Horace, II. Sat. 6. *Me silva cavusque Tutus ab tenui solabitur ervo.*

Arctos; étroits, afin que les belettes qui sont beau- grosses n'y puissent pas entrer.

Recepti. s. cavis; S'étant retirés dans leurs trous; Virgile a dit, *recipi portis*, Æn. I. 187.

igârant, c. d. *alligarant*, ou bien il faut sup-

n appelle *Cernua; cornes*, &c. tout ce qui y a rapport. L'auteur imite ici l'ordonnance des armées,

où les chefs ont toujours quelques marques de distinction. Virgile dit en parlant de Turnus, qui s'équipoit pour le combat; *Rubræ aptat cornua cristæ*, Æn. XII. 89. C'est l'aigrette qui étoit au haut du casque : elle étoit ordinairement de crin de cheval, & quand elle étoit partagée, elle ressembloit à deux cornes. Ici c'est une crête, une aigrette, un panache.

25. *Milites*, c. d. *les Souris*.

27. 28. *Conspicuum signum*. l. *Un signe apparent*. Ces aigrettes ou panaches devoient tenir lieu d'enseignes aux souris, pour reconnoître les chefs de leurs compagnies, se rallier auprès d'eux, suivre leurs mouvemens, & pour éviter le désordre.

42. *Victor*, *les Belettes*.

44. *Specu*, f. *In*. Pour exprimer la vaste capacité du ventre des belettes, Phèdre le compare aux entrailles de la terre, qui, selon le Sage, sont une des quatre choses

---

FABULA SEXTA

Stultus, nisi quod ipse facit, nil rectum putat.

Phædrus in fabularum Æsopiarum Censores.

T... qui, Nasute, scripta distringis mea,
...ocorum legere fastidis genus,
...bellum sustine patientia,
...tem frontis dum placo tuæ,
... cothurnis prodit Æsopus novis.
...tinam ... ...iam Pelii nemoris jugo,
...nus ... ...disset Thessala;
...tis audacem viam
... opere palladio, ratem,
... quæ Ponti sinus

ne disent jamais c'est assez. On a conservé dans le fran-
la grandeur burlesque de l'expression latine.

3. *Immolatos*. Ce mot est peut-être mis par allusion à l'us
e d'immoler des victimes aux dieux après la victoire. *Immo-*
dans son origine, ne signifioit point égorger une victime :
it mettre sur sa tête une espèce de gâteau ou de galette
, faite de farine d'orge, & que l'on appelloit *mola &*
salsa : mais comme cette cérémonie n'avoit lieu qu'au
ent où l'on alloit égorger la victime, peu-à-peu le
e *immolare* a été pris pour *cædere*, tuer.

1. s. *Quotiescumque*.

4. 55. *Quemcunque populum, &c.* l. *Quelque peuple que*
it *qu'un triste évènement afflige*.

6. 57. c. d. *Magni principes*.

9. *Plebes*, c. d. *Plebs*.

2. 63. *Præsidio*, s. *In* : *Dans un lieu sûr. Facili* : *Fa-*
, c. d. qu'il trouve aisément une retraite pour mettre
ie à couvert ; ce qu'un chef ne peut toujours faire,
use de l'appareil qui l'environne, & qui le rend sou-
t la proie ou la victime d'un soldat avide ou cruel.

FABLE SIXIEME.

s sots ne trouvent rien de bien que ce qu'ils font
eux-mêmes.

Phèdre contre les Censeurs de son livre.

PRIT rafiné, qui censurez à la rigueur mes
, & qui ne trouvez aucun goût à ces sortes
ilements, soutenez encore avec un peu de pa-
la lecture de ce petit livre, tandis que j'essayerai
vot[illegible] meur un peu trop sévère, &
pa[illegible] la scène, chaussé du cothurne,
ouvelle [illegible] lui.
ux di[illegible] e dans la forêt qui couvre le
mon[illegible], les pins de Thessalie n'eus-
is s[illegible] sous les coups de la hache ;
jama[illegible] n'eût eu la témérité de frayer

Patefecit in perniciem Graium & Barbarum.
Namque & superbi luget Æetæ domus,
Et regna Peliæ scelere Medeæ jacent,
Quæ sævum ingenium variis involvens modis,
Illic per artus fratris explicuit fugam,
Hic cæde patris Peliadum infecit manus.
Quid tibi videtur? Hoc quoque insulsum est, ait,
Falsòque dictum; longè quia vetustior
Ægea Minos classe perdomuit freta,
Justoque vindicavit exemplo impetum.
Quid ergo possum facere tibi, lector Cato,
Si nec fabellæ te juvant, nec fabulæ?
Noli molestus esse omnino literis,
Majorem exiheant ne tibi molestiam.
Hoc illis dictum est, si qui stulti nauseant,
Et, ut putentur sapere, cœlum vituperant.

REMARQUES.

2. *Nasuté* : *Esprit critique & malin.* Les railleurs & les esprits satiriques sont appellés *nasuti*, de *nasus*, *l'odorat* : parce qu'ils croyent l'avoir plus fin que les autres : & l'on ne peut se moquer de quelqu'un, ou le reprendre, sans se croire plus sage que lui. Ritters croit que *Nasute* peut aussi être un adverbe; mais il n'est pas facile d'en trouver des exemples.

4. Ou *destringis*. Voyez ce mot, Liv. I. Fab. 29. Rem.

3. c. d. *Qui cherchez à trouver prise à mes écrits*; qui les épluchez rigoureusement.

8. *Si Qui.*

chemin à une mort certaine, en frabriquant, avec secours de Pallas, un vaisseau qui, le premier, adit les flots d'une mer orageuse, pour la ruine mmune des Grecs & des Barbares; car delà sont nus les malheurs qui ont rempli de deuil la maison superbe Eétès; & ceux de Pélias, dont le royaume été renversé par le crime de Médée, qui, déisant par divers artifices son caractère cruel & nguinaire, là, marqua les traces de sa fuite par s membres épars de son frere; ici, porta les filles Pélias à souiller leurs mains du sang de leur prore pere.

Que vous semble de ce récit? Il est plat, me ites-vous, & contient une fausseté: car long-temps vant ce voyage des Argonautes, Minos dompta violence de la mer Egée, en la couvrant de sa lotte; & tira de l'attentat, commis contre son fils, ne vengeance aussi juste qu'éclatante.

Que puis-je donc faire pour vous, mon cher ecteur, qui faites tant le difficile & le Caton, si vous ne goûtez ni les petits récits d'Esope, ni les grands sujets dont retentissent les théâtres? Je vous conseille de ne point pousser à bout la patience des gens de lettres; de peur qu'à leur tour ils ne vous fassent beaucoup plus de peine. ¶ J'ai dit ceci pour ces petits esprits qui affectent sottement de faire les délicats; & qui pour paroître avoir du goût, portent leur censure jusques dans le ciel même.

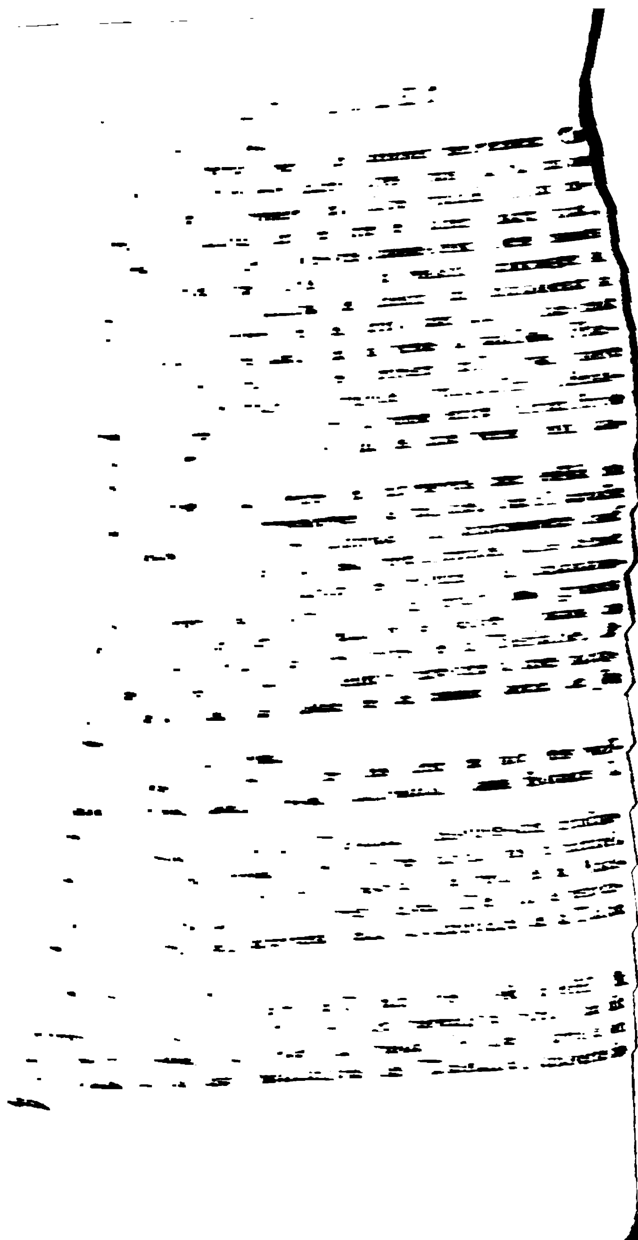
13. *Sustine*, *Soutenez*. En effet un lecteur dégoûté regarde comme un grand poids un livre qui lui déplaît.

16. *Parvâ* : *Petite*, c. d. *Courte*. Avec un peu de patience.

18. 19 *Placo severitatem*, l. *Je travaille à appaiser la sévérité*, *&c*. Le chagrin & le mécontentement suit toujours les esprits difficiles.

22. *Et*. Heinsius & Gudius lisent *En*, c. d. *voilà que*, *&c*.

23. *Æsopus*, s. *Dum*.



41. c. d. *Et non.*

Argus, f *Utinam.* Argus fut l'ouvrier qui construi-
fameux vaisseau appellé Argo, sur lequel s'embar-
t les cinquante héros, qu'on appella Argonautes, &
ison étoit le Chef. Ce voyage eut lieu l'an 1221
J. C. & 40 ans avant la guerre de Troie.

45. *Opere palladio*, c. d. que Pallas en donna le
le dessein. Claudien dit qu'elle mit aussi la main à l'œu-
out ce qui part du génie & qui tient de l'invention,
ibué à Pallas ou Minerve.

47. 48. l. *Pour le chemin hardi*, c. d. pour aller
ent au devant d'une mort dont on fait profession,
quelle on s'expose de gaiété de cœur; parce que,
u, énal, quand on est sur mer, on n'est éloigné de
: que de l'épaisseur du vaisseau. *Digitis a morte re-
quatuor, aut septem*, Sat. XII. Anacharsis ne comptoit
;, ni des vivants ni des morts, ceux qui étoient sur

Professus est pris ici passivement.

Quæ, f *Ratis.*

Prima. Selon le sentiment de plusieurs, dit Hygi-
e vaisseau Argo est *le premier* qui ait été en mer.
is Flaccus, & Ovide le marquent positivement; ainsi,
n'est pas le seul qui l'ait dit. Il avance ici cela tout
, pour donner prise aux censeurs, dont la fausse
sse ne pardonne rien, & ne pouvoit manquer de
redité sur la chronologie, qui y est contraire. On
n effet que ce vaisseau étoit *le premier*, parce que
s héros des différents endroits de la Grèce lui don-
un tel renom, qu'il obscurcit la mémoire des autres,
ent comptés pour rien; & d'ailleurs, il étoit de
ur de la Grèce, qu'une expédition aussi remarqua-
aussi célèbre que celle des Argonautes, fût l'époque
navigation. Il est cependant certain que, long-temps
le voyage de Jason, Eétès étoit allé de Corinthe à
s avec toute sa famille, & que, long-temps même
e prince, les Grecs & les Phéniciens se servoient
seaux tout ronds. Ce qui fut cause que le navire
servit Jason fut appellé *Argo*, c'est qu'il étoit dif-
les autres par sa longueur; car *Argo* chez les Phé-
signifie un vaisseau long. Il peut néanmoins être
ent vrai dans le sens de notre auteur, que le vaisseau

[illegible]

dée, qui, sur le serment qu'il lui fit de l'épouser, & ser toute sa vie avec elle, trahit son pere & sa, donna à Jason les moyens d'avoir la Toison d'or, oit gardée par un dragon dans le temple de Mars, ne pouvoit en être ôtée, sans perdre ce royaume la sûreté en dépendoit, selon la réponse de l'oracle. :, qui ne pouvoit après cela demeurer dans son pays, it avec Jason.

70. *Regna Peliæ*, &c. *Pélias*, frere d'Eson, qui pere de Jason, avoit usurpé sur Eson le royaume de ilie : mais quand Jason fut devenu grand, Pélias le it, & l'envoya dans la Colchide. A son retour, il sentit de l'injustice que Pélias avoit faite à son pere, chargea Médée sa femme, d'en tirer vengeance. Mé 'insinua dans l'esprit des filles de Pélias, qui étoient opée & Antinoé, leur persuada que si elles mettoient èces leur pere, elle le rajeuniroit par ses enchante- s; & pour les mieux tromper, elle rajeunit un bélier ur présence. Ces pauvres filles la crurent; mais Mé ne fit voir aucun effet de ses promesses.

;. *Involvens*, l. *Enveloppant*. Médée étoit un esprit ant, dissimulé, traître & vindicatif.

). *Illic*, l. *Là-bas*, c. d. en s'enfuyant de la Col- :.

. *Explicuit*, l. *Elle développa*, c. d. *facilita*. Cela une belle opposition avec *involvens* qui précède.

3. 84. 85. *Per artus fratris*; l. *Par le moyen des mem- de son frere*, c. d. que pour avoir lieu de hâter sa fuite, le n être point arrêtée par son pere, qui la poursuivoit, mit en pieces son frere Absyrtus, qu'elle avoit avec :, & qu'elle en sema les membres sur le chemin par où : passoit; afin de profiter du temps que son pere em- yeroit à les ramasser, & que la douleur qu'il en auroit lentît sa poursuite. Cicéron dit que Mithridate imita ce igême; mais il amusoit les gens d'une manière plus agréa- : car il semoit l'or & l'argent sur ses pas, *Pro Leg. mil. 8.*

86. Hic. l. *Ici*, c. d. en Grèce.

93. *Videtur*, s. *Hoc*. C'est Phèdre qui parle au censeur, d. *Ce que je viens d'écrire, est il d'un style assez élevé ur vous contenter?*

95. *Hoc*, &c. C'est le censeur qui répond.

[illegible] *Feleb* ; *Pauss*[illegible], [illegible]
[illegible]

[illegible] *Minos*. Il y a eu deux [illegible] de Crète [illegible] de [illegible]. Le premier [illegible] & donna des loix [illegible] avant le voyage des Argonautes. Le second [illegible] de Lycastus, étoit aussi roi de Crète, [illegible] C'est le second dont [illegible], équipa une flotte 28 ans avant ce même voyage, & se rendit maître de la mer. La [illegible] de la qualité de roi, dans un même pays, [illegible] fondre : on n'en a fait qu'un, & l'on [illegible] Minos les actions bien différentes de tous les deux. Le premier étoit renommé pour sa justice & son [illegible]. Le second, après sa mort, a souvent été décrié sur le théâtre d'Athènes, à cause du tribut odieux qu'il avoit imposé aux Athéniens. Plutarque même les confond, & n'en fait qu'un, quand il dit que *Minos a été appellé un digne roi par Hésiode*, & *l'ami familier de Jupiter, par Homère ; que Rhadamante a observé les loix qu'il a faites* [ce qui n'est vrai que du premier *Minos*, dont Rhadamante étoit le frere] ; *mais que tout cela ne lui a servi de rien ; parce que les poëtes tragiques ont prévalu, & l'ont fait passer pour un homme cruel & violent ; & que c'étoit à lui que les Athéniens payoient le tribut ;* [ce qui ne peut être entendu que du second.] Ainsi, *Minos* l'ayeul étoit *beaucoup plus ancien* ; *Longè vetustior* ; puisqu'il y avoit 80 ans de différence entre le temps où il florissoit, & l'époque des Argonautes ; & *Minos*, le petit fils, n'étoit que *plus ancien* ; *Vetustior*, puisqu'il n'équipa sa flotte que 28 ans avant cette époque. Et cela s'accorde avec la chronologie de ces temps-là : car Thésée étoit contemporain des Argonautes ; puisqu'Higinus & Apollodore le mettent de ce nombre. Il commença à régner à Athènes l'an 1236 avant J. C. 15 ans avant le voyage de la Colchide, & peu après son retour de l'île de Crète. Quand il alla en Crète avec d'autres jeunes Athéniens, c'étoit la troisième année du tribut que Minos le [illegible] exigeoit d'eux ; cela fait environ 18 ans, & il [illegible] bien y avoir 10 ans entre l'équipement de la flotte de Minos, & la pleine victoire qu'il remporta sur les Athéniens, ce qui revient aux 28 ans dont j'ai parlé. Ainsi, [illegible] ne disconvient pas que la flotte de *Minos* [illegible]

que le vaisseau Argo : mais il ne veut pas qu'elle [illegible] plus anciens ; *Longè remotior*. C'est une erreur [illegible] à son censeur, qui confond les deux Minos ; [illegible] que c'est une chicane, de ne vouloir pas qu'il [illegible] d'anciens auteurs, qu'Argo fut le premier vaisseau [illegible] sur les mers.

[illegible]. Métaphore tirée des chevaux que l'on n'a [illegible] montés.

IX. *Freta Ægea.* Phèdre par *freta*, fait peut-être [illegible] au nombre d'îles qui sont dans la mer Egée, & [illegible] entre-deux fait comme autant de petits détroits. *La* [illegible], aujourd'hui *l'Archipel*, est entre la Grèce & [illegible]. & l'île de Crète, où Minos régnoit, est [illegible] partie méridionale.

Impetum en cet endroit, signifie *violence*, *meurtre* ; [illegible] peut fort entendre après, *factum in factum* : mais [illegible] ne spécifie rien, parce qu'il parle d'une *violence* [illegible], c. d. du meurtre qui fut fait d'Androgée, fils [illegible] Minos à Athènes, dans certains jeux que l'on y célé[illegible], & dans lesquels Androgée s'étoit signalé. Minos crut [illegible] c'étoit un guet à pens de la part des Athéniens, & il [illegible] une cruelle guerre, pour laquelle il falloit qu'il eût [illegible] grand armement de mer : car il les vainquit, & il leur [illegible] un tribut annuel de sept jeunes garçons & de sept [illegible] filles que l'on envoyoit d'Athènes en Crète, où ils [illegible] dévorés dans le labyrinthe, par un monstre appellé [illegible] Minotaure. Scheffer croit qu'*impetus* ici, signifie *l'incur[illegible] des pirates* qui infestoient la mer, dont il est vrai que [illegible] la purgea : mais ce n'est pas de quoi Phèdre veut [illegible] ici. *Impetus* n'est pas un mot qui marque habitude ; [illegible] pour signifier *incursions* ou *entreprises* sur l'ennemi, [illegible] le met au pluriel : *Jam bis Monæses, & Pacori ma[illegible] non auspicatos contudit impetus nostros.* Et Scheffer n'a [illegible] pris garde qu'*impetus* est encore pris en ce sens, [illegible] l. Fab. 29. *Aper cùm vellet facere generosum impetum* : [illegible] plus juste exemple, marque une *vengeance éclatante* d'une [illegible] cause criante & personnelle, & est trop fort pour expri[illegible] la punition des pirates, sur-tout dans un temps où il [illegible] glorieux de vivre de butin & de pirateries. Homère, [illegible] 73 fait entendre qu'alors c'étoit faire compliment aux [illegible] que de leur demander s'ils étoient corsaires. On peut [illegible] la note d'Eusthatius sur cet endroit.

L 6

25. *Cato.* On appelloit *Catons*, ceux qui avoient l'humeur févère, parce que tel étoit Caton. *Cur in theatrum Cato severè venisti?* dit Martial. 1. 3.

26. 28. *Fabella*; les petits contes comme ceux d'Esope. *Fabula*: les tragédies, telles que celle qu'il avoit commencée par *utinam*, &c. & qu'il n'achève point, parce qu'on l'arrête d'abord sur la chronologie.

FABULA SEPTIMA.

Maledico maledicens pejus audiet.

Vipera & Lima.

Mordaciorem qui improbo dente adpetit,
Hoc argumento se describi sentiat.
In officinam fabri venit Vipera.
Hæc cùm tentaret si qua res esset cibi,
Limam momordit. Illa contra contumax:
Quid me, inquit, stulta, dente captas lædere;
Omne adsuevi ferrum quæ corrodere?

REMARQUES.

2. *Adpetit*; Attaque.

3. 4. *Dente improbo.* 1. Avec une dent méchante, c. d. cruelle, opiniâtre; avec une langue médisante & maligne.

5. *Mordaciorem*, s. *se*: un plus mordant, c. d. un plus médisant que soi.

6. *Sentiat.* Le subjonctif en cet endroit, & en plusieurs autres, enferme le sens de pouvoir, joint à la signification naturelle du verbe, c. d. *peut voir*.

9. 10. *Hoc argumento.* On peut suppléer *in*: Dans ce sujet, c. d. dans cette fable.

15. *Faber* a une signification fort étendue; c'est souvent [illegible] qui le détermine. *Faber* signi-

35. *Litteris*, c. d. *Litteratis*; *Aux gens de lettres.* Plutarque en parlant de la manière dont les Tragiques ont diffamé Minos, fait cette réflexion : *Cela fait voir qu'il est dangereux de s'attaquer à une ville éloquente & savante.* (C'est Athènes.)

43. *Stulti*, c. d. *stultitiâ*; *Par sottise*, *sottement.*

47. *Cælum*, c. d. *Ce qu'il y a de plus parfait en chaque genre.*

FABLE SEPTIÈME.

Un Médisant en trouve de plus médisans que lui.

La Vipère & la Lime.

Celui dont la dent envenimée s'attaque à un autre qui sait mordre encore mieux que lui, peut voir que c'est son portrait que l'on fait dans cette fable. ¶ Une Vipère entra dans la boutique d'un Serrurier ; & cherchant si elle n'y trouveroit rien à manger, elle se mit à ronger une Lime ; mais celle-ci de son côté résistant à tous ses efforts, lui dit : Insensée que tu es, prétends-tu me blesser avec tes dents, moi qui ai accoutumé de ronger le fer le plus dur ?

rius : *Un ouvrier en bois*, *un menuisier. Ferrarius* : *Un serrurier*; mais la lime dont il est ici parlé, fait entendre que c'est un ouvrier en fer.

17. 18. *Cùm tentaret.* l. *Essayant*, c. d. regardant, cherchant.

21. 22. *Res cibi*, c. d. *cibus*, ou comme parle Plaute, *Res cibaria* : *Chose bonne à manger.* C'est une phrase grecque, dans laquelle χρῆμα, *chose*, ne sert que d'ornement au mot auquel il se joint τὸ χρῆμα τῶν νυκτῶν ὅσον ἀπέραντον, dit Aristophane, *Nub.* Prolog. *Voilà une nuit dont je ne verrai pas le bout.*

23. s. *Ibi* : *Là.*

28. *Contumax.* l. *Rebelle.*

30. *Stulta.* Vocatif.

31. *Quid.* s. *Propter.*

I

M

Hoc

In

Hæc

Lima

Quia

Om

non

cum V

cornibus :

hæreticum vatem.

ARQUES.

à moins que venir ne soit au

conformément à un bon manuscrit,

. selon la traduction de M. Dacier, *Quiconque m'aga-, je l'avertis qu'il feroit mieux de ne me pas toucher; en repentira; & je le marquerai si bien, qu'il sera chanté toute la ville.* II. Sat. 1.

FABLE HUITIÈME.

Méchants, pour se tirer du péril, y précipitent les autres.

Le Renard & le Bouc.

ORSQU'UN homme se voit dans un grand péril, herche à s'en tirer, au préjudice d'un autre. ¶ Un ıard étant tombé par mégarde dans un puits; ne pouvant en sortir, parce que le bord étoit trop ıt; un Bouc qui avoit soif, vint au même en-ɔit, & demanda au Renard si l'eau étoit bonne, s'il y en avoit beaucoup. Celui-ci, pour le faire nber dans le piège, lui dit: Descends, cher ami; au est si bonne, & j'ai tant de plaisir à en boire, .e je ne puis m'en lasser. Le Bouc sauta aussi-tôt ı bas: le Renard alors, grimpant sur ses hautes ɔrnes, se tira hors du puits, & laissa au fond le ouc fort embarrassé.

...mo in periclum simul ac venit callidus, reperire effugium lterius quærit malo.

12. c. d. *Cum malo alterius*: *Aux dépens d'un autre.*

14. *Inscia*: *Qui ne savoit point* qu'il étoit près d'un ɔuits, *qui ne se défioit de rien.*

.o. *Clauderetur.* s. *cùm*: *Étant enfermé, arrêté.*

Margine, c. d. *Propter marginem. Margo* ici, est .. ..eur de terre.

..mul: *En même temps.*

.: Parce qu'il se trouve souvent des eaux dé-ıauvaises, & contagieuses.

. *Vulpes.*

oliens fraudem: l. *méditant une fourberie*, lui pré-ı tour de son métier.

Cornibus. s. *hirci* : *du bouc.*
Puteo. s. *e* ou *ex.*
Hærentem. l. *Arrêté.*
Vado. s. *in*, ou c. d. *propter vadum clausum.* *Vadum*
es poëtes est un mot fort étendu, pour marquer *un*
il y a de l'eau. Phèdre le dit d'*un puits*; & Virgile
isieurs endroits le dit de *la mer.*

FABLE NEUVIEME.

Notre amour propre nous aveugle.

La Besace.

PITER nous a fait naître avec une Besace sur
aule ; il a rempli la poche de derrière de nos
pres défauts ; il a mis dans celle de devant les
auts de tous les autres. ¶ C'est ce qui fait que nous
pouvons voir les fautes que nous faisons nous-
mes, & que nous sommes si prompts à reprendre
autres, lorsque nous les voyons manquer en
elque chose.

ge ou que l'on oublie. *Projecerunt legem tuam post terga*
, II. Esdras, 9. 26. *Projecisti post tergum tuum omnia*
cata mea, Isaïe, 38. 17.
6. *Repletam*, s. *peram.*
10. *Vitiis*, s. *nostris.*
14. *Pectus*, s. *nostrum.*
15. *Gravem*, s. *peram* : *Pesante*, c. d. pleine.
16. *Alienis*, s. *vitiis.*
17. 18. c. d. *Ob hanc rem.*
25. *Les censeurs* étoient ainsi appellés, dit *Festus*, parce
ue chacun estimoit son bien à proportion du jugement
'ils en avoient porté. Il s'est pris aussi depuis, pour si-
er celui qui juge du mérite ou de la valeur des cho-
qui se mêle de réformer les mœurs des autres.
d. *Simul ac.*



Jovis

FABLE DIXIÈME.

Celui qui fait le mal ne peut échapper à Dieu.

Le Voleur qui pille un autel.

Un Voleur alluma ſa lampe à l'autel de Jupiter, & pilla ſon temple à la lueur de ſa propre lumière. Comme il ſe retiroit chargé de ſon butin ſacrilège, la divinité de ce lieu ſaint fit entendre ces paroles: Quoique ces offrandes m'aient été faites par des méchants, & qu'elles me ſoient odieuſes, au point que je ne reſſente aucune peine de te les voir dérober; néanmoins, ſcélérat que tu es, tu expieras ton impiété par ta mort, quand le jour deſtiné pour ton ſupplice ſera venu. Mais afin que le feu qui brûle ſur nos autels, & par lequel la piété des hommes honore la majeſté des dieux, ne luiſe plus en faveur du crime: je défends que l'on y vienne ainſi déſormais emprunter de la lumière. De-là vient qu'il n'eſt plus permis aujourd'hui d'allumer la lampe au feu qui brûle en l'honneur des dieux, ni d'allumer même ce feu ſacré à une lumière profane. ¶ Il n'y a que celui qui a inventé ce récit, qui puiſſe expliquer combien d'inſtructions utiles il renferme. Il nous marque premièrement que ceux que nous avons nourris & élevés, deviennent ſouvent nos plus grands ennemis. Il nous montre en ſecond lieu, que la punition des crimes ne ſuit pas auſſi-tôt la colère des dieux, mais qu'elle n'a lieu qu'au temps marqué par les deſtins. Enfin il avertit les gens de bien de n'avoir commerce avec les méchants pour quelque choſe que ce puiſſe être.

REMARQUES.

Ceci est une fable faite sur l'évènement; & l'Auteur en tire parti pour y rendre raison d'un usage qui étoit établi dans les temples.

5. *Ara*. Il y avoit presque toujours du feu sur les autels où l'on brûloit des victimes, & principalement sur l'autel de Jupiter.

9. *Ipsum*, s. *Jovem*.

15. *Sacrilegium*, qui dérive de *legere res sacras* : proprement c'est *le vol que l'on fait des choses sacrées*. Ce mot s'est étendu depuis à tout violement des choses sacrées, comme a l'idolâtrie. *Qui nocturnus divûm legerit*; *Celui qui pille de nuit les choses sacrées*. Horace, I. Sat. 3. Il signifie ici *le butin acquis par un sacrilège*.

19. 20. l. *La sainte religion*, c. d. Jupiter qui étoit l'objet de la religion dans ce lieu saint.

22. *Vocem*, s. *hanc*, c. d. Le discours qui suit.

26. *Fuerint*, s. *munera*.

29. *Invisus* : *Qu'on ne peut voir* ; selon l'analogie d'*invictus* : *Qu'on ne peut vaincre*. Les païens mêmes n'ont pas cru que les offrandes des méchants pussent être agréables à Dieu. *Les victimes des impies sont en abomination devant Dieu*, dit l'Ecriture, Proverb. 15 8.

31. *Ut*, s *ita* ; *Desorte que*.

32. 33. *Non offendat*, &c. Phèdre donne ici un caractère particulier à Jupiter.

34. *Subripi*, s. *ea munera a me*.

39. *Spiritu*, l. *Par ta vie*, c. d. par la perte de ta vie. On peut encore entendre par ceci, *après ta mort* ; 1°. parce que la mort étant commune à tous les hommes, elle ne peut être une punition digne d'un scélérat. 2°. parce que selon la [illegible] gie païenne les *destins* étant les souverains arbitres [illegible] & de la mort, Jupiter lui-même, qui leur [illegible] ti, étoit forcé de différer sa vengeance j[illegible] plus ou moins éloigné, *mais certain*, où [illegible] le voleur aux furies, chargées dans les [illegible] enter les coupables d'une manière proportionnée [illegible] crimes.

[illegible] e dit aussi de l'avenir.

[illegible] us : *Marqué*, *arrêté* par les destins ; cela est

50. 51. *Facinori præluceat*, l. *N'éclaire le crime.*

53. *Quem*, s. *ignem.*

59. 60. 61. *Tale luminis commercium*, c. d. qu'on vienne allumer sa chandelle au feu sacré, comme ce voleur avoit fait. Le poëte appelle un *commerce de lumière*, cet échange mutuel que l'on faisoit, de son feu particulier avec celui des autels, & de ce dernier avec un feu profane ; en se servant indifféremment de l'un des deux pour allumer l'autre.

63. c. d. *Itaque* ; *C'est pourquoi.*

73. *Nec*, s. *fas est.*

74. *Sacrum*, s. *accendi. Sacrum* : *Le feu sacré*, c. d. celui qu'il falloit allumer, si on l'avoit laissé éteindre.

75. 76. *De lucerna.* Dans les différents pays il y avoit toujours quelque temple, où l'on gardoit un feu sacré, que l'on ne devoit pas laisser éteindre, peut-être à l'imitation de ce que Moïse avoit prescrit aux Juifs, *Levitique*, 6. 12. A Rome on le gardoit dans le temple de Vesta ; & s'il venoit à s'eteindre, comme cela arriva à Athènes & à Delphes, il n'étoit pas permis de le rallumer avec un feu ordinaire ; mais seulement à l'aide des rayons du soleil dont la lumière est pure : cela se faisoit par le moyen d'une espèce de miroirs ardens, τοις σκαφειοις, dont Plutarque fait la description dans la vie de Numa.

77. *Alius quàm*, &c. c. d. *Un autre que moi*, *qui l'ai inventé.* C'est Phèdre qui parle ; & il a raison de dire, qu'un autre que lui ne tireroit pas de cette fable les morales qu'il en tire. La plus juste qu'il me semble que l'on en peut tirer, c'est exprimée au chapitre 8. de l'Ecclésiastique, v. 11. *Quia non profertur citò contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala* : *Ce qui fait que les hommes commettent le mal sans crainte*, *c'est que la punition est tardive.*

95. *Quos*, s. *Equ*

[illegible] *se*, s. *Ju*[illegible]

cris ; parce que c'étoit à Jupiter que les païens devoir leur vie & leur conservation. La se[illegible]nne est mise ici pour une personne indéter-

[illegible] d. aussi-tôt que l'on a offensé les dieux.

Puniri.

Fatorum dicto [illegible] *empore*. Les dieux ne pouvoient

[illegible] ordonné. Voyez [illegible] Le Paganisme est un [illegible] d'erreurs. Lucien se moque [illegible] leur liberté.

[illegible] que, &c.

[illegible] Pyrgo, c. d. [illegible]

FABULA UNDECIMA.

[illegible]

[illegible] & P[illegible]

[illegible] vero,

[illegible] intercipit.

[illegible] Hercules,

[illegible] deos,

[illegible] est filius,

[illegible] Pater,

[illegible] est,

[illegible] lucro.

REMARQUES.

1. [illegible] Phedre avoit l'ame grande, & s'étoit mis au-dessus des richesses, pour prendre le parti des lettres, comme il le dit dans le [illegible] du III livre; & il vivoit [illegible]. Seneque dit que l'amour des richesses est [illegible] d'une ame basse, & d'un petit génie. Angusti animi [illegible]

2. [illegible] Voyez la Remarque 19. de la Fable précé[illegible]

3. [illegible] plein de richesses.

11. Hercules. Voyez liv. III. Fab. 17. Rem. 21.

14. [illegible] Le nombre des dieux du paga[illegible]

en de commun, ni en société avec un méchant, parce que les fleaux de Dieu, qui affligent les impies, enveloppent aussi ceux qui se trouvent liés à eux. *Diespiter neglectus incesto addidit integrum ; Jupiter, voyant son culte négligé, enveloppe à la fois dans ses vengeances, l'innocent & le chaste, avec l'impie & l'incestueux.* Horace, III. Ode 2.

FABLE ONZIEME.

Le désir de s'enrichir fait commettre bien des crimes.

Hercule & Plutus.

C'EST avec raison qu'un homme de cœur méprise les richesses, parce qu'elles dérobent souvent la gloire véritable qui n'est due qu'à la vertu. ¶ Hercule ayant été reçu dans le ciel à cause de sa vertu ; il salua tous les dieux qui venoient lui en faire compliment. Le dieu Plutus, qui est le fils de la Fortune, y étant aussi venu, Hercule détourna les yeux. Son pere Jupiter lui en demanda le sujet : Je le hais, dit-il, parce qu'il est ami des méchants, & que par le gain qu'il propose, il met la corruption par-tout.

nisme augmentoit tous les jours, & Momus, dans Lucien, se plaint que certains dieux ne sont pas contens d'avoir été faits dieux, d'hommes qu'ils étoient, s'ils ne déifient encore leurs valets & leurs serviteurs, τὰς ἀκολούθους, καὶ θεράποντας. Il en cite des exemples dans un traité qui a pour titre, L'assemblée des Dieux.

17. *Virtutem.* Une vertu éclatante & bien reconnue donnoit une place dans le ciel. *Romulus, & Liber pater, & cum Castore Pollux, Post ingentia facta, deorum in templa recepti*, dit Horace, II. Epist. I. 5. C'est ce qui y fit recevoir Romulus, Bacchus, Castor, & Pollux, & tous ceux, *Quos ardens evexit ad æthera virtus*, comme parle Virgile. *Æn.* VI. 130. Telle étoit la vertu d'Hercule, qui avoit rendu de grands services aux hommes.

Diram qui contudit hydram, Notaque fatali portenta labore

... DECIMA.

REMARQUES.

... comme on les pense. ...

30

30. *Pater*, f. *Ejus* ou *deorum.* C'est parce que Jupiter avoit eu Hercule d'Alcmène, et que les héros sont appellés *enfants des dieux*; ou parce que l'on donne communément ce nom à Jupiter.

32. *Causam*, f. *Cur averteret oculos.*

35. *Inquit*, f. *Hercules.*

39. *Malis*, f. *Hominibus.* Comme le dieu Plutus ne voit goutte, il est bien difficile qu'il puisse trouver un homme de bien, qui est une chose très-rare; mais comme les méchants sont en grand nombre, il en rencontre toujours quelques-uns; & cela fait dire qu'il les aime.

42. 43. *Cuncta corrumpit*: *Tout obéit à l'argent. Divina humanaque pulchris Divitiis parent.* Horace, *II. Sat.* 3. & ce qui fait l'orgueil des riches, c'est que rien ne résiste aux richesses.

45. *Objiccere* : *Présenter*, quand on parle d'amorce, comme on lit Fab. 23. du Livre I. *Objecto cibo.*

FABLE DOUZIÈME.

Rien n'est plus estimable que la sincérité.

Le Lion Roi.

IL n'y a rien de plus utile à l'homme, que de parler sincèrement, & sans artifice. Cette maxime est reçue & approuvée de tout le monde; mais souvent on se sert de la sincérité des gens, pour les conduire à leur perte. ¶ Le Lion s'étant fait roi des bêtes sauvages, & voulant acquérir la réputation de prince équitable, prit une conduite toute différente de celle qu'il avoit tenue autrefois, & se contentoit d'un assez petit ordinaire : il rendoit la justice avec une intégrité inviolable.

* * * * * * * * * * * * * *

11. 12. *Probanda cunctis.* En effet, si cette maxime étoit exactement suivie, & que tous les hommes eussent des intentions droites, on jouiroit sur la terre d'un bonheur parfait. Il n'y a personne qui ne sente cette vérité, mais peu se piquent d'en faire la règle de leur vie.

apprend qu'il ne faut

monde, & qu'il faut

simplicité de la co-

es, dit l'Ecriture,

menté *Deum* age

de discernement & de

homme sage &

est pas si facile à trou-

TERTIA

ne l'on pourroit croire. *Vellem me pluries taciisse, & homines non fugisse.*

Velles, f. *Cum.*

1. *La réputation d'équité.*

Deflexit &c. l. *Se détourna de son ancienne coutume*, renonça à la violence.

Illas, f. *Feras*. La fin de cette fable s'est perdue; qu'elle étoit dans le même feuillet que quelques qu'on a déchirées, & que l'on a voulu retrancher.

FABLE TREIZIÈME.

n'est pas l'extérieur, mais la vertu, qui rend les personnes semblables.

Les Chèvres & les Boucs.

s Chèvres ayant obtenu de Jupiter qu'elles ient de la barbe, les Boucs s'en affligèrent, & urent voir sans indignation cette égalité que l'on oit entr'eux & leurs femelles; mais Jupiter leur Laissez-les jouir d'une gloire qui est imaginaire, sürper cette marque & cet ornement qui vous nguoit, pourvu qu'elles n'ayent pas la même e & la même vigueur que vous. ¶ Cette fable s apprend à souffrir que ceux qui nous sont inférs en mérite, nous ressemblent au moins en ce est de l'extérieur.

: *emploi*, c. d. la barbe qui étoit l'ornement qui distin t les mâles.

o. 31. 32. *Pares vestræ fortitudinis.* L'adjectif *Par*, qui suivi ordinairement d'un datif, se construit aussi fort bien c un génitif.

7. *Sustinere*, pris dans un sens absolu, pour *pati.*

8. *Qui*, f. *Eos* : *Que ceux.*

4. *Similes*, f. *Tibi.*

5. *Habitu.* Voyez Liv. I. Fab. 3. Rem. 16.

FABULA DECIMA-QUARTA

[illegible] in adversis [illegible]

Gubernator & Nautæ.

Cum de fortunis quidam quereretur suis,
Æsopus finxit consolandi gratiâ.
Vexata sævis navi tempestatibus,
Inter vectorum lacrymas, & mortis metum,
Faciem ad serenam subito mutatur dies.
Ferri secundis tuta cœpit flatibus,
Nimiaque nautas hilaritate extollere.
Factus periclo tum gubernator sophus:
Parce gaudere oportet, & sensim queri:
Totam quia vitam miscet dolor & gaudium.

REMARQUES.

Cette fable que Phedre dit d'Esope, n'est pas dans le recueil de celles que nous avons de lui.

6. *Fortunis.* Terence met aussi ce mot au pluriel en plusieurs endroits. Il se prend en bien & en mal.

8. *Finxit*, s. *Hanc fabulam.* Notre auteur dont le style est concis, met ici *finxit* d'une manière absolue, comme il a mis Liv. I. Fab. 6. *Narrare incipit*, & Liv. IV. Fab. 22. *De quo retuli.* Je crois que si M. Guyet eût songé à ces endroits, il n'eût pas lû *hoc solandi.*

9. *Gratiâ.* Voyez la même construction, Liv. I. Fab. 14. Rem. 31.

10. *Consolandi* s. *Ejus.*

11. *Navi.* Gudius lit *navis*, comme il y a dans plusieurs exemplaires & dans les manuscrits ; & comme le discours demeure suspendu & sans construction, pour

FABLE QUATORZIÈME.

Il faut craindre dans la prospérité, & espérer dans la mauvaise fortune.

Le Pilote & les Matelots.

ESOPE inventa cette fable pour consoler un homme qui se plaignoit du mauvais état de ses affaires. ¶ Un vaisseau étant tourmenté par une horrible tempête, tandis que les passagers se livroient aux pleurs & à l'appréhension de la mort, le vent tout-à-coup changea & devint calme. Alors le vaisseau hors de péril commença d'aller à pleines voiles, & donna lieu aux Matelots de se réjouir avec excès; mais le Pilote, que le danger avoit rendu sage, leur dit : Il faut se réjouir avec modération, & se plaindre avec mesure, parce que toute la vie est mêlée de chagrin & de joie.

y trouver de la suite, & pouvoir construire *navis* avec *capit*, il met le vers *faciem ad*, après *extollere*; mais cet arrangement ôte toute la grace de l'opposition que le 5. vers fait avec le 4. & la grace du 6. vers qui naît très-naturellement du 5.

17. *Vectorum.* De *vector. Idem navigium*, *navita*, *vector ero*, dit Léandre à Héro, dans Ovide, *Héroid.* 18. *Je serai tout à la fois le bateau*, *le batelier*, *& celui que l'on passera.* Pour marquer qu'il l'iroit trouver à la nage.

23. *Mutatur*, *&c. Change de face*, & devient calme.

27. *Tuta*, s. *Tunc navis.* Cet adjectif, qui paroît ne point faire de liaison, & qui est en partie ce qui a engagé Gudius à transposer, demandoit de lui la même chose dans la fable suivante, où *Mirati*, chiffre 73. paroît être sans suite & sans liaison.

40. *Sophus.* Ce mot est employé ici comme adjectif. Voyez Liv. III. Fab. 15. Rem. 50.

41. s. *Dixit.*

[illegible] n'en pas venir [illegible] qu'à bonnes en[illegible]

[illegible]LA-QUINTA

[illegible]

Canes Legati ad Jovem.

Canes Legatos [illegible] ad Jovem,
Melioris vitæ tempus [illegible];
Ut se eriperet hominum contumeliis,
Furfuribus sibi con[illegible] quod [illegible] darent,
Fimoque turpi maximam explerent famem.
Profecti sunt Legati, non celeri pede,
Dum naribus scrutantur escam in stercore.
Citati non respondent: vix tandem invenit
[illegible] Mercurius, & turbatos adtrahit.
Tum vero vultum magni ut viderunt Jovis,
[illegible] timentes [illegible] regiam.
[illegible] vero fustibus, vadunt foras:
[illegible] magnus illos Jupiter.
[illegible] legatos non revertier,
[illegible] aliquid commissum a suis,
[illegible] alios ad[illegible] puniri.
[illegible]
[illegible] in [illegible]

49. *Dolor, &c.* C'est ce que Sénèque le tragique exprime par ces beaux vers, *Nulla sors longa est, dolor & voluptas Invicem cedunt, brevior voluptas.*

FABLE QUINZIEME.

Par trop de honte on blesse le respect.

Les Ambassadeurs des Chiens.

Un jour les Chiens envoyèrent des Ambassadeurs à Jupiter, pour le supplier de rendre leur condition & leur vie moins malheureuses, & de les délivrer des mauvais traitements qu'ils recevoient des hommes, qui ne leur donnoient que du pain de son, ce qui les réduisoit à se rassasier, dans leur plus grande faim, de choses sales & puantes. Les Ambassadeurs étant partis, ne firent pas grande diligence, & ils s'amusèrent sur la route à mettre le nez dans toutes les immondices, pour y chercher à manger. Cités ensuite devant Jupiter, ils ne comparurent point; & Mercure enfin, les ayant trouvés à grand'peine, les lui amena fort interdits. Mais dès qu'ils eurent apperçu le visage éclatant du grand Jupiter, saisis de frayeur, ils remplirent tout son palais de leurs ordures. On les chassa à coups de bâton, & ils s'enfuirent; Jupiter néanmoins défendit qu'on les renvoyât.

Cependant les autres Chiens surpris de ce que leurs Ambassadeurs ne revenoient point; & se doutant bien qu'ils avoient commis quelque incivilité, ils en députèrent d'autres quelque temps après; mais le bruit commum ayant publié ce qui étoit arrivé aux premiers, ils craignirent qu'un pareil accident n'arrivât de nouveau, & ils leur emplirent le derrière de parfums, mais en abondance. On leur donne leurs ordres, & on les envoie à leur ambassade: ils s'y rendent promptement; ils demandent

ience, & l'obtiennent aussi-tôt. Alors le pere & plus grand des dieux s'assit sur son trône, & la son foudre ; dans le moment tout trembla. Chiens effrayés de ce tremblement confus & , lâchèrent tout ensemble excrémens & par- s. Tout le monde aussi-tôt crie qu'il faut ven- cette insolence ; mais Jupiter avant le châtiment nonça ces paroles ; Il n'est pas de l'honneur d'un de violer la liberté des Ambassadeurs ; & il n'est difficile d'imposer à cette faute la peine qu'elle ite. Je ne défends donc pas qu'on les renvoie ; s je veux qu'ils soient tourmentés par la faim, peur qu'une autrefois ils ne puissent encore re- r leur ventre. Telle est la récompense que vous vrez de moi, au lieu du jugement favorable vous étiez venus me demander. Pour ceux qui nt député des sujets aussi impertinents que vous, eront exposés à jamais au mépris & aux insultes hommes.

C'est pour cette raison, qu'aujourd'hui encore, Chiens descendus de ceux-là, attendent leurs bassadeurs, & chacun d'eux, qui en voit venir inconnu, va lui flairer au derrière.

. *Oratum* : l. *pour demander.* C'est le supin.

. *Tempus*, &c. l. *Le temps d'une meilleure vie*, c. d. une plus heureuse, & un temps meilleur.

3. *Abriperet.* s. *Jupiter.*

5. *Contumeliis.* Cet ablatif est regi par *ab*, qui com- *Abriperet.* Cicéron construit ce verbe avec *a* ou *ab.* hèdre, qui aime la briéveté, le retranche.

1. 22. *Conspersum furfuribus*, l. *Arrosé de son*, c. d. *ri avec le son*, C'est ainsi que l'interprète de St.-Paul ique φύραμα, qui signifie une masse de pâte, par *consp- o*, Cor. 5. 7.

4. *Explerent*, *quòd.*

7. 28, *Fimo turpi.* l. *de fumier honteux*, mais ici c'est que du fumier, & ce que l'on appelle *matière fécale.* t fait ventre aux gourmands ; & ceci est le pis aller des ns.



[illegible] buf-entendre un verbe d'une

[illegible] plus de liaifon, fi on le met

[illegible] dre. Il fignifie, *qui répand* [illegible] *retenir*; & dans le figuré [illegible] e un peu trop libre.

[illegible], c. d. ceux qui font venus

[illegible] IZIÈME.

[illegible], le rend plus mauvais.

Couleuvre.

[illegible] échants, n'eft pas long- [illegible] homme leva de terre une [illegible] oid; & pour la réchauf- [illegible] ein, par un mouvement [illegible] e pour lui-même; car dès [illegible] ces, elle tua cet homme [illegible] ouleuvre lui ayant demandé [illegible] ommis ce crime : C'eft, dit- [illegible] mmes ne s'accoutument point à [illegible] néchants.

[illegible] *eft*, 1. *elle fut rétablie dans fon état*

[illegible] *colubra.*
[illegible] *d feci* : *Je l'ai fait.*
[illegible] : *Apprendre*, pour *s'accoutumer.* Nous difons [illegible] fens : *J'ai appris à dire la vérité*, comme Plaute [illegible] *didici dicere.*

[illegible], [illegible]. Scheffer & Gudius néanmoins lisent [illegible], sans autorité de manuscrits.

[illegible]. [illegible], l. [illegible].

[illegible]. [illegible] Gudius, qui est choqué de trois *est* situés de la même manière dans trois vers de suite, range autrement les vers qui suivent jusqu'à la fin; & il y fait quelque changement.

[illegible]. [illegible], l. [illegible]: *[illegible]*. Parce que ç'auroit été [illegible], & marquer de la foiblesse; comme si l'on n'avoit pû autrement tirer raison de cette [illegible].

[illegible]. [illegible], l. [illegible].

[illegible]. [illegible], l. [illegible]: *[illegible]*; car *cruciari* ne peut point

---

FABULA DECIMA-SEXTA.

Malo qui bene facit, pejorem facit.

Homo & Colubra.

Qui fert malis auxilium, post tempus dolet.
Gelu rigentem quidam Colubram sustulit,
Sinuque fovit, contra se ipse misericors.
Namque, ut refecta est, necuit hominem protinus;
[illegible] facinoris,
[illegible] improbis.

[illegible] à Léo
[illegible] apprendre à ne
[illegible] après quelque
[illegible].
[illegible],

répendre de *veto*; & il faut sous-entendre un verbe d'une signification contraire.

67. s. *Eos.*

75. *Sed*, *&c.* Ce vers fait plus de liaison, si on le met après *imponere.*

85. *Vos*, s. *qui estis.*

85. *Futilis.* De *fundo* : *répandre.* Il signifie, *qui répand tout*, *qui ne peut rien garder ni retenir*; & dans le figuré *indiscret.* Il marque ici un ventre un peu trop libre.

93. c. d. *itaque.*

96. *Posteri*, 1 *les descendants*, c. d. ceux qui sont venus depuis.

3. *Novum*, s. *canem.*

6. s. *ejus.*

FABLE SEIZIÈME.

Celui qui oblige un méchant, le rend plus mauvais.

L'Homme & la Couleuvre.

Celui qui secourt les méchants, n'est pas longtemps à s'en repentir. ¶ Un homme leva de terre une Couleuvre toute roide de froid; & pour la réchauffer, il la mit dans son sein, par un mouvement de compassion bien funeste pour lui-même; car dès qu'elle eut [illegible] ses forces, elle tua cet homme aussi-tô[illegible] e Couleuvre lui ayant demandé pour[illegible] ommis ce crime : C'est, dit-elle, [illegible] s'accoutument point à [illegible]

[illegible] *it rétablie dans son état*

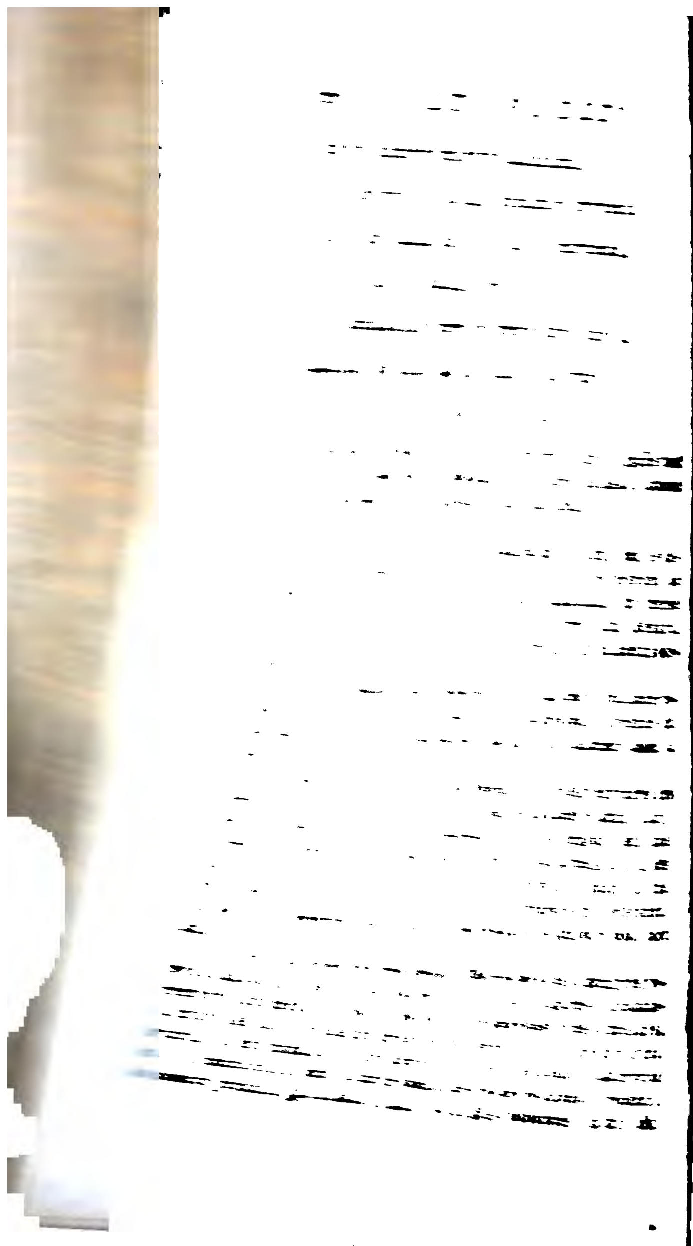
[illegible] *umer.* Nous disons [illegible] *é*, comme Plaute [illegible]

FABLE DIX-SEPTIÈME.

L'Avare n'est que le gardien, & non le maître de son argent.

Le Renard & le Dragon.

Un Renard qui creusoit sa tanière, à force de fouiller & de faire nombre de trous de plus en plus profonds, parvint jusqu'au réduit le plus secret de la caverne d'un Dragon qui gardoit des trésors cachés. Dès qu'il l'eut apperçu, il lui dit : Je te supplie premièrement de me pardonner mon imprudence : & de plus, si tu es bien persuadé que tes richesses ne conviennent point à ma manière de vivre, dis-moi, sans te fâcher, quel fruit tu retires de ta peine, & quelle recompense est capable de t'engager à te priver du sommeil, & à passer tes jours dans ces ténèbres ? Aucune, répondit le Dragon ; mais le grand Jupiter m'a imposé cette charge. Tu ne prends donc rien de ces trésors, ni tu n'en donnes la moindre part à personne ? Non, les destins le veulent ainsi. Je n'ai pas dessein de t'offenser, reprit le Renard, si je te parle un peu librement ; mais quiconque te ressemble est né dans la colère des dieux. ¶ Puisque tu dois aller où sont tous ceux qui ont vécu avant toi, pourquoi, par un étrange aveuglement d'esprit, te tourmentes-tu pendant ta misérable vie ? C'est à toi que je parle, Avare, qui fais la joie de ton héritier ; qui retranches l'encens aux dieux, & la nourriture à toi-même ; qui ne peux entendre qu'avec chagrin le son harmonieux d'un luth ; que le doux concert des flûtes fait sécher de dépit ; à qui le prix des vivres les plus nécessaires, arrache des soupirs & des gémissements ; qui, pourvu que tu augmentes ton



fou à fou, ne crains point d'irriter le ciel par
ionteux parjures; qui défends que l'on fasse la
ıdre dépense à tes funérailles, de crainte que la
se Libitine ne gagne, même après ta mort,
que chose avec toi.

n des Hespérides étoient aussi gardées par un dragon.
s vasto d. derat servanda draconi, Ovide, Métamor-
'e, Liv. III.

1. c. d. *Simul ac.*

2. *Aspexit*, s. *Vulpes.*

3. *Hunc*, s. *draconem*, *dixit.*

4 *Oro*, s. *te.* On ne peut rien de plus insinuant, de
circonspect, ni de plus agréable que ce compliment
renard; ce sont de ces traits qui font plaisir, &
Phèdre a promis dans le prologue du premier livre.

2. *Si*, c. d. *Siquidem*: *Puisque*, *parce que*, Virgile use
Si dans le même sens. *Vestro si munere tellus Chaoniam*
qui glandem mutavit aristâ, I. Georg. 7.

37. 38. *Non conveniens*: *peu convenable à ma vie.* En
ard veut ôter au dragon le soupçon qu'il pouvoit avoir
on ne vînt lui enlever son or.

41. c. d. *Oro te ut respondeas mihi.*

42. *Clementer*; parce que la partie n'étoit pas égale.

48. *Labore.* Cette peine étoit de veiller jour & nuit;
nme les poëtes le feignent.

53. *Est*, s. *Tibi.*

55. 56. *Careas somno.* Le propre des avares, dont
dragon est l'image, est de ne point dormir. *Vigilare*
tu exanimem, *noctesque diesque Formidare*, &c. Horace,
Sat. 1.

58. *Exigas*, s. *Ut.*

60. 61. *In tenebris*, c. d. *Dans cette caverne.*

62. *Nullum*, s. *Fructum capio ex hoc labore*, & *nullum*
emium est mihi.

66. *Hoc*, s. *Munus.* *Cet emploi m'a été donné par*, &c.

73. *Ergo.* C'est le renard qui parle.

74. 75. *Nec sumis*, &c. *L'avare n'est bon à personne*,
il se fait encore moins de bien qu'aux autres, dit Publius
rus. *In nullum avarus bonus*, *est in se pessimus.*

79. *Donas*, s. *Quicquam.*

81. *Placet*, s. *Id.*

84. *Fata.* [illegible]

85. [illegible] nouveau, pour être [illegible] de la vie.

[illegible]

[illegible] X. [illegible]

[illegible]

5. [illegible] Cet [illegible] à la fable du dragon, il ne faut pas [illegible] [illegible] [illegible] Les anciens [illegible] les mots qui signifient [illegible] & [illegible] ce termes plus doux, ou de [illegible] pour [illegible], comme [illegible] ce *Avare*. Les Grecs avoient [illegible]

2. [illegible], [illegible] est comparatif.

3. [illegible] Terence [illegible] aussi la pénultième brève [illegible] à la fin du vers, [illegible] *Prol.* Voyez Liv. II. Fab. [illegible] Rem. [illegible]

5. [illegible] *Ta* [illegible]

9. [illegible], [illegible] que la fable du dragon s'est [illegible] pour [illegible] les avares, & que c'étoit là que [illegible] [illegible]

12. *G*[illegible] *Qui es. La joie*, [illegible] un sujet de joie: car [illegible] *Fortunae* [illegible] *persona risus est*, dit Publius Syrus.

16. *F*[illegible], *&c.* L'avare trouve à tondre sur [illegible] l'autre. [illegible] 4. introduit un avare, qui entr'autres choses, mettoit à profit jusqu'aux rognures de ses ongles.

17. *Superos*, [illegible] *deos.* Voyez Livre I. Fable 17. Remarque 50.

19. *Te*, f. *Et qui fraudas.*

23. *Tristis*, f. *Es.* Les avares sont tristes & chagrins par nature, & par étude : car ils craignent toujours ; &

ıir févère ferme les avenues à tous ceux qui auroie
ue chofe à leur demander.

. *Audis*, f. *Quando*.

. 26, *Muficum fonum*. La plus belle mufique, & i
·e plus harmonieux pour un avare, c'eft le fon de l'a
: c'eft l'unique moyen de le tirer de la plus profonc
. ırgie.

ı. *Macerat*, l. *Maigrit*, *fait fécher*. Le moyen de n
fécher, de voir qu'il y ait des gens affez foux poı
:nfer de l'argent en bagatelles, ou pour employer u
moment à faire autre chofe que d'acquérir, ou d
ı conferver.

,3. *Pretia*. Horace, II. Sat. 3. vers 155. ajoute a
trait d'un avare, qu'il aimoit autant mourir, que d
ndre une bouillie de ris, qui coûtoit fix fols; & fu
a, il dit que fon médecin le vole.

39. *Aggeras*. De *Aggerere*, qui fignifie la même chofe
ɜ *Aggerare*.

40. *Quadrans*, qui eft *la quatrième partie de l'As Ro*
in, valoit un liard de notre monnoie. J'ai traduit *fou*
ı, felon nos manières.

41. *Patrimonium* fe dit proprement du bien qui nous
ent de pere & de mere; mais il fe dit auffi de celui qu
ous avons acquis.

42. *Fatigas*, *&c*. *Fatiguer le Ciel par*, *&c*. C'eft pouſ
r à bout la patience des dieux, par le grand nombre de
rjures.

45. *Sordido* : *Sordide*, c. d. employé pour des chofe
ı néant, & qui n'en valent pas la peine.

47. *Circumcidere* : *Rogner*, *retrancher*.

48. 49. 50. *Omnem impenfam funeris*. L'économie de
ares s'étend jufqu'après leur mort. Ce dernier trait le
it fouvent canonifer, comme des exemples d'humilité
ır les inconnus que le hazard amène à leur convoi. Le
omains étoient magnifiques dans leurs pompes funèbres
ils y faifoient beaucoup de dépenfe. Pour les morts du
etit peuple, on les emportoit à petit bruit le foir : c'ef
our cela que ceux qui prenoient ce foin, étoient appellé
efpillones.

52. *Libitina* : *Libitine*, déeffe qui préfidoit aux funé
illes, &, felon Plutarque, la même que *Vénus* qui pré
loit à la naiffance, pour montrer que tout ce qui naî

[illegible] dans son temple tout ce [illegible] se prend ici pour [illegible] c. d. ceux qui se [illegible] qui entreprenoit la pompe [illegible] observer l'ordre. Horace l'appelle [illegible] *actores cavi*. C'étoient ceux

FABULA DECIMA-OCTAVA

[illegible] inglorium.

Phædrus de fabulis.

[illegible] cogitet livor mali,
[illegible] tamen [illegible];
[illegible] dignum memoriæ,
[illegible]
[illegible]
[illegible] responso meo:
[illegible] laudandum est opus,
[illegible] perfecit manus.
[illegible] coeptum propositi ordinem.

REMARQUES.

[illegible] *Les envieux.*

[illegible] dépend de *licèt*, l. *Quoique* [illegible]

[illegible] d. *Id quod*, l. *Ce qu'elle médite de juger.*

[illegible] M. Rigault avoit trouvé dans un manuscrit [illegible] il ne fait pas un si bon sens.

[illegible], f. *De hoc opere: De cet ouvrage.*

[illegible]go, f. *Id.*

[illegible] l. *Digne de mémoire: Memoriæ, pour memoriâ;*

portoient le mort, qui dressoient le bucher où l'on ›it le brûler, &c.

4. 55. *Quid lucrum.* On dit plus ordinairement *Quid* ‚, ou *Quod lucrum*; néanmoi ıs Plaute en plusieurs en- ts met *Quid* ou *Quod*, comme *Quid tibi nomen est?* ›l *est ton nom?* Mén. III. 2. 33.

7. *Tuo*, s. *Patrimonio.* Comme il est auparavant.

ABLE DIX-HUITIÈME.

y a de l'honneur à finir ce qu'un autre commencé.

Sentiment de Phèdre sur ses fables.

UOIQUE l'envie dissimule jusqu'à présent la ement qu'elle se propose de porter sur cet ou- ge, je me doute cependant de ce qu'elle en ırra dire. Tout ce qui lui paroîtra mériter quel- estime, elle publiera que c'est Esope; & si trouve quelque chose qui lui déplaise, elle ga- a tout ce que l'on voudra, que c'est de mon ention; mais voici ce que j'ai à lui répondre par ınoe pour la réfuter : Que ces fables soient ridi- ›s, ou qu'elles méritent des louanges, si Esope est l'inventeur, c'est moi qui leur ai donné la fection. Mais poursuivons notre dessein de la ma- re que nous avons commencé.

afe grèque, dont il y a encore des exemples dans les s auteurs : Virgile dit, *Indignus avorum.*

7. *Æsopi*, s. *Id esse* : *Que cela est*, c. d. que je l'ai d'Esope.

o. *Minus*, c. d. *Non.*

1. *Adriserit*, s. *Illi* : *à l'envie*, aux envieux.

2. 23. 24. *Contendet quovis pignore*, l. *Elle soutiendra telle gageure que vous voudrez.* Cela marque une envie ême de persuader, comme quand on jure qu'une chose ; ce que Cicéron appelle *Sacramento contendere.* Catulle

[illegible]

FABULA [illegible]

[illegible]

[illegible]

Hic. pater [illegible] reliquam [illegible] est,

Venire in patriam voluit [illegible]

(Erat autem natus, ut aiunt, in Ceo insula,)

Ascendit navem, quam tempestas horrida,

[illegible] medio dissolvit mari.

[illegible] collig[illegible]

[illegible] curiosior [illegible]

[illegible] ex opibus nihil [illegible] ?

[illegible] inquit, mea sunt [illegible]. Tum pauci enatant,

[illegible] plures onere degravati perierunt.

46. *Perfecit*, f. *Illud. Perficere* ici est l'explication de *lire*, qui est dans le prologue du Livre I. comme je l'ai jà remarqué, toutes choses ne sont point parfaites dans ur origine : il est toujours glorieux de perfectionner l'ouage des autres ; & le bel ordre du monde demande que s derniers venus trouvent encore quelque chose à faire.

50. *Captum*, *&c.* Gudius aime mieux *capto propositum dine*, & il dit qu'il y a *propositum* dans un manuscrit. ette leçon paroît en effet plus nette.

51. *Propositi*, f. *Nostri*.

FABLE DIX-NEUVIÈME.

Personne ne peut ravir les véritables richesses.

Naufrage de Simonide.

UN homme savant a toujours en lui-même un onds de richesses. ¶ Simonide, qui a fait de fort eaux vers, voulant trouver quelque soulagement ans sa pauvreté, se mit à parcourir les plus céèbres villes de l'Asie, faisant, moyennant une récompense, l'éloge de ceux qui avoient remporté le rix aux jeux. S'étant enrichi à cet emploi, il voulut etourner par mer dans l'île de Cée, que l'on dit voir été son pays. Il s'embarqua sur un vaisseau, u'une horrible tempête, outre qu'il étoit déja vieux & usé, brisa au mileu de la mer. Aussi-tôt les uns auvent leur argent ; les autres font un paquet de e qu'ils ont de plus précieux, afin qu'il leur reste ncore de quoi vivre. Un de la troupe, plus cuieux que les autres, dit à notre poëte : Hé quoi, Simonide, n'emportez-vous donc rien de ce qui est vous ? Tout ce qui m'appartient, répondit-il, est vec moi. Peu échappèrent du naufrage, & la pluart périrent ; parce qu'ils s'étoient trop chargés. Des voleurs survinrent, qui attaquèrent les autres, enlevèrent à chacun d'eux ce qu'ils avoient emporté, & les laissèrent tout nuds. Clamozène, qui

[illegible]

[illegible], perit.

REMARQUES

[illegible] ailleurs, a toute [illegible] C'est un de ces sujets par lesquels [illegible] ouvrage, & qu'il [illegible] *Une parole* [illegible]

[illegible] vers est imité de celui-ci, qui est [illegible] manière: [illegible] des hommes [illegible] en nous, & qu'elles [illegible] dehors. Elles [illegible] les temps, les occasions, [illegible] place; elles [illegible] nature & de la [illegible] & mettent un homme [illegible] besoin de rien, [illegible] en quoi consistent les véritables [illegible] Voyez le [illegible] de Cicéron, où il prouve

est

une ville fort ancienne, étoit près de là, les ıfragés s'y refugièrent. Dans cette ville il y avoit homme qui aimoit l'étude & les belles lettres; ıvoit souvent lu les poësies de Simonide, & l'ad- 'oit beaucoup sans l'avoir jamais vu : mais l'ayant onnu à sa conversation, il le reçut chez lui avec ɔlus grand empressement, lui donna des habits, l'argent, & des esclaves pour le servir. Les au- ; cependant portent par les rues un tableau qui résente leur naufrage, & sont réduits à mendier ır vivre. Simonide les ayant rencontrés par ha- d, leur parle de la sorte : Je vous avois bien dit, : tout ce qui étoit à moi, étoit avec moi. Pour ıs, il ne vous reste rien de ce que vous avez evé avec tant de précipitation.

l n'y que le sage qui soit riche. Les sciences sont *l'u- e bien*, selon Socrate. Aristippe disoit *qu'il vaut mieux pauvre qu'ignorant*. Antisthène conseilloit aux parents *pourvoir leurs enfants de biens qui pussent toujours les re après qu'ils seroient échappés du naufrage*. Il n'y a nt d'état auquel les sciences ne conviennent : car, dit ɔgène, elles sont *le frein des jeunes gens*, *la consolation vieillards*, *la richesse des pauvres*, & *l'ornement des es*.

I. *Simonides : Simonide*, poëte grec, florissoit dès l'an 4 avant J. C. & vécut fort long-temps : ses leçons ne irent pas peu à rendre honnête homme Hiéron roi de racuse, qui se plaisoit en sa conversation, & qui com- nça à régner l'an 474 avant J. C.

II. *Melos* est un mot grec qui a la même signification *carmen : un poëme*, c. d. des vers. Il se prend ici pour différentes sortes de poësies que Simonide a faites : il avoit fait des poëmes épiques, des élégies, des épi- mmes, des tragédies, des lamentations ; & il ne nous te de lui rien de considérable, que quelques iambes yriques contre les femmes. Pline, Liv. VII. ch. 56. elle Simonide, *melicus*, de *melos*, mot dont Ennius servi, & qui est aussi dans le prologue des satyres se. Phèdre entrelasse quelques mots grecs dans ses

[illegible] *Anacreontique*, *Sophus*, *Pelagius* [illegible]
Py [illegible]

[illegible] estimoit fort Simonide, tant pour [illegible] parce que ses vers étoient [illegible] on en peut assez juger [illegible]

[illegible] *pauperem*. *Pour sçavoir* [illegible] *sagesse* & [illegible] & c'étoit [illegible] Cal-[illegible] parce que [illegible] dit-il, [illegible] Sage même [illegible] assemblée [illegible] ne sont pas [illegible] L'esprit [illegible] c'est la pauvreté [illegible] *audax* [illegible]

[illegible] se dit de ceux [illegible] & qui cherchent [illegible]

[illegible] c'est l'*Ais* [illegible]

[illegible] Personne ne mérite [illegible] Simonide [illegible] de faire [illegible] *prix à la course* [illegible] *il ne vouloit pas* [illegible] mais quand cet homme lui [illegible] parla plus noblement [illegible] *de chevaux*, *plus légères que* [illegible] *Auteur* [illegible] 3. 2. Il est le premier dont [illegible] *Ulisse*. *Od. II.* le lui [illegible]

e, sans le nommer. Callimaque le nomme, & tous appellent sa muse ἐργάτιν, *mercénaire*. Simonide qui sa- :e que c'étoit que la pauvreté & les amis, disoit pour iisons. *Qu'il aimoit mieux laisser après sa mort des ri- à ses ennemis, que, de son vivant, d'avoir besoin de nis;* & *que les remerciments qu'on pouvoit lui faire ses vers, ne lui servoient pas, dans l'occasion & le be- comme l'argent qu'il en tiroit.*

39. *Cursu pelagio*, l. *Par voyage de mer*; c. d. *cursu* , dans Ovide, ou *cursu aquoreo*, comme parle Va- Flaccus. *Pelagius* est un mot grec qui se trouve aussi Pline & dans Columelle.

Ceo. Heinsius lit *Cea* : & Gudius dit qu'il s'écrit ans Valère Maxime, & dans tous les manuscrits qu'il vus. Pline, *Liv. IV. ch. 11.* dit, *Ceos quam nostri dixere*. L'île de Cée est une des îles Cyclades dans r Egée au levant de l'Attique, dont elle est éloignée ron dix petites lieues; & *Julis* est la ville dont étoit ide.

Dissolvere est un mot très-propre ici. Ovide l'emploie n ce sens.

f. *In*.

Zonas, l. *Leurs ceintures*, c. d. *leur argent*, parce is ce temps-là on portoit son argent dans une cein- c. d. dans une bourse qui y étoit attachée; & l'on ceignoit pas de cette ceinture, mais on la pendoit cou; c'est de-là que Plaute en plusieurs endroits fait n de bourse pendue au cou. Il paroît, par ce qu'on dans les auteurs, que ces ceintures se mettoient n forme de baudrier ou de bandoulière sous les

64. *Res pretiosas*, c. d. *leurs pierreries* & autres semblables.

Quæ essent : *Qui leur pussent être* un moyen de r.

Curiosior, f. *dixit Simonidi*. *La curiosité* ici consiste êler des affaires d'autrui, sans en être prié. C'est le Plaute l'explique. *Curiosi alienas res qui curant stu- ximo*, Stich. II. 2.

Simonide. Vocatif de la première déclinaison.

Cuncta, *&c*. Cicéron attribue ce beau mot à Bias n met au nombre des sept sages de la Grèce. Priène

[illegible]

REMARQUES.

[illegible] proverbe chez les Grecs : [illegible] Horace l'a mise aussi en [illegible], *nascetur ridiculus mus*, Art. Poet. [illegible] nos poëtes a dit à son exemple : *Le mont [illegible] enfante une souris.*

16. *Cog itum*, s. *eum*. c. d. reconnu pour être l'auteur vers qui passoient sous son nom.

2 . *A*. On dit plus ordinairement *ex sermone*. Le be- n où il étoit, demandoit qu'il se fît connoître. Platon trouva aussi un jour dans une hôtellerie avec des étran- s de qui il se fit aimer & admirer; & il sçut se nom- r sans se faire connoître. Ces étrangers vinrent à Athè- s, Platon les reç t; & ils furent fort étonnés, quand ils prièrent de les mener chez le philosophe Platon, d'ap- endre que c'étoit lui, Elien, *Var. IV*. 9.

30. s. *Et. Exornavit* : *l'équipa d habits, &c.*

31. *Hominem*, c. d. *Simonide.*

38. *Tabulam.* C'étoit un usage de ce temps-là. Juvénal parle, Sat. 14. 301. *Mersâ rate naufragus assem Dum at. & pictâ se tempestate tuetur.* A-peu-près comme cer- ns papiers ou parchemins que portent ceux qui ont fait s pertes considérables, & qui quêtent avec permission des périeurs ecclésiastiques.

44. *Obvius*. s. *factus sis.*

56 *Perit*, pour *periit*, l. *est perdu.* Il n'y a que la science l'habileté, qu échappent à toutes les disgraces de la . C'est, dit le poëte Hipparchus, le port où l'on de la pauvreté.

ius g
t je
is-tu
roch

LE VINGTIÈME.

Promets peu, & fais beaucoup.

La Montagne qui accouche.

UNE Montagne, sentant les douleurs de l'enfan- ment, faisoit des cris épouvantables; & toute la erre étoit dans la plus grande attente: enfin elle ccoucha d'une Souris. ¶ Ceci doit s'appliquer à toi, ui promets toujours des merveilles, & ne fais voir ucun effet.

. *Expectatio* : *l'attente* où l'on est de quelque chose 'extraordinaire. *Silentium ipsa facit expectatio*, dit Phèdre, iv. V. Fabl 5.

21. *Extricare*; proprement, *Tirer du milieu des diffi-*

[illegible] & de l'embarras. De tricæ ; Tout ce qui [illegible], [illegible] on a peine à se débarasser. Ici, c'est [illegible] bien de la peine.

FABULA VIGESIMA-PRIMA.

Vera gloria fictam obscurat.

Formica & Musca.

Formica & M[illegible] contendebant acriter,
Quæ pluris esset : Musca sic cœpit prior.
Conferre nostris tu potes te laudibus ?
Ubi immolatur, exta prægusto deûm.
Moror inter aras, templa perlustro omnia :
In capite regis sedeo, cum visum est mihi,
Et matronarum [illegible] oscula :
Laboro nihil, [illegible] rebus fruor.
[illegible] rustica ?
[illegible] reim.
[illegible] invisus est.
[illegible] oscula :
[illegible] studiosè congero,
[illegible] ercare.
[illegible] mò venis :
[illegible], nihil [illegible] :
[illegible] pudor.
[illegible] files.

24. *Minari*, pour *promettre*, se trouve aussi dans Horace. Térence au contraire se sert de *promitto* dans un endroit où il s'agit de menaces. *Satis scitè promittit tibi*, Héaut. IV. 4. 7.

FABLE VINGT-UNIÈME.

La vraie gloire obscurcit la fausse.

La Fourmi & la Mouche.

LA Fourmi & la Mouche disputoient, avec beaucoup de chaleur, sur l'honneur & le rang. La Mouche commença la première par ces paroles : Te peux-tu comparer à moi, qui réunis de si grands avantages ? Lorsque l'on sacrifie aux dieux, je goûte la première aux entrailles des victimes : je suis toujours sur les autels : je me promène par-tout dans les temples : je me place quand je veux sur la tête des rois : je prends de chastes baisers sur le visage des plus grandes dames : enfin je ne travaille point, & je ne laisse pas de jouir des meilleures choses. As-tu, dans ta manière de vivre, rien qui approche de cela, toi qui ne connois que les champs ?

Il est glorieux sans doute, lui répond la Fourmi, de vivre dans les temples des dieux ; mais cet honneur n'est que pour celui que l'on y invite, & non pour celui que l'on n'y voit qu'avec indignation. Tu nous parles des rois que tu approches, & des dames que tu oses baiser si librement : cependant lorsque je m'occupe à faire ma provision de bled pour l'hiver, je te vois le long des murailles te nourrir des plus sales ordures. On ne voit que toi sur les autels ; mais on te chasse par-tout où tu parois. Tu ne travailles point : aussi dans le besoin ne trouves-tu nulle ressource. Tu te vantes, insolente que tu es, de ce que tu devrois cacher du voile de la honte. Tu me viens insulter en été ;

[illegible]

REMARQUES.

8. *Plu[illegible]*, f. [illegible]
11. *[illegible]*, f. [illegible]
1[illegible]. *Tu &c.* f. [illegible] &c.

1[illegible]. [illegible]8. *Noſtris la[illegible] tounnez*, [illegible] qui il y a [illegible] On peut voir plus [illegible] avantages dans la louange de la mouche, écrite par Lucien.

19. *Praegu[illegible]*. Les cuiſiniers, dit Lucien, [illegible] les mets que pour elle; elle en goûte avant les rois mêmes, elle ſe promene librement ſur la table, elle choiſit & elle [illegible] tout.

20. 21. *Sa[illegible] deûm*, l. *Les entrailles des dieux*, c. d. les entrailles des victimes qu'on leur immole. Quand la victime etoit egorgée, *Aruſpex*: c. d. *Le ministre [illegible] pour examiner les entrailles des victimes*, y fouilloit, & les remuoit avec un couteau; enſuite on en faiſoit part à celui qui offroit la victime. La mouche ſe vante d'y avoir part avant tout autre.

23. *Immolatur*, f. *victima*: *une victime*. Voyez Liv. III. Fab. 6. Rem. 48.

24. *Moror*: *Je demeure*, c. d. je ſuis toujours, & tant qu'il me plait.

29. Scheffer met une virgule après *templa* qu'il [illegible] d'*omnia*, & prétend que cela dit beaucoup plus.

31. 32. 33. *In capite regis*. C'eſt comme ſi elle diſoit: Je foule aux pieds la royauté même.

35. *Viſum*, f. *id.*

36. *Eſt*, f. *commodum*: *bon*, *commode*.

ais tu ne dis plus mot, quand l'hiver est venu. ıfin lorsque le froid te resserre, & te fait mourir, me retire en sûreté dans ma petite maison bien urnie. J'en ai, je crois, assez dit, pour rabaisser n orgueil. ¶ Cette fable caractérise deux sortes de ersonnes, dont les unes se font valoir par de fausses uanges, & les autres ont un mérite solide qui leur it un véritable honneur.

39. *Delibo, &c.* l. *Je cueille légèrement des baisers sur la* uche *des dames les plus chastes.*

40. *Osculum*, diminutif d'*os*, *oris*, signifie dans son orine, *petite bouche*; & il se lit en ce sens dans les auteurs; parce que quand on baise quelqu'un on fait ordinaireent la petite bouche en avançant les lèvres, on lui a fait gnifier *un baiser sur la bouche* : *Oscula casta matronarum*, d. *Oscula matronarum castarum.*

41. *Nihil*, c. d *nullement.*

51. *Horum*, s. *commodorum*, ou un mot équivalent; *de* s *avantages*

54. *Rustica* : *Rustique*, ou parce que la fourmi n'entre as ordinairement dans les maisons, & qu'elle se retire ans la terre, ou parce qu'elle n'a point de goût pour les onnes choses, comme la mouche, qui goûte à tout ce u'il y a de meilleur.

55. *Sanè, &c.* C'est la fourmi qui répond.

60. *Sed*, s. *est gloriosus.*

65. *Qui*, s. *illi.*

67. Il y a un jeu de mots dans *invisus*, par rapport *invitatur* qui précède. C'est ce qu'on appelle *Paronomasia.* hèdre use de cette figure comme on le doit, c. d. sorement.

71. Après *matronarum oscula*, M. Guyet met le vers qui commence par *Superba* ; mais il semble qu'on peut le aisser dans l'ordre où il est : car de fréquenter les autels, pendant que l'on est par-tout mal reçu; de ne point travailler, pendant qu'on s'expose à manquer de tout; ce sont de ces choses dont la pudeur défend de se vanter; & *superba* ne vient pas mal après. S'il y a quelque transposition à faire, c'est seulement de mettre les deux vers qui sont après *matronarum oscula*, devant *Æstate me lacessis.*

.. *Granum in hyemem.* La fourmi est le modèle de la prevoyance. Le Sage renvoye le paresseux à la fourmi; cependant un auteur a avancé . il y a quelques années que les fourmis n'amassent que par un instinct aveugle qui n'a aucune ... qu'elles ne vivent point l'hiver de ce que ... qu'elles amassent pendant l'été,

84. Ne ... &c.

... Dis-leur où tu vivras.

...

1. ... &c. Il y a dans deux manuscrits ... Gudius, M ... parce qu'il y avoit de l'excès ... determine Heinsius à lire,

FABULA VIGESIMA-SECUNDA.

... suae mentes.

Simonides a diis servatus.

C... inter homines ...,

D... nunc illis honos

A Superis sit tributus, tradam memoriae.

... idem ille, de quo retuli,

... ut ...,

... ; ... :

... impetum,

... est, licentiâ ;

... Ledae sidera,

... gloriae.

... tertiam

... poscerer :

jam jactas. Super, c. d. insuper : outre cela, comme dans
:gile, Æn. II. 71.
3. 4. Quod p.dor, &c. C'est de se placer sur la tête
rois, de donner des baisers aux dames, &c.
18. Contractum : Resserrée. C'est ainsi qu'il faut lire, &
n contracta. Vermes rigore contracti decidunt, dit Colu-
lle, 6. 16. Les vers d'un ulcère tombent, quand ils sont
serrés par le froid ; quand on les lave d'eau froide.
19. Mori. La vie des mouches est courte, dit Lucien.
30. Talis, c. d. hæc.
31. 32. Discernit notas, l. discerne les marques de ceux,
. c. d. apprend à discerner & remarquer ceux, &c.
41. Quorum, s. eorum.

FABLE VINGT-DEUXIEME.

Le dieux récompensent ceux qui les honorent.

Simonide préservé par les dieux.

'AI fait voir auparavant ce que peuvent les belles
ttres parmi les hommes : je vais montrer ici com-
en les dieux les ont honorées. ¶ Simonide, le
.ême dont j'ai déja parlé, convint d'une certaine
,mme, avec un athlète qui avoit remporté le prix,
our faire des vers à sa louange. Il se retira pour
travailler ; mais la stérilité du sujet l'empêchant de
rendre l'essor, il usa, selon la coutume, du pri-
'ilège des poëtes, & il fit entrer dans sa pièce l'éloge
es deux fils de Léda, connus parmi les astres, sous
: nom des Gémeaux, relevant la gloire de son
thlète par l'exemple de ces dieux, qui s'étoient
lustrés en exerçant le même art. Il fit agréer son
uvrage ; mais il ne reçut en payement que le tiers
e sa récompense ; & comme il demandoit le surplus ;
'ous le recevrez, dit l'athlète, de ceux qui sont
'objet des deux tiers de l'éloge : mais, afin que je
ie vous voie point retirer mécontent, promettez-
moi de venir souper ici ce soir : je veux inviter

... quorum sunt laudes ...

... cogitatos volo

... es in numero mihi

... sapiens injuriâ,

... pulvere,

REMARQUES.

... Cicéron, Liv ... Cranon ville de Thessalie ...

ujourd'hui mes parents, & je vous mets de la partie.

Quoique Simonide se vît trompé, & qu'il ressentît vivement l'injustice qu'on venoit de lui faire; pour ne pas perdre cependant les bonnes graces de cet homme, en rompant brusquement avec lui, il lui donna parole. Il se rendit à l'heure marquée, & se mit à table avec les autres. Le festin étoit magnifique, & le vin mettoit tout le monde en belle humeur; tout étoit préparé avec le plus grand soin dans cette maison, qui retentissoit de cris de joie, lorsque tout d'un coup deux jeunes hommes, couverts de poussière, tout en sueur, & qui paroissoient avoir quelque chose au-dessus de l'humanité, donnèrent ordre à un valet, d'aller dire à Simonide qu'il vînt leur parler, & qu'il étoit de son intérêt de sortir dans l'instant même. Le valet fort ému court, & fait lever de table Simonide, qui n'eût pas plutôt le pied hors de la chambre, que le plancher venant à s'écrouler, accabla tout-à-coup les autres sous ses ruines, & les jeunes hommes ne se trouvèrent plus à la porte.

Quand on sut dans le public, de quelle manière le tout s'étoit passé, on ne douta plus que ces dieux ne se fussent rendus présents pour sauver la vie au poëte, en récompense des louanges qu'il leur avoit données.

que celui qui fit à Simonide la mesquinerie dont il est ici parlé, & pour laquelle il fut justement puni, s'appelloit Scopas, homme fort riche, & de naissance : & ce n'est que pour ajuster la chose à sa manière, que M. de la Fontaine qui ne s'astreint point à suivre de si près ses originaux, a dit que *les parents de l'athlète étoient gens inconnus, son pere un bon bourgeois, lui sans autre mérite* : ce qui l'a déterminé à y donner ce tour, c'est qu'il n'a pas pris le sens d'*exigua materia.* Cela paroît par ce qu'il ajoute, *matière infertile & petite*, qui ne doit se rapporter qu'à la victoire de l'athlète.

[illegible] *Pise* [illegible], c. d. [illegible] liv. [illegible] bre.

[illegible], parce qu'on [illegible] a vu comment [illegible] dans [illegible] manière [illegible] dont il y est parlé.

[illegible] *Je* [illegible] aux gens [illegible]

[illegible] Voyez Liv. I. Fab. [illegible] 10. [illegible] Voyez ci-dessus, Fab. [illegible] C'est la manière [illegible] pour être entendu. Voyez Liv. II. [illegible]

[illegible] *convenir de quelque* [illegible] *cui*, signifie [illegible] *quelqu'un*. [illegible] pour un certain prix [illegible] avec [illegible]

[illegible] *pyda*, ou *pyda* [illegible] l'une, & [illegible] *pugil*, & il signifie [illegible] a remporté le prix; & Quintilien [illegible]

[illegible] louange, c. d. *laudatio* [illegible] Caligula, parle ainsi [illegible] ce prince avoit [illegible] *componere* [illegible] obligés de faire l'éloge [illegible]

[illegible] vainqueur, c. d. *Qualis* [illegible] : *Un éloge* [illegible] Voyez la [illegible] *victori*, comme [illegible] du sens [illegible] signifie

[illegible] C'est dans la [illegible] Un de nos [illegible]

Déja moins plein de feu, pour animer ma voix,
J'ai besoin du silence & de l'ombre des bois.

35. 36. *Materia exigua* : *La stérilité du sujet.* Telle est a nature du genre démonstratif : il fournit peu de louanges propres au sujet qu'on loue, & l'on est souvent obligé de recourir aux louanges communes, en le mesurant, ou le comparant avec d'autres.

37. 38. *Cum frenaret* : *Arrêtant*, tenant comme à la gêne.

39. *Impetum*, f. *ejus.* l. *Son impétuosité*, *sa véhémence* ; c. d. son esprit qui vouloit prendre l'essor.

40. *Usus*, f. *est*

41. 42, *Licentiâ poetæ.* Le privilège des poëtes consiste à pouvoir amplifier son sujet, & à l'enrichir d'ornements tirés d'ailleurs. Cela se fait par le moyen des digressions. Elles étoient tellement en usage dans les discours oratoires des Anciens, tant en prose qu'en vers, que quelques rhéteurs ont compté la digression entre les parties d'oraison : elle a eu lieu sur tout dans le genre démonstratif.

44. *Moris*, f. *officium* : *le devoir*, ou un mot équivalent qui régit ce génitif.

45. *Est* Quelques uns lient cet *est* à *usus*, auquel cas il faudroit le sous-entendre après *moris* ; cela importe peu.

47. *Interposuit* l. *Il entrelassa*, c. d. il inséra dans cet éloge.

48. 49. 50. *Sidera gemina Ledæ*, l. *Les astres gémeaux de Léda*, c. d. Castor & Pollux, fils de Jupiter & de Léda. Jupiter changé en cigne, disent les poëtes, les eut de Léda, fille de Thestius, & femme de Tyndare, roi de Laconie dans le Péloponnèse. Ils furent aussi appellés de là, *Tyndaridæ.* Léda accoucha de deux œufs, de l'un desquels vinrent ces deux frères jumeaux, Castor & Pollux. Ils furent mis au rang des astres après leur mort, pour leurs belles actions. La chose est rapportée diversement par d'autres ; mais la contradiction est le caractère de l'erreur. Voyez Liv. IV. Fab. 11. Rem. 17.

.. *Referens*, *&c* Autrement, *Alléguant pour donner plus s & d'autorité aux louanges de l'athlète, une semblaire que ces dieux avoient acquise au même exercice.* *gaudet equis, ovo* (Pollux) *prognatus eodem, pugnis* ; *Castor excelloit à la course des chevaux*, *& Pollux à se à coups de poings.* Horace, II, Sat. 1. Pollux vainquit

1. *Superiùs*, l. *Plus haut*, c. d. re.

5. 7. *Inter homines*; parce qu' e, par son mérite, trouv les Clazoméniens dont il v

10. *Tradam memoriæ*. l. J *lui*: *aux Lettres*, c. d. *Superis*, s. *diis*. Voyez *Simonides*. Voyez ci-d *Refutâ*, s. *Fabulam*. re que ce qu'il faut, pou

16. Rem.

Condicere alicui: co *condicere alicui ad* inairement *condicere a* *Se præter superi* e de l'athlète pou

Creo, s. *pro*.

la C Amph magn l'autre

ser, c. d. que Simo e l'éloge étoit bien

sième partie. Cicéron

restante, c. d. *les* de 4. syllabes. Ga- ce qu'il restoit deux omme le met Cicéron avec raison, *Quorum* *appartiennent les deux*

l. *Vous rendront* *vous avois promis* *Castor & Pollux* il *n'est pas* moi. Tel a les malheu- en ont tiré le la dupe de cette qui méprisa ouvoit, & ne vou-

absolue, dont la rendre com- *apud me*. se faisoit pour fêter ien. manière d'engager les gens, de *parent*, & cela étoit *cognatus*; *tu parens*, *tu* scélérat, pour obtenir envie. Tér. Phorm. III.

ad cœnam.

e, l. *De peur que renvoyé*

prenan *son congé*, ou *quit*-

qu . & qui découvrit son

bonnes graces.

rendre nul. Malè ; sottement ;

nd tout ce qui peut orner un festin.

i ien garni, & tout ce qu'on a

ile occasion. Voyez Virgile, Æn.

, *&c.* Cette apparition de Castor &

e à l'histoire, & n'est que la glose

renommée : c'est aussi l'avis de Quin-

t vrai que Simonide étoit sorti juste-

où l'accident arriva, & que l'on savoit

z qui il mangeoit, lui avoit donné à pren-

les deux tiers de sa récompense ; on a

é é préservé que par l'inspiration de ces

l'auteur le dit après, & l'on a forgé là-dessus

Sparsi pulvere, comme font ceux qui viennent

ora, f. *secundùm* ; *κατά* phrase grèque : *Par*

ps. Scheffer lit *corpore*, & il le lie avec le vers

Iulio ajoute encore à *diffluentes*, qui semble dire

t seul.

upra, f. *qui erant.*

. *manam formam.* Les dieux ont tout autre air que

mes, selon l'opinion des païens, de laquelle sont

manières de parler. *Os humerosque deo similis* dans

au sujet d'Enée, Æn. I.

rovocare : *Faire sortir quelqu'un d'un lieu en l'ap*-

teresse, f. *id.*

. c. d. *Nempe ut non.*

. *Facere moram* : *Tarder*, *différer.*

rturbatus ; parce qu'il y avoit quelque chose d'ex-

re dans l'extérieur de ces dieux, tout poudreux

& dans l'empressement qu'ils avoient de voir

onide.

4°. *Excitare* se dit par rapports à ceux qui [illegible] par rapport aux animaux qui sont au gîte, [illegible] personnes qui sont dans un état indolent & [illegible], comme [illegible] Simonide, qui appuye sur le [illegible], [illegible] qui au [illegible].

1. [illegible]

[illegible]

53, 54. s. *Cùm. Ruina cameræ*, l. *La chûte de la voute*, d. la voute qui tomba. *Camera* : *voute*, & tout ce qui ressemble. On lit plus souvent *camera* dans les auteurs ; is Gudius qui avoit un grand usage des manuscrits, & Inscriptions antiques, prétend qu'il faut lire par tout *ca-ra*, conformément au grec καμάρα qui signifie la même se.

7. 60. c. d. *Et non.*

6. 67. 68. *Ordo narratæ rei*, l. *L'ordre de la chose ra-ée*, c. d. l'ordre & la manière dont le valet disoit que cela s'étoit passé.

2. *Scierunt* : *Surent*, *comprirent* : Et venant de *Scisco*, *t d'avis.*

3. 74. *Præsentiam numinum* ; parce qu'il semble qu'un me qui est préservé a point nommé, ne le peut être miracle, & sans une protection visible des dieux.

. *Loco*, s. *in.*

FABLE VINGT-TROISIÈME.

: donner deux fois, que de le faire promptement.

Epilogue.

me reste encore des fables à écrire, mais je isse à dessein. Premièrement, pour ne pas vous rtuner dans le grand nombre d'affaires qui vous ent ; & de plus, afin que si quelqu'un veut cer sur un pareil sujet, il lui reste quelque à traiter, quoiqu'on puisse dire que cette re est si fertile & si abondante, que l'ouvrier ne plutôt à l'ouvrage, que l'ouvrage à l'ou- Je vous prie donc de m'accorder, en faveur a brièveté, la récompense que vous m'avez se. Faites-moi voir par des effets la vérité de aroles ; car tous les jours nous avançons vers t, & plus vous perdrez de temps à différer, e me sentirai de vos faveurs. Si vous me bien de bonne heure, l'usage en sera plus

[illegible] sibilem

[illegible] tua,

[illegible] utile,

[illegible] debitum.

[illegible] preces existimas,

[illegible] misericordia.

[illegible] confessus reus,

[illegible] debet dari?

[illegible] aliorum dies;

[illegible] vices.

[illegible] patitur fors,

[illegible] tuo.

[illegible] proposuit terminum;

[illegible] spiritus,

[illegible] conscius,

[illegible] premitur insolentiis,

[illegible] apparebunt tempore:

Qui sint [illegible] sententiam:

[illegible] est,

[illegible] meminero.

REMARQUES.

[illegible] adresse vraisemblablement à Euty[illegible] assez par ces paroles : *Destring*[illegible] *varietas.* Dans le prologue du Liv[illegible] il le représente comme un homme q[illegible] affaires.

si je le reçois plutôt, j'aurai plus de temps
jouir. Pendant qu'il me reste encore quel-
nées d'une vie languissante, votre secours
être utile. Il viendra un temps où je serai
de vieillesse; & ce sera en vain que votre
efforcera de m'assister, quand je ne pourrai
irer aucun fruit de vos bienfaits; & que la
rochaine exigera de moi le tribut qui lui

rdez, j'y consens, comme une folle indis-
les instances que je vous fais, puisque d'ail-
otre naturel indulgent se porte volontiers à
der ce que je vous demande. Souvent les
es, en avouant leurs fautes, en ont obtenu
on; combien est-il plus juste d'absoudre ceux
innocents. C'est à vous à commencer, les
ous suivront; & chacun à son tour s'acquit-
ce qu'il doit. Prononcez dans cette affaire,
l'exigent la conscience & la bonne-foi; &
a sorte que j'aie lieu de vous rendre grâces
e jugement. J'excède les bornes que je m'é-
escrites; mais il est difficile de se posséder à
ie convaincue de sa parfaite innocence, &
voit attaquée par les outrages des méchants.
e demanderez peut-être qui ils sont; le temps
fera connoître. Pour moi, tant que j'aurai
sain, je me souviendrai toujours d'une maxime
lue autrefois, étant encore fort jeune. *Il est*
ux à un homme du peuple de murmurer, & de
dre publiquement.

ia, s. *argumenta* : *des sujets*, *des fables*.
ribam, c. d. *scribere possum*. La nature du subjonctif
la signification de puissance.
rco, s. *scribere ea* : *Je m'abstiens de les écrire.*
Destringit : *Tient comme à l'attache.* Ritters lit *dis-*
& *districtus*, dans Cicéron, signifie *occupé*, *empêché*.
en quelques endroits du Digeste se prend dans le
ens.

Audito

Fratre

Cum jam

Et mors

Studium

Prodiris

Sæpe imparis

Quanto

Tua prius

Similique

Decerne quod

Et gratulari

Excedit eminus

Sed difficulter

Integritatis

A noxiorum

Qui sint, req

Ego, quondam

Palàm

Dum

retour. Il eſt encore pris en ce ſens, Livre V.
ù il eſt parlé d'un chien de chaſſe.
t, ſ. mihi.
ilio, c. d. *au ſecours* que vous pouvez me

are, ſ. me.
'em C'eſt *debilis* qui ſignifie *languiſſant*, & qui
oſé à *languens*.
, ſ. *mihi*; parce que quand on eſt vieux on ne
ouir des choſes de la vie. Gudius lit *beneficio*

'*s*, ſ. *cùm* : *lorſque*.
itum ; *Sa dette*. C'eſt la vie que Dieu ne fait
rêter, dont nous n'avons que l'uſufruit, & non
:, dit Lucrèce. *Vitaque mancupio nulli datur*,
; 3. 985. *Debemur morti nos, noſtraque*, Ho-
poét.
tum, ſ. *me*. Heinſius lit *admoveri*, pour adoucir
ar de cette manière *ſtultum*, qui tomboit direc-
a perſonne qui prie, eſt plus ſupportable, quand
la prière que fait la perſonne.
ricordia, ſ. *tua*.
livis : *Qui a de l'inclination pour quelqu'un*. On
er *ad me*.
, *&c*. c. d. *Si j'étois coupable, je ne vous im-
ras ſi hardiment ; mais comme je ſuis innocent de
m'accuſe, j'implore votre bonté, & j'eſpère que
ielque égard à mes prières ; car on en a quelquefois
l'un criminel qui avoue ſa faute*.
ſſus eſt mis ici dans un ſens abſolu, comme en
ride, *Non eſt confeſſi cauſa tuenda rei*. On peut
idre néanmoins *culpam*.
:, ſ. *venia* : *Le pardon*.
nti. Tout le crime de Phèdre étoit d'avoir
Auguſte. On peut voir le prologue du Liv. III.

t. Terme de théâtre : *Le rôle d'un acteur*, 1.
le premier : c. d. c'eſt vous qui devez com-
innocence. Eutyche étoit appa-
e poids qui donnent le branle aux
nblées, & de qui l'exemple & le
res, & leur ſervent de règle.

25. *Conv.*

26. *Lu..* . . . Ces . . . il est

29. 30. 31 . . . juge . . . juger les
. . . avec . . .
32 . . . un . . .
pas . . . mes, . . .
toujours . . . *éternels*
lui. . . . conjectures
55. . . . *ego*; *grat* . . . la mère
& il expli . . . , Virgile, . . . IV. 476
41. . . . *à cause de* . . . Ces trois mots
52. . . . marquent assez qu'il s'agit d'une
46. . . . embarrassé, & qu'il implore le
47. . . . ceux qui pouvoient l'en tirer.
. . . *Mon esprit passe les bornes qu'il*
. . . *partie irascible de l'ame.*
. . .
. . . met le plurier, pour augmenter
. . . , & exciter la compassion
. . .
. . . *métier de nuire aux autres*,
. . . de Séjan & de ses ministres,
. . . capable de faire tourner la tête
. . . *conturbat sapientem.* Ecc.
. . . *les méchans.*
. . . *temps. La vérité est la*
. . . Avec le temps on re-
. . . l'esprit, c. d. la raison &
. . .
. . . avoit eu quelque
. . . avoit lû les
. . . & ses équita-
. . . lire aux
. . . l'usage
. . . dans les esprits
. . . du
. . . ,
. . .
peu

·er mille biens, détourner une infinité de maux,
›rtune d'un homme, & même procurer le bonheur
ume entier. Ce que les parents peuvent laisser de
le a leurs enfants, est donc l'éducation. Il vaut
mieux pour eux avoir un peu moins de bien que
& de mourir dans un état pitoyable, que je ne
exprimer que par ces paroles de l'Ecriture : *qui
it, in cordis egestate morientur*, Prov. X. 21.

er, s. *cùm essem.*

utire, &c. Cette maxime est du poëte Ennius;
pièce qui avoit pour titre *Telephus*. Festus nous
, & il la cite dans le mot *mutire* : mais il met
un crime; au lieu de *periculum*, *une chose périll*.

beio, s. *homini.*



LIBER QUINTUS.

PROLOGUS.

Phædrus ad Particulonem.

Cum destinassem operis habere terminum,
In hóc, ut aliis esset materiæ satis,
Consilium tacito corde damnavi meum.
Nam si quis talis etiam est tituli artifex,
Quo pacto divinabit, quidnam omiserim,
Ut illum ipsum cupiam famæ tradere?
Sua cuique cum sit animi cogitatio,
Colorque privus. Ergo non levitas mihi,
Sed certa ratio caussam scribendi dedit.
Quare, Particulo, quoniam caperis fabulis,
Quas Æsopias, non Æsopi nomino,
Quasi paucas ostenderit, ego plures dissero:
Usus vetusto genere, sed rebus novis.
Quartum libellum dum vacivè perleges,
Hunc obtrectare si volet malignitas,
Imitari dum non possit, obtrectet, licet.
Mihi parta laus est, quòd tu, quòd similes tui,
Vestras in chartas verba transfertis mea,

'VRE CINQUIÈME.

PROLOGUE.

A Particulon.

ıs résolu de mettre fin à mon ouvrage
ɔas épuiser la matière, & laisser quelque
ıire aux autres; mais j'ai depuis comdamné
en moi-même: car s'il se trouve encore
qui veuille s'exercer sur le même sujet,
ɔoura-t-il discerner ce que j'ai omis, dans
lui donner lieu d'acquérir à son tour de
on? & de plus, chacun a des pensées qui
opres, & un genre particulier. Ce n'est
par inconstance, mais par de bonnes
je me remets à écrire. C'est pourquoi,
Particulon, puisque vous vous plaisez à
que j'avoue être faites à l'imitation de
pe, mais que je puis dire n'être point de
il n'en a produit qu'un petit nombre,
beaucoup d'autres; & j'imite son an-
ière d'écrire, en traitant des sujets tout

que, de votre côté, vous lirez, dans
s de loisir, mon quatrième livre, si
l intentionnés veulent censurer celui-ci,
s, pourvu qu'ils n'en puissent faire au-
tiens assez honoré de ce que vous &
onnes de votre mérite, ne dédaignez
entrer dans vos écrits quelques-unes
essions, & de ce que vous me jugez
re dans la mémoire des hommes. Je

O,

LIBER QUINTUS.

PROLOGUS.

Phaedrus ad Particulonem.

Cum destinassem operis habere terminum,
In hoc ut aliis esset materiae satis,
Consilium tacito corde damnavi meum.
Nam si quis talis etiam est tituli artifex,
Quo pacto divinabit, quidnam omiserim,
Ut illum ipsum cupiat famae tradere?
Sua cuique cum sit animi cogitatio,
Colorque proprius. Ergo non levitas mihi
Sed certa ratio causam scribendi dedit.
Quare, Particulo, quoniam caperis fab
Quas Aesopias, non Aesopi nomino,
Quia paucas ille ostendit, ego plures dis
Usus vetusto genere, sed rebus novis.
Quartum libellum dum vacive per
Hunc ob

e
rs

ıfie
toit
.fent
nnes

chan-
n.

oir *bien*
nt point
ıdés que

t qui étoit
c'étoit un
s d'esprit,
vacivè per-
autres, *vef-*
toit un hon-
mi les gens
. de ce livre;
bation, *si non*
Et puisqu'enfin
ii que des gens
toit pour beau-
x qui lui ressem-

e Aἰσώπειος *qui est*
tres écrivent *æso-*
nt assez indifférem-
Dans les fables de
rniers livres sur-tout

que ici la cause, c. d.
it par conjecture, *Paucas*

[illegible]

f. *id ei per me*; *cela lui est permis de par moi*:
nets.
-i, f. *eum*.
, f. *viri*.
tis, *&c.* Il falloit que les fables de Phèdre
estimées de son temps, puisque des gens de
citoient dans leurs ouvrages.
catis, f. *quòd*; *parce que*.
num, f. *me esse*.
, *&c.* Cette manière de parler, *ire in* avec un
ntif ne se dit guères en latin que pour marquer,
on que le nom substantif signifie. *Ire in lacrymas*;
re in laudes; *louer*. Sénèque néanmoins a dit en
assif, *ire in fastidium*, pour *commencer à être méprisé*,
ns *le mépris*; & comme les choses qui sont en
oportion, peuvent se construire de même, je ne
inconvénient à ce que *ire in plausum* signifie *être*
comme *venire in suspicionem* en plusieurs endroits
on & d'autres auteurs, signifie *être soupçonné*:
part & d'autre un verbe qui marque mouve-

ABLE PREMIÈRE.

u nom vaut mieux qu'un extérieur fort recherché.

Démétrius & Ménandre.

s quelques endroits de mes écrits je fais
nom d'Esope, à qui j'ai depuis long-temps
ut ce que je devois, croyez, cher lecteur,
c'est qu'à dessein de les faire mieux rece-
'exemple de certains ouvriers de ce siècle,
nentent de beaucoup l'estime & le prix de
vrages, en gravant sur une nouvelle statue
re le nom de Praxitèle, & celui de Myron
nt qu'ils ont mis en œuvre: car l'envie,
che toujours à mordre, est beaucoup plus

Sed jam ad fabellam talis exempli feror.
Demetrius, qui dictus est Phalereus,
Athenas occupavit imperio improbo.
Ut mos est vulgi, passim & certatim ruunt:
FELICITER subclamant. Ipsi principes,
Illam osculantur, quâ sunt oppressi, manum,
Tacitè gementes tristem fortunæ vicem.
Quin etiam resides, & sequentes otium,
Ne defuisse noceat, reptant ultimi;
In queis Menander nobilis comœdiis,
Quas ipsum ignorans, legerat Demetrius,
Et admiratus fuerat ingenium viri,
Unguento delibutus, vestitu adfluens,
Veniebat gressu delicato & languido.
Hunc ubi tyrannus vidit extremo agmine,
Effeminatus quid hic in conspectu meo
Audet venire? responderunt proximi:
Hic est Menander scriptor: mutatus statim,
Compellat hominem blandè, dextramque arripit.

REMARQUES.

Le dessein de notre auteur est de faire voir par ce récit qu'il a eu raison d'insérer le nom d'Esope dans ses ouvrages; puisque c'est le nom qui donne le branle à tout, & fait valoir les choses: car, Démétrius n'eut pas plutôt ... nommer Ménandre, qu'il quitta la mauvaise opi- ... il avoit conçue de lui sur son air efféminé.

able au mérite des anciens, qu'aux gens de qui vivent aujourd'hui. Mais ceci m'engage à raconter une histoire qui va m'en fournir un ple.

émétrius, qui fut surnommé Phaléréen, avoit les voies injustes usurpé dans Athènes la souve ne autorité; le peuple néanmoins, selon la me, court de tous côtés avec empressement endre ses devoirs, & faire des acclamations de Les premiers même de la ville, gémissant en d'un si triste revers de fortune, vont aussi la main qui les opprime. Ceux enfin qui me- t une vie tranquille & retirée, viennent après les autres, pour ne point s'attirer des disgraces, anquant à ce devoir. De ces derniers étoit ndre, célèbre par ses comédies, que Démé- avoit lues sans le connoître, & dans lesquelles oit beaucoup admiré l'esprit de l'auteur. Ce tout parfumé, laissant traîner autour de lui astes replis de sa robe, s'approchoit avec un e molesse & d'un pas languissant. Le tyran l'ap- vant derrière les autres : Comment, dit-il, omme lâche & efféminé ose-t-il se présenter nt moi ? Ses officiers répondirent : C'est le poëte ndre. Démétrius aussi-tôt change de ton à son , le prend par la main, & lui fait de grandes es.

3. *Sicubi*, c. d. *Si alicubi*.

Reddidi : *rendre ce qu'on doit*, ici c'est nommer avec ur ceux à qui l'on est redevable de quelque chose ; éclarer par un aveu public de sa reconnoissance ce on tient de quelqu'un ; soit qu'on l'ait reçu de lui par n volontaire, soit qu'on l'ait, de soi même, extrait ouvrages. C'est une espèce de vol, que d'en user ent. *A Nævio vel sumpsisti multa, si fateris ; vel, si subripuisti*, dit Cicéron *in Brut.* 19.

Scito, l. *sachez*.

Esse, s. *id*.

Sed jam
Demet.
Athenae
Ut mos
FELIC
Illam ost.
Taciti
Quin et
Ne dic
Le que

... de l'amour, ...
... me l'ami ...

... tous que l'on a

... commis de ...

... a ...
... aux ...
... pays,
... moment de

... venoit
... ainsi
... comme
Cette ...
... pour ... voir
... etoit a ...
... aux ...
... le ...
... aimerent ...
... avec ...
... en ces ...

... dargent ...
... d'E...
... vent J. C. ...
... faite, ...
... auroient ...
... apres ...
... un homme ...
... us naturelle ...
... les metaux, ...
... honte des ...
... comprehension ...

... tions de Phedre, ...
... examinant ...
... tiques ont ...
... il n'y en a point ...

e de plus corrompu, dit M. Rigault : dans la troi-
édition il n'a gardé que *Myronem argento*, & il a
é le reste. M. le Fèvre en a fait autant, & j'en
de même, pour ne point traduire ce qui ne signifie
Cependant je crois devoir rendre compte de la con-
e de Scheffer qui, pour cotoyer de près l'écriture,

Trito Myronem argento : fabulæ & audeant,
Odio fugatæ ; plus vetustis, &c.

Et fabulæ odio fugatæ, audeant sibi adscribere nomen
. Ce qui signifie, *& le nom de Myron à une statue*
it qu'ils usent tout exprès pour la faire paroître an-
: *ainsi, les fables dont on est las, & que l'on rejette,*
emprunter le nom d'un bon ouvrier, comme Esope, afin
mieux reçues. Gudius dit que *Detrito* est une glose
le la marge, s'est glissé dans le texte, & par laquelle
voulu expliquer la difficulté qui sembloit naître de
oint au nom d'un ancien maître ; parce qu'il sembloit
e premier coup-d'œil auroit dû faire reconnoître la
herie, si l'ouvrier n'avoit en même temps eu l'atten-
e frotter son propre ouvrage au point de l'user, pour
oître antique. Il prétend qu'*exaudiant* a été mis par
pour *exempla audiat*, parce que *exempla* étoit écrit
régé, *ex'* : mais son explication ne rend pas cette
e plus intelligible.

48. 49 *Fabellam talis exempli*. l. *Une histoire d'un emple*, c. d. une histoire où l'on verra un exemple
rouve que c'est le nom qui fait tout, & que j'ai eu
de me parer de celui d'Esope, à l'exemple des ou-
qui vendent mieux leurs ouvrages sous le nom des
is maîtres.

Phalereus, du grec φαληρεύς, comme de Ὀδυσσεύς Ho-
fait *Ulyssеus*. Par ce surnom, Démétrius est distin-
d'un autre Démétrius qui vivoit dans le même
, & qui fut surnommé *Poliorcètes*, c. d. *Preneur de*

; *Occupavit*. Ce fut l'an 315 avant J. C. que Démé-
devint maître d'Athènes, de simple citoyen qu'il étoit ;
gouverna par l'ordre & sous l'autorité de Cassander,
de Macédoine, & l'un des successeurs d'Alexandre.
. *Athenas*. Voyez Liv. I. Fab. 2. Rem. 1.

58. *Improbo : incommode, injuste* Toute l'injustice consistoit en ce que l'autorité souveraine du gouvernement, où tous les citoyens avoient part selon les loix, étoit réunie en sa personne : car il avoit d'ailleurs toutes les qualités d'un honnête homme, une grande littérature, beaucoup de politesse, de prudence, & de modération. Il gouverna avec tant d'équité, & il fut tellement agréable au peuple, qu'en moins de 300 jours, selon Diogène Laërce, les Athéniens lui érigèrent 360 statues d'airain.

59. *Ruunt*, f. *cives : Les citoyens.* Voyez dans Tacite, un pareil empressement pour Tibère, quand il fut parvenu à l'empire. Annal. I. 7. 1.

60. 61. 62. *Passim & certatim*, l. *à chaque pas, & à l'envi.*

67. *Subclamant.* Ces sortes de cris de joie ne conviennent qu'au peuple. Il est plus naturel de mettre un point après *subclamant*, & de l'entendre de la populace, que de l'entendre des premiers de la ville.

68. *Feciliter.* Sorte d'acclamation de joie usitée en pareille occasion : c'est ce qui s'exprime aussi en latin par *Quod felix, faustum, fortunatumque sit.* Et en Grec, par *ἀγάπη τυχη*, *à la bonne heure.*

71. *Osculantur.* C'étoit un usage dès ce temps-là de venir baiser la main au nouveau prince, pour le reconnoître & lui faire acte de soumission. Dion dit que Caligula faisoit aussi baiser son pied : conduite digne d'un prince aussi extravagant.

79. *Vicem*, f. *ob* ou *propter.*

84. *Resides*, f. *cives. Reses : qui aime le repos*, & qui ne s'embarrasse pas volontiers dans les affaires publiques ; tels étoient en ce temps-là les Philosophes, les poëtes, & les autres gens de lettres. Les auteurs en font souvent l'opposition avec ceux qui ont quelque emploi dans la république. Cicéron appelle leur vie, *vita otiosorum*, Offic. I.

88. *Reptant. Reptare* n'exprime pas mal la démarche lente & efféminée de Ménandre. Horace, *IV. Epist.* 1. l'emploie aussi à peu-près dans le même sens. *Tacitum sylvas inter reptare salubres.*

91. *Noceat*, f. *sibi : à eux.*

92. *Defuisse*, l. *d'avoir manqué*, c. d. de n'être pas venus comme les autres. Scheffer dit que *defuisse* est mis pour *abfuisse* ; mais Ritters supplée après, *officio : à leur devoir,*

94. *Queis*, c. d. *quibus* : *entre lesquels*.

95. *Menander*, poëte Athénien, étoit le plus célèbre de ceux qui ont travaillé à la nouvelle comédie. Il avoit écrit 80 comédies, dit Suidas, & 108 selon d'autres. Il ne nous est resté de tant de belles pièces, que quelques fragments, que Stobée & quelques autres Anciens nous ont conservés. Il est mort, selon Aulu-Gelle, l'an 290 avant J. C. 25 ans après ce dont il est parlé, &, selon quelques autres, à l'âge de 50 ans.

96. *Nobilis*, c. d. *notus*.

2. *Ipsum*, s. *Menandrum*, c. d. qu'il ne l'avoit jamais vu.

6. *Ingenium*. Les pièces de Ménandre étoient pleines d'*esprit* & de bons sens, & contenoient de fort belles maximes de morale. On en peut juger par ce qui en est venu jusqu'à nous.

7. *Viri*, c. d. *de Ménandre*.

8. 9. *Delibutus unguento*, l. *frotté d'essence*. Diogène dit un jour à un homme ainsi parfumé : *Prenez garde que la bonne odeur de votre tête ne fasse sentir mauvais votre vie*.

10. 11. *Vestitu adfluens*, l. *abondant par son habit*, c. d. ayant une robe où il entroit beaucoup plus d'étoffe qu'il ne falloit. Telle étoit alors la manière de se mettre de ceux qui s'aimoient un peu ; & la façon de s'habiller de Ménandre étoit passée en proverbe, comme il paroît par un passage de Tertulien cité par M. Rigault. *Menandrico fluxu*.

14. *Delicato*, c d. *efféminé*.

18. *Tyrannus*. Démétrius est ici appellé *tyrannus*, parce que l'on appelloit ainsi ceux qui s'approprioient la souveraine autorité dans une ville libre. οἱ ἄρχοντες ἀκόντων τῶν πολιτῶν, comme Platon le définit.

21. 22. *Extremo agmine*, c. d. *in extremitate agminis*, *dixit*.

23. *Quid*, s. *propter*.

25. *Effeminatus*. D'autres lisent, *quisnam Cinædus ille in conspectu*, &c. *Cinædus*, *un jeune garçon livré à d'infâmes débauches*.

28. 29. *Conspectu meo*, pour *conspectum meum*. Il y a plusieurs endroits dans les auteurs latins, où *in* en pareille occasion est construit avec un ablatif. Plaute sur-tout use assez librement d'*in*, & il le met indifféremment avec un accusatif, ou avec un abblatif.

31. *Proxime* [illegible]
[illegible], comme je [illegible]
dans le même sens [illegible]

33. *Hic, est, &c* [illegible]

FABULA SECUNDA

Ventosa lingua [illegible]

Viatores & Latro.

Viam expediti pariter carpebant duo,
Imbellis alter, alter at promptus manu.
Occurrit illis Latro, & intentans necem,
Aurum poposcit; Audax continuo irruens,
Vim vi repellit, ac ferro incautum occupat,
Et vindicavit sese forti dexterâ.
Latrone occiso, timidus accurrit comes,
[illegible], *dein rejectâ penulâ:*
[illegible], *jam curabo sentiat,*
[illegible]. *Tunc qui depugnaverat:*
[illegible] *adjuvisses modò,*
[illegible] *mentiens:*
[illegible] *linguam pariter futilem,*
[illegible]
[illegible] *fugiens viribus;*
[illegible]

: , pour prouver que le nom seul prévient en fa-
gens.

:riptor, l. l'écrivain. Il se dit indifféremment des
les historiens, & de tous ceux qui donnent quelque
public.

lutâtus, f. est.

y a peu de chose de perdu après statim, & le
ers à été suppléé par l'ancien traducteur.

FABLE SECONDE.

brave en paroles, que le danger fait fuir.

Les Voyageurs & le Voleur.

x hommes n'ayant rien qui les chargeât ;
voyage ensemble. L'un étoit lâche, &
:ourageux. Un Voleur les rencontra ; &
ettant l'épée sur la gorge, il leur de-
la bourse. Celui qui avoit du cœur, se jet-
t d'un coup sur lui, repousse la force par
, lui porte au dépourvu un coup mortel,
e de ce péril par sa résolution & par son
Le Voleur étant mort, le compagnon de
l'avoit tué, accourt, tire l'épée; & se dé-
ıt de son manteau : Laissez-le venir, dit-il,
lui apprendre à qui il s'adresse. Alors celui
it si bravement défendu, lui dit : Je vou-
e pour m'encourager, vous eussiez du moins
: ces paroles, il n'y a qu'un moment; j'en
té plus résolu, les croyant sincères : mais
présent, rengainez votre épée & vos ro-
ıdes, pour en imposer à d'autres qui ne
connoîtront pas : pour moi, qui viens
dre avec quelle force & quelle roideur
yez, je sais qu'il ne faut pas beaucoup
sur votre courage. ¶ Cette fable peut s'ap-

[illegible] adfignari debet hæc narratio,

Qui re [illegible] fortis est, [illegible] fugax.

REMARQUES.

Le commencement de cette fable a eu le même fort que [illegible] & les cinq premiers vers font encore [illegible] ancien traducteur.

[illegible] propre à la lettre. Foible, lâche.

[illegible]

[illegible] au moment [illegible]

[illegible] & s'étoit [illegible]

[illegible] manteau [illegible] une forte [illegible] garantir de [illegible] cuir, & avoit une [illegible]

[illegible] où est-il?

[illegible] ou quantas: Quelles [illegible] sentier qui vit [illegible] Eun. Act. [illegible]

[illegible] attaqué.

[illegible] Depugnare: Sortir du combat [illegible]

[illegible] TERTIA.

[illegible] veniæ locus.

[illegible] & Musca.

[illegible]

juer à ceux qui sont braves lorsqu'il n'y a rien raindre, & qui sont prêts à fuir au moindre ger.

7. *Vellem*, s. *ut.*
8. *Adjuvisses*, s. *me.*
9. *Modò*, c. d. *dans le moment où j'étois aux prises le voleur.*
6. *Vera*, s. *ista verba esse* : c. d. *Que ces paroles étoient* *s.*
1. *Linguam*, l. *votre langue.*
3. *Futilem. Futilis* peut aussi être commun à *ferrum* ; gnifier *vain, qui ne sert que de parade*. Voyez Liv. IV. 17. Rem. 87.
3. *Ignorantes*, s. *te*, c. d. *qui te ignorant.*
5. *Fugias*, avec *quantis viribus*, est une de ces renres de mots, dont toute la beauté consiste en ce que ne s'y attend point. Il semble qu'après *quantis viribus*, lût attendre *pugnes* : & il y a *fugias*. C'est ainsi que te, dit *acrem fugitorem* : *Un homme brave à la fuite.*
6. 87. *Scio quod.* Sanctius prétend que cette expresn'est pas latine : Gudius dans un endroit de Plaute l'on cite pour autoriser *scio quod*, dit qu'il faut lire *quid*, & que, dans un bon manuscrit de Phèdre, il a *Scio quid virtuti nunc sit credendum tuæ* : *Je sais maint ce qu'il faut confier à votre valeur.* Gronovius lit *quàm*, &c.
3. s. *in. Dans la prospérité.*
Fugax, s. *& qui est.*
Dubiâ, s. *in re*, c. d. *dans le péril.*

FABLE TROISIÈME.

i qui pèche volontairement est indigne de tout pardon.

Le Chauve & la Mouche.

Une Mouche piqua à la tête un homme chauve écouvert : celui-ci, voulant l'écraser, se donna grand coup du plat de la main. La Mouche

[illegible]

[illegible]

pour [illegible]

[illegible], qui se [illegible]

[illegible], en [illegible] avec [illegible]

[illegible] *D'un petit oiseau.* [illegible]

[illegible] en l'air

[illegible] *tort que tu t'es fait* [illegible]

[illegible]; parce qu'un [illegible]

[illegible] à la honte de l'avoir [illegible]

[illegible] *homo.*

[illegible] on se pardonne aisément le mal que [illegible] même. *Egomet mi ignosco.* Horace, [illegible]

[illegible]

ors lui dit en se moquant : Si, pour te venger la piqûre d'un petit insecte volant, tu as voulu tuer ; comment te puniras-tu toi-même, d'avoir ajouté l'affront d'un soufflet au mal que tu viens : te faire ? L'homme lui répondit : Pour moi, me réconcilie aisément avec moi-même, parce que je sais que je n'avois pas dessein de me blesser : lais toi, vil animal, & aussi méprisable qu'importun, qui te fais un plaisir de sucer le sang des ommes, je voudrois te pouvoir tuer, quand je evrois me faire encore plus de mal. ¶ Cette fable nous apprend que l'on accorde plus aisément e pardon à celui qui fait quelque faute sans y penser, qu'à celui qui pèche de dessein formé ; e crois que ce dernier mérite toute sorte de punition.

48. *Animal*, f. *quæ es.*

50. 51. *Contempti generis* : *d'une espèce méprisable, d'une naissance abjecte* ; parce qu'elle nait de la corruption, & qu'elle commence par être un vers, avant de devenir mouche.

54. 55. *Bibere sanguinem.* Elle boit le sang humain, en appliquant le bout de sa petite trompe sur l'endroit qu'elle veut sucer.

57. *Hoc*, &c. Gudius dit que cet endroit est corrompu, & que *mage* a été inséré par M. Pithou : que l'on peut lire sur sa parole, *Hoc argumento veniam tam dari decet*, &c. c. d. *tam ei qui casu peccat*, *quàm*, &c. &, au lieu de *quâvis*, il lit *quàmvis*. Ce qui signifie : *Selon cette fable, il est de la prudence de pardonner, tant à celui qui nous fait du mal de propos délibéré, qu'à celui qui pèche sans dessein ; quoique celui-ci me semble digne de punition.* Je préférerois cette façon de lire cette phrase ; car il répugne à l'humanité de faire souffrir à un homme une punition excessive pour une petite faute volontaire. D'ailleurs, quand la faute intéresse le bon ordre & la sureté publique, il faut y proportionner la peine, & rien de plus. En tout autre cas, il est plus beau, plus chrétien, & même plus sûr, de pardonner indifféremment toutes les injures que l'on reçoit, sans faire attention, ni à la nature des motifs, ni à la qualité des auteurs.

[illegible]

[illegible]

[illegible] aux dieux, [illegible] dans le [illegible] ces paroles. [illegible] voir claire

o. *Consilio* est mis par opposition à *casu*; ce sont les manières dont on pèche.

FABLE QUATRIÉME.

ureux celui qui devient sage aux dépens d'autrui

L'Homme & l'Ane.

Un homme ayant immolé un pourceau au dieu ercule, afin de s'acquitter d'un vœu qu'il avoit fait -la conservation de sa vie, fit donner à son ne le reste de l'orge de l'autre animal; mais l'Ane en voulut point; & lui dit: J'aurois assez envie e manger de ton orge, si l'on ne venoit d'égorger elui qui en a été nourri. ¶ Les réflexions que j'ai aites sur cette fable, m'ont donné de l'éloignement pour le gain dont les suites sont dangéreuses. Mais si vous me dites que ceux qui ont acquis du bien par leurs rapines, ont l'avantage de le posséder; comptons, je vous prie, combien il y en a qui, ayant été surpris, ont péri malheureusement; & vous trouverez que le nombre de ceux-ci est beaucoup plus considérable: car si la témérité de quelques-uns leur a réussi, elle en a conduit à leur perte une infinité d'autres.

ment, lorsqu'il parle ainsi aux païens, *At ille Hercules sanctus, &c. Cet Hercule que vous appellez saint, n'a pas laissé, &c.*

6. *Herculi.* Voyez Liv. III. Fab. 17. Rem. 21.

8. 9. *Votum debebat*, l. *Il devoit un vœu.*

15. *Hordei. L'orge* est un grain dont on nourrit & dont on engraisse les pourceaux. De-là est né ce proverbe: *Il faut mourir, petit cochon, il n'y a plus d'orge.*

16. *Poni*, c. d. *apponi. Apponere: Mettre quelque chose devant quelqu'un.*

20. *Aspernatus*, l. *méprisant*, c. d. *Regardant d'un air dédaigneux.*

27. 28. *Pro-sus libenter*, joint à *adpeterem*, marque que l'orge étoit néanmoins pour l'âne un objet fort tentant.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

&c. C'est la réponse de [illegible]

ici, c'est ce que nous appelons [illegible]
›urs de la fortune d'un [illegible]
: chose fort commune sous le [illegible]
le l'autre fait allusion.
‹ient dans les manuscrits, & Gudius
. *à bien*, c. à d. *commode*, [illegible]

. f. *hominibus*.
f. *est*, *elle est à mal*, c. à d. [illegible]

‹BLE CINQUIEME.

préocupation [illegible] au jugement.

Le Bouffon & le Paysan.

‹ommes font fouvent des fautes par l'envie qu'ils ont à favorifer certaines perfonnes ; ‹ant foutenir leurs fauffes opinions, ils font ‹bligés, par l'évidence des chofes, à fe ré‹ honteufement. ¶ Un homme de qualité, fort ‹ voulant un jour faire repréfenter des jeux, ‹fa un prix pour engager tous ceux qui au‹ ‹t quelque chofe d'extraordinaire & de nou‹ ‹x, à le produire devant le peuple. Les acteurs plus habiles vinrent fe difputer la palme de la ‹re. Un bouffon d'entre eux, célèbre par fes ‹fanteries, affura qu'il avoit à donner une forte ‹ fpectacle, qui n'avoit jamais paru fur le théâtre. ‹ bruit qui s'en répandit, excita la curiofité de ‹uté la ville, & les places qui auparavant étoient ‹uides, ne purent contenir le peuple qui s'y rendit ‹n foule. Il parut donc feul fur le théâtre, fans pré‹ paratifs, fans aucun autre acteur avec lui : l'attente où tout le monde étoit, fit toute feule faire un grand filence. Alors baiffant tout d'un coup la tête

I[illegible] porcelli vocem est imitatus suâ,
Ut [illegible] pallio vocem [illegible]
Verum ut subesse pallio contenderent,
Et excuti juberent : quo facto, tamen
Nihil est repertum ; multis onerant laudibus,
Hominemque plausu prosequuntur maximo.
Hoc vidit fieri Rusticus : Non, me hercule,
Me vincet, inquit, & statim professus est,
Idem facturum meliùs se postridie.
[illegible] major : jam favor mentes tenet
[illegible], non spectaturi sedent.
[illegible] Scurra degrunnit prior,
[illegible], & clamores suscitat.
[illegible] vestimentis Rusticus
[illegible], quod faciebat scilicet,
[illegible] compererant latens,
[illegible] aurem vero, quem celaverat,
[illegible] dolore, vocem naturæ exprimit.
[illegible] : Scurram multò similiùs
[illegible] Rusticum trudi foras.
[illegible] porcellum e sinu,
[illegible] pignore, errorem probans ;
[illegible] quales sitis judices.

Sed

a robe, il contrefit si bien avec sa voix le
un cochon de lait, que tout le peuple soute-
qu'il en avoit un véritable caché sous son man-
& lui commanda de le secouer : ce qu'ayant fait;
ne il ne s'y trouva rien, on le combla de
ges, & il reçut un applaudissement général.
n paysan, présent à ce spectacle, se mit à jurer
grands dieux, qu'en cela le bouffon n'en sau-
pas plus que lui; &, sur-le-champ il déclara
peuple que, le lendemain, il contreferoit lui-
ne le cochon de lait beaucoup mieux. Le peu-
s'assemble en plus grande foule, & déja pré-
u en faveur du Bouffon, chacun prend sa place,
ôt pour siffler le paysan, que pour voir ce
l avoit promis de faire. L'un & l'autre parois-
: sur la scène : le bouffon le premier contre-
ant le cochon de lait, excite les applaudisse-
nts & les acclamations. Alors le paysan faisant
nblant de cacher un petit cochon sous sa robe,
ce qu'il faisoit en effet, mais sans appréhender
e l'on s'en doutât, parce qu'il ne s'étoit rien
ouvé sous le manteau de l'autre,) il tira l'oreille
vrai cochon qu'il tenoit caché; & par la dou-
ur qu'il lui causa, il le força de faire entendre
voie naturelle. Le peuple aussi-tôt s'écrie que le
ouffon a beaucoup mieux imité le cri de l'animal,
: il veut absolument que l'on chasse le paysan du
éâtre; mais lui, tirant le petit cochon de dessous
a robe, & montrant aux spectateurs, par cette
reuve évidente, qu'ils s'étoient honteusement trom-
és : Tenez, leur dit-il, ceci fait voir quels excel-
ents juges vous êtes.

REMARQUES.

Cette [illegible], l'une des plus [illegible] de Phèdre, [illegible] ce que peut la prévention.

5. [illegible], prévention [illegible] en faveur de quelqu'un. Il y a [illegible] dans les [illegible], de Gaulois.

7. *Studium agi*, &c. l. *D'être [illegible] par [illegible]* : y être contraints.

10. 11. *Rebus manifestis* : *Quand les choses sont manifestes*. c. d. quand ils voyent clairement qu'ils se sont trompés.

13. [illegible] : *[illegible] pro*, &c. *Tenir pour*, &c. c. d. soutenir quelque chose avec force.

15. 16. 17. *Judicio erroris sui*, c. d. *errore judicii sui*, ou *judicio suo erroneo* : *Leurs jugemens*, ou *opinions pleins d'erreurs*.

27. *Nobilis* & *dives*, sont deux choses différentes, & Scheffer n'a pas dû les confondre, en disant, *Qui dives*, *eo ipso nobilis*, ni en prendre occasion de lire *nobilis*, & de le rapporter à *ludos*. Térence exprime la différence de quatre sortes de personnes dans ce vers, *Potentes*, *dives*, *[illegible]*, *nobiles*, Adelph. III. 5. 57. & Aristote décrit assez au long leurs caractères particuliers, *Rhetor. Liv.* II. [illegible].

32. *Ludos*. Il y avoit à Rome deux sortes de jeux ; ceux du champ de Mars, & ceux du théâtre : ces derniers furent institués l'an de Rome 392. & c'est de cette sorte de jeux qu'il s'agit ici.

34. *[illegible]*, f. *artifices* : *Tous les pantomimes*, *les [illegible] en tout genre*. Voyez note 33.

[illegible] *[illegible]*, l. *La nouveauté*. C'est dans ce sens qu'Horace dit, *Grata novitate morandus spectator*, Art. poet.

32. *Posses*, f. *Ostendere*.

33. *Artifices*. On peut suppléer *scenici* : *Artifex* se dit [illegible] des personnages de théâtre, & sur-tout de ceux qui [illegible] des tours ou des gestes : *Un comédien*, *un pantomime*.

[illegible] f. *Hoc certamina laudis*, c. d. *certamina ubi certa-*[illegible]

[illegible]proprement *un bouffon de comédie*, *un*

gille. Ces sortes de gens n'étoient que de
ıple : aussi n'est-ce pas le talent d'un homme
é, que de savoir contrefaire le cri d'un cochon

Sal urbanus. Ce sont des paroles plaisantes,
rire, non pas tant par l'esprit qu'elles renfer-
par le ridicule & par le ton dont elles sont

:re ici, signifie *avoir tout prêt.*
:itare : *Mettre en mouvement, faire assembler.*
s ; ce mot marque un grand espace plutôt que
particulières.
Deficiunt turbam, l. *manquent à la foule*, c. d.
isent pas.
:flitit, f. *scurra.*
llis, f. *cum.*
iutoribus. Adjutor, & *adjuvare* sont des termes
:, & *adjutores* pourroit s'appeller *des aides de*
comme on dit *des aides de cuisine.* Ce sont ceux
nt de seconds aux principaux personnages, & qui,
gestes ou par leurs contes, partagent l'attention
ateurs, & couvrant le jeu des autres acteurs,
ıver leurs tours plus admirables. Tels sont *les gilles*
gotins.
lle ; Le bouffon.
ı5. *In sinum*, l. *Dans son sein*, c. d. sous la partie
ıbe qui le couvroit. Les Romains portoient la robe
ıle.
uâ, f. *voce.*
:ontenderent, f. *spectatores.*
Verum, f. *porcellum.*
Pallio ; f. *ejus*, *Pallium*, dit Gudius, est mis ici
oga, parce que dans *pallium* il n'y a point de ce
appelle en latin *sinus*, *des plis.*
Juberent, f. *ut.*
cuti, f. *pallium.* Pour voir s'il n'y avoit rien de
essous.
: d. *Simul ac.*
Laudibus. Il y avoit dans deux manuscrits *lancibus*;
ius aime mieux lire ainsi ; c'étoit, à ce qu'il dit,
e de gratifier de quelques pièces de vaisselle les
ns & les gens de cette espèce, quand ils avoient

merité [illegible] [illegible]
[illegible]
pour ce [illegible]
le meme [illegible]
[illegible]
[illegible]
naturelle [illegible]

13 [illegible] des mains [illegible] est conservée [illegible]

30. *Fa[illegible]* [illegible]

31 *Idem* [illegible]

37 *Fa[illegible]* [illegible] en [illegible] sa maison.

38. [illegible] s'etoit emparé.

42. [illegible]

4[illegible]. [illegible] Il y avoit [illegible] un bon manuscrit, [illegible] Gudius [illegible], ce qui [illegible] : *Et la [illegible]* [illegible] *se moquer* [illegible] *qu'il va faire.* Heinsius lit, *Ut [illegible]* [illegible].

50. *D[illegible] gr[illegible]* est le mot propre pour exprimer le cri des cochons.

59. *Simulans.* Cette petite façon étoit apparemment nécessaire à la comédie ; & le paysan ne faisoit en cela qu'imiter le bouffon ; quoique Phedre ne dise point que le bouffon ait fait semblant la premiere fois de tenir un cochon de lait caché sous sa robe. Ce fut vraisemblablement cette façon qu'il étoit permis de faire, qui donna au paysan la hardiesse d'entreprendre la chose.

66. *Scilicet*; *certainement.*

FABULA SEXTA

Non omnia omnibus congruunt.

Duo Calvi.

INVENIT Calvus fortè in trivio pectinem : alter [illegible] æquè defectus pilis.

Sed, &c. Ce vers au bout duquel le sens paroît er imparfait, après lequel quelques- uns ont cru anquoit quelque chose, & que d'autres ont retranst néanmoins fort aisé à entendre; car on peut lier ainsi. *Sed*, f. *faciebat*, *latens*, f. *spectatores*, l. *mais it cela étant caché aux spectateurs*; c. d. sans qu'ils perçussent, ou qu'ils pussent s'en douter. Le reste, *re*, *&c. Parce que*, *&c.* se lit en parenthèse. *Latens* te manière se rapporte à *rusticus*, & signifie, *en se t*, c. d. *en cachette*, *en secret.* Si l'on accorde *latens nihil*, ce qui est la construction qui se présente d'a- & que j'ai suivie, il faut répéter *quod faciebat* après c. d. *Mais ce qu'il faisoit d'autant plus facilement & tent, que l'on n'avoit rien trouvé de caché sous le manle l'autre, après qu'on lui eut ordonné de le secouer; 'il croyoit bien qu'on ne lui feroit pas secouer ses habits.* quelques uns lisent *tacent*, & le sens alors paroît coup plus clair c. d. *Les spectateurs ne disent mot, parce n'avoient rien trouvé sous la robe du bouffon.*

. *Comperarant*, f. *spectatores.*

. *Priore*, f. *artifice*, c. d. *in scurra.*

. *Vero*, f. *porcello.*

. *Exprimit*, f. *ex eo*; l. *il tira de ce cochon son cri rel.*

8. *Imitatum*, f. *esse porcellum.*

. *Turpem*, f. *populi* ou *spectatorum.*

. 9. *Pignore aperto*; *en montrant le gage*, c. d. la preuve aine de l'erreur. Virgile se sert d'*aperio* dans le même s, *aperit ramum qui veste latebat*, Æn. VI. 406.

o. *En*, f. *dixit.*

1. *Hic.* f. *porcellus.*

12. *Declarat*, l. *marque clairement.*

FABLE SIXIEME.

Toutes choses ne sont pas bonnes à tous.

Les deux Chauves.

Un homme chauve trouva par hasard un peigne ns la rue. Un autre qui navoit pas plus de che-

pour

dilons

les latins foient

Ἑρμῆς

FABULA SEPTIMA.

Stulta superbia ridetur ab omnibus.

Princeps Tibicen.

vanus animus, aurâ captus frivolâ,

sibi fiduciam,

stulta levitas

notior paulò

in scena

lui, survint, & lui cria : au moins je rt, &, quel qu'il soit, le profit est pour nous : premier lui montra la belle rencontre oit de faire, & lui dit : les dieux avoient us favoriser ; mais par l'envie de notre mau-in, nous avons, comme on dit, trouvé bons, au lieu d'un trésor. ¶ Celui qui se mpé dans ses espérances, a quelque droit aindre.

rcure est commun, parce que les païens croyoient rcure présidoit aux gains, comme Plaute le lui fait s le prologue de l'Amphitrion, vers 12. *Nuntiis lucro.* On appelloit aussi ἕρμαιον tout gain qui ar-ar bonne fortune.

Prædam, l. *la proie*, c. d. le peine.

Superûm pour *superorum*, s. *deorum*. Voyez Liv. I. 7. Rem. 10

Favit, s. *nobis*.

Fato, s. *pr.a* ; *à ca st.*

32. *Invenimus carbonem* ; *Trouver des charbons au lieu trésor.* C'est une manière de parler proverbiale, qui e ne rien trouver dans le lieu où l'on croyoit trouver ue chose. Scheffer dit que ce proverbe lui paroît né opinion superstitieuse du peuple, qui croyoit que déterrer un trésor, il falloit observer certaines céré-ies, & que si l'on manquoit à quelqu'une, tout l'argent roissoit, & que le dragon qui en avoit eu la garde, aissoit que des charbons à la place.

FABLE SEPTIÈME.

L'homme vain se rend ridicule à tout le monde.

Un Joueur de flûte nommé le Prince.

LORSQU'UN esprit vain, épris d'une réputa-on imaginaire, se laisse emporter, dans l'excès de présomption, jusqu'à des pensées insolentes, sa olle vanité devient facilement le jouet de tout le

[illegible]

[illegible] amicum

[illegible] Principe.

[illegible]

¶ Il y avoit un joueur de flûte, nommé
:e, assez connu du peuple, parce que Ba-
l'employoit ordinairement sur le théâtre.
ı certains jeux, dont je ne me rappelle pas
nom, le mouvement rapide d'une machine
omber si rudement, lorsqu'il y pensoit le
, qu'il se rompit la jambe gauche, pour la-
il eût mieux aimé perdre deux de ses flûtes
.. On le prend, on l'emporte chez lui, faisant
andes lamentations : quelques mois se passè-
avant qu'il fût entièrement guéri. Les spec-
s, comme c'est leur coutume, commencèrent
ınuyer de ne plus voir ce galant homme,
par le son de sa flûte, excitoit l'adresse &
:té des danseurs.

ı citoyen de qualité voulut alors donner des
au public ; & comme il savoit que le Prince
mençoit à marcher, il obtint de lui, à force
gent & de prières, qu'il se montreroit seulement
:e théâtre, le jour fixé pour la représentation
jeux. Il n'y est pas plutôt arrivé qu'il s'élève,
ni les spectateurs, un bruit confus sur le compte
ce joueur de flûte : les uns assurent qu'il est
rt ; les autres soutiennent au contraire qu'il va
'oître incessamment. La toile étant tirée, & le
ınerre artificiel s'étant fait entendre, les dieux
ırent parler sur le théâtre, selon la coutume.
:ors notre joueur de flûte se laissa plaisamment
ɔmper, par un air assez connu que le chœur de
usique chanta, & qui commence par ces paroles :

Le Prince est en santé, Rome, il faut que l'on voie
Parmi tes Citoyens l'assurance & la joie.

On se lève de tous côtés pour applaudir ; le
ır de flûte, croyant que c'est une marque de
& de la joie qu'on a de le revoir, fait de
ın à l'assemblée mille remerciments. Les Che-
connurent aussi tôt son erreur & sa sottise ;

c, riant de tout leur cœur, ils ordonnent aux usiciens de recommencer le même air. On le épète : les Chevaliers applaudissent en se moquant ; t notre homme, qui ne s'en apperçoit point, it mille révérences, & se prosterne tout de son ong sur le théâtre. Le peuple croit d'abord qu'il emande la couronne qui étoit le prix de ces jeux ; ais quand on eut compris dans tous les rangs des pectateurs, la sotte idée du personnage ; tout paré u'il étoit de la bandelette blanche qui lui lioit enore la jambe, d'un habit aussi éclatant que la eige, & de ses souliers blancs ; le pauvre Prince, ssez présomptueux pour s'arroger un honneur que on rendoit à la maison d'Auguste, fut jetté déhors, ar tous les assistants, la tête la première.

18. *Princeps*, f. *vocatus* ; *appellé le Prince.*

19. *Solitus* marque moins sa profession, que la raison ourquoi il étoit fort connu.

20. 21. *Dare operam*, l. *de donner sa peine*, c. d. de ouer de la flûte pendant que Bathyllus dansoit. C'étoit usage de ce temps-la, d'introduire sur le théâtre des panom mes, qui, par l'adresse de leur art, par leurs gestes, ar leurs postures, & sans parler, faisoient entendre tout e qu'ils vouloient, & exprimoient si bien les mœurs & s passions des hommes, qu'un prince d'Asie pria un jour léron de lui faire présent d'un pantomime qu'il avoit vû sa Cour ; parce qu'il avoit, lui dit-il, pour voisins des arbares dont personne n'entendoit la langue, & que ce antomime lui serviroit d'interprète, & leur feroit entendre ar gestes tout ce qu'il voudroit. Lucien.

22. *Bathyllo. Bathyllus*, affranchi de Mécénas, dont il toit fort aimé. C'étoit un pantomime fort célèbre, Egypien & d'Alexandrie, beau de sa personne, couru des ...es, & très-habile danseur. Il avoit égayé la danse de ...eurs gestes & mouvements du corps, qu'il savoit ajuster cadence ; & Auguste l'alloit voir danser en considéra...e Mécénas qui le protégeoit : *Indulserat ei ludicro ...s, dum Mecenati obtemperat*, Tacite.

Is, f. *tibicen*

Ne, pour *non*.

[illegible] Paris de [illegible] temps éloigné, [illegible] qui [illegible] jouer [illegible] des jeux [illegible] Jule-César, [illegible] que [illegible] même [illegible] & il [illegible] bataille d'Actium, [illegible] Horace en parle ainsi l. [illegible] *pugna*, *Te duce*, [illegible]

[illegible] assembler. C'étoit [illegible] avoit plusieurs étages [illegible] qui faisoient que cette [illegible] par le milieu, [illegible] & ceux, d'un mouvement [illegible] qui [illegible] exprimé par [illegible] homme autour [illegible] qui ne prend pas garde à soi, par [illegible]

43 [illegible], la jambe.

41. [illegible] qui signifie [illegible] ses jambes [illegible] mot [illegible] Les anciens [illegible] gauches, [illegible] Madame Dacier, les [illegible] comédies de Terence [illegible] à la fois. Les joueurs [illegible] Celle [illegible] par cette raison, [illegible] de la main gauche, [illegible]

appellée *gauche*. La premiere n'avoit que peu de trous, & rendoit un son grave ; la gauche en avoit plusieurs, & rendoit un son plus clair & plus aigu. On jouoit quelquefois avec deux flûtes pareilles, *gauches* ou *droites*, selon la nature de la piece ; ainsi chaque musicien étoit obligé d'en avoir une certaine provision. Il y a donc lieu de croire que *le Prince* eût de bon cœur, préféré la perte de deux flûtes droites, *duas tibias dextras*, à la fracture de sa jambe gauche, *tibiam finistram*.

53. 54. *Inter manus*; *entre les bras*.

63. 64. *Dum curatio*, &c l. *Pendant que les soins des chirurgiens arrivent à la santé* C'est toujours-là le but où ils se proposent d'arriver, quoiqu'ils n'en prennent pas toujours le plus court chemin.

72. 73. J'entends par *lepidum genus*, *le joueur de flûte*, où je fais dépendre *cuius*, parce qu'il me semble que *lepidus* se dit plus souvent des choses qui font plaisir, & qui mettent le monde en belle humeur, que de ceux qui aiment le plaisir. *Lepidum onus* dans Plaute ; *une fatigue qui fait plaisir*. M. le Fèvre par *lepidum genus*, entend *les spectateurs*; & il le construit avec *spectatorum*.

75. *Flatibus*, l. *par les soufflements*.

77. *Saltantis*, s. *artificis*, ou un mot équivalent, c. d. de Bathyllus.

91. *Precibus*. Ces sortes de gens sont plus difficiles à voir, & se font plus prier que ceux qui rendent de vrais services à la république.

1. *Die*, s. in.

4. *Qui*, T. *tibicen*

5. c. d. *simul ac*.

12. *In theatro*, c. d. *dans les environs du théâtre*, où étoient assemblés les spectateurs.

15. *Mortuum*, s. eum esse.

16. *Quidam*, s. *affirmant*.

17. *Proditorum*, s. *eum esse*.

Conspectum, s. *spectatorum*.

3. *Aulæo misso*, c. d. *demisso*, l. *La tapisserie étant* ... C'est ce qu'aujourd'hui l'on appelle *la toile*. On la ... théâtre, pour laisser paroître les acteurs, & le spectacle : on la relevoit quand il étoit fini, ... changer les décorations. C'est à présent tout le

[illegible]

[illegible] qui etoient fort [illegible], étoit un [illegible]

[illegible] qu' [illegible] lequel [illegible]

[illegible] purement qu'une m[illegible] [illegible] ment que ce qui donn[illegible] [illegible] que ce chant de [illegible] [illegible] excellence d'Auguste. Pe[illegible] [illegible] aimé, & quel i[illegible] [illegible] ervation. On en a une

preuve bien sensible dans les vives allarmes que causoient les maladies dangereuses dont il fut souvent attaqué, & à la suite de l'une desquelles on érigea, a Antonius Musa, on médecin, une statue d'airain à côté de celle d'Esculape, lieu de la médecine.

45. *Impofuit reducto*, l. *en imposa au rame-é*, c d. trompa e joueur de flûte qui s'étoit laissé persuader de revenir au héâtre. Cet homme qui se croyoit bien dans l'esprit de Mécénas, parce qu'il donnoit, par son talent, du relief à athyllus que Mécénas aimoit & faisoit danser quelquefois evant Auguste, put avoir la vanité de croire que l'empeeur, qui récompensoit ceux qui se blessoient aux jeux que on faisoit par son ordre, voulo t le régaler de cet air, ur le payer de sa blessure *C. Nonius Asprénas, s'étant essé dans un spect cl, Auguste lui fit présent d'un collier or, & voulut bien que lui & sa postérité port ssent le nom Torquatus.* Suétone, 43. *impofuit* ici, peut être expliqué *fefellit.*

50. *Plausus.* On se levoit ordinairement pour applaudir tout quand c'étoit en l'honneur du Prince, soit qu'il fut sent ou non. Suétone, ch. 56. fait voir qu'Auguste se gnit de ce qu'on se levoit au théâtre pour ses enfants étoient encore jeunes, & de ce que l'on se tenoit de t pour battre des mains en leur honneur.

2. 53. *Jactare basia*; c'est porter la main à la bouche, 'allonger ensuite en l'abaissant du côté de ceux à qui veut faire honneur. Tacite en parlant d'Othon, ap- cela *jacere oscula*; & c'est ce que les enfants entenpar *faire serviteur.* Juvénal se sert aussi de *jactare basia*, exprimer un homme qui méritoit de demander l'au- sur les chemins aux gens qui font en voiture. *Dignus evexa jactaret basia rhedæ*, Sat. IV. 118.

. *Gratulari*, s. *sibi*, *à lui*. *Gratulor* se met assez sousans son cas, comme Liv. IV. Fab. 11. *Gratulantes*

58. *Equester ordo*, l. *L'ordre des chevaliers.* Après nité de sénateur suivoit celle des chevaliers, qui faiune fort belle compagnie dans la république. Ils u théâtre une place fort avantageuse que l'on ap- *atuordecim gradus*, ou *quatuordecim subsellia*; les -nces. Ils étoient assis après les sénateurs; mais entièrement séparés du peuple; & ils pouvoient

[illegible]

[illegible] *Jupiter* [illegible]

[illegible] *significat brevem.*

[illegible] *ne segnis mora,*

[illegible] *alem effigiem temporis.*

.. *Fascià niveâ.* La bande d'une blancheur écla-
il portoit à la jambe, parce qu'apparemment il
s encore entièrement guéri, & tout le reste de
trement, qui avoit le plu grand air d'affectation
êt, ne pouvoit, dans une telle occasion, que re-
l'aigreur que sa méprise, attribuée à l'orgueil,
:itée contre lui.

7. Tunicis niveis. s. *indutus*, qui est commun aussi
Gudius fait dépendre *niveis tunicis*, & *niveis cal-*
uperbiens, & lit après. *honorem in divinæ domus*,
tout fier qu'il étoit de son habit & de ses souliers
il fut chassé .... pour rendre gloire à la maison
:, *dont il s'arrogeoit les honneurs.*

vinæ, c. d. *Auguste; de la maison de l'empereur;*
e, comme je l'ai déjà dit, les empereurs de leur
avoient une place retenue parmi les dieux.

pite. Quand on prend les gens par la tête, ce n'est
les ménager.

Universis, s. *spectatoribus*, c. d. que toute l'assem-
oncourut, ou par l'action même; ou du geste &
ix, en applaudissant à ceux qui le chassoient.

FABLE HUITIÈME.

e trouve plus l'occasion, quand une fois on l'a laissé échapper.

Emblême de l'occasion.

omme qui court si vîte, qu'il pourroit mar-
ır le tranchant d'un rasoir sans se couper;
par derrière; ayant des cheveux par de-
le corps tout nud; qu'il faut tenir de toutes
:es, quand on l'a saisi, parce qu'une fois
, Jupiter lui-même ne pourroit le repren-
homme, dis-je, nous marque que dans
casion ne dure qu'un moment. ¶ Les
venté cette figure du temps pour nous
ıe le moindre délai peut empêcher l'effet
s entreprises.

ordinaire que *in* dans la langue hébraïque signifie *cum*. *... si percutimus in gladio?* Luc. XXII. 49. *Seigneur, ... nous en ... l'épée?* & Scheffer cite quelques en... des auteurs latins, où il croit qu'*in* est mis pour *Accessus horridus in jaculis, &c.* Mais ici ce sens me forcé, & *in* semble dépendre trop naturellement de ...s.

5. *Cursu volucri; dont la course égale le vol d'un oiseau;* que le temps a des aîles aux pieds.

8. *Comosâ fronte.* I. *le front touffu.* c. d. garni d'une ... de cheveux, ce qui fait qu'on ne le peut prendre par devant.

10. *Nudo corpore.* Il donne moins de prise que s'il habillé.

. *Teneas.* C'est ce que Térence exprime par *frustra licet, nam, &c.* Heaut. II. 3.

. *Occupatis*, s. *eum.*

. *Jupiter*, s. *& quem Jupiter ipse non possit, &c.* Ma... de parler proverbiale : dire que *Jupiter ne peut faire ...ose*, c'est marquer qu'elle est impossible.

. *Effectus, les effets*, c. d. *l'exécution de nos entre...*

FABLE NEUVIEME.

...e faut point donner de leçons à plus habile que soi.

Le Taureau & le Veau.

...N Taureau se débattoit avec ses cornes, dans ... passage étroit, & avoit de la peine à entrer ...s son étable. ¶ Un Veau lui voulut montrer ... falloit qu'il se pliât pour y réussir; mais ...ui répondit : Tais toi, je sais cela avant ... ¶ Celui qui veut corriger un plus ...oit prendre cette leçon pour lui.

...*uurus.*

...oc, *&c.* Manière de parler proverbiale.

[illegible] nombre [illegible]

FABULA DECIMA

[illegible]

Venator & Canis

[illegible] omnes [illegible] velox [illegible]

[illegible] semper [illegible] satis,

[illegible] annis [illegible].

[illegible] pugnae [illegible],

[illegible] dentibus

[illegible] venator dolens

[illegible] senex contra [illegible]:

[illegible] animus, sed vires meae:

[illegible] jam damnas quod sum[illegible].

[illegible] scripserim, pulchrè vides.

REMARQUES.

2. *Fortis* [illegible] dire d'un chien, [illegible] on [illegible] la course, [illegible] *premo* [illegible] conjecture d'[illegible] pas besoin de [illegible] & velox.

4. 5. c. d. [illegible]

13. *Languere*, [illegible]

15. *Ingravantibus*, [illegible] *Peser dessus*, [illegible] *foiblir*, [illegible] mot, [illegible] & [illegible] usent de [illegible] pas usité.

·. Théocrite, Idylle V. De-là les Latins on dit, · *Minervam.* ſ. *emendet* ou *edoceat.*
Jici, ſ. *id.*

FABLE DIXIÈME.

Tout ſe paſſe avec l'âge.

Le Chaſſeur & le Chien.

Chien qui, par ſa vigueur à pourſuivre les les plus agiles, avoit toujours rendu de bons ces à ſon maître, devint enfin, ſous le poids années, infirme & languiſſant. Un jour étant priſes avec un ſanglier des plus forts, il le par l'oreille ; mais comme ſes dents ne va-nt rien, il fut obligé de lâcher ſa proie. Alors Chaſſeur fort mécontent ſe mit à le gronder ; ais le vieux Chien lui répondit en ſon langage : je te ſers mal, ce n'eſt pas que je manque de urage, ce ſont les forces qui m'abandonnent. Tu e loues de ce que j'étois autrefois, & tu me blâ-es de ce que je ne ſuis plus ce que j'ai été. Vous voyez bien, mon cher Philétus, à quel eſſein j'ai fait cette fable.

34. *Dentibus*, ſ. *ejus : du chien.*
25. *Carioſ.s : pourri, gâté.*
28. 29. *Hic tum ;* comme dans pluſieurs endroits de 'érence, *ibi tum : alors.*
35. *Senex*, ſ. *dixit : Lui dit. Latrans* : ſ. *En aboyant.* itters joint *ſenex* comme adjectif, à *latrans*, qu'il prend our *canis.*
38. *Animus*, ſ. *meus.*
39. 40. 41. *Non deſtituit me ; Ne me manque pas au ſoin.* Quelques-uns liſent *te* au lieu de *me ;* c. d. *ce n'eſt* is *mon courage qui te manque au beſoin.*
44. *Meæ*, ſ. *me deſtituunt.*
45. *Laudas*, ſ. *id*, qu'il faut ſouſ-entendre auſſi après *mnas.* Gudius ſe flatte d'avoir rétabli cet endroit en

30. *Doctiorem*, f. se…
proverbe, d'un homme…
que sel, que c'est un c…

FABULA …IDECIMA

Om…

Venato…

Adversus omnes…
Canis cùm domino semp…
Languere cœpit annis in…
Aliquando objectus hispi…
Adripuit aurem : sed ca…
Prædam dimisit. Hic tan…
Canem objurgabat : cui…
Non me destituit animus…
Quod fuimus laudas, ja…
Hoc cur, Philete, s…

REMA…

2. *Fortis* peut fort bien…
quer son ardeur & son hab…
l'a dit d'un cheval. *Sicut*…

DE PHÈDRE

Théocrite, livre [illegible]

[illegible]

FABLE [illegible]

[illegible]

Chien qui, [illegible]

les plus [illegible]

[illegible]

nfé, [illegible] suppléant [illegible] fait voir [illegible] le pro- [illegible] j'ai changé en [illegible] il y a sécure, pour

, qui est le même que *valde*. Les poëtes sont plus
ue les autres écrivains, parce qu'ils récitent leurs
ut le monde, & qu'ils en étourdissent leurs amis.
pièces en vers qui sont les plus courtes, sont les
es.

ADDITION

Fables de Phèdre, tirée, par Marquardus Gudius, d'un ancien manuscrit.

FABLE PREMIÈRE.

onne assez souvent des armes contre soi-même.

De la Hache & du Manche.

ST se perdre soi-même, que de donner du
urs à ses ennemis. ¶ Un homme qui avoit forgé
r d'une hache, demanda aux arbres un bois qui
fort, dont il pût faire un manche. Tous con-
ent sur-le-champ de lui accorder l'olivier sau-
e. Cet homme accepta leur présent; & quand
ut ajusté à sa hache le manche qu'il venoit de
; il commença à s'en servir pour abattre les
grands chênes. Comme il marquoit ceux qu'il
loit couper encore, on dit que le chêne dit au
e : Nous méritons bien le traitement que l'on
fait.

nné les notes posthumes de Gudius, n'y a pas pensé;
l en auroit averti; mais on peut aisément suppléer
ed, en mettant après *eligeret*; *tum sic*. Ceci fait voir
e n'est pas sans raison que Phèdre a dit dans le pro-
du Liv. I, qu'il faisoit parler les arbres.
Securi. Gudius a mis *bipenni*, mais je l'ai changé en
; parce dans la fable toute brute, il y a *secure*, pour
de la hache.

Darent, f. *ut*,

[illegible] torres comis [illegible]

[illegible] c'est le manche [illegible]

[illegible] lur la nature [illegible]

[illegible] haute, pour [illegible]

[illegible]

[illegible] dans Columelle [illegible]

[illegible] Phedre finit la fable [illegible] Premier livre, [illegible]

La meme fin [illegible] des deux autres manieres.

[illegible]

FABULA SECUNDA

Malo accepto huius sapit.

Miluius ægrotans.

[illegible] cum menses ægrotasset Miluius,

[illegible] esse vitæ spem suæ,

[illegible] circumiret loca,

[illegible] maxima.

[illegible] orem ne non [illegible]

[illegible] qui delubra omnia

[illegible]

[illegible] rogas?

. ut darent de ligno, quod forte
ufferunt omnes oleastrum dari.
le, oblatum & manubrium
curi magna cadit robora;
:t arbores. Tunc sic fraxino
ertur quercus : meritò ferreas
bipennes, quia dedimus manubria.

anière suivante approche plus de ce qui étoit dans
fcrit, que celle qui précède.

.nt suis auxilium dantes hostibus.
ipenni, ab arboribus homo pe it
rium ut darent e ligno, quod foret
: jusserunt omnes oleastrum dari.
c ille munus, & manubrium
s securi magna cadit robora;
ue eligebat quæ vellet, sic fraxino
fe fertur quercus : meritò maleficas
aur bipennes, quibus adjumento sumus.

FABLE SECONDE.

Le malheur met un fot à la raifon.

Le Milan malade.

UN Milan qui étoit malade depuis plufieurs mois, qui ne voyoit plus d'efpérance de conferver fa ,, prioit fa mere de vifiter les lieux faints à fon ention, & de ne pas épargner les vœux pour fanté. Je le ferai volontiers, mon fils, lui dit- :, mais je crains fort de n'obtenir des dieux au- ie affiftance : & que voulez-vous enfin que je r demande aujourd'hui pour vous, qui avez-ga- tous les temples, profané tous les autels, & 'avez pas épargné les viandes mêmes offertes ce?

[illegible]

5. *Sed* eft encore au vers précédent dans la même fi-
ion, & fe trouve ici comme hors d'œuvre. S'il y avoit *tu*
a place de *fed*, le vers feroit plus fupportable ; auffi bien
il le fouf-entendre devant *qui*.

9. *Rogem*, f. *ut deos*. Nous voyons imprimé dans la
cience des païens mêmes, cette grande vérité à la-
le l'aveugle-né rendit témoignage : *que Dieu n'exauce
les pécheurs* qui demandent autre chofe que leur con-
ion. En S. Jean. 9. 31.

o. *Qui*, f. *tu*.

1. *Vaftando*. Gudius lit encore autrement ce vers. *Vaf-
cuncta polluens altaria*. Ce qui ne fait qu'une légère
rence.

. *Delubra*. Les temples des faux dieux. On prenoit
ce mot pour marquer le lieu devant l'autel où les
es lavoient leurs mains avant d'offrir le facrifice.

. *Sacrificiis*. Parce que les milans font des oifeaux
ciers qui fe jettent fur toute forte de proie, fans
guer fi elle eft facrée ou profane.

FABLE TROISIÈME.

une mifère affreufe, que de vivre dans une
crainte continuelle.

Les Lièvres & les Grenouilles.

LUI qui ne peut fupporter les infortunes qu'il
ive, doit confidérer celles des autres, & fe
er à la patience. ¶ Un jour les Lièvres alar-
d'un grand bruit qu'ils entendirent dans les
s'écrient qu'ils veulent mettre fin à une vie
lée de craint continuelles. Ces malheureux
nt do vers un étang, pour s'y pré-
r ; m ivée, c'étoit pitié de voir
ne l frayées fautoient en foule
l'e nt dans les herbes. Oh,
dit ux, nous ne fommes pas
ils on rend miférables ! il faut
, c s, prendre le parti de vivre.

[illegible]

[illegible] QUARTA

[illegible]

[illegible]

[illegible] *exc*[illegible]

[illegible] *cum vert*[illegible]*set* [illegible]

[illegible] *mulier* [illegible] *sedit throno,*

[illegible] *prorepentem ex angulo,*

[illegible] *celeri prosiluit gradu.*

[illegible] *gnus erubuit Pater,*

itam, est une phrase assez usitée. Les au-
nt ordinairement la manière, comme *esse*,
inediâ, dans Pline; *suspendio*, dans Suétone.
ictus assiduos. M. de la Fontaine dit en parlant
et animal est triste, & la crainte le ronge.
ainsi, c. d. *dans cette pensée.*
s se dit de toute sorte d'*amas d'eau*, & sur-tout
.nte.
, c. d. *in quem lacum.*
36. *Se præcipites darent.* Ainsi parle Térence:
ihi esset aliquid hic, quò nunc me præcipitem

.. *Ranæ territæ.* Tous les lièvres d'un canton
bien plus qu'il ne falloit, pour donner l'allarme aux
es.
Miserè; d'une manière à faire pitié.
Alga; herbe qui croît dans la mer, &c. contre les
; ce mot se prend aussi pour toute sorte d'herbe qui
dans l'eau, & qui n'est bonne à rien. C'est de-là
venu le proverbe, *vilior algâ. Genus & virtus, nisi*
e, vilior algâ est, Horace, II. Sat. 5. *La vertu, sans*
nt, est un meuble inutile.
. *Virides.* Claudien ajoute aussi cette épithète au mot

3. 59. *Ferre vitam, supporter la vie avec patience.*
31. *Cæteri, s. vitam ferunt.*

FABLE QUATRIÈME.

Le Singe est toujours Singe.

Le Renard métamorphosé en femme

A QUELQUE rang qu'on se trouve élevé, on
e sauroit cacher ses mauvaises inclinations. ¶ Ju-
iter ayant donné la forme humaine à un Renard;
ette femme nouvelle, devenue l'épouse d'un petit
uverain, ne fut pas plutôt sur le trône qu'elle
perçut un escarbot sortir d'un coin de la salle,
courut au plus vîte sur ce gibier qu'elle con-
oissoit au mieux. Les dieux en firent des risées:
piter eut honte de sa métamorphose, & cette
digne femme ayant été répudiée, il la chassa

39 38 35 37 36
R[illegible] [illegible]que uxorem expulit :
41 40 42 41 44 45 43
His [illegible] : Vive, quo digna es, modo,
40 52 50 53 51 48 49
Quæ [illegible] [illegible] meritis dignè non potes.

REMARQUES.

Voyez dans la Fontaine, Liv. II. Fab. 18. la chatte métamorphosée en femme, & qui, après avoir épousé son maître, couroit encore après les souris.

2. *Fortuna*; *la fortune* ne change rien à la nature des choses. *Fortuna non mutat genus*, Horace. Epod. IV.

3. *Corrigere*; corriger, effacer, faire oublier.

4. [illegible], c'est *le naturel*, c. à d. les penchants qu'on a reçus de sa nature.

13. [illegible], quand, aussi-tôt que.

14. [illegible], c. à d. ce renard métamorphosé en femme.

15. [illegible]

17. *Mulier*, en parlant à femme. *Mulier* est aussi un terme [illegible]. Voyez Liv. I. Fab. [illegible] Rem. [illegible]

17. *Ag*[illegible], [illegible]

18. *Scarabæus*. [illegible] un peu plus [illegible] qu'un hanneton [illegible] & ornées de filets d'or par-dessus : mais [illegible] & s'en nourrit : c'est pourquoi nous [illegible] met l'escarbot, pour marquer [illegible] de cette [illegible]

22. [illegible] en parlant de la [illegible] *Non* [illegible] *proregit*, [illegible]

FABULA QUINTA.

[illegible]

Leo & [illegible]

[illegible]

sa présence, & lui dit ces paroles : Va-t-en
re comme tu le mérites, puisque tu ne sais
faire un bon usage de la faveur que je t'avois
ordée.

9. *Notam.* Le renard ne néglige pas les petits profits :
st aussi âpre à courir après un escarbot, qu'après une
ille des plus fines.

o. *Superi*, s. *dii.* Voyez Liv. I. Fab. 17. Rem. 50.

1. *Risère.* Il n'y a, en effet, que de quoi rire, pour
t qui n'ont point de part à la chose, lorsqu'ils voient
:r un personnage que l'on a donné à celui à qui il ne
vient pas.

2. 33. *Pater magnus.* C'est Jupiter qui est appellé *Ge-*
r deorum maximus, Liv. IV. Fab. 17.

4. *Erubuit.* Il n'y a que de la honte à attendre pour
t qui élèvent à certains emplois des sujets qui en sont
gnes.

6. *Expulit*, c. d. *Jupiter renvoya.*

7. *Uxorem ; cette femme*, c. d. ce renard.

8. *Turpem*, c. d. *qui avoit gardé ses inclinations basses*
le personnage de reine.

9. *Repudiatam*, s. *a marito ; que son mari avoit répudiée*
cette action. Il faut supposer, quoique Phèdre ne le
pas clairement, qu'elle interposa l'autotité de Jupiter
bienfaiteur, pour obliger son mari à la reprendre.

o. *Prosequutus*, s. *eam vulpem. His Sybillam prosequitur*
s, Virgil. Æn. VI. 898.

1. *His*, s. *verbis* ou *dictis.*

6. *Digna*, s. *vivere.*

3. *Meritis*, c. d. *beneficiis : de nos bienfaits.*

FABLE CINQUIÈME.

Un seul cheveu produit son ombre.

Le Lion & le Rat.

ETTE fable nous apprend à ne point faire de
à ceux qui sont plus foibles que nous. ¶ Un Lion
mant dans une forêt tandis que des Rats des
mps étoient à se divertir ; un d'entre eux, par
ard passa sur le corps du Lion. Le Lion réveillé

Super cubantem [illegible]
Expergefactus miseram [illegible]
Arripuit; ille veniam [illegible]
[illegible] supplex [illegible], [illegible]
[illegible] rex ulcisci gloriosum non [illegible].
[illegible] & dimisit. P[illegible]
Leo dum vagatur noctu, [illegible]
Captum ut se agnovit [illegible], [illegible]
Rugire cœpit; cujus [illegible]
Mus subito accurrens: Non [illegible]
Beneficio magno gratiam [illegible]
Mox omnes artus, artuum & [illegible]
Lustrare cœpit, cognitosque [illegible]
Nervos rodendo laxat ingenia [illegible].
Sic captum Mus Leonem silvis [illegible].

REMARQUES.

Cette fable se trouve la 2. du [illegible] Fontaine, & la suivante, de la colom[illegible] est dans le même goût. Voici de quelle [illegible] rend la sentence du poëte latin:

> *Il faut, autant qu'on peut, obliger [illegible]*
> *On a souvent besoin d'un plus petit que [illegible].*
> *De cette vérité deux fables [illegible]*
> *Tant la chose en preuves [illegible].*

4. *Ne*, c. d. *ut non.*

7. *Minores*, f. *se*; ceux qui sont plus petits que [illegible] dius lit encore autrement cette morale en deux vers.

> *Qui [illegible] peccat, habeat veniam, si rogat;*
> *[illegible] sit, ubi potest reddat [illegible].*

[illegible] *sit*, il dit qu'on peut [illegible]

sursaut, saisit avec agilité ce malheureux, qui bord lui demande pardon, avoue son crime, & ipute à son imprudence. Le roi des animaux, ne yant point qu'il fût de son honneur de s'en ven-, lui pardonna & le laissa aller. Peu de jours ès, le Lion battant la campagne pendant la nuit, iba dans une fosse; & s'y voyant pris au filet, mit à rugir d'une force étonnante. A cette voix ible le Rat, accourant aussi-tôt, lui dit: Ne crai-z rien, je vais vous rendre un service égal au id bienfait que j'ai reçu de vous. A l'instant il mence à examiner le tissu du filet, & après avoir tourné autour des cordes & des nœuds, il y ve enfin prise, & les ronge tellement qu'il lâche nailles de cet ingénieux ouvrage. Par ce moyen, nd au Lion captif la liberté de retourner dans orêts.

. 13. Par *mures rustici*, Phèdre entend peut-être ce ous appellons *des mulots*, qui sont une espèce de souris êtres fort nuisibles aux bleds.

. Il semble qu'il faut lire *luxuriabant*; car sans cela *rustici luxuriantes* n'a point de suite, & demeure sans uction.

Casu quodam. Il y a dans les manuscrits, dit Gudius, *oluntate*, qui ne convient pas à la mesure, & au lieu i l'on écrit, *non libenter*.

Cubantem, f. *leonem*; *le lion qui étoit étendu par terre*.

Ille; *le rat*.

Supplex paroît devoir été retranché; car autrement s a sept pieds.

Fatetur ou *fatendo*, dit Gudius.

38. *Peccatum imprudentiæ Si id est peccatum, impru- est poetæ*, Tér. Eun. Prol 27.

Rex, c. d. *le lion*, *appellé communément le roi des x*.

Gloriosum, f. *esse*. *Le gibier du lion, ce ne sont pas ineaux*, dit M. de la Fontaine. *Frangere tam parvas* *licere feras*. Martial. 1. 23.

Ignovit, f. *ei*.

Dimisit, f. *eum*.

[illegible]



[illegible]

[illegible]

[illegible] in [illegible]

